Cahier des observations faites soubs monr Barbeyrac

qui

que nous

 De Cancro penili et aliar. part.

Nous avons veu chés mon.r Borb. un homme qui avoit un Cancer au bout de la verge il le luy fit couper p.r l'empecher de gaigner plus avant il feut gary en 24 iours, il luy dit de faire fere 2 petits cannales d'argent, de la grosseur d'un travers et demy de doigt mettre dans le rond de deux trous p.r passer un petit ruban satiné p.r atacher par dessus, et en attendant il ordonna a celuy qui fit l'operacon de dilater le conduit de l'urine avec de l'esponge preparée en forme de tente, qu'il devoit passer un filet a 2 ou 3 doublé p.r l'empecher d'entrer en dedans, et comme il pouvoit rester quelque chose de la cause dans le sang qu'il s'abstiene de sel et espices qu'il ne mange ny chour, ny ail ny oignon, ny fromage sec qu'il dit estre pour luy une peste, il luy permit seulem.t de manger de petits fromages frais, il luy ordonna de ne estre point sedentaire de faire un exercice moderé de se baigner pend.t 9 iours a la riviere et de se tenir purgé de 15 en 15 iours, il luy ordonna aussy le petit lait d'anesse.

De extirpatione Cancri.

M.r Borb. dit que c'estoit la 8e fois qu'il avoit fait faire cette operation et qu'elle avoit toujours reussy, quoyqu'on la croit dangereuse qu'il n'y avoit rien a craindre quand le cancer est dans une partie ou il peut estre extirpé facilem.t et qu'on peut extirper avec le scalpel ou rasoir, ainsy celuy qui avoit fait cette operation, a cet homme sur la verge, emporta avec un rasoir un cancer a un homme agé qui en guerit fort bien, on arreste l'hemorragie avec le vitriol, dans le cancer de cet homme il y avoit des veritables pierres, quand le cancer est a la mammelle il n'est pas seur d'entreprendre l'extirpation, a cause du grand escharre qu'il faudroit faire, et du voisinage de la poitrine qu'il penetre souvent.

quand la douleur vient grand au cancer on donne le laudanum et on en augmente la dose, lorsqu'on voit qu'il ne fait plus d'effet. Cancer de la veyne

La Reine estant attaquée d'un cancer mon.r Vecellet et les autres medecins n'en ayant pas de soubçon, la traittoit d'abord comme l'on fait les autres tumeurs (voyez que l'on feut une simplem.t c'est a dire avec le cataplasme de ciguë mon.r Vecellet promit meme a la reine de la guerir dans 3 semaines, mais ou qu'il se trompa dans son iugem.t il l'envenima par l'usage de son remede, qui resenta les p. fies extraordin.t et en augmenta fort l'inflamm. et la malignité. Le dern. de Rouen pour lors appellé, qui traita la reine pend.t 4 mois, sans qu'aucun medecin la vit p.r cet remede il luy faisoit appliquer des sachets de poudre d'arsenic avec des herbes apres il se retira le Roy luy ayant donné une abbaye de 5 ou 6 mil. lt de rente. Le chirurg. de Liege s'estant retiré, un medecin du duc de Lorraine, par un septique fait avec le sublimé, l'opium et le mucilage fait de gomme adragan dont on formoit des trochisques de la grosseur d'un pois, il emporta le cancer de la reine des chairs dont la pourriture estoit insupportable, mais il ne peut emporter les racines et peu de temps elle mourut.

Les cendules et les bains sont des tres excellents remedes p.r les cancer, mon.r Bo[illegible] avoue d'accord qu'il y a des cancers, qu'on peut guerir au commancem.t lorsque la san[illegible] [illegible] et disoit et que la matiere n'est pas tout a fait [illegible]

de la paupiere, ce qui occupoit la partie superieure et une partie de l'orbite de l'oeil, qui un fraterd' demeurant chés mr. st-jean guerit avec quelques poudres septiques.
mr. Barb. dit que tous les meilleurs remedes dont on se sert pr. les cancers, et pour les escrouelles sont faits avec l'arsenic, et le sublimé corrosif, les uns y ajoutent pour les deguiser de la canelle, le gerofle, le gingembre, le poivre et d'autres l'opium.
Le septique d'arsenic fait des eschares plus durs et qui mettent plus de temps a tomber, celle du sublimé en fait qui en mettent moins et qui sont plus legeres
il arriua a cet home dont nous venons de parler que le septique qui luy feut appliqué luy causa quelq. saliuation et un flux de ventre, qui le menoit iusqu'a 3. et 4. fois
sur cela mr. Barb. remarque que les septiques appliqués sur des cavités aux escrouelles et surtout aux glandes causent ordt. des cours de ventre, a raison que les parties des septiques entrent dans les vaisseaux et fermentent beaucoup le sang.
quand on voit les tumeurs schirreuses a des personnes d'un temperamt. chaud il faut apprehender le cancer, le meilleur septique dont on se sert pr. le chancre est fait avec 3. parties de sublimé corrosif, il y en a qui en mettent 4. et une partie d'opium, qu'on mele ensemble avec la gomme adragant, on en fait des trochisques, les grosseurs d'un pois ou plus;
— on se sert a paris pr. les chancres de la ptisanne dessicatiue, mr. Barb. s'en est seruy sans aucun succès, comme elle n'echauffe pas beaucoup, on pourroit s'en seruir aux escrouelles stakomalas.
les septiques qu'on aplique aux cancers purgent souuent, a cause de l'arsenic, mr. Barb. confirme ce que Valleus dit que l'hellebore blanc aux cauteres pouuoit purger.
La tumeur de ... est chancreuse selon mr. Barb. par les douleurs qu'elle y sentent de temps en temps, nous n'en pouuons douter puisqu'elles soient tres petites de la grosseur d'un pois, il ne conseille pas de les extirper, ny cauteriser, parce qu'il est dangereux que le cancer ne deuienne ouvert qui ne laisseroit peut estre pas viure 8. mois la malade, au lieu qu'estant fermé elle peut encore viure 15. 20 ans se seruant de remedes palliatifs. De abcessu vagante ~~...~~

mr. regis receut une lettre d'un medecin de maruejo dans le geuaudan, dans laquelle il luy marquoit, qu'il depuis quelq. temps, un meunier pour auoir porté long temps le sac qui auoit un abcès qui penetroit d'une hanche a l'autre et qui tenoit lors auec une fieure continue, et qu'apres auoir saigné et purgé suffisamt. il luy auoit fait ouurir ce abcès dont il sortit encore une grande abondance de matiere comme de la bouillie, mr. regis en parla a mr. Barb. qui luy dit auoir veu beaucoup de malades attaqués de cette meme maniere, et que ces sortes de maux ne viennent que des matieres scrophuleuses ou verolique, qui se iettent par diuerses parties du corps, qui y produisent diuers effets selon les lieux, ou elles se trouuent p. ex. si elles se iettent dans le cerveau causent des epilepsies, vertiges, sur les poumons la phthisie, dans les glandes du col, les escrouelles, dans les os, elles les carient, et rongent les muscles voisins ce qui est arriué au meunier,
pour connoitre si ces matieres qui causent tant de rauage sont scrophuleuses ou veroliques, il faut s'informer exactemt. du passé, et scauoir si les malades ont eu autrefois des maux veneriens, s'ils en ont eu, on peut asseurer que ces matieres sont veroliques, autremt. qu'elles sont ~~veroliques~~ scrophuleuses,
ces maladies sont fort difficiles a guerir, et bien souuent on n'en vient iamais a bout, si on veut on entreprendre la curation, comme les causes sont diffes. il faut aussy les traiter diuersemt. celles qui viennent de matieres veroliques requierent

Lues Cum in tempore illicitam calida, Doloribus nephriticis et colicis in
Corpore calida et habitu satis robusto.
℞ decoct. emoll. et refrigerv. ℥iv. cathol. et cass. recen. extract. ana ℥i. mell. violac.
℥iß. f. clyst. iniiciend. hora commoda.
aperiatur vena basilica brachii dextri, fluatque ℥viij sanguis.
℞. Senn. mundat. ℥iij. cass. recen. extract ℥i. coriand. praeparat. ʒi. infund.
in decoct. chicor. q. s. express. dissol. mann. ℥iß. pulver. radic. jalap. gr. viij.
f. potio capiat mane tribus horis ante jusculum.
℞ radic. chicor. brutae opii. buglos. ana ℥i. folior. chicor. capillor. omnium
ana m i. f. decoct. pro 3 bus dosib. adde cuique syrup. de chicor. simplic. ℥i. c. m. p. 3 d.
2° die sumpto, reiterat. clystere supra praescripto mittatur sanguis è vena basilici
sinistri ad ℥viij.
3° die catharticum superius praescript. sumet. celebrata purgatione balneum aqu. dulc.
tepid. incipiet illud mane hor. 7a aut 8a. intrabit et sero hor. 4a ineoque qualibet
vice per horam integram manebit fuitque balnei usum per 15 dies continuabit
7° et ultimo balnei die sequenti remedio purgabitur
℞. Cass. recent. extract. mercur. dulc. gr. xv. pulver. rad. jalap. gr. x. sal.
prunell. ℥ß. f. bolus cap. mane tribus horis ante jusculum
quolibet mane ante ingressum balnei. jusculum sequenti modo paratum sumet.
℞. radic. chicor. brutae. buglos. ana ℥ß. folior. chicor. agrimon. pimpin. buglos.
celeriacae ana m i. flor. calend. p i. f. decoct. cum quartul. coll. carn. vitulinae
pro jusculo pro alatur singulo mane ante ingressum balnei.
7° balneor. die iam purgato aperiatur illi die post catharticum sumptionem
vena saphena pedis, fluatque sanguis ℥viij.
per usum balneor. si alvus satis soluta non sit enema superius praescript. sumet
3° quoque die in suo balnear. intervallo.
posthanc praeparationem cum quiete brachii agendum est per quam exactam vivendi
rationem observare debet, abstinendo ab omni alimento salso piperato et ab iis omnibus quae
sunt difficil. coction. pro ptisana utendo Cachetoon decoct. ℥i. Radic. salsaparill.
in aqu. lbx quae ad lbviii reducen.
mox frictionibus exponetur sequenti unguento efficiendis:
℞. mercur. purificat. extincti ℥x. axung. porcin. ℥xvi. styrac. liquid. ℥ß.
olei lilior. q. s. f. unguent. quo frictiones fiant ut artis est singulo mane per
totam spinam dorsi, brachia et pedes, quae frictio per 5 dies continuabitur, singul. mane,
si ptyalismus o apparuerit. si tamen ante praedictum tempus appareat continuabuntur usque
ad ulcerum in ore productionem. idemque qualibet die post frictionem aut Matutinam
fiet alia [illegible] per brachii observar.
on laisse a la prudence de ceux qui auront soin de sa conduite la liberté d'augmenter
la dose de mercure en la friction si l'onguent semble agir trop lentement comme encore le nombre
des frictions si celles qui sont prescrites ne suffisent pas.
pendant ce temps il sera tenu aux bouillons pour la nourriture pour la ptisanne
et usera d'une decoction d'orge [illegible] quelques lavements de temps en
temps. Si l'inflamm. de la bouche la fievre et quelque autre accident considerab. semblent
trop presser il sera saigné. comme pendant le flux de bouche lequel ayant perseveré
pendant 20 ou 30 jours il faudra ouvrir la veine au bras droit et le purger en prenant une
l'infusion de la casse et du sené cy dessus marqué y ajoutant dans la dissolution ℥iß.
de manne, après quoy il [illegible] petit lait pendant 15 jours et sera purgé ensuite
de la mesme façon.

pour une fieure continue opiniatre

Dans une fieure continue opiniatre apres avoir souuent donné les remedes ordinaires saignées, purgations et iulepz et la fieure subsistant touiours avec des douleurs d'estomac on ne trouue rien de plus apropos que de donner l'emetique pour emporter ces humeurs qui causent ce desordre dans cette partie et qui sans doute entretient la fieure. car outre que ces humeurs vitieuses par leur melange dans la masse du sang la peuuent produire elles empechent encore quil ne se fasse un chile louable dans l'estomac, au defaut duquel non seulement celuy qui coule dans les vaisseaux est en partie venim p.r la fieure mais mesme n'adoucissoit pas les sels fermentatifs qui s'y trouuoient, les bouillons aperitifs furent ordonnés ensuite avec une opiathe de lemars en trois afin de racommoder l'estomac en absorbant les acides qui en faisoient le mal.

pour un Erisipele et une Esquinancie d'un enfant.

un enfant agé de 12. ans ou enuiron auoit un erysipele par tout le corps avec une esquinancie, apres l'auoir saigné des bras et des pieds donné l'emetique avec le diagrede a cause de l'embarras de la teste, le mal subsistant touiours apres luy auoir ordonné un lauem.t on luy ordonna trois prises de poudre de vipere de trois en trois heures dans le mesme iour dans du bouillon 10 grain a chaque prise, on luy auoit donné l'esprit de sel armoniac, si lon neut apprehendé quil eut augmenté l'inflammaon au gosier,

Ces sels uolatils ne s'ordonnent a autres intention que pour deboucher toute la superficie du corps et pour ayder par la transpiraon empechée.

pour les fieures intermitt.es qui resistent au Kina

Dans des accés de fieure intermitt.e apres auoir saigné et purgé suffisam.t et donné le Kina si la fieure ne cede pas, elle est entretenue par des obstruct. dans le pancreas ou en quelqu'autre uiscere et alors une opiathe de li mars. le diagrede et la conserue de roses c'est le meilleur remede.

D'une femme qui apres auoir iouy du plaisir avec son mary

rendoit par la bouche une liqueur ayant la mesme odeur que la semence.

il faut remarquer avec tout cela que cette femme n'auoit pas ses ord.es ce qui ne venoit que des obstructions quelle auoit dans la matrice on peut expliquer ce symptome assez aisement. 1.o cette femme rendoit ces eaux glaireuses qui venoient de l'estomac par un uomissem.t quelq temps apres le coit. et non point deuant, parceque dans le plaisir quelle prenoit et les agitaons mesme … se mit tout en mouuement, et comme d'ailleurs la semence de l'homme venoit a se mesler dans le sang de cette femme, et remarquoit pas de se porter dans l'estomac par la circulation, ou il causoit une fermentaon telle que les femmes grosses les … qui ensuite causent des irritaons dans lestomac faisoient faire des contractions aux muscles qui poussoient ces matieres au dehors.

pour les erisipeles

M.r chastelain nous dit dernierem.t quil auoit traitté souuent ces sortes de maladies mais quil n'auoit iamais trouué un remede plus prompt ny plus asseuré que les purgations, avec le femmi … et mesme fort souuent avec l'emetique et il dit que la purgaon fait des merueilles dans cette occasion, et qu'au contraire la saignée augmentoit bien souuent la maladie. cela n'empeche pas quon ne saigne une ou deux fois selon la grandeur de la fieure, par … le moyen de la purgaon on euacue et on destourne par le bas la bile qui est la cause principale de ce mal. il y auoit encore dans les indes une maladie epidemiq. par tout le pays ou les saignées estoit contr.e et l'emetique fait tout de merueille.

De febribus.

in febrib. continuis accidit aliquando alui fluxus quem alias medici cohibebant necnon debilitarentur. D. B. existimat illius beneficio semitti febrem, cum si fluxus nimis durat, purgationem necessariam existimat et validius materiam auferat et materia quidem quando oib. remediis vulgarib. o celit febris 4.na maxime conferunt aquae thermal. Valerianae et opiat. chalibeat. quae ante et post usum aquar. maxime conferunt. sed exhibend. per dependentem calorem.

quando maralmi metus est in febre hectica conveniunt cum sal. clyst. purgat. Patrum quis a nectorib. improbentur verum si ea dent profitenda destituti auxilio persistent.

in febrib. continuis materia heterogenea maxime compacta e et unita itaut ignis illam dissolvere nequeat nisi difficillime et in febrib. intermitt. materia facile solvit verum cum breui post nova repulluletur materia fermentum utipotum temperatura fomi novus redit accessus febrilis.

mr Barb. rapporte auoir veu une femme qui ayant une fievre delait mourant dans 24 heur. pour auoir beu lancit en se leuant de haut dans une ecuelle, où l'on auoit tire le iours auparauant du sang d'un febricitant sans la lauer.

dans la fievre quarte il ne faut pas donner au comm.t la chair de vipere par laquelle echauffe trop la matiere qui est beaucoup plus dissoute que dans la suite ou elle convient ~~dans la suite~~ on pourroit sen seruir la matiere estant deuenue plus compacte.

apres auoir donné dans la fievre fievre lemetiq. 2 ~~[illegible]~~ fois sans succes on peut pour lors donner de la chair ou de la poudre de vipere et ensuite lemetique

Lorsqu'un febricitants auoit les pieds froids les anciens disoient que cela venoit du venin de l'humeur et ils ne voyoient pas que cela arrive du defaut du mouuement et circulation du sang, cela peut encore arriuer lorsqu'un sang est trop visqueux et trop crasse, tellem.t que le coeur n'en receuant beaucoup et en chassant moins, il faut que son mouuem.t soit retardé et restant chassé que difficilt dans les parties, ou plustost n'estant pas assés subtilisé, attenué et incisé, il passe tres difficil.t iusqu'aux capillaires et encor q. point de chaleur aux parties, puisqu'estant effectué et presque sans fermentaon ou par q. ses principes ont esté tres exaltes et chappés par des grandes efferves.ces ou par la qu'estant embarrassé dans des souffres acides, les esprits ne peuuent se degager ils ne peuuent mettre la masse du sang en mouuem.t ne pouuant fermenter, ou encore il arriue que le sang affluant en trop grande abondance dans les ventricules du coeur, il supprime le sistole, et par ainsy le coeur ne peut chasser le sang auec assés de force pour qu'il aille iusq. extremités.

Les frissons de la fievre ne viennent que d'une grande quantité de corpuscules acres, ou acides qui s'eleuent du sang dans les fermentaons estrangeres qui ne peuuent transpirer assés vite de sorte qu'ils distendent le coeur et les vaisseaux et empechent par ce moyen la distribuaon du sang dans les ptie, cest pour cela que n'estant pas porté en mesme quantité et auec la mesme vitesse qu'auparauant les esprits influent moins et plus lentement dans le coeur, ce qui fait que le sang n'est pas porté iusqu'aux extremités non plus que les esprits, et c'est de cette diminuaon du mouuem.t que vient le froid, le corps estant rendu plus sensible a l'air qui le frappe et qui le penetre

dans une fievre subintrante mr Bar. purge hors de la violence, il donne meme lemetiq. hors de la violence de l'accès pour preuenir. p.r preuenir. transp.ns au cerveau et decharge sur la poitrine

3 La fievre syncopale est une espece de fievre maligne plus dangereuse que celle ou il y a assoupissemt car elle vient d'une matiere beaucoup plus mauvaise et plus acre qui fermente avec les esprits du coeur et interromp son mouvement de diastole.

les anciens ne faisoient point saigner dans les fievres malignes, il le faut pourtant mais non pas tant qu'aux autres et venir bientost a la purgaon.

quand les accès d'une fievre interm. ne sont pas reglés, ils se reduisent pourtant a la fin en fievre reglee.

la fievre maligne se cognoit aux pustules, parotides, par la pourriture, dissolution de sang, abbattemt de forces, surdité, delire, coma, transport au cerveau.

elle se traitte comme la fievre pourrie.

mr Barb. croit que sans aucune disposition de l'air une fievre pourrie peut devenir maligne et pestilentielle, mais les symptomes n'en sont pas si facheux ny si dangereux, comme lorsq. la dispoon de l'air se joint a celle de la fermentaon des humeurs

Il y a des fievres malignes ou le poux est tres petit fort peu different du poux nael il y en a d'autres ou il n'est pas si oppressé, et est assés viste de celuy dans les premiers par lequel la decharge est dans le cerveau et qu'il y a beaucoup de corrupt. on saigne moins et on purge davantage et plustost on se depeche de faire les saignées les 1ers jours et apres cela on purge avec les purgons ordres sans oublier les julepes avec la poudre de vipere si le malade a un cours de ventre on ne se sert que des purgaons et on ne se presse point de donner l'emetique surtout s'il est robuste, et qu'on aye le temps de evacuer doucemt si le poux est foible apres avoir fait quelq. saignées alors il faut venir au pied pr ne affoiblir pas tant le malade et faire quelq. emulsion.

la fievre hectique peut estre sans ulcere aux poulmons, et elle ne peut venir pour lors que de diverses obstructions des visceres qui empeschent que les impuretés du sang se separent ce qui fait que restant dans la masse du sang la fait sellemt fermenter, ce qui fait que les spiritueuses estant par les continuelles fermentaons echappées, le sang hectique se epaissit devient acre et fort peu propre a nourrir.

apres une fievre continue, il reste quelque fois une fievre lente produite des relicquats des matieres fermentatives, qui durent quelq. fois les six mois et plus sans marque du poumon ulceré. alors il y a obstruction aux vaisseaux ou mesentere.

dans les grandes fievres il y a souvent battemt de l'artere temporale par lequel cette artere estant en cet endroit proche de l'os resistant le sang se reflechit avec beaucoup d'impetuosité pour y remedier il faut fomenter le bas ventre avec l'oxicrat, non pas les oxirrhodins qui selon l'avis de mr 6. ne sont d'aucune utilité.

les consommés dans les fievres continues souvent donés, rendent le sang plus poeffreux et augmente la chaleur. car les bouillons contiennent encore toutes les sucs et les sels de viandes ce qui echauffe extraordint et mesme il nuisent aux plus sains

si l'accès des fievres interm. dure 20. 30. heur. on doit alors donner des bouillons de 10. en 10. heures. s'ils sont ordires de 4. en 4. heur.

pr prevenir les accidents des femmes nouvellement accouchées dans la fievre de lait il les faut nourrir les 6. ou 8. pres jours de bouillon seul. elle se guerit souvent d'elle mesme pourq. les femmes perdent assés, si pourtant la fievre est grande, douleur de teste, inquietude, il faut saigner du bras, ou du pied. et prendre ensuite le temps pr purger comme dans les autres maladies.

les parotides arrivent dans les fievres malignes, ie cette decharge se fait plustot sur ces glandes qu'ailleurs, parce qu'il se porte une grande quantité de sang a la teste. comme les parotides ont des vaisseaux en grande quantité ayant leur tissure fort molasse plus qu'a l'ord.re sont plus propres a recevoir plus de sang avec la matiere corrompue elle n'arrive pas aux autres glandes parce que le sang n'y est pas porté en si grande quantité et avec tant de rapidité.

mr Barb. dans un charbon soit pestilentiel ou autre fait faire des ponctions pour faciliter la transpiration de l'corps et pour qu'ils ne rentrent dans la masse du sang et afin d'eviter la gangrene.

les fievres malignes accompagnées des parotides sont beaucoup plus mechantes que les autres, c'est une espece de peste mais celles la ou il y a des pustules noires, et ensuite de rouges celles ou il en paroit de rouges le sont davantage pr l'ord.re ce n'est pas qu'il ne se trouve des fievres malignes sans pustules et sans parotides et qui le sont meme beaucoup plus que quelques unes qui ont ces symptomes. car il faut remarquer que lorsque apres ces sortes de decharges en dehors le malade est soulagé, les symptomes arrivent par decharge et non par multiplication de matiere, au contraire c'est un tres mauvais signe lorsque le malade demeure dans le mesme etat.

quand elles paroissent. il faut appliquer le cataplasme emollient, et quand la tumeur est fort considerable, il faut appliquer le cautere et faire les incisions au dessus de l'escarre -

cependt on ne doit pas oublier les saignées et les purgations.

le bon china est celuy dont l'ecorce est deliée et qui vient apparemm.t des ieunes arbres l'autre dont l'ecorce est grosse et sent le bois ne fait pas tant d'effet non plus que celle qui est cariée. l'ecorce du china est fort fine et ne se evapore point aisement; mr dit en avoir gardé un verre en infusion pendt 2 iours qu'il avoit preparé pour une petite fille et qu'il l'a donné a un paysan qui en guerit fort bien.

si lorsqu'on le veut donner il arrive un flux de ventre il faut attendre pour voir si cette evacuation ne soulagera point le malade.

le china ne fait point tant d'effet aux dernieres prises qu'aux 1.eres parce que le ferment de la fievre se volatilisant il en retranche de son action.

on peut donner le china a toutes sortes de personnes de quelque age, sexe et condition qu'elles soient. mdelle ..... estant au 9e mois de sa grossesse tomba dans une fievre continue avec redoublements qui commencoient par quelq. frissons mr B. la fit saigner 3. fois en 3. iours. et apres il luy fit prendre le china sans l'avoir purgé auparavant, que par quelq. lavements dont elle guerit

La teinture du china reussit assez mais non pas si bien que la poudre, l'extrait ny l'essence ne font presque rien.

on a essayé de donner le china dans les pleuresies peripneum. cholera morb. et aux fluxions mais sans grands effets, si ce n'est lorsque ces maladies surviennent a quelq. redoublement de fievre.

il est bon de faire prendre le soir du iour mesme qu'on a donné le china gr. i laud. ou i diasc.

le sang est rafraichi dans la saignée 1o parce qu'on en sort une partie des matieres heterog. qui le faisoient fermenter. 2o le sang a plus de liberté en sorte qu'il circule plus librem.t et ne distend pas les vaisseaux, ce qui donne des grands maux de teste, car le sang fermentant se rarefie, il occupe plus d'espace et distend fort les vaisseaux et meme ne peut pas bien circuler comme il arrive dans les fievres.

41 Les anciens ont eu raison de defendre le sommeil après la saignée parceque dans le sommeil il se fait un mouvem.t contraire, a celuy que la saignée doit exciter au sang car la saignée le dilate et le rarefie et le sommeil le condanse et le fixe.
il y a quelq. fois des gens qui tombent en convulsion après la saignée cela arrive parceque l'air entrant en plus grande quantité dans les vaisseaux des poumons estant desemplis qu'il n'en pouvoit entrer auparavant en augmente la fermentation divise et attenue le sang qui monte plus facile.t et rapid.t au cerveau y decharge quelq. matieres acres qui picotent les nerfs et causent des convulsions, il se peut que ces corpuscules acres se meslant avec les esprits animaux les mettent dans un mouvem.t irregulier dans les nerfs (non pas dans le corps calleux, car il arriveroit plustot le vertige)
il arrive aussy après la saignée les vomissements et flux de ventre par la mesme matiere portée dans ces parties.
pour empescher la syncope dans la saignée il faut q.lq. coucher les malad. et q.lq. tenir du vin dans la bouche.
la saignée echauffe les plethoriques quelques heures après et p.r aniour tout au plus cela ne dure pas parceque la transpiration des matieres heterog. qui entretenoient cette grande fermentation, les vaisseaux estant desemplis, s'échape plus facil.t et le sang en devient plus temperé. les anciens ordonnent la saignée dans certaines maladies jusqu'au changem.t de couleur. vallerius suivant cette methode tua philippe 2.
dans une grande necessité d'avoir du sang comme apoplexie, erisipele si on ne peut avoir ny des bras, pieds. il faut tenter la jugul. sinon la urtere temporale. appliquer 2 ou 3. fois ventouses scarifiées. si l'erysipele est au visage, les sangsues derriere l'oreille. on peut saigner au pieds a 5 ou 6 ans.
quand une femme se leve du couche on se garde bien de donner les iulepts avec le sucre, ny des lavement avec le miel.
il n'y a point de veritable signe de la grossesse si ce n'est au 4e ou 5e mois lorsque l'enfant commence a se remuer non pas mesme la suppression des mois car il y a des femmes qui les ont toujours. on peut cognoistre au 3e quand elles sont maigres en touchant et maniant le ventre p.r recognoistre le mouvem.t de l'enfant.
les signes les plus asseuréz de la grossesse sont le degout, la nausée, le vomissem.t le changem.t qui arrive aux bords des tetons qui des le commenc.t deviennent noiratres la suppress. des mois lorsqu'une femme les avoit auparavant reglés, la tumeur la dureté et douleur des mammelles qui n'est guere un signe asseuré revenant qu'au 4. ou 5e mois. pour ce qui est de la retention de la semence cela n'est guere asseuré, car il y en a qui la rejettent apres 8 iours.
la nausée et le degout viennent suivant les anciens a quelq. femm. enceintes de ce qu'il se filtre de serosité dans la matrice, estant resserrée les nerfs ebranlés de celle cy ventricule qui viennent de la meme tronc le sont aussi, d'où il arrive qu'il se decharge des humeurs sereuses et bilieuses dans l'estomac. m.r Barb. croit qu'il n'y a point d'ebranlement dans les nerfs assés considerables p.r dilater les pores et qu'il vaut mieux attribuer cet effet au sang qui trouvant les vaisseaux resserrés dans la matrice se porte alors en grande quantité dans les arteres du ventric. et les dilatant, il s'en filtre des serosités acres et acides qui font le vomiss.t si elles sont moins acres, elles ne font que la nausée et le degout, il y a des femmes a qui ce symptome arrive des le 3e iour. et il y en a a qui il dure pend.t tout le temps

de la grossesse partout a l'egard des vomiss.ts qui arrive pour lors du
regorgement de la bile dans l'estomac.
si une femme enceinte de 9. mois saigne du nez et que les vaisseaux soient
gonflés, la saignée est tres necessaire, il faut estre plus circonspect a purger
surtout si la femme est delicate et suiette a se blesser, s'il y a pourtant necessité
il la faut purger avec la rhubarbe.
pour ce qui est de la diete des femmes grosses il faut qu'elles s'abstiennent de
manger beaucoup de viandes, parce que le trop de nourriture rend l'enfant trop
gros, et l'accouchemt. par consequ.t plus difficile, il faut permettre a celles qui ont
du degoust de manger ce qu'elles demandent, car il faut que l'enfant se nourrisse, mais
il les faut regler, car plus elles mangent de mauvaises choses, plus le degoust p.r les
bonnes s'augmente.
pour les blessures des femmes, les signes les plus asseurés sont les tranchées et
quelque perte de sang non accoutumée.
Lorsqu'une femme grosse est travaillée de degoust et vomiss.t il la faut saigner
et purger en quelque temps que ce soit, mais si l'on peut se dispenser de purger
au commen.t il vaut mieux attendre un peu, autrement il faut se servir des
legers purgatifs.
Les femmes grosses ont quelque fois le pouls vite a cause des impuretés qui restent
dans la masse du sang apres l'accouchement la matrice ne demeure gonflée que
5 ou 6 iours quelque fois 15 mais c'est contre nature.
il y a des femmes qui n'ont pas senty leurs enfants pend.t leur grossesse, pour cogn.re
si elles sont grosses, il leur faut frotter le ventre d'eau de vie, les sages femmes
se servent pour cela d'un gateau de roses, de l'eau de canelle dont elles frottent
le ventre, et d'autres liqueurs spiritueuses qui penetrant iusqu'a l'enfant le font
remuer. m.r Barb. croit qu'une femme peut porter un enfant 11. mois et
davantage iusqu'a 13. les iurisconsultes ont une loix qui dit foeminam partum
ad mensem decimum tertium gestare posse
La matrice ne paroist epaisse quelque fois dans la grossesse qu'a cause que le
foetus comprimant les vaisseaux empeche le sang de l'y verser qui la gonfle.
mais a l'egard de sa partie membraneuse et nerveuse elle est plus tenue qu'auparav.t
a cause de la grande distention. c'est contre graaf. traict. de mulier. organ.
quand les femmes grosses ont des vomiss.ts et des foiblesses perpetuelles il faut les
saigner 1. ou 2. fois et quelque temps encore apres si elles sont trop pleines, il
les faut purger avec remedes medecine ord.re si elles ne sont point suiettes a se blesser,
autremt. il faut estre fort circonspect. on doit purger seulemt. avec ℥i. de syrop
de chicorée ℥ss. ou ℥i. de rheub. ℥i. de manne ou sans manne dans une cuillerée
d'eau de chicorée on peut apres [illegible] cela si le mal augmente leur faire
prendre les bouillons rafraichis [illegible] pend.t 15. iours et ne les faire prendre que
3. iours de suite on se repos[illegible] quelques iours. il en faut user ainsi avec
celles qui ont l'estomac fort [illegible] delicat. de peur de gater le ferment et de
relacher trop les fibres.
les ord.res retournent aux femmes 3. mois apres leurs couches, d'autres
les ont dans un mois, il est faux que les femelles des singes ayent leur ord.res.
une femme ne doit estre que 6. ou 8. heures au travail d'enfant. si elle
passe le temps il la faut faire saigner. si la douleur n'est pas grande on
peut attendre 24. apres quoy on ne peut faire mal de saigner

5 on peut donner le laudanum a une femme grosse comme a une autre.
le lait des femmes grosses est fort sereux a cause de la quantité du chyle qui est porté au fetus, celuy des acouchées est sereux jusqua 15 ou 20 jours.
quando mulieres a partu lactare nolunt maxime periculum est ne lac in mammis corrumpatur et coaguletur et per totum corpus diffundatur unde pessima possunt oriri symptomata et a illis morbis occurrentes debent alleviari phlebot. et purgari pro necessit. sequenti linimento inungendae sunt mammae.
℞. axung. porcin. et succ. menth. ana ℥ij. butiri recent. et spiritus vini ana ℥j m. f. linimentum:
quando retinentur 2dae optima est purgatio cum emetico quia totum corpus et ipse uterus concutiuntur ope emetici.
une femme doit garder le lit apres lacouchement. cest lordinaire il y en a qui ne le gardent pas 6. on peut faire leur lit au 10e jour. elle faire un peu bien.
pour faire perdre le lait les femmes se servent a montpelier d'une inunction avec le beurre, le suc de menthe et la graisse de serpent. elles prit de ain elles croyent ce remede repercussif, au contraire mr barb. le croit tres rarefique et fait plusieurs aydant la transpiration. mais ce qui les trompe cest qu'elles attribuent cela au liniment. qui vient plus de ce qu'elles servent en meme temps les tetons avec des serviettes chaudes, en donnant du lait de temps en temps ce qui comprime les glandes des tetons les empeche de recevoir le lait, mr barb. ne desaprouve pas ce remede, il dit qu'apres l'inunction il faut mettre quelques feuilles de cerfeuil mortifiées dans les mains ou auprés du feu sur les mamelles mr barb. dit qu'il n'y a rien qui repercute le lait comme la decoction de chataigne, mais il n'aprouve point l'usage des repercussifs enlevés a cause des accidents qui en surviennent.
lors que l'arriere faix demeure dans la matrice il faut tacher de tirer ce qu'on peut avec les mains, donner des sternutatoires, faire des injections avec des eaux vulneraires d'aristoloche, de gentiane et enfin donner l'emetiq. et si cela ne produit pas son effet.
il arrive tumeur aux mamelles des femmes qui se levent decouvertes il faut se servir de ce cataplasme suivant. omalt.
℞. radic. alth. et lilior. ana ℥iijss. folior. malv. parietar. violar. branc. ursin. ana m. ij. sem. lin. ℥j. coque in s. q. aquae et contund. pulp. traiiciant per setaceum adde copias sabcineris lactas farinae lini ℥iij olei lilior. ℥ijss. f. cataplasm.
la pluspart des femmes enceintes ont suppression de mois par ce que le fetus comprimant les vaisseaux par ou il se porte moins de sang.
les femmes commencent d'avoir leur mois [illegible] quand elles allaitent pour l'ordinaire environ apres leurs couches d'autres les ont [illegible] mois apres, plus tard elles les ont meilleur est leur lait par ce que cela marque qu'il n'y a pas beaucoup d'impureté dans le sang.
il y a des femmes qui sont fort tourmentées quand elles ont leur mois ce qui vient du sang qui se jette pour lors en grande abondance dans la matrice et qui en distend les membranes et cause par consequent douleur. il y en a plusieurs qui ne sentent point ces incommodités par ce que leur vaisseaux sont plus larges et ne souffrent pas les distentions

ve eius mox affert b. praeterit et d. ms. Barb. ren fal. attenuant. mediam et refrigerant. et postremo chalybem cum balneis, hoc facit ut post 4or quamq. diem a balneo per 3 parum 4or dietum sequentium chalibem sumat et iam aliquandiu sepultos, mecibus agat.

On ne scait pas la cause des ordes des femmes. ce n'est pas le peu de chaleur, car la mesme chose arriveroit aux femelles des aut. aux.

Ie demande si en seignant une femme touts les mois la saignée luy pourroit tenir lieu d'ordre, m. Barb. dit le dessus que leur trouve beaucoup plus de sang qu'elles n'en rendent, car tout le qu'elles rendent n'est pas a une palette et demy, et parmy cela il n'y a que tres peu de bon sang. quand meme l'on confessoit que du sang il n'y a point d'apparence quune si petite quantité causant tant de ravages dans la suppression et nous voyons des gens avoir plus d'une fievre et demy de sang de trop. sans estre malade, il y a bien d'apparence que cette matiere n'est qu'un amas d'impuretés qui se decharge surtout dans l'uterus a cause de la quantité de voyalle des vaisseaux qui y sont. les symptomes qui arrivent de la suppression en sont une preuve. et pr. en demeurer d'accord il n'y a qu'a considerer les nausées et vomiss. qui arrivent quelq. fois aux femmes des le 3e. jour de la conception.

Cette matiere se decharge plustost par le bas que par le haut, parcequ'elle est gross. autrement elle devroit sortir aussy bien par une hemorrag. que par un flux menstruel.

Les femmes ont ordinairem. moins de chaleur que les hommes et menent une vie plus aisée elles doivent moins transpirer et ainsy amasser plus de mauvaises humeurs.

Les mammelles commancent a s'enfler pour l'ord.re le 3e ou le 4e mois de la grossesse a quelques unes au 2e. le lait commance a venir au 6e. mois, a quelqu'unes des le 4e. les femmes sanguines en ont plustost que les aut. les mammelles s'enflent parceque le fœtus pressant les vaisseaux des parties basses, il faut que le sang remonte en grande quantité vers les ptie. hautes, et parceque les mammelles sont rares et glanduleuses et outre cela elles sont moins exposées a l'air que les aut. parties. hautes, elles se dilatent et se renflent.

Il y a des bornes a l'accroissement des hommes et des arbres nous cessons de croistre lorsque notre sang est devenu plus chaud et desseiche les os et les empesche de s'estendre davantage, de mesme les plantes parceque l'air bat leur fibres et que le soleil les desseiche.

La grandeur du corps vient de ce que la matiere qui forme les os est plus simple il faut ainsy dire dans certaines personnes que dans d'aut. les hommes sont plus grands dans les païs froids que dans les chauds, parceque leur humeurs sont plus detrempées, et que leur chaleur ne consume pas sitot la matiere qui fait les os le regime de vie et l'air ne peuvent rien contribuer a l'accroissem. qui depend absolum. du ferment et de la conformation des parties. de calcul

Les acides sont bonnes a la gravelle et contraires a la pierre lorsqu'elle est dans la vessie. par les grandes decharges qu'ils font dans la pierre il n'y a point de vomiss. a moins qu'il n'y ayt inflammation a la vessie ou suppression d'urine.

Les gens qui meurent de la colique nephretiq. et de la pierre finissent ordin. par les vomiss.ts et les sanglots. mr Barb. en a fait ouvrir qui avoient le ventricule plein d'une serosité jaunatre. l'ethrie des arteres, et le cerveau inondé, une des marques de la pierre dans la vessie est la douleur qu'on sent apres avoir pissé.

de la formation du calcul

Les anciens sont fort en peine de scavoir comme se forme la pierre dans les reins, et de quelle nature. scavoir s'il y a, c'est par le moyen d'un suc lapidifique qui n'est rien dire, Fernel en dit la veritable raison

6 Cela dit il calculosa disposition mais il n'avoit pas une idée bien nette de ala car sans expliquer en quoy consiste cette disposition a la pierre il dit qu'elle se fait par la chaleur des reins par des sèches et endurcit la matière de la pierre qu'il n'a point determiné, aussy a l'egard de la chaleur elle n'est pas plus grande aux reins qu'aux autres ptes et il n'y a pas apparence qu'il y en ayt assez pour eschirer et encore moins pour petrifier les impuretés du sang puisque cette partie est continuellem. arrosée de la serosité qui s'y filtre. pour expliquer dont les choses se passent il faut dire que la pierre se forme dans les reins de la meme maniere qu'elle se forme dans la terre par l'assemblage de diverses ptes crochues et embarrassantes qui s'arrestent dans les pores et dans les canaux qui se trouvent trop serrés et trop etroits pour leur donner passage, de ces canaux il se detache les plus petites pierres qui tombent ensuite dans le pelvis ou m.r Barb. dit en avoir trouvé dans l'ouverture des corps de ceux qui estoient mort de la pierre.

Cette disposition dont il est parlé n'est autre chose que la petitesse des canaux ou des tuyaux des reins a l'egard de la matière de la pierre; c'est la ptie la plus grossiere des alimens, car il y a de la terre dans tout ce que nous mangeons et c'est cette ptie grossiere et de quelq chose de visqueux qui forme dans les tuyaux des reins qui sont trop etroits les petites pierres qui se forment dans la substance des reins et n'y causent aucune douleur qui n'arrivent qui n'arrivent que lorsqu'elles tombent dans le pelvis qui estant fort membraneux est aussy fort sensible et ces pierres estant devenues plus grandes, et estant poussées avec le temps dans l'uretère, elles tombent dans la vessie ou elles se couvrent de nouvelles lames de matiere qui n'est pas de meme couleur ny de la meme solidité qu'elle d'embrace car si nous rompons une pierre tirée de la vessie nous y trouverons comme le noyau de la pierre qui s'est f.e dans les reins et ce noyau est beaucoup plus dur enfoncé en couleur plus que le reste de la pierre engendrée dans la vessie, dont la matière est plus legere et la couleur plus grisatre et blanchatre.

Mon.r Barb. croit donc que la pierre se forme tout d'abord dans les reins et non pas dans la vessie ou les parties embarrassantes qui l'engendrent ont trop de liberté pour pouvoir se lier ensemble, lorsque la pierre tombe dans l'uretère c'est pour lors qu'il y a suppression d'urine cela peut arriver aussy lorsque p.lusieurs sables s'attachent autour de la pierre qui est arrestée sur le pelvis.

Un homme qui a la pierre ne sçauroit beaucoup marcher sans ressentir de la douleur m.r magnol le medecin croit bien cette attaque, et cepend.t il ne laisse pas d'aller tres souvent arboriser a pied sans en estre incommodé ce qui a fait dire a m.r B. qu'il se trompe. Les pierres de la vessie qui sont inegales causent beaucoup plus de la douleur que celles qui sont polies, cepend.t quelques polies qu'elles soint elles en font toujours beaucoup. La douleur quand l'on pisse est fort grande mais particulierem.t aux dernieres gouttes parceque les pierres qui ont suivy le mouvem.t de l'urine tombent dans le col de la vessie, empechent que le sphincter ne se resserre entierem.t et comme il y a presque toujours inflammation pour lors a la muscle c'est ce qui fait que la douleur si cruelle. Les femmes ne sont pas si sujetes a la pierre que les hoes tant parceque le sang se decharge de ses impuretés par les ord.res que par leur regime de vivre mieux reglé que celuy des hommes, elles ne sont guères sujettes de la colique nephritique, par ce qu'elles ont les ureteres plus courts, il est tres difficile de les tailler, car elles n'ont point de perine, quand la pierre a demeuré long temps dans la vessie a peine peut on entreprendre l'opération: outre cela c'est qu'on ne sçauroit dilater tirer la pierre sans dilater beaucoup, ce qui fait que l'sphincter est blessé et meurtry en sorte qu'il se relache entierem.t presque toutes les femmes qui ont souffert cette operation ont une incontinance d'urine qui fait que dans la suite elles pissent de quatre pas.

il faut remarquer que lorsque la pierre a demeuré long temps 30-40 ans dans la vessie et qu'elle est inegale il arrive incontinence d'urine aux hommes.
Les gens qui sont sujets a la pierre ont ordinairem.t l'estomac fort chaud leur fermen[t] causant aux aliments une trop prompte dissolution, le chile faute d'une digestion suffis.te passe dans le sang chargé de beaucoup de sels, et lorsqu'ils se trouvent angulaires et que les tuyaux des reins sont petits, ils s'arrêtent aisement et forment d'abord une petite pierre qui devient ensuite grande dans la vessie
les jeunes sont fort sujets a la pierre.

Observation sur les fievres

La pituite ne peut causer aucune sorte de fievre par ce qu'estant uniquement froide et visqueuse elle n'est pas capable d'un embrasement tel qu'il faut pour exciter la fievre dont il faut attribuer la cause a la bile qui est toujours propre a fermenter c'est elle qui fait toutes les differences des fievres intermittentes suivant qu'elle est alterée
Nous avons expliqué cy devant comment se fait le froid qui arrive aux fievres interm.tes pour ce qui est du tremblement, il est causé par les vapeurs acres qui se repandent sur les parties nerveuses et membraneuses les piquent et les irritant leur font faire des mouvements irreguliers.
Les fievres prenent et reprenent sans froid lorsqu'elles sont causées par des humeurs subtiles qui estant portées d'un grand mouvem.t se font d'abord sentir aux extremités et y causent cette chaleur aussitost que le toucher y apercoit - il est vray qu'apres un certain temps la plus part des fievres prenent avec froid et surtout en ce cas par ce que les parties les plus subtiles de cette humeur estant envolées, il n'en reste plus que des grossieres et qui n'estant pas beaucoup retardent son mouvem.t et empechent que le sang ne se distribue aux extremités et c'est ce qui fait le froid de la fievre.
il arrive quelq. fois qu'on a soif dans le froid de la fievre et non pas dans le chaud par ce que dans le froid le sang roulant dans les grands vaisseaux en plus grande quantité qu'a l'ord.re a cause que ceux des parties exterieures n'en reçoivent pas assés par la foiblesse du coeur il degorge plus de fumées dans le ventricule p.r exciter la soif. au lieu que dans le chaud quoyq. le sang soit dans un grand mouvem.t il ne s'en arreste que peu dans le ventricule par ce que les pores sont ouverts et qu'il s'echape partout et quoyq. dans le grand froid le coeur ne pousse pas le sang on ne tombe pourtant pas en deffaillance par ce que dans la defaillance le sang croupit dans le coeur, et est presque sans mouvem.t, au lieu que dans le froid il y a beaucoup de mouvem.t et de chaleur. a cause de la fermentation de la fievre.
Le redoublement des fievres ardentes arrive de trois en trois jours precisement et souvent a la meme heure, a quoy on ne peut donner d'autre raison si ce n'est qu'il se fait un amas de bile dans le corps qui fermentant plus precisem.t dans ce temps la que dans un autre, comme nous voyons que ceux qui ont accoutumé d'aller a la selle le matin, ne manquent pas d'y aller a la meme heure

De la fievre quarte

Les acides ne sont pas bons p.r la fievre quarte, par ce que le ferment n'en a deja que trop, et que le sang est fort alteré mais on peut s'en servir dans les continües quoyq. les matieres qui la causent soient extrem.t unies avec le sang, par ce que par le moyen des acides on arreste le mouvem.t du sang et des humeurs, et que cette sorte de fermentation estant diminuée, ce qu'il y a d'etranger se separe facilem.t il faut pourtant s'en abstenir si la fievre n'est pas extrem.t grande ou qu'il n'y aye point de transport, ou du moins de danger qu'il se fasse et surtout si le malade a la poitrine foible par ce q. les acides sont contraires. que si on s'en sert, il faut prendre garde, il faut prendre garde que l'on ne soit pas avec aucune sorte de laitage, n'y aussy dans les Emulsions.

7 Il arrive quelq. fois que la peur fait cesser la fievre quarte, et cela se fait par
le bouleversem.t qui se fait alors dans les humeurs car estant extrem.t agitées par
cette passion, et confondües les unes avec les autres il se peut que les matieres grosses
embarassent le ferment de la fievre, le fixent, et que les plus subtiles leur donnent
un mouvem.t contraire a celuy qu'elles avoient auparavant, empechent le retour du
paroxisme, et font cesser tout a fait la fievre par cette nouvelle determination.

De la fievre maligne.

La fievre maligne est causée par la dissolution du sang, ou par sa coagulation
celle cy est plus dangereuse parceque le sang coagulé croupissant dans les vaiss. le
suffoque bientost. le sel volatil de vipere est tres bon alors parcequ'il met les humeurs
dans un grand mouvem.t et empeche la coagulation mais il nuit beaucoup dans la
dissolution du sang parcequ'il la dissout davantage. La saignée y convient fort, car
encore que le sang soit dissout et qu'il en sorte du bon et du mechant tout ensemble et qu'a
pro portion qu'on oste le ferment de la fievre on diminue les forces du malade.
La saignée neantmoins est fort bonne en ceque desemplissant les vaisseaux elle
donne par ce moyen lieu a la purgation qui est tout a fait necessaire dans cette maladie
pour emporter d'abord touts les sels et les levains de la masse du sang, au lieu que si on
purgeoit avant que d'avoir fait les saignées il se feroit plustot quelq. decharge sur
les parties nobles, car les vaisseaux estant deja pleins d'un sang agité, ils se briseroient
tellement par la fermentation que le remede exciteroit qu'il s'en romproit quelqu'un
ce qui seroit funeste au malade. De la fievre ardente.

Il n'y a pas peripneumonie dans la fievre ardente quoyq. le sang se fermente extrem.t
et qu'il puisse faire rompre quelque vaisseau parcequ'il ne suffit pas que le sang soit
dans un grand mouvem.t p.r exciter la peripneu., mais il faut qu'il aye une certaine
dispon a se coaguler et ainsy il se ferme luy meme le passage dans les petits vaiss.
du poumon et par les pores ou il doit passer, dans lesquels il s'engage et comme
il est continuellem.t poussé ne trouvant plus chemin libre, il fait effort et romp
ainsy les vaisseaux voyla ce qui fait la peripneumonie, au lieu que dans la f.
ardente rien ne l'arreste le sang passe facilem.t dans les poumons. pro preuve
de cela on voit que les peripneumonies sont plus frequentes en hyver qu'en esté
parceque la froideur de l'air venant a fixer le mouvem.t du sang et a luy
donner plus de consistance le poumon s'en engorge facilem.t et il se fait rupture
de quelque vaisseau car d'attendre la coction des humeurs comme veulent les
galenistes, c'est attendre un plus grand mal, et une plus grande pourriture dans
le sang qui n'est deja que trop grande et puis c'est que la matiere de la fievre
n'est pas seulem.t dans les grands vaisseaux mais encore dans les p.ts corps
cause des matieres qui y sont contenues, qui ne servent qu'a entretenir la fievre
et meme a l'augmenter c'est pour cela que la purgation est tres necessaire. Il est
vray que dans un phlegmon qui vient a la main ou autre part on attend la
coction et la suppuration de la matiere et qu'on ne purge pas parceque les purgatifs
n'auroient point d'effet ne pouvant pas aussi vuider la partie.

Notez qu'on ne voit point de crises aux maladies qu'on traite de cette maniere
parcequ'en saignant et purgeant beaucoup d'abord comm.t on emporte avec
la cause du mal les sucs et qu'on soulage extrem.t la nature qui estant abondante
a elle meme dans les purgées des crises succombe le plus souvent a la grandeur
du mal, n'ayant pas assez de force pour faire ses evacuations et s'il en arrive
quelque fois. C'est a cause de l'abondance des humeurs.

De la fievre Hetique

La fievre Hetique n'est pas dans toutes les parties de n[ot]re corps, comme l'ont creu les anciens. Mais bien dans les humeurs comme les autres fievres. et depend du sang come il est aisé a voir dans ceux qui sont travaillés de cette fievre lorsquils tombent en syncope car des que le sang s'est retiré vers les parties internes, on ne sent plus cette chaleur acre quon pretend estre le charactere de la fievre hetique. ce qui prouve bien quelle n'est pas attachée aux parties solides, la difference quil y a de cette fievre a la continue c'est quelle depend d'une cause plus opiniatre qui luy fournit une plus de matiere a fermenter, comme l'ulcere aux poulmons ou quelque abcés dans quelq. partie, car de cette maniere le sang circulant s'empreint de quelques parties depus de cet ulcere et entretient la fievre.

Le bain est tres bon dans cette maladie pourvu quelle ne soit pas compliquée avec quelq. autre fievre car d'ord.re elle est accompagnée de la putride et en le cas le bain ne vaut rien, parcequil fond les humeurs. dont ces sortes de maladies sont plaines.

Les chairs des limaçons sont bones, parceque par leur viscosité elles embarass.t les sels qui font tout le ravage de ces fievres.

De la fievre hemitritée ou double tierce

Cette fievre ne se fait pas comme disoient les anciens de la pituite avec la bile n'estant pas possibles que deux humeurs opposées se treuvent dans un meme corps. et surtout lors que ces sortes de fievres sont en regne. Il faut donc dire avec les modernes que cette fievre est causée par la bile contenue dans la masse du sang qui estant en plus grande quantité ne peut estre dissipée dans la 1re fermentation. mais il en reste une quantité suff.te pour faire un petit accez le iour apres le grand, et cette matiere s'amassant de nouveau fait ainsi les paroxismes reglés de la f. 3.e. il vient une crasse blanche sur la langue des febricitans parceque le sang se decharge de ses fumées sur cette partie comme estant fort poreuse et capable par conseq.t de recevoir les excremens du sang.

Le bain peut estre utile dans la fievre tierce lorsquil y a seulement extenuation et quon aprehende une fievre lente. pour ce qui est de la 4.e il n'y fait pas grand chose parceque l'humeur est trop compacte et grossiere.

De historica passione

Les anciens veulent que la passion histerique soit causée par une semence corrompue dans la matrice car ils avoient apreingé que toutes les maux des femes venoient de cette partie d'ou les vapeurs malignes s'elevent au cerveau. mais quand la matiere s'arresteroit dans l'uterus, pourroit elle faire estant fermée come elle est, ce que la matiere des ulcers chancreux qui est fort acre et celle du cancer et des autres ulceres de la matrice ne font point en 2.d lieu s'il se peut des vapeurs, il n'y a pas aparance quelles passassent a travers la matrice qui est epaisse d'un travers de doigt, puisque son orifice leur donne issue c'est comme qui diroit que les fumées du four passent par les muraillés et non pas par la bouche.

Rx folior. meliss. m. i. incidan. minutissime et infundan.r in V. Ziinj. de vin d'alle[?] marg. ... ppara[?] adum[?] Cucao 3j.

suffocatio histerica Curatio

8 Lorsque la suffocation de matrice arrive aux femmes, il faut empecher qu'on ne les incommode pas et qu'on ne les fatigue point par des frictions. Il faut leur faire prendre un lavement et après une potion avec la confection de hyacinthe, eau d'hyrondelles et celle de betoine que l'on prend pour des specifiques. Le dernier remede n'est qu'il pour la primaire; si une femme ne revient pas après cela et que les paroxismes passent une ou deux heures il la faut faire saigner, et si l persevere la purger; si elle ne perd pas la connoissance que son poulx soit bon, et que la respiraon soit assés libre et que son visage soit bon, les veines du col et celles du bras enflés on pourra alors f. prendre g. i. laudanum pour arreter un peu le mouvement du sang; si c'est une femme qui ayt des paroxismes frequents comme tous les huit jours, il ne la faut pas fatiguer de remedes dans le paroxisme, car pour lors il faut surtout regarder les sortes de suffocaons comme des epilepsies auxquelles on peut remedier en donnant des lavements deux fois la semaine, des narcotiques, et la poudre d'alzarot. De inflammationibus

Une simple inflammaon de l'orifice superieur de l'estomac peut causer la mort en pechant qu'on prenne les nourritures.

Souvent dans la pleuresie et dans la peripneumonie, la langue n'est du tout point enflammée comme l'on voit a plusieurs parties. Le sang estant extrem. fievreux dans ces maladies, la limphe des vaisseaux salivaires abreuve continuellm. la langue. Dans les fievres fievres continues la langue semble plus mauvaise, ce qui vient des humeurs grossieres qui s'attachent au palais et qui y sont portées de l'estomac.

On reconnoit l'inflammaon du mesentere a la grande tension de l'abdomen et a son elevaon, aux douleurs, au vomissement qu'elle cause; cette inflam. se comm. aux boyaux. On distingue l'inflammaon seule des boyaux quand le mesentere n'est point enflammé, car alors ils sont plus elevés et plus gros, le mesentere estant enflammé la gangrene s'y met pour l'ordinaire.

L'inflammaon du foye est aysée a connoittre par la tumeur de l'hypocondre, la douleur, la tension, le hoquet, la douleur iusqu'a la ~~hypocondres~~ clavicule et on ne peut se coucher du costé opposé.

L'inflammaon des arteres est assés rare parce qu'il y a beaucoup de grands vaisseaux qui emportent le sang extravasé, et d'ailleurs il ne s'en extravase guere parce que les vaisseaux sont fort ouverts. Ils sont plus sujets a l'obstruction a cause de la delicatesse des vaisseaux capillaires, ce qui n'arrive pas a ceux des muscles, et encore moins rarement a ceux du poulmon a cause de leur mouvem.

Mr. Boerhaave a veu des inflammaons et des schirres de foye sans toux quoyqu'en disent les anciens, s'il y en a voicy les raisons qu'il en rend, c'est dit il que le foye estant enflammé empeche le mouvem. du diaphragme a raison du ligament qui l'y tient attaché, et le poumon n'ayant pas son mouvem. libre le sang y gonfle les vaisseaux qui pressent les bronches d'où il est exprimé quelque serosité qui picotte la trachée artere. Mr Boerh. dit qu'il arrive la meme chose dans les fievres continues c'est aussy une decharge de serosités dans la trachée artere. Mr Boerh. a veu des rates schirreuses qui occupoient une grande ptie du mesent.re et qui avec tout cela ne causoient aucune toux par la compression du diaphrag. La toux estant propre a l'irritaon des bronches.

pleuritid. & peripneumon. curatio

Nous avons veu une dame agée de 50 ans, grosse et replette qui estoit malade depuis 7 ou 8 jours d'une peripn. faute faute de faire un exercice qu'elle avoit allouteme autrefois, mr B luy avoit ordonné la 5e saignée le matin, et son sang s'estoit presque tout changé en serosités jaunatres fort claires, elle avoit estoit esté saignée du pied une autre fois, dont luy avoit fait deux saignées ou on luy avoit tiré deux palettes de sang seulem.t mr barb. l'ayant trouvé le soir encore plus oppressée luy ordonna une 6e saignée au bras de deux palettes aussitost que quand on l'auroit suffisam.t saigné on pourroit la purger il tachoit de luy donner du soulagem.t par les julep. rafraichissants et des emulsions it ne luy ordonna qu'une fois le syrop de pavot blanc, ayant esté assés tranquille les autres nuits, on luy auroit donné des narcotiq. si elle avoit eu des insomnies mr B ayant trouvé son sang du matin aussy corrompu et meme plus que le precedent il faut remarquer que tout le sang qu'on luy tiroit estoit extrem.t sereux et jaune le sang des pleuretiques est le meme et la quantité de serosités et la couleur jaune du sont comme des signes asseurés, la grande quantité de serosité tenue et l'acreté cause la lecharge, et acrimonie des sels lixiviciux et bilieux qui font la couleur jaune, cause l'inflammation mr B. trouvant le soir cette dame fort oppressée et n'ayant rien expectoré ce jour la par le deffaut de forces, il ne luy ordonna qu'un lavement un julep. et un bouillon rafraichissant a prendre deux fois dans 24 heures a cause de sa foiblesse il luy ordonna encore un looch pour l'ayder a cher, l'expectoration ne se faisant presq. plus. quelques jours auparavant les crachats estoient fort jaunatres, ce qui marquoit une grande quantité de bile sereuse, ce soir la il estoient plus cuits, et ayant quelque chose de roussatre, mais pour estre louables ils devoient estre blanchatres, comme il arrive a la fin d'une peripneumonie qui se termine bien.

℞ syrup. de tussilag. et oximel. simplic. ana ℥ij. balsam sulphur. ℈ij. misceantur et f. looch. de quo sumat cochleatim lambendo.

Illis urina rubida. saporem erant similis, quod saepe contingit in eadem morbo. in febrib. contin. et inflammatoriis. et hic urina o aquae immutant in febrib. intermittentib. et post inquib. biliosi magis heterogenea, minus que sanguini adhaerens maiori copia sero permiscetur.

il est des peripneumoniques comme la femme susd.e dont la langue paroit fraiche et vermeille, ce qui est un mauvais signe, car cela marque que la bile se decharge dans les poumons.

les peripneumonies seiches sont les plus dangereuses, il faut saigner beaucoup, nous avons pourtant veu une dem.elle qui fut bientost guerie d'une peripn. sans expectoration mr B dit neantmoins qu'elle estoit superficielle, et qu'on l'auroit appellée erysipelateuse. cette malade avoit douleur au costé qui pouvoit estre produicte de deux manieres. ou par l'adherence du poulmon a la pleure ou parce que le poulmon estant fort gonflé en cette partie pressoit et blessoit la pleure dans l'inspiration.

dans la pleuresie l'on se couche du costé de la douleur, et on a peine de se coucher du costé sain, les poulmons par leur propre poids se retirent de ce costé et tirent la pleure a laquelle ils sont attachés, d'ou vient la douleur. le meme accident arrive quoyq. les poulmons ne soient point attachés a la pleure, si la tumeur est considerable

9 parceque la matiere qui est extravasée pese sur la pleure et la distend il est facile de voir pourquoy la meme chose n'arrive pas quand on se couche du costé malade. Dans les pleures. et peripneum. et autres maladies de cette nature, il faut saigner beaucoup, sans avoir egard a l'aage, au sexe, ny a la grossesse, pourveu que les forces le permettent.
Mr B. a fait ouvrir beaucoup de peripneu. il n'a iamais trouvé une inflamma tion considerable a la pleure, elle n'est ordin.t qu'un peu rouge, de sorte que ce qu'on appelle pleuresie n'est autre chose qu'une inflam. de quelq. lobbe des poulmons qui venant a se gonfler par le moyen du sang qui y est repandu comprime en se dilatant la partie de la pleure qui luy est la plus proche et cause la douleur que ressentent les malades. C'est pour cela que la douleur est plus violente et plus aigue quand on tousse et dans l'inspiration.
Dans la pleures. et peripn. les poulmons s'attachent souvent a la pleure par le moyen de quelq. humidités qui sortent de ces parties enflammeés et qui les reunissent ensemble.
Dans ces maladies il faut purger dans le commencem.t, apres les saignées faites et lorsque les purgatifs communs ne font pas l'effet qu'on desire, on doit avoir recours a l'emetique qui fait des merveilles, il faut aussy s'en servir lorsq. la toux a prise.
Les Anciens et la plus part des medecins modernes deffendent les narcotiques dans le commencem.t de ces maladies, parceque disent ils ces remedes arretent les crachats et empechent l'expectoration, mais ces gens la ne prennent pas garde que les saignées et autres remedes qu'ils ordonnent dans ces maladies ne sont pas pour arreter la fluxion qui se fait sur les poulmons, et qu'il n'y a point de remedes qui soit plus propre a cela que le laudanum. d'ailleurs ils ne voyent pas que c'est la seule foiblesse des poulmons qui les empeche de sortir les matieres purulentes dont ils sont farcis, et que les narcotiq. augmentent les forces, par les esprits qui s'engendrent pend.t le sommeil en abondance et qui coulent ensuite dans les parties ou ils sont plus capables de faire leur actions, qu'ils n'estoient auparavant.
y a t'il enfin quelq. chose de plus facheux et plus incommode aux malades que les veilles continuelles, qui echauffent le sang extraordi.t dissipent les esprits et causent d'autres accidents qu'on doit prevenir autant qu'il est possible. mais quand toutes ces raisons et plusieurs autres que je pourrois dire ne seroient pas capables de prouver ce que j'ay avancé, la seule experience le doit faire puisque nous voyons tous les iours qu'on le donne avec d'heureux succez et fait merveilles le syrop de pavot blanc et le laudanum dans ces sortes de maladies.
il n'y a point de pleuresie sans fievre, et elle en est toujours l'effet, les pleuresies ou l'on ne crache point sont tres dangereuses et tendent a la suffocation ou a l'empyeme
m.r Bar. a veu dans l'empyeme rendre les iniections par la bouche avec le pus.
Il n'y a point de pleuresie sans inflammaon de poitrine m.r B. en a fait ouvrir plusieurs qui sont morts de cette maladie et il a toujours trouvé le poulmon attaché a la pleure, ce qui fait la douleur de costé. car pourlq. est de la difficulté de respirer et la toux, quand il y avoit inflam. a la pleure, cela ne seroit pas capable de la produire; et nous voyons que dans l'operaon de l'empyeme ou la pleure est percée, il n'y a point de toux, ny quelq. fois aux ulceres et aux playes de poulmons ou le pus a fort acre, non pas meme quand l'ulcere a attaché les poulmons a la pleure. comme j'ay veu a m.d de la baume qui n'avoit

jamais de toux ; le poumon s'attache d'abord a la pleure a cause de l'inflam. qui le gonfle, et d'une serosité visqueuse qui est sortie d'elle mesme ou bien par la chaleur. le poulmon ainsy engorgé de sang. la circulation est empeschée, c'est ce qui cause l'oppression.

La toux vient de ce que les vaisseaux estant trop remplis les pores sont estrecis en sorte que les gouttes huileuses du sang qui sont les matieres des crachats ne scauroient trouver passage, cela peut venir aussy d'un sang echauffé, qui les serositez se sont evaporées, ou meslées intérieurement avec le sang, en sorte qu'elles ne scauroient s'en separer. on demande si lorsqu'il arrive douleur de costé a la pleuresie, cela ne vient point de ce que les poulmons sont attachés naturellement a la pleure, m. r Barb. dit qu'elle le pouvoit, mais qu'a la plus part les poulmons s'attachent a cause de la raison susdite la lymphe estant rendue visqueuse par la chaleur, ce qui arrive aussy dans l'empyeme, dans les inflammations des amygdales etc. car on voit sortir de la bouche une saliue fort gluante. De laudano

Laudanum exhibetur initio pleuritidis et peripn. ac etiam inflamm. ubi viget fluxio et impendet suffocationis periculum. debent autem vene sect. praecessisse sed si fluxio maxima sit et moram non patiatur non est cur non exhibeatur tunc temporis aliquando sero et mane praescribitur. De elephantiasi

Nous ne voyons point dans ce pais la differance de la lepre dont parle l'ecriture ste. les marques les plus essentiels sont la voix enrouée et les tubercules charneux qui ne suppurent point et qui se trouvent en diverses parties du corps. la voix est enrouée parce que le poumon est remply de glandes, et il y en a aussy a l'oesophage, au larinx de sorte que l'air ayant a passer, est repassé, il se rompt de telle maniere qu'il ne peut pas faire la voix ny la toux.

les maladies marques sont les narines ouuertes y ayant un ulcere au cartilage qui les separe, ce qui ayant esté mangé fait qu'elles se separent dilatent, les tubercules a la langue les leures et les joues enflés, les yeux plus grands qu'a l'ordre les dartres universelles, le dedans de la main decharné, des tubercules aux oreilles mais touts ces signes sont equivoques eu egard aux deux premiers.

on donna les frictions a une qui estoit atteinte de cette maladie, mais sans succès. ceux qui sont atteints de la lepre confirmée, ont les endroits calleux au corps et sans sentiment, ils sont entierement fisllez par lesquels ne sort presque point de sang vers la peau. De lienteria et coeliaca passione

la lienterie et la passion celiaque sont tres rares, elles ne sont que les symptomes des autres maladies. lorsqu'elles viennent des humeurs pituiteuses, qui empeschent le ferment de l'estomac d'agir il faut faire prendre dix ou douze grains de rhubarbe en substance avec une dragme de syrop de chicorée. De linguae nigredine

quelquefois les malades ont la langue noire apres avoir mangé des pommes ou des citrons, et cela vient d'un melange particulier de quelq. sels de la saliue avec les acides des fruits, par quelq. partie d'alkaly qui se meslant avec les acides. ou comme il parle noirceur de la langue vient de cette cause, quand on voit que d'ailleurs la langue est humide cette noirceur dure longtemps. et on ne scauroit l'empescher qu'en gargarisant souvent la bouche.

Les lunettes dictes conservent la veue. amortissant les rayons de la lumiere

De Mania

m. barb. croit que dans la manie il y a lechange dans le cerveau que la tissure en est changée, et que le fievre n'y est pas, parceque la masse du sang est trop grossiere pour fermenter et le dit contre galeni.

l'opiate d'acier est bonne pour ce mal. dans la manie dans le delire, et phrenesie il y a quelque matiere extravasée dans quelque endroit du cerveau. ce qui fait croire cela a m.r Barb. c'est qu'il a remarqué a certaines personnes qui avoient eu des ulceres quils avoient gardé long temps d'apres les avoir fait fermer elles estoient tombées dans la manie.

De epilepsia

l'epilepsie produit la melancholie, en ouvrant par ses serosités certains passages dans le cerveau, que les esprits sont presque toujours portés de la meme maniere et c'est qui fait que les melanch. se fixent sur un objet, ou bien les serosités engourdissent les esprits en diminuant leur mouvement.

l'epilepsie n'arrive pas quelq. fois dans l'hydrocephale ou parceque les serosités n'ont pas assez d'acrimonie ou parceque le cerveau ne s'en imbibe que peu a peu, les nerfs n'en sont point ebranlés comme il arrive dans l'epilepsie ou les serosités se dechargent dans le cerveau confestim. de meme il n'y a point de douleur dans l'hydrop. le bas ventre quoyq. la distention soit extraord.re parceq. les ptres se sont relachées et dilatées insensiblem.t. ainsi doit on dire que de 30 hydrocephales, il y en a 20 qui sont epileptiques.

De hemycrania

la migraine est causée par un sang subtil et chargé de beaucoup de serosité fort chaudes et fort penetrantes, la serosité fait quil se porte plus a la teste et la serosité cause aux membranes du cerveau une puissante irritation d'où viennent les grandes douleurs de teste, quelq. fois la douleur est fixe aux costé, parceq. les vaisseaux sont plus tendres et plus faciles a dilater.

La migraine peut causer la paralysie de cette maniere le sang ne peut estre porté a la teste quil n'y decharge quantité de serosités, qui s'echapent par leur propre tenuité, ou par la chaleur des esprits pendant un temps mais le sang devenant moins spiritueux, cette serosité ne se dissipe pas si facilem.t de sorte que le cerveau et les nerfs s'en abreuvent peu a peu enfin il s'en fait un amas capable de relacher les nerfs et d'interrompre le cours des esprits

De morbo pedicularj

Le morbus pedicularis pthiriasis vient de la semence des ces aux qui passe avec le chile du ventricule dans le sang, ils s'emultiplient dans le corps ou ils trouvent une nourriture qui leur est propre. philippe 2ond roy d'espagne mourut de cette maladie de la quelle il ne fut pas bien traitté. m.r B. fit donner p.r cela une friction au p.ce quil n'a plus veu du depuis.

Des narcotiques.

les narcotiques appliqués sur une playe peuvent causer la gangrene aussy bien que tout ce qui empeche la transpiration.

De lienis opilationibus

pour les grandes opilations de rate on peut donner l'emetique apres avoir purgé souvent auparavant, dans celles qui surviennent a la grosse 3e ou 4e on n'en a veu guerir dans les 1ers mois. car comme c'est la partie du sang la plus grossiere precipitée dans cette ptie, l'emetique ne guerit guere que lorsque le sang est devenu spiritueux, et quelq. fois on est bien six mois en cet etat. quand les opilations sont schirreuses, il est presque impossible de rien avancer.

De opio

Mr. B. dit n'avoir jamais remarqué que l'opium fasse perdre la mémoire, come l'assure Veillis qui en apporte un exemple dans son chapitre de la léthargie il oppose encore à cela l'exemple des orientaux. il dit que l'opium excite le vomissemt. à quelques sortes de personnes, et il en a veu plusieurs expériences dont la plus remarquable est celle de mr. le Proser Chatel à qui un iour qu'il avoit la goute il fit prendre du syrop de pavot blanc qui luy causa la colique et une autre fois le vomissemt. ce sr. voulant s'esclaircir là dessus, il luy en fit prendre pr. la 3e fois ces deux symptomes revinrent comme auparavant qui vomit une si grande quantité de goute, qu'il ne luy resta besoin aucune de goute qu'il avoit alors

La colique estoit causée par le narcotiq. parceq. fixant les humeurs retenues dans l'estomac, il les empeschoit de s'escouler, et de la raréfaction qu'elles souffroient dans ce seiour naissoient les vents qui causoient la colique.

Les narcotiques causoient encore le vomissemt. parceq. fixant la bile dans l'estomac et l'empeschant de s'escouler dans les intestins, elle fermentoit et causoit des irritations dans le ventricule d'où naissoit le vomissemt.

Mr. Roux ministre de nismes est fort suiet à la goutte qui, pr. appaiser sa douleur il prend du laudanum depuis dix ans. il le prend le soir d'auparavant après avoir soupé et il est asseuré de vomir beaucoup le lendemain par le vomissemt. de sorte que lorsqu'il prend le remède, il faut qu'il se prive de souper s'il ne veut pas vomir, la cause de cet effet n'est autre que le seiour trop long que les aliments font dans l'estomac sans se digérer, soit que le laudanum embarrasse les aliments de l'estomac par ses pties sulphureuses, résineuses, et terrestres, soit qu'il arreste le mouvemt. et le cours des esprits, qui ne fermentant pas assés, sont des mouvements trop lents, et n'en donnent pas assés aux pties des viandes pour les mesler et diviser. C'est pour ces raisons que les aliments s'aigrissent, les parties volatiles estant élevées fermentent avec les sels alkalis ou fixes qui n'ont pas pu se degager, desquels s'échappent continuellmt. des corpuscules acides ou acres qui se meslant avec les esprits, les mettent dans des mouvements irreguliers, et mettent l'estomac dans des grandes contractions, par l'irritation encore des pointes des acides causent le vomissement, musculis abdominis in consensum tractis.

L'opium ne fige point le sérum de la goutte, come le china, par lequel se rencontre des proportions de matière sur les quelles elles agissent, les unes estant plus fines, les autres plus grosses. Il y a bien apparence que l'opium n'agit que sur les esprits aux, soit en les fixant par un mouvemt. contraire, ou par ses pties embarrassantes et mesme se filtrant dans les glandes du cerveau quelque portion avec le sang et par ce moyen rendre les esprits plus crasses.

on se servoit autrefois de l'opium par expression. mr. B. dit qu'il seroit bon de s'en servir et que si on vouloit prendre la peine d'en faire, on en pourroit venir about en faisant bouillir les feuilles et les testes de pavot pour l'usage.

De palpitatione Cordis

La palpitation du coeur peut estre produite par tout ce qui peut comprimer et irriter les nerfs du coeur, ou ses fibres musculaires, d'un sang crasseux, et des vers qui sont dans l'eau qui est contenue dans le pericarde comme le suppose Bonnet, cette lymphe trop abondante, une trop grande raréfaction du sang

d'une trop grande decharge dans le coeur, comme dans les pasles couleurs, le mouvement irregulier des esprits acres comme dans l'epilepsie et la conuulsion l'influence des esprits qui accourent en foule, &c. dans la peur, le pressement du diaphragme comme dans les hydropiques, dont le ventre est extrem.t remply d'eau et le picottement de la serosité dans l'hydropisie de poitrine.

De pandiculaoe et oscitaoe

les pandiculaons et oscitaons qui arriuent apres le someil sont causées par les distentions par les vapeurs s'ondans les membranes, et dans les muscles ou elles s'estoient arrestées la transpiraon estant empeschée et comme les particules acres s'estoient arrestées dans les muscles petits membraneuses et nerueuses, les esbranlent et mettent les esprits dans les agitaons irregulieres, d'ou suit le tremoussement et tremblement.

De iliaca passione

m.r Barb. auec un apotiquaire atteint d'un miserere causé par un peloton de vers, et qui auoit donné lieu au vers, estoit qu'il auoit trop mangé de figues et de pastecques, et estant aux prises auec la mort apres quantité de remedes mais touts inutiles sans connoistre la maladie, m.r Barb. l'ayant interrogé seut qu'il auoit mangé, il luy ordonna l'emetique qui luy fit rendre un peloton de vers par le haut, et quantité de mechantes humeurs, dont le malade se trouua soulagé sur le champ et peu de temps apres parfaitem.t guery. m.r Barb. ordonne le plus souuent dans cette maladie le mercure doux.

dans la passion iliaque il ne faut pas purger, le ppat est de ramolir et relascher on peut se seruir de l'huyle d'amandes douces et meme de la crime. par la bouche dans les conuolulées, on peut faire auales iusqu'a lb. de mercure mais les boles de plomb valent plus n'estant pas si dangereuses, et faisant le meme effet.

\+ Il y a des femmes qui ont des douleurs lorsqu'elles ont leurs mois, et cela ne vient que d'un sang crasseux qui fermentant distend trop les vaisseaux et s'echappe moins facilement, elles n'ont guieres d'enfants, non plus que celles qui ont le flux blanc a cause de la mauuaise dispoon de leur sang.

De peste

les autheurs disent qu'il y a peste sans fieure, cela peut estre et m.r Barb. a veu un cholier qui mourut tout couuert de pourpre sans auoir la fieure, cela ne vient que de ce que le sang est tellem.t dissous qu'il ne peut fermenter.

peste laborantes et plurimum ob malam curaoem moriunt.r, ut igitur bene curetur hic morbus, eodem modo curari debet ac febres putridae, per venae sectiones et purgaoes, in quibus saepissime debet premi servi anethlum, neque n credendum est, ilis medicis qui existimant hasce evacuaoes maam morbi illam conentrare, aliosq. eius secretionem impedire haec autem mera // figmenta nulla raoe stabilita nullaq. experientia comprobata a cordialis quantum possumus abstinendum, illa n. propter magnam copiam igneam qua pollent motum in igne adaugent, liquari magis sanguineam magis dissoluunt, in plurimis conentrahur potius, nihilominus vena secanda bis aut ter aut pluries etiam si necesse sit.

De vomitu bilis les anciens n'ont jamais bien obserué quelles sont les veritables causes de ce regorgement de bile porrachole entre celles qu'ils ont données la ppale est l'insertion du pore cholidoque dans l'estomac, il y a bien apparence que les autheurs n'ont pas bien examiné

Ce quils nous disent sur cette matiere et quils nont fait que suivre aveuglem.t les auts. La pensée de galien nest fondée que sur quelq. raisonnem.ts sans se mettre en peine sils sont conformes a lexperience. on verra dans la suitte quelle y est entierem.t opposée. Dailleurs il me semble que si linsertion du canal colidoque produisoit le vomissem.t il auroit commencé des lenfance et ne finiroit jamais ce qui est pourtant faux en la plus part qui en sont attaquez, on y b. on a traitté un pas ... pend.t huit ans et il y en a qui lont gardé 40. 50 ans. un professeur de montpelier leut toute sa vie, il fit touts les remedes imaginables sans quil en peut jamais venir about. on trouva apres sa mort son ventricule tout ulceré

m.r B. de ... que les autheurs ne nous disent rien de solide sur cette matiere sest attaché de la decouvrir dans la dissection de quelques cadavres qui en auoient esté affligez pend.t 12 ou 13 ans, sans quil ayt jamais veu cette insertion chimeriq. que galien rapporte dans leur estomac, et qui seruoit en forme de ... de ... par dessus la superficie interne de cette partie, comme dans le ventricule des ... m.r de St. iean quelques humeurs proche le pilore qui empechoient la sortie des aliments

Mad.elle durand estoit suiette depuis quelques annees a un vomissem.t si estrange quelle estoit obligée de rendre tout ce quelle avalo et peu de temps apres lavoir pris ce qui lauoit reduitte dans une maigreur considerable. un iour sestant mise en colere cette violente agitation luy fit rendre une grande quantité de matiere purulente qui venoit sans doute de quelque abces qui sestoit rompu dans lestomac, et dont elle se trouva si fort soulagée que depuis, elle ne vomit plus du tout, sa santé se retablit peu a peu, apres quoy le vomissem.t la reprit come auparavant et luy dure encore, il ny a point de doute que le vomiss.t ne fut causé par une tumeur qui sestoit formée vers le pilore et qui empechoit la descente des alimens, puisque cette tumeur ayant supputé et la matiere qui la faisoit estant entierem.t vuidée son vomissem.t sarresta et revint peu a peu iusques a ce que quoy ... amas, ou une autre tumeur se fut faite dans un autre endroit.

1 outre les deux causes de vomissem.t que la dissection des cadavres nous decouvre, il y en a encore une 3.e qui nest pas moins certaine elle consiste dans le degorgem.t de quelques humeurs acres ou acides qui samassent dans la cavité de lestomac et les glandes des quelles il en decoule tellement que les fibres imbues de ces particules acres se mettent dans une si grande contraction quelles chassent tout ce quil y a dans la cavité dudit ventricule vers lorifice superieur, la contraction estant plus forte vers le pilore. Ce qui suit le confirme.

il y a dans cette ville un ... qui est attaqué depuis long temps dun vomiss.t estrange, quelques années apres le commencem.t de son mal il eut une fluxion sur la poitrine avec une toux fort violente. pend.t tout le temps que cette fluxion dura, il ne vomit point du tout, mais la toux et la fluxion neurent pas plutot cessé que la 1.re incommodité revint comme auparavant et dure mesme encore et quand cette fluxion lattaq. il est soulagé du vomissem.t ce qui est une marque tres certaine que le vomissem.t de cet homme nest causé que par les humeurs acres et piquantes qui se dechargent ordin.t dans lestomac mais qui pourtant changent quelq. fois de determination, et se portent vers dautres parties comme vers les poumons ou ils excitent la toux et les autres symptomes qui ont coutume de laccompagner.

 les tubercules, ou les corps glanduleux viennent quelque fois de naissance, il faut remarquer que les personnes qui sont ataquées de ce mal vomissent meme l'eau plus rarement que les autres alimens. j'avois oublié de dire que ma d. B. d'ostand le mettant en colere sentit rompre quelq. chose dans le ventricule a l'endroit ou elle sentoit de la douleur.

Lorsque le vomiss.t depend d'une de ces trois causes prol.t, il est tres difficile de guerir, et on peut meme dire qu'elle est incurable. m.r B. a ordonné touts les remedes possibles p.r cela sans aucun succes il n'y a que le bon regime de vie les rafraichissants et les frequentes purgaons qui donnent quelq. soulagement il faut encore prendre pendant 10 ou 12 jours les eaux de balleruc ou celles de bourbon et ensuite les eaux chalybées. on se sert de la poudre d'algarot de l'emetique et de la racine et enfin quand on a veu que cela ne fait rien on les reduit aux julepps et pilules d'aloès. de ceux qui ont le vomissem.t il y en a qui ne laissent pas d'estre dans l'enbonpoint, les autres sont maigres, mais touts mangent bien.

il y a une espece de vomissem.t qui n'est pas si opiniatre que celuy dont je viens de parler il est causé par le regorgem.t de bile et par quelq. autres mauvaises humeurs qui se sont amassées peu a peu dans l'estomac et qui y ont esté apportées par les arteres qui y aboutissent, lorsqu'il est causé de l'une ou de l'autre de ces matieres il faut d'abord avoir recours a la saignée et faire boire au malade une grande quantité d'eau froide, tant p.r dissoudre ces sels et tempérer les masses, et en temperer l'acrimonie que pour remplir d'avantage l'estomac affin qu'il puisse mieux embrasser ce qu'il contient dans sa cavité et le faire sortir par ce moyen avec plus de facilité. si le malade a beaucoup de peine a vomir il faut l'aider par un vomitif comme de l'huyle, de l'eau tiede et meme l'emetique, mais s'il vomit sans peine il n'est pas necessaire, il n'y a qu'a arrester le vomissem.t s'il est trop violent ou si le malade s'en trouve fort abatu par le moyen du laudanum qu'on peut reiterer une ou deux fois. si la p.re prise ne fait pas l'effet qu'on desire quoy que le vomissem.t n'est que mediocre il vaut mieux ordonner la potion avec le senné, la rhubarbe, l'aloès et les autres semblables purgatifs pour sortir et determiner les matieres en bas les matieres qui auroient deja pris leur cours vers les p.tes superieures. L'esprit de vitriol pris avec l'eau est fort bon, pour le mastic il n'est pas de grand usage.

m.r Barb. ordonne le sel d'absynthe, le baume de perou, les anciens ordonnoient les ventouses sur le dos et sur le nombril, le tremper les mains dans l'eau froide et plusieurs autres remedes qui ne conviennent pas a cette maladie

De phrenitide

Dans la phrenesie, lorsqu'apres de grandes agitaons un homme vient tout a coup a se posseder, c'est a dire que la maladie est sur sa fin, il arrive de meme avec une chandelle qui vient s'esteindre.

La phrenesie est toujours un symptome de la fievre ardente et d'une fievre maligne, si dans la phrenesie il y avoit inflammaon idiopathique comme veulent les anciens les malades ne vivroient pas un moment apres. m.r B. a fait ouvrir le cerveau a des gens qui en estoient morts, mais il n'a jamais trouvé de sang extravasé, ny des humeurs comme on pretend. il dit seulem.t

quels vaisseaux des membranes, sur tout de la dure mere, estoient gonflés d'un sang noir, et que la substance du cerveau estoit presque rouge a cause du sang qui s'estoit arresté dans le grand nombre de petits vaisseaux insensibles qui s'y repandent.

phrenitis hectica hipp. est une phrenesie imaginaire. La phrenesie se traitte comme tout autre transport au cerveau mais il faut ajouter l'usage du laudanum. reno des indications de l'emetique. C'est lorsque la bouche est couverte de mauvaises humeurs et surtout si on a trop tardé de purger.

4 La poudre d'alzurtoit est bonne pour les migraines. poudre d'alz.

hydrop. carnos. erysip. goutteux. charbon. fluxion aux yeux. 1
femmes enceintes. du polype. aux oreilles. carie des dents, hemorroid. 2
fluxion sur la poitrine survenue a une femme accouchée — — — — 2
signes de la concept. des enfants qui sont foibles! paralitiques. verolles. postulans 3
les violents accés fievre continue, d'un ulcere au dela de la luette. douleur de poitr. 3.
les frictions donnés aux verolés, la cataracte devenue grosse dans la fievre 3e. dite 4e. 4
des fievres compliquées. de plem! de hemitritée, des pestilentielles — — 6.
caries d'un verolé par la chaude pisse condilome, ulcere au fondem. douleurs partout 6
de la colique nephritiq. dans le sault des ours. douleurs aux reins. affec. espirees 7.
paroxysme d'epilepsie, crachem! de sang. fievre maligne, — — — 7.
loupe, pialle, consulte pour une feme enceinte de 10 mois, fievre cont. convuls 8
fievre quarte, syncope — — — — — — finis. octava pars.
pro affectione hypocond. et scorbuto. relatio hydrop. — — — — — 9
pour la tumeur, pro viro melancholico, pro primo epileptico uxoris periodice, pro
puero primo epulo sanguineo urante cum fuci, pro hypocond. affect. alcalisatio ad lytam 10
pro hemophthysi cui urata ebriata pro vertigine, pro dolore auriculi inval. 10.
pro primis apoplecticis sopientibus relucrantib. pro arthritide afflicto et lue venerea 12
pro porte calorifico serenis. ppet de Luxembourg, responsio, de mens. suppressis 14
pro obstructionibus, observat mulier. febricit. calor. cum ardori in vere coronalis 15
pour un cours de ventre, pro puella ferme imperfecta
cum dilatatione palpeb. ejusdem oculi, pro corrositate intestini — — — — 15
de palpitatione cordis et dolores stomachi ex visceribus infarctis et bis consulta 16
pro scirrho hepatis, pro melancolica. pro colica nephritica, relatio morbi 16
pour un homme qui avoit des boutons au visage, une galle depuis 20 ans. et lepre 16
pro hydrop. et asthmate. pro gonorrhea inveterata, pro fluxione pulmon. 17
pro arthritide, hydrope puer. ab filus imment. de alui fluxu et tormentib. 18
pro calculo demum de melancholia, de hemorragi de dolore et tinnitu aur. 19
de urina cruenta cum ulcere de mulier. separata multas dolor. patiente. 19
de fame canina, de cordis palpitatione, de affect. hypoc. et de fugie. lues venerea 21
de scrofulis ani; de dolore nephritico, de torpeditate in tibiis 22.

13 pour lepilepsie. d'une jeune fille — pro vertigine et durea labor. — pro chlorosi. 24
pro fluxu mens. diuturno, pro lue venerea et surditate pr soulas aux jambes ulc. 25
pour des ulceres au col, a la iambe pr tremblement au dyssentarie — 26
pro alio fluxu muloso. eventu de colica dolore — 27
le port d'un cancer commencant, et sa reponse, pr un flux menstr. aux doulleurs
pro gonorrhea, pr mal de reins, pr fl. (sueurs) continuelles — 28
pro hydrope, febre natiue pro febr. 4ª continua pro fleumat. 29
de urina incontinentia de cath. — pro ulcere
pro febre 4a pour des vieilles fievres de verbelis pr charbon, cardialgie 30
d'une fistule a la poitrine, pr des cordes — d'un engourdissem. des — 31
onguent pro ambustione, pomade excellente — de luis venerea. curat. — 36.
pour un erysipele. d'une grossesse interrom. — 37
d'une femme apres auoir vomi plusieurs aux — par la bouche
— ayant le goust de la semence — de febrile. — 99
les femmes enceintes, des couches, de la formation du calcul — 40
pour les fievres obseruat. le hyster passion, de inflammat. — 42
de laudano, de tinctura de la colica passion curata, de mania, de epilepsia 43
de pandic. de iliaca passione, de peste, de phrenitide

proui[s]ion du chirurgien

1º Beaume de — les onguents les plus necessaires aux sds
sont le diachylum, qu'on employe pr attirer et resoudre les tumeurs
le basilicon pr ramolir et faire suppurer,
un digestif composé auec la therebentine de venise, et jaune d'oeufs, pour
ayder a digerer le sang et les matieres qui doivent tomber en suppuration
le diapalma dissout pr maintenir les appareils.
le dessiccatiuum rubrum pr dessecher pr dessecher les ulceres
arrester les fluxions, et fortifier les endroits foibles
le nombre des emplastres ne se determine pas absolum.t non plus que
les especes et les noms, chacun ayant les siens suiuant les experiences
qu'il en a. on se gardera pourtant generalem.t de celuy qui se nomme de
sulphure, de celuy de manus dei, ou de betoine aue le grand
diachylum cum gummis

J'ay Commencé a suivre Mr Barbeyrac le 1er Juillet 1686

J'ay veu en pr. lieu un homme demy paralytique a qui a force de
manger la fievre presque petite survint et pr. s'estre tenu couché sur les
fesses trop longtemps ou a cause de l'urine qu'il rendoit sans le sentir une
infinité de pustules rouges ont paru sur les fesses avec disposition a la gangrene,
l'a esté ordonné a l'egard de la fievre 1° une saignée et purger de temps
en temps, a l'egard des pustules fomentation tiedes en deux heures avec l'eau
de vie, ensuitte des compresses appliquées sur la partie, mouillées avec la mesme eau.
et de se coucher sur l'autre costé sain.

L'hydropisie de matrice n'estant que des hydatides faites de la membrane
interne qui se remply d'eau insensiblement par la grande distention elle se [illegible]
alvéoles, et le recouvrant ensuitte la vessicule se remply de nouveau de liens;

Carnosité dans l'uretre est le gonflement d'un petit relevé des pustules,
rarement une excroissance de chair.

il ne faudroit appliquer sur l'erysipele si elle occupe le visage plusieurs
les repercussifs empeschant le cours du sang dans la partie alterant [illegible] le sang
se porte dans les carotides internes d'ou suit le transport [illegible] augmente. Les
resolutifs ne valent rien aussy par ce qu'ils echauffent le sang pour les esprits volatiles
qui entrent dans le nez; que par le [illegible] comme
l'on voit lorsqu'on applique un masque contre le visage qui empeschant la transpir.
[illegible] sort le plus grand froid. quand l'erysipele se trouve dans les
[illegible] on peut se servir des resolutifs eau [illegible] esprit de vin camphré.
un jour estant revenant du bain et prenant le lait par ordonn. [illegible] les articulations
un peu degagées, se plaignit d'une petite fluxion [illegible] et la continuation de l'usage du lait.
estant plein. mr. Barbeyrac luy ordonna une saignée et la [illegible]
il a ordonné l'usage du lait a une femme qui avoit une fluxion sur la poitrine avec chal
et petite fievre, mais lors qu'elle sentoit quelque fois [illegible] dans l'estomac apres la
prise du lait, on luy ordonna de prendre avant et apres un grand verre d'eau si la
[illegible] chaleurs la pressoient avant et apres.

Mr. Barb. nous a asseuré avoir fait fr. l'operation 4 fois dans l'hydropisie
de poitrine dans des bons sujets sans avoir jamais reussy, il proteste qu'il ne la
prendra jamais. car les malades meurent 8. ou 4. jours apres l'operation. ce qui
n'arriveroit pas si on ne la faisoit pas [illegible].

Nous avons veu un charbon a la pomette d'un jeune garcon on luy appliqua
d'abord le caustique qui fit une grande escarre qui commencoit a se separer
mais lors qu'il n'y avoit point de sentiment, les carnes allant jusqu'au perioste, mr.
Barb. fit escarifier jusqu'au vif et fomenter avec la decoction de [illegible]
blanc coulant et il fit appliquer du digestif meslé avec un peu d'esprit [illegible]
pour faire venir le sentiment apres [illegible] il faut l'oster, il y fit mesler [illegible]
d'eau de vie. lorsqu'on n'a pas cautérisé le charbon et qu'il a fait escarre, il ne
faut pas laisser de cauteriser les carnes pr. brusler les sels et donner issue par
l'escarre qui s'ensuit.

Mr. Barb. a veu un malade dont la boule a demeuré formée apres avoir
souffert les frictions, on le nourrit avec des aliments liquides a la faveur d'une dent
qui luy manque.

Lorsque les frictions nont pas entierement gueri et quil paroit quelque temps apres quelques symptomes veroliques il faut quil repasse par les frictions. Mr. Barbeyrac a ordonne les frictions dans les plus grands froids de l'hyver.

un enfant de 9 iours a une fluxion aux yeux d'une lymphe visqueuse qui ressemble a du pus qui luy colle les paupieres et les empeche d'ouvrir, et qui cause une petite inflam. aux yeux. il le fit purger avec [illegible] de syrop. rosat. solut. et le lendemain avec [illegible] du meme syrop. on luy appliqua une petite ventouse sur les epaules, ne pouvant le saigner estant trop ieune, mr. Barb. a fait saigner de 6. semaines. pr topiques il a ordonne quon laveroit les yeux avec de l'eau rose melé avec quelques gouttes de vin.

Mr. Barb. n'aprouve point les violents hydragogues. cest le guttagumm. le trochisq. alandal, le elaterium qui echauffent trop par consequent il ne faut point piller, mais il approuve plus le jalap le mecoacan et les doux purgatifs.

que si les hydropiques ont grand soif et y a de fievre, il leur faut faire boire une decoction aperitive en quantite et non pas comme les anciens deffendre le boire.

mr. Barb. croit que cette maladie vient de la disruption des lymphatiques, elle depend aussi de la dilatation des vaisseaux.

on doit traitter les femmes enceintes si elles ont fievre continue comme les autres qui ne le sont pas avec cette difference pourtant quil faut un peu plus nourrir donner plus souvent des bouillons et meme un peu de panade si la fievre n'est pas si grande, quand elle saignee on la doit faire comme a une autre non pas si copieuse. ainsy hipp. dans son aphor. a dit la plus grande des [illegible] les [illegible]. [illegible] par [illegible] quen [illegible] quil a avoit par la quon saignoit. [illegible] [illegible] hipp. pouvoit moderer la saignee et la proportioner au malade comme on le fait tous les iours ainsy a hippocr. on a fait mourir une infinite faute d'avoir saigne, et si la saignee fait blesser nous ne verrions iamais de batards car les filles se font saigner plusieurs fois [illegible] elles se [illegible] sans quelles avortent que si [illegible] quelque fois apres la saignee il ne vient pas de la perte de sang qui luy a bien un peu ayde a mettre dehors le fetus ou le faux germe detache, que sil neut pas esté detaché cela ne seroit pas arrivé.

quand elle purge elle aussi [illegible] mais il faut quelle soit douce que sil y a assoupissement et que le [illegible] soit [illegible] il faut donner l'emetique qui ne fait pas avorter comme on croit, par quil fait vomir, puisquil y a des femmes qui vomissent pdt tout le temps de leur grossesse sans avorter, on doit faire saigner aux bras et meme au pied [illegible] voit des [illegible] qui font [illegible] sans aucun accident.

on ne peut sentir remuer l'enfant dans le ventre en appliquant la main que dans les derniers mois lorsquil est grand ou bien on le fait remuer par la chaleur en appliquant [illegible] de vie.

si apres l'enfantement il arrive la fievre qui supprime les lochies, il faut saigner, donner laudanum sil y a douleur saigner 2. ou 3. fois et si la fievre trop grande empeche de purger, il faut donner des iuleps avec les tamarins pr tenir le ventre lache.

on ne donnoit pas le laudanum autrefois parce quon croyoit quil arretoit les lochies, mais cest un abus, en ce que en calmant les douleurs quiaccompag. les hipp. [illegible] plutot le flux.

Dans la retention de l'arriere faix, il faut toujours faire tenir la sage femme proche de l'accouchée, afin qu'elle tende de temps en temps de pouvoir introduire la main, qu'elle y doit tenir dedans jusqu'à ce qu'ayant tout ramassé elle puisse sortir le tout a la fois car de se servir de l'abortif c'est causer une inflammation.

Les polypes dans le cœur qui causent la palpitation ne sont pas l'ord.re que la suite des maladies chroniques comme asthme, hydrop. etc. parce que ces maladies sont toujours en repos, ne peuvent marcher, le sang n'est point brisé agité par les muscles ce qui donne occasion au sang par sa lenteur de s'arrester entre les colonnes du cœur et de faire les polypes, on le connoit par le petit pouls qui marque oppression par lequel resiste au doit quoique petit, lorsqu'il y a palpitation il faut saigner nonobstant le pouls, purger de temps en temps et prolonger la vie puisque le polype est incurable.

M.r Barb. a eu trois ou quatre malades qui ont failli a mourir après l'arrachement d'une dent a cause de la grande hemorragie de sorte qu'il fait saigner une demoiselle a cause de ladite hemorr. dans 24 heures 6 fois ne pouvant pas arrester le sang par aucun astring. tant le sel de Dilout. pr. appaiser la douleur on saigne, on purge on donne le laudanum etc.

Ce qui entretient la carie des dens c'est l'air si elle est profonde elle est incurable si superficielle il la faut consumer avec huyle de gerofle ou autres.

si donc une fievre continue il arrive une hemorrag. opiniatre il faut faire saigner de nouveau donner le laudanum avec des astring. le suc d'ortie matin et soir dans le bouillon ad ℥iβ ou 4. ou 5. cuillerées, pr. topiques lavez le nez avec l'eau de vitriol cette hemorr. est tres mechante et dangereuse.

Les hemorroides pr. l'ord.re ne viennent qu'à des corps cachochimes qui enfin meurent hydropiques. pr. les internes la fumée de verbascum est tres bonne le millefeuille pr. les externes dures, la vapeur de souffre, bonne pr. tumeurs dures pr. internes lavement avec lait, casse un demy lavement avec lait eau d'orge etc.

Pour les tentes de boyau purger avec la rhubarbe, fomenter avec le lait, la decoction de verbascum. Lorsque l'inflam. est passée le somentre et laver avec decoct. de verbascum de plantin, de roses rouges de sommites de balaustes dans le gros vin.

Dans une femme accouchée survin en peu de temps fievre une grande toux petite oppress. de poitrine avec douleurs externes aux muscles de la respiration qu'estoit la cause une fausse

2 pleuresie, il la fit saigner deux fois cette fluxion venait de la dissolution qui a cause de sa serosités au commencement les lochies furent arrestées, mais cette resolution estait estant retenue dans la masse du sang le dissout et les serosités salines separées et se jettant sur les poumons, firent la toux, et la douleur sur les muscles. 3 jours après cette fluxion on a consulté pr. la purgation la fievre estant calmée on a continué de la purger avec manne, casse, les narcotiq. le soir de la purge pr. calmer l'emotion, ensuite des iuleps aperitifs pour vuider ces serosités salees. 26. 9.bre le 28. elle a esté encore purgée la douleur des mammelles et la toux restant toujours. ce qui marque qu'il persiste toujours des serosités sur le poumon qui sont apprehendées pr. la malade, elle fut purgée une 3e fois et ensuite la fievre, la toux, ont estés otés quoyque sortie on luy permit de manger a diné une aisle de poulet bouly ou rosty a jouté un morceau de bouilly, pr. boire au soup. a soupé une pome cuite chaire panade. le lendemain de la purge mr. B. fait donner un lavement pr. aneleur l'effet de la purge, ensuite il en fait donner un jour l'autre jusqu'à ce que la vomique soit seché 3e 9bre. la malade eut des frissons de dix heures apres une grande frayeur ensuite la fievre. on la fit saigner dans les frissons n'estant pas trop grands. parce que les forces sont considerables, apres les vapeurs, la venue aux bouillons a cause de la fievre le lendemain quoyque la fievre fut calmée, il luy ordonna que des tranches de pain dans le bouillon la peur fait venir la fievre. il la fait aller quelquefois en changeant la situation des humeurs

15 Les signes de la conception sont fort equivoques. si on est obligé de faire une relation
pr une fille punie, il est difficile de rien assurer. c'est pourquoy il faut remettre a quelques
mois pr ne point se commettre, car une suppress. des mois fait elever le ventre, durcir
les mammelles, changer la couleur des mammelons (qui quelquefois ne change point), faire
degouts, vomissements pesanteur &c. quelquefois les femmes conçoivent sans ressentir aucun
de ces symptomes. d'autres sans supp. des mois. pr ce qui est de toucher le ventre si une
femme est maigre au 4 ou 5e mois on peut sentir quelque mouvement si elle est grosse d'un.

Les enfans qui suent facilement au moindre exercice sont fort delicats et d'ord. ils
ne vivent pas, parceque leur sang est fort dissout, la peau fort lache et ouverte, ainsy
au moindre froid qu'ils ayent, ou qu'ils aient couru ou decouvert la teste et ne s'estre
pas assez vestu la transpiration estant empeschée les serosités se jettent sur les ptres
internes. d'ou les pneumonies, dans le cerveau font assoupissement &c.

on peut saigner les paralytiques quand il est besoin, comme lorsqu'ils ont des inquietudes
on ne leur doit permettre le vin que bien trempé ou la ptisane. il arrive des
demangeaisons par tout le corps comme a madelle. le [illegible] agée de 80 ans paralytiq.
de la moitié du corps. ce qui arrive a tous les vieillards dans le froid empeschant la
transpiration. est marque d'un sang acre et qu'ils s'approchent bien de la mort. pr remede
il faut faire user des rafraichissants [illegible] comme d'orge une ptisane
de chicorée du fruit, il faut saigner si l'age le permet, ou suite le lait ou petit lait.

Devolites est une petite espece de verole qu'on n'a pas remarqué a paris
et qu'on appelle petite verole, ce sont petites vessies remplies d'eau sans fievre,
qui ne demandent pas des remedes, et qui n'empeschent pas les enfans de sortir en esté.

Les porcelaines sont des pustules larges rouges qui viennent d'ebullition du
sang, il faut faire saigner et purger.

Dans les violens accés de fievre interm. en esté mr. Borb. fait saigner dans le paroxy.
hors cette saison, il ne le fait gueres quoyqu'on puisse le faire sans danger.
pour la purge il ne la donne dans les accés que dans la fievre quarte a la fin du
ferment grossier, dans les fievres il ne le fait gueres quoyqu'on le puisse. on ne s'y a pas
pendant le declin de la fievre.

Dans les fievres continues lorsqu'on a bien desemply les vaisseaux et qu'il y a eu
redoublement violent, qui menace danger et transport ce qu'on cognoit par le grand mal
de teste et par le delire qui arrive dans le froid. pr lors il faut purger dans le froid,
le cas estant urgent il le faut faire aussy dans la chaleur si on ne peut plus saigner
sans respondre du succés, dans la malade [illegible] il n'y a point de regles a garder si le remede
est indiqué,
il faut bien prendre garde a ceux qui toussent et qui ont douleur de costé car s'il y
a redoublement le soir quoyque la fievre soit tres petite le corps, il faut beaucoup saigner
car la peripn. quelquefois est sourde et [illegible] jusqu'on y prenne garde et si la
tous persevere avec la douleur de costé marque que le poumon commence a s'enflammer
dont effet cette femme qui avoit ces signes crachat le lendemain le sang. et a
on a fait saigner une femme grosse peripn. 7 fois sans qu'elle se blessa, on en a fait
saigner une autre deux fois au pied, une fois au bras, croyant que son enfant estoit
mort dans le ventre, il luy a donné le vin emetique plusieurs [illegible] aux [illegible]
emetiq. sans qu'elle avorta, quoyqu'elle fut grosse de 8 mois.

Mr. Borb. a esté malade depuis 2 mois il s'est saigné et purgé et fait d'autres
remedes, et son mal s'est enfin declaré, il luy est sorti une grosse [illegible] gale
au menton (qui est le mentagra des anciens), et a [illegible] qui a fait des escarres, il
y a un ulcere au delà de la [illegible] du costé droit, la [illegible] mesme s'enflamme
toutes remedes communs ayant esté inutiles mr. Borb. a [illegible] que c'est la grosse
verole d'autant plus que ces gales sont verolig. elles ne se sechent point.

Lo[illegible] in lest 1038. il n'avoit eu aucun commerce avec personne, il n'avoit jamais eu de galanterie. il proteste que non ce qui fit bien qu'il avoit contracté cela en couchant dans les draps infectés, ou qu'il avoit hereditaire, ou qu'il sortoit engendré dans son corps les humeurs semblables aux virus veneriens ainsy m.r. [illegible]. le proite [illegible] quand a son ulcere de la bouche il luy a ordonné le gargarisme avec eau d'orge, les roses rouges, le miel rosat, il la purgé et saigné, sa petite fievre vient des ulceres qu'il souffre qui brulent son sang. il luy a fait donner les frictions de mercure sans l'avoir baigné, le mal pressant.

℞ mercur. viv. depurati [illegible] ʒ ij. terebinth. [illegible] axungia porcilla non salita [illegible] f. unguentum [illegible].

il luy a fait donner la 1re friction jusqu'au genou, on la frotte pendant un gros quart d'heure devant un bon feu, estant assis appuyant les pieds sur les talons qu'on remue pour amasser l'onguent qui tombe. il faut bien prendre garde qu'on le frote partout, sur la plante des pieds plus long temps, parce qu'il a peine a passer entre les doigts des pieds et partout. la friction estant finie on luy a mis les jambes [illegible] d'onguent dans des bas blanc ouverts par derriere pour que l'onguent ne soit pas emporté qu'on ferme avec des aiguilles. on [illegible] on le met dans le lit bien chaud. il luy faut donner de 4 en 4 h. des bouillons. des panades. les jaunes d'oeufs. que si le malade est trop foible on le frote dans le lit. il faut voir comme sont les ulceres avant que de donner les frictions pour connoistre s'ils ont augmenté de beaucoup apres.

la 2e friction a esté jusque un peu plus que la moitié de la cuisse pendant demi heure. la 3me depuis les pieds jusqu'aux aines. et il a commencé de sentir un peu de chaleur au gosier. la 4e touchs les fesses. la 5e depuis les fesses en haut. c'est a dire les lombes, le dos, les bras jusqu'aux mains, on ne pas recommencé des pieds. et donné la friction generale, parce que le sujet est foible, ce qui ne se fait guieres volontiers. la langue, les gencives ont paru un peu enflammées au 6e on a frotté depuis les fesses les lombes en haut le dos, les bras les mains.

le 7e et 8e on a donné la friction generale. quelques jours apres il luy est venu des ulceres aux gencives inferieures, il bave depuis le 8e et rend trois plats de salive par jour, l'ulcere du gosier va bien, son visage s'est [illegible] dans les frictions. ce qui est rare. ses gencives se sont ulcerées, la langue aussy qui luy cause beaucoup de douleur a cause du mouvement presque continuel qu'elle a. le 9e [illegible] ayant une bave encore il se detacha un morceau d'escarre tombé de dedans de la levre infer. lequel donnoit un peu de sang dans la bave. il gargarise avec eau d'orge et miel rosat et tant que les escarres seront grandes comme elles sont il bavera beaucoup. pour reparer ses forces il prenoit pour ordonnance un bouillon de 4 en 4 h. et 3 panades par jour fort claires. toutes les places ulcerées [illegible] estant decouverts, on y applique l'emplastre de vigo, on les a lavé avec l'eau vulneraire. enfin avec l'emplastre [illegible]. il la laissé bave un 20e de jours parce que le mal estoit grand enfin il la purgé le flux s'est arresté. il se porte bien apres.

[illegible] a douleur aux reins avec vomissemens et douleur tout le long de l'uretere avec les urines claires ou chargées, c'est la colique nephretique. les urines sont tantost claires parce que les reins sont obstrués, elles sont troubles et chargées lorsqu'ils se debouchent, et que cette matiere est entrainée avec l'urine. il faut faire saigner, donner lavemens avec la therebentine qui profite beaucoup parce que l'odeur passant par les reins [illegible] est bientost portée. car appliquée exter. elle agit dans le corps puisque les urines sentent les violettes.

on ordonne p.r boire ord.re la ptysane de chicorée avec les fleurs de mauve, on purge avec la Casse et thérébent. et si la douleur ne s'applique d'ici on baigne, on donne les eaux minerales p.r laver les rheins.

La ratte devient grosse dans la fieuvre tierce come dans la quarte car come le sang y doit passer p.r se briser, par le moyen des tissures d'artères qu'on y remarque, les molles grossières qui ne se peuvent pas bien liées avec le sang s'y arrettent et s'embarrassent.

De la fieuvre quarte

les autheurs tombent d'accord que l'humeur qui produit la fieuvre quarte est plus grossière que celle des aut. fieuvres il est permis de donner le nom de melancholie au levain de la fieuvre quarte, pourveu qu'on demeure d'accord que dans le froid il est composé d'une matière fort rigide et plus compacte que celle des autres fieuvres d'ou vient qu'il y faut plus de temps p.r estre dissous et reduit à la raison.

les signes pathognomo. de la fieuvre quarte sont le retour des accès chaque 4e. jour, ou plustot le 3e. car le malade n'a que 2 jours de fievre, et le accès de la fieuvre qui tombe le 4e. jour.

bien que le baaillement et l'etirement appellé pandiculaon et pesanteur de tout le corps se rencontre dans la fieuvre quarte neamoins il se rencontre aussy communement dans les accès des autres fieuvres. il est vray que dans ceux cy le corps ne fait point de grands ny facheux. ces mouvemens proviennent de ce que la matière de la fieuvre a commencé de fermenter, il s'éleve des vapeurs de la masse du sang qui se portans dans tous les membres, jusqu'à s'insinuer dans les muscles qui les composent ne peuvent manquer de les gonfler et d'exciter ces sortes de mouvemens si violens dont les febricitans ne paroissent agités si tost que l'accès les prend. d'ailleurs les vapeurs penetrant jusque dans les nerfs causent de l'embarras aux esprits animaux de la vient cette pesanteur qu'ils ont ~~[illegible]~~ à même temps ils en sont en quelque façon soulagés, en s'etendant, en baillant, parceque cette sorte d'agitation fait dilater les pores et comprimant les muscles en fait sortir les vapeurs.

les baaillements et les extensions sont plus frequents la nuit que le jour, particulierement la nuit et pendant le sommeil les fumées ne s'exhalent pas si bien que le jour quand on est debout, ils arrivent souvent après le repas à cause de la digestion des viandes qui fait élever des vapeurs et aussy quand après avoir fatigué l'on s'arreste tout d'un coup, parceque le sang qui a esté poussé par le mouvement dans toutes les chairs ne peut estre repoussé si vite dans les vaisseaux p.r circuler et ainsy empeche les muscles de jouer et le sang de passer.

Cela estant il est clair que tout ce qui fermente est capable d'élever des vapeurs et que plus la matière fermente est crasse et difficile à separer plus il s'en éleve de vapeurs la chose arrive dans la fieuvre quarte qui est produite par une matière plus compacte que n'est celle des aut. fieuvres. C'est pourquoy dans la fermentaon de celle cy il se fait une moindre ebullition de ses fumées et plus longue. les accès qu'elles produisent ne sont pas si sensibles que ceux qui naissent de la fieuvre quarte,

Riviere a raison de dire que si la fieuvre quarte prend en automne, on la sera obligé. tout l'hyver, parceque dans cette saison les pores estant bouchés et l'insensible transpiraon ne se faisant pas bien les matières ne se peuvent assez dissiper, et ainsy il en restes tousjours davantage qu'en une autre saison ou les pores du cuir sont plus ouverts

D'ailleurs ces humeurs grossieres ne sont pas beaucoup ebranlées par le defaut
de la chaleur, elles ne se dissolvent pas aussi facilement par la même saison.
La fievre quarte doit estre plus forte dans cette saison que dans une autre ou
la chaleur domine qui rend les humeurs trop deliées pr. causer cette fievre
si leurs par ainsi dit,
il arrive souvent que cette fievre degenere en continue surtout si elle dure
les matieres de la premiere se sont tellement divisées et subtilisées qu'elles ont
esté capables de se debarrasser presque entierement des autres parties du sang
Rivere veut que ce changemt. soit un signe mortel, mais bien loin de là il arrive
souvent que la fievre quarte se termine de cette sorte et on en a veu des exempl.
il n'est pas vray que la fievre quarte survenant a l'epilepsie en avance la guerison
on peut dire que estans de plus longue durée que les autres, elle agit aussi plus
long temps contre les humeurs qui causent l'epilepsie.
on dit que la dysenterie survenant a la fievre quarte est salutaire
pourveu qu'elle ne dure guères et que l'hemorragie au contraire est une tres
mauvaise marque, Rivière conseille d'arrester cette evacuation alleguant qui ont la
fievre quarte. sur quoy il faut remarquer que l'ignorance de ces autheurs sur le sujet de
la circulation estoit grande, leur ayant fait croire que l'evacuation par bas estoit
bon signe, parce qu'elle estoit capable d'evacuer la matiere de la fievre quarte
et au contraire que l'hemorragie estoit un signe mortel
depuis que l'on a decouvert la circulation du sang nous avons sujet de croire
que l'une de ces evacuations n'a rien de soy qui la rende meilleure que l'autre
mais que toutes les deux peuvent estre bonnes ou mauvaises selon les cas où elles
arrivent, ou les circonstances de l'aage ou des autres choses qui regardent l'estat du malade
Les vieillards qui passent 60. ou 65. ans ne relevent guères d'une fievre
quarte parce que la chaleur de la fievre dissipant et dissolvant de plus en plus leur
3. sang qui abonde en serositez, toutes leurs humeurs en deviennent plus acres et il
reste peu de leuain qui soit suffisant pour rendre un sang louable, d'ou vient que
les serositez regorgeant dans la masse du sang, se chargeant de quantité de sels, rongent
les vaisseaux en plusieurs endroits et causent souvent un flux hemorroidal qui nous
doit estre suspect a raison de la cause qui le produit, les mêmes matieres rongeant
rompant les vaisseaux du nez excitent une hemorragie qui est d'ordinre. l'avantcoureur
de l'hydropisie, aussy bien que le flux des hemorroides.
Les jeunes hommes ne courent pas tant de risque parce que leur sang est moins
chargé de serositez, et y ayant la tissure de leur sang moins serrée les fumées qui
seleuent du dedans trouvent la sortie libre surtout estant estant aydées par la
vigueur de leurs pulsations qui les poussent au dehors, cela estant ainsi come le levain
de la fievre, et leur sang est moins detrempé de ses serositez il est plus prest plus propre
a elaborer parfaitement la matiere du sang; ce n'est pas qu'il ne puisse y avoir
des humeurs aussy acres meslées avec le sang des jeunes qui rongent leurs vaisseaux
et produire ensuite une effusion de sang par le nez et par les hemorroides, mais
quand ces accidents adviennent aux gens de cet aage la cause en est moins suspecte et
l'effet en doit estre moins funeste. C'est pourquoy on ne fait point de difficulté
de les arrester, au lieu que si l'on supprime ces ecoulements aux vieillards,
la masse de leur sang estant toute remplie des humeurs mauvaises, ils
tombent bientost dans l'hydropisie.
Non obstant ce que nous venons de dire, il faut remarquer que si un jeune pr.

17 pourtant rigoureux qu'il soit apres avoir gardé long temps la fievre quarte paroit le visage bouffi et les jambes enflées et ensuite il luy arrive une hemorragie ou un flux hemorroidal qui pousse d'abord une grande abondance de sang, sa condition n'est pas meilleure que celle des vieillards et il y a bien a [craindre]

La fievre quarte ne revient gueres deux fois dans la vie pourtant une fille l'ayant eu deux fois elle luy laissa un schirre a la rate.

C'est une erreur de croire que dans une hemorragie il ne vient que le sang en sorte la cognoissance de la circulation et du pouvoir que l'air a de faire changer de couleur et de consistance aux liqueurs nous fait voir tous les jours qu'un meme sang nous paroit plus ou moins rouge selon les circonstances qui se rencontrent dans l'ouverture de la veine, dans le vaisseau qui reçoit le sang et dans plusieurs autres.

Remarquez que si on arrete le sang qui sort du nez c'en'est pas parceque ce qui sort est le plus pur de la masse mais afin d'empecher que le flux n'augmente par une plus grande erosion que les humeurs qui le provoquent en d'autres endroits ou il a acoutumé se faut diverir pourroient couler.

Curation de la fievre quarte

Pour le regime diete, riviere ne fait point de difficulte de commander l'usage, le poisson hasché, capres, olives, le poivre ou de la moutarde jusqu'a la fievre ayt perdu sa vigueur et qu'elle decline et c'est l'opinion des anciens qui croyoient que la fievre quarte prenoit de la melancholie froide et seche qu'on ne peut alors ainsi surmonter que par les choses chaudes qui leurs sont contraires. Mais les anciens se trompoient disant que la matiere de la fievre estoit froide, en effet la matiere qui allume la fievre ne peut estre que fort chaude et bien que dans la fievre quarte la matiere qui se fermente soit plus grossiere et moins aisée a dissoudre, il ne faut pas conclure pour cela qu'elle soit capable d'ebullition puisque l'experience et la raison persuadent le contraire: mais seulement que les parties du sang grossier estant moins capables de division que celles d'un sang plus subtil, elles doivent aussi demeurer plus long temps a estre dissoutes et brisées par l'ebranlement que la fievre produit en elles ce qui fait que les acces de la fievre quarte sont plus longs que ceux des autres fievres.

Nous devons nous detacher de ce precepte et nous tenir a la raison et a l'experience qui nous aprenons que les rafraichissants et les aperitifs sont ce qu'il y a de plus propre pour combattre ces sortes de fievre, que si des choses chaudes produisent quelque bon effet c'est par accident.

Sur le fondement que nous venons d'establir, il n'y a pas lieu d'aprouver une 2e erreur dont les vieux medecins sont prevenus qui est qu'on doit deffendre aux fievreux de boire tant qu'ils le souhaittent sous pretexte que la froideur de l'eau qu'il leur donneroit a boire diminuant les forces de la chaleur empecheroit qu'elle peut agir sur les matieres crües de la fievre qu'il luy faut combattre mais je ne vois que cette raison est tirée d'un principe faux et que d'ailleurs elle est mal conclue car si le propre de la chaleur est de chauffer ne faut il pas croire que plus cette chaleur sera grande, et plus aussy la chaleur qui l'entretient sera ... de la chaleur et so volatilisant sera moins facile a estre ... Cela estant ainsi qui ne voit pas la necessité qu'il y a d'obliger les febricitans de boire tant qu'ils

~~lue ne a traite~~
afin d'abatre la chaleur en détrempant la matière qu'elle desseiche continuelement.
On donne aussy par ce moyen plus de prise aux purgatifs qu'ils n'en auroint si l'on
laissoit toujours le feu de la fievre et sa vigueur en donnant de choses chaudes
au lieu de laict qui est tres propre a abbattre la ... des ... ...
Les aliments et medicaments acides ne valent rien n'y partagent ... acidités ...
... est capable d'augmenter le levain de la fievre quarte dont la masse
est aidée pour les autres ... au ... p. ex. de l'esprit de souphre et vitriol.
Il faut eviter de dormir pendant l'acces parce que les fumées ne se dissipent pas
si bien que quand on veille. Riviere dit qu'il ne faut pas donner le purgatif que lorsqu'
qui precede l'accez de la fievre mais m. Barb. fait souvent tout autrement.
Lorsque les ptisanes purgatives et aperitives peuvent estre mises en usage
apres avoir fait les saignées &c. aussy les rafraichissants. Le laudanum meme qui
en fixant les humeurs peut arrester la trop grande fermentation qui augmente la fievre
Les bains ne sont pas a mepriser, si on en use apres avoir fait les remedes generaux.
Les choses qui peuvent procurer des obstructions en epaississant les humeurs comme
le laict le fromage ne valent rien. L'acier en opiate ou autrement est d'un gd. autre
pour dissoudre les humeurs grossieres et pour ouvrir, on met ʒß ou ʒiß de limaille
d'acier qui sert pr. 5. ou 6. bouillons. Lorsque la fievre est opiniatre et qu'il y a les accidents
facheux il faut avoir recours au kina qui en arrestera insensiblement les accez.

Des fievres compliquées et principalement de l'hemitritée

La confusion que les anciens ont apportée dans les maladies qu'ils ont traitté est tres
remarquable principalement dans ce qu'ils ont escrit sur les fievres compliquées.
Riviere qui les suit pas a pas ne manque pas de confondre cette meme matiere dans
le traitté qu'il a fait de ces sortes de fievres, il commence a raisonner sur la complication
de la fievre hectique avec la continue et les autres, comme si elles estoient des fievres
fort eloignées et qui eussent divers levains, puisque a parler proprement la fievre hectique
peuille devenir plus forte comme ... qui ont mangé et qui se sont abandonnés aux aliments
salés et epicés en emportement de colere ou autres qui peuvent echauffer le sang sont
capables d'augmenter l'ardeur de leur fievre, mais cela ne dure pas et la fievre revient
bientost dans ce premier etat.
Riviere croit que la continue peut estre compliquée avec une autre continue ce qui
paroit inconcevable au sentiment de m. Barb. il nie aussy que la complication de l'intermitte
avec la continue ou d'une interm. avec une autre interm. se puisse faire.
il met la combinaison de deux intermitt. de meme genre p. ex. de la double tierce
ce qui arrive lorsque le levain de la pre. fievre n'ayant pas esté bien dissout, il en reste
encore assez pr. donner lieu a une 2e. fermentation qui doit estre ... moins que la pre.
d'ou vient que le 2e. accez n'est pas si grand que le premier.
L'hemitritée des anciens est une fievre composée de la tierce interm. et de la quotidienne
continue ce qui provient selon leur principe de melange de la bile qui pourrit hors des
vaisseaux, mais m. Barb. ne voit pas comme fievre tierce interm. puisse se trouver dans
un corps avec une quotidienne continue des anciens. ne pouvant concevoir que deux
fievres qui requierent des dispositions tout a fait opposées dans leur sujet puissent se trouver
ensemble.
L'hemitritée dans son opinion n'est autre chose qu'une fievre double tierce continue
et subintrante qui arrive lorsqu'un accez entre dans l'autre et que les malades se
sentent saisis de nouveaux frissons avant que la chaleur du nouveau paroisse ...
... entierement passés.

18 La cause de l'hemitritée est une bile extremement abondante dans les vaisseaux
qui produit les symptomes differents selon la qualité et le degré de pourriture
qu'elle a et p. prouver que l'hemitritée est plustost causée par cette bile que par
la pituite c'est qu'on ne remarque rien dans les grands vaisseaux qui ressemble
de la pituite, et qu'au contraire on y remarque manifestement de la bile. 2° si c'estoit
de la pituite plustost que la bile on en verroit plus souvent en hiver qu'en esté ce
qui n'est pas puisqu'on remarque que c'est principalement dans les grandes chaleurs
que l'hemitritée s'attaque et s'allume. 3° cette situation de matiere que les
anciens establissoient ne scauroient subsister et compatir avec la circulation du sang
4° la pituite n'est pas capable d'allumer la moindre fievre enfin si cette
combinaison de matiere avoit lieu, il faudroit que dans les accès de l'hemitritée
on sentit tousiours le froid au dedans et la chaleur au dehors puisqu'il y a de la pituite
au dedans des vaisseaux et de bile au dehors ce qui n'arrive jamais
La curation de l'hemitritée est la meme que celle de la fievre.

Des fievres pestilentielles

quoyque Riviere et les autres praticiens distinguent ordint. la fievre pestilent.
de la peste dans la pensée qu'ils ont que la p.re n'est qu'une espece dont celle
cy est le vray genre. neantmoins ces deux maladies ne sont qu'une meme chose
puisqu'il est impossible d'avoir la peste sans fievre et la fievre pestil. sans peste.
La fievre pestilentielle est une espece de fievre maligne qui suppose
une corruption toute particuliere dans les humeurs, nous ne connoissons son
essence qu'a posteriori, c'est a dire par les effets qu'elle produit ordint. de tres
plus de cent fait qu'il n'en echappe malgré tous les soins qu'on y apporte
Riviere pretend que cette fievre reconnoit deux causes scavoir l'intemperie
des humeurs et une certaine malignité qui en resulte. mais Mr. Barb. ne
pense pas qu'il y puisse avoir d'autre malignité que celle qui resulte de la
corruption ou dissolution des humeurs, ou par la contagion ou infection partic. de
Le premier cas arrive lorsque les corpuscules s'exhalent d'un corps pestiferé
entrent dans le corps d'un ho[m]e sain et troublent par leurs sels ou par quelqu'autre
principe l'harmonie et la tissure des humeurs, ainsy que le levain estant mis dans la
paste en fermente la masse toute entiere, [illegible] toute sa vertu: de meme
les petits corps ou miasmes qui se detachent du sang ou des autres humeurs qui sont
dans un corps font un effet semblable dans le corps où ils entrent.
Nous entendons a peu pres la meme chose par le mot de corruption c'estant
un changement qui se fait d'une substance en une autre, elle emporte quelque
chose de plus que la pourriture qui ne suppose que la dissolution d'un mixte
ne semble estre qu'un commencement de corruption.
La fievre pestilentielle est tousiours contagieuse mais la contagieuse n'est pas
tousiours pestilentielle, en effet les fievres malignes toutes contagieuses qu'elles
sont ne peuvent pas passer p. pestilentielles par ce que leur venin est fort
different, ce que les fievres pestilentielles naissent d'une simple fievre maligne
Mais pour ce qui regarde la contagion qui consiste dans la transmigration du
venin qui sort d'un corps pour entrer dans un autre, elle se trouve egalement
de pestilentielle dans la maligne.
La principale difference que l'on remarque entre la fievre pestilentielle
et la maligne c'est que celle la qui n'est autre chose que la peste produit des
bubons ordint. ou de grandes taches noires, au lieu que dans la maligne il ne
paroit point de bubon et si l'on voit des taches quoyque fois elles sont rouges de
la pourpre elles ne peuvent estre noiratres a moins que la malignité ne
soit extraordinaire, que si l'on remarque dans le corps de ceux qui ont

une fievre maligne; les grosses taches, on peut sans se tromper luy donner le nom d'orcestentelle et le nom de quelle luy conviendra encore mieux si les bubons commencent a paroitre.

Bien souvent on voit des marques rouges ou taches aux parotides dans une fievre, nous ne devons pas laisser de la tenir pr maligne si elle cause des symptomes facheux et frequents qui semblent surpasser l'effort des causes qui les produisent comme des syncopes, delires, convulsions &c.

Lorsque la susdite corruption ou dissolution des humeurs qui fait les fievres pestilentielles survient dans les fievres intermittentes, il se fait une complication d'une intermittente avec une pestilent. comme mr. Barb. la remarque ayant veu les parotides [illegible] enflees dans une fievre tierce.

Riviere suivant les erreurs de son hypothese dit que la fievre maligne naissant d'une corruption accompagnee de malignité doit estre traittee diversement a raison de la variété qui est dans les deux causes, de sorte qu'il n'est pas possible, dit il, d'en emporter par les purgatifs toute la corruption qui se trouve dans les humeurs sans tomber au venin qui les rencontre.

La curation de la fievre pestil. est la mesme que celle des fievres malig. c'est a dire les acides et les rafraichissants, evitant les cardiaques qui par leur chaleur dissolvent davantage le sang, les saignees sont fort d'usage et la purgation en temps et lieu, si les forces se trouvent fort abbatues, on peut de temps en temps dans l'urine et dans l'eau donner une cuillerée de vin qui est le meilleur cardiaque qu'on puisse avoir.

On a commancé de traitter un verolé qui a chaude pisse, condilome et ulcere au fondement, ulcere a une amygdale et [illegible] a toutes heures, on luy a donné six frictions jusqu'au haut des cuisses, sa bouche ne donne point encore marque de flux mais il a des tranchées et perd l'appetit. pour adoucir ces tranchées on donne deux fois le jour des lavements avec du lait, ou du lait meslé avec la decoction d'orge. ces tranchées signifient le mercure qui penetre. il a eu huit frictions, ensuite de quoy il luy est survenu divers petits ulceres ronds derriere les levres qui est un signe que le flux manquera, l'humeur ayant pris son cours vers le ventre. il rejette en vomissant ce qu'il prend, par lequel cette humeur se jette dans l'estomach qui le saliue en partie par le bas aussy bien que par les urines. l'ulcere de sa bouche se [illegible] [illegible], le condilome aussy la gonorrhée s'est arretée, il a eu une friction generale, avec 8 grains de precipité blanc qu'on luy donna le lendemain de la generale. si c'estoit le rouge on en donneroit 6 grains. mais celuy cy estant ch. mr. Barb. asseurant en avoir veu qui avoient toute la bouche pleine d'ulceres sans aucun flux. il y a un chirurgien qui donne 3 i gr. de precipité. et le flux s'ensuit assez bien, mais cela est trop dangereux. causant quelque fois des inflammations a l'estomac.

apres avoir pris la pilule de precipité blanc, il a eu flux de bouche, et il l'a depuis le 6e janvier. il luy est venu plusieurs ulceres a la bouche. et grande inflamm. a la bouche et menace de transport. ce qui le flux a commancé. une grande inflamm. a la bouche et menace de transport. a cerveau ce qui a donné lieu a une saignée qu'on luy fit le mesme soir et on le sortit des sallinges 13 jours apres. il a deux grands ulceres proches les conduits saliveaux et a la langue du costé qui le regarde les dits conduits. ce qui marque le flux copieux en effet il bave copieusement par intervalles, on ne doit pas attribuer le flux au precipité mais au mercure de la derniere friction qui fut generale. on luy a donné des gargarismes pr. les ulceres avec l'eau d'orge et le miel rosat pr. faire tomber les escarres, mardy prochain on le saignera pr. faire cesser le flux et le lendemain il se purgera. 18. janvier avec l'infusion de senné et pr. xv. jalap mais il n'a point esté a selle, ce qui luy fit prendre un lavement le lendemain de la purge.

pour tacher de la mettre dehors, elle s'est reussie plus apres demain il sera purgé
et tout cela pour arrester la fleur qu'il a depuis 24 jours, et comme les ulcères de la
bouche sont considerables et qu'ils ne tombent point on les touche avec le collyre
de lanfranc, deux ou trois fois le jour avec du coton attaché a un petit baton
dans ledit collyre, s'il ne fait rien on les touche avec l'esprit de vitriol
l'huile de vitriol est trop caustique, elle ne sert que pour cauteriser quelque
vaisseau rompu dans la bouche. depuis le purge il a toujours pris lavement
le collyre a fait tomber les escarres, on luy a ordonné le selieur afin qu'il
fasse dessecher la bouche. enfin il est guery sans avoir purgé son corps.

dans le sable des reins et dans la colique nephretique. dans le premier
les grands aperitifs conviennent hors de cela par precaution les petits aperitifs
valent mieux, comme la ptisane de chiendent ou l'eau de fleurs de mauve
qui determinent en peu de serosités dans les reins par les eaux. car les grands
aperitifs precipitent bien alliés des serosités que les eaux aussy, mais divisant
fort les sels des pretz noyez il en passe quantité dans les reins qui venant
a cause du passage estroit se crochent et se croisent font du sable, et causent
ainsi la colique. c'est pourquoy le vin blanc ne vaut rien par precaution
par le qu'il divisant trop les alimens c'est cause qu'il passe trop de sels dans le
sang et dans les ~~alimens~~ reins, car il est plus chaud que le rouge, puisqu'on en
tire plus d'eau de vie. il seroit donc meilleur dans le premier.
ainsi les estomacs chauds qui divisent les sels sont sujets au calcul. et a la nephretique.
car ce n'est pas tant la terre qui concourt a sa formation comme les sels. puisque
nous voyons que les pales couleurs et les soldats qui mangent pain ou il y a de bois
n'y sont point sujets. les choses qui abondent en sel produisent plustost le calcul comme
fromage. pour precaution a la nephretique ptisanne susdite, pour gerance
casse therebentine et mercure doux, user de bon regime de vie, lavement avec therbent.
Mr Barb. prognostiqua le calcul au roi de marseille qui avoit perdu
l'apetit depuis 4 mois sans cause manifeste, et venant tout sec avec le hoquet
par intervalles des vomissements, il urinoit toujours mais peu, ayant apres
qu'il avoit fait autrefois des pierres et sables, il dit qu'il avoit le calcul aux reins
et qu'il en mourroit ce qui arriva. et l'ayant ouvert, on luy trouva dans un rein
un calcul qui tenoit tumefié peu a peu, ainsi il ne luy faisoit point de douleur.
on peut vivre longtemps avec un calcul aux reins, l'autre supplée a son
deffaut. plusieurs petites pierres peuvent sortir des reins par l'uretere
et par l'uretre, lorsqu'elles y sont poussées par l'exercice du cheval qui sert fort
a cela, la pierre estant comprimée de tout costé, que si une grosse pierre y passe
elle fait passage avec plus grosse qui tombent par l'uretere des reins qui
se dilate extraordinairement ne peut passer dans le col de la vessie trop estroit, il reste donc
dans la vessie ou il s'augmente. le calcul arresté dans l'uretre ne fait pas
douleur, mais l'urine qui ne pouvant passer le distend. se trouve, l'irrite.
L'urine estant supprimée soit par le calcul des reins, ou de la vessie
cause vomissement, et enfin transport au cerveau. la douleur qui vient
apres les dernieres goutes de l'urine, vient de l'hurtement de la pierre au canal
de l'uretre, qui l'enflamme quelque fois et cause suppression. qui dependant
de la vessie, s'eloignoit par s'y rejaistre touché on y sent la vessie distendue
par l'urine, si elle depend des reins on n'y sent aucune tension.

Les ulceres des reins viennent leplus souvent du calcul qui les dechirent
ainsi lhuissier qui est arrivé on a tenté la sonde et du calcul le droit luy ayant
fermé le passage il a dans les reins quelque pierre on luy ... presque sans douleur mais
sans ... les douleurs insupportables et il urine presque toujours a piller.
Nous avons veu aujourdhuy un homme qui avoit autrefois grande douleur
au rein il a fait les pierres il n'y a plus a point de douleur parce qu'apparemment
il s'est ... bouché par quelque gros calcul ne separant point d'urine
comme mr. Borb. la veu dans les cadavres de lostegues dont cet homme
... que la chose est ainsy mais le rein droit est ... engagé
par quelque pierre il s'y est formé un ulcere qui luy fait assez de douleur
... toute l'urine y passe et comme il nest pas libre il y fait des
grandes extensions qui sont douloureuses et vend du pus ord. quelque fois
du sang par quelque dechirement des vaisseaux surtout quand il va a cheval
on peut vivre long temps avec un ulcere au rein. la ordonné ptisanne
faite avec reglisse clysteres faits bolus de temps en temps avec casse et therib.
especialement enfin le lait s'abstenant de tout aliment echauffant.
Epilepsie. le p. fils agé de 3 ans estant tombé dans un paroxisme d'epilepsie,
on ne luy fit pas d'abord saigner le pouls estant fort petit et concentré ainsy on luy
appliqua d'abord les ventouses scarifiées qui luy ayant remis le pouls plus fortement,
on le saigna, le sang avoit bien et on doit d'abord donner l'eau froide a boire saigner
au comment du paroxisme. il le pouvoit plein et allez fort ... comme on la
par ventouses, il passa bien la nuit, le lendemain il eut une autre attaque
non pas si forte, on le purgea d'abord apres, il ... par le haut et par le bas
assez bien. le troisieme jour il eut encore une autre attaque on le purgea
encore et enfin il se porte bien pr. prevaution on le purgera de temps en temps.
Pour la poudre de guttete mr. Borb. en fait par grand cas pr. ... on la peut donner.
un nommé Lavesque apres une grande colere cracha le sang qui venoit du poumon
qui s'est arresté par les saignees mais il luy resta une fievre lente et ... une
fluxion des matieres avec que faisoit qu'il sembloit avaler un morceau ... qui
le ... la toux luy donnoit la voix rauque on la purgé suivant avec
senn. man. sel. ... il a pris quelques jours le lait avec eau d'orge. on la saigné
aujourdhuy. l'ordonné pr. demain une purg. avec ... demanne ...
il prendra ensuite le lait avec l'eau d'orge mesle il prit un julep avec eau de lys
et pavot rheas avec ... de laudanum, le lendemain il se purgera avec ...
demanne dans le bouillon. mr. Borb. croit son poumon fort ...
Un jeune homme agé de 20 ans a une fievre maligne comme il a paru par le
pourpre, les violents accidents qui durent encore qui sont les vomissements presq.
continuels par ou il rejette des humeurs ameres assez ... et un peu
de sang, ce qui marque les vaisseaux rompus par l'acrimonie des humeurs et par
l'inflamation du bas ventre ce qui se connoit par la tension du bas ventre ...
les douleurs qu'il y ressent. il a esté saigné 3 fois.
il prend des juleps ... tous les jours avec le laudanum pr. arrester le
vomissement. le ... est fort bon a cela mr. Borb. ne la pas encore pu
purger a cause de l'inflamation, et vomissement avec un peu de sang. ce qui le seroit bien
necessaire pour nettoyer son bas ventre des meschantes humeurs qui marquent une
grande corruption il luy fait donner trois fois le jour un lavement avec lait, de eau
d'orge, ptisa. egales et avec le mucilage de sem. de psyll. et de lin syrop. vol. seiches
pr. nourriture il prend tantot bouillon tantot creme d'orge.

20 Lorsque le pourpre rentre dans les frians ce n'est pas un mechant signe
a cause qu'il entre. ce n'est pas la valeur de [illegible] de sang, mais on tient que cela
marqueroit chang.mt dans le sang. Les taches se apparoissent en celles des pattes [illegible]
ne disparoissent pas en les touchant et qu'elles n'ont point d'elevation.
Le goetre ne se peut [illegible] on ne les peut extirper sans
danger des vaisseaux sortans qui sont considerables. quelques uns appliquent des
emolles dessechants mais ils ne peuvent consumer ces chairs s'ils ne sont corrosifs
ce qui est a craindre en cet endroit.
Les loupes se peuvent extirper partout hors du col surtout si elles sont
adherentes a des gros vaisseaux, comme il arriva qu'un hôe mourut dans l'op.
ayant coupé quelque gros vaisseau il y a eu hemorragie a craindre dans
cette operaon il est hôe auroit encore vescu avec sa loupe. long temps
on a consulté pr. une femme enceinte de 18 mois tous les signes
y sont. dans 4e mois elle sent remuer. dans 9e croyant d'accoucher. d'autres
femes la consolerent luy disant qu'elles avoient porté autant leurs enfants enfin
elle a tenu au 18e mois mr. Barb. l'examinant reconnut qu'elle avoit un mola
attaché a la matrice qui estoit cause de ce mouvement la femme se tournant
puisqu'il entrainoit la matrice, on est convaincu que c'est un mola en laquelle a faill
des excroissances de chair, qui sont des portions detachees du mola. quon appelle
faux germe lorsqu'elles ne sont que de la grosseur du poing.
il observa aussi en passant sur la matr. qu'en y introduisant les doigts une dureté
qu'elle sentoit de la douleur, ce n'est pas le mola puisqu'il n'a aucun sentiment mais
une excroissance et tumeur de la matrice, ce n'est pas un schirre puisqu'il n'y
auroit point de douleur, mais plutot un schirre phlegmoneux
il observa encore une fluctuaon de la matrice lorsqu'elle se tourna qu'il croit
estre une hydrop. de matr. ayant senti par la matr. depuis 15 jours quantité
d'eau. cette hydrop. de matr. ne consiste qu'en des hydatides remplies d'eau. il [illegible]
que la ruption de quelqu'une a fourni cette eau. il ne pense pas que l'hydropisie
hors de partie puisse venir des eaux renfermées dans la cavité de cette partie
puisqu'elles se vuideroient par l'orifice a moins qu'il ne fust formé en suite de
quelque ulcere ou tumeur schirreuse. ces hydatides sont des elevaons de la membrane
interieure de la matrice qui sont separeés des autres couches des membranes, qui
par des serosités, ces hydatides sont aussy adherentes au mola, come mr. Barb. le remar.
cette feme risque beaucoup parce que le mola est fort gros et qu'il est difficile de
le faire separer, pourtant les eaux qui s'en ecoulent donnent quelque esperance.
on a commancé la cure par une saignee, se portant fort bien et n'ayant pas eu ses
mois depuis si long temps on l'a purgee avec som. sen. rhub. et jalap. a cause de
l'hydrop. et pr. faire separer les eaux pr. detacher le mola on la purgera souvent
avec la meme purge afin que par l'agitaon qui s'en suivra le mola puisse sortir.
elle usera aussi de [illegible] avec les valeries aperitives et l'acier pr. sa boisson
ord.re, elle prendra les bouillons avec valeries et herbes aperit. et la limaille d'acier,
ensuite elle prendra l'opiate d'acier, observant de la purger pendant l'usage de ces
remedes suivant le besoin. tous ces remedes aperit. sont pr. evacuer ces eaux et les
determiner a la matrice jusque le mola se detache. et pdt l'usage des remedes la

La sage femme aura le soin d'introduire la main dans la matrice afin qu'au lacquelle touret elle pourra delivrer si le mola est detaché et pr. lors le tirer s'il est encore adherent, elle le detachera tout seulement comme on on separe l'arriere faix en passant seulement les doigts entre le mola et la matrice sans rien dechirer car autrement il y surviendroit inflamm. et la mort s'en suivroit.

J'ay veu un viellard de 60 ans avec dureté et fievre il fut purgé et saigné, et guerit.
J'ay veu aussi une fille de 20 ans toute couverte de gale sans fievre ny aucun symptome elle a esté saignée purgée guerie. Barb.

J'ay veu avec mr. Barb. une femme qui avoit fievre continue avec le pissat rouge bouffy, et les pustules blanches qui paroissoient sur la peau, le boutonnement et les vessies venoient d'une transpiration empechée pr. s'estre trop soudairement retirée du soleil chaud dans un endroit froid, il traita cette fievre tce les autres.

Les ecrouelles sont tres difficiles a guerir parceque le sang est tout gaté que les glandes prelendent conform. que cette maladie est le plus souvent hereditaire et quelque fois les suites du virus venerien qui a changé pourtant de nature, car le mercure ne les peut guerir, comme la essayé mr. Barb. sans succez, aussy il proteste qu'il ne l'entreprendra jamais. mr. Barb.

lorsque ces tumeurs sont ouvertes, mr. Barb. les guerit ainsy, les charlatans en font un secret, lorsque la glande paroit tumefiée s'il elle n'est pas ouverte il la fait ouvrir avec la lancette, on suite il y introduit les trochisques faits avec deux ptes de sublimé corrosif, et une d'opium, il laisse manger la glande prdt. lon temps, dont les petits vaisseaux estant ouvert, elle ne se nourrit plus, se desseiche, et on l'arrache avec des pinces. et tout autant qu'il y en a on les doit ainsy arracher, apres on consume les mechantes chairs avec les eaux vulnerair. le precipité rouge, ensuite on la traite, mais il arrive qu'elles ayant gueri en un endroit, elles reviennent a une autre part, il donne donne des remedes internes, comme aperitifs chalibées, acier, lait, long usage &c. mr. Barb.

Les charlatans ont un secret pr. les guerir qui est la sel ... fondu dans de l'eau ou ils trempent des linges qu'ils appliquent sur les glandes pr. les consumer, on peut consommer les chairs et les glandes avec agripa mesle avec suppuratif.

Pour les mentrues qui sortent par le nez il faut saigner purger donner bouillons aperitifs, opiate d'acier, ensuite lorsque les menstrues veulent venir, il faut saigner, 10 du bras, ensuite au pied de meme que lorsqu'ils commencent a manquer apres tous les aperitifs, il faut donner en opiate les remedes qui provoquent le mois, en tout temps on peut donner l'acier lorsqu'il y a necessité. mr. Barbeyrac

un home ayant la fievre quarte fut purgé deux fois avec tamarins. jamme man. i elap. jusqu'il alla a pulle, il luy deffendit de boire du vin dans l'acier car qui augmentoit la chaleur, mais il luy dit de boire de ptisane tant qu'il en voudroit, y entoncent alafin de l'acier pr. purger les intestins de ce qu'il se peut estre precipité prendre l'acier une heure apres un bouillon, et le lendemain le china, il le purgera ensuite il l'envoyera a Balaruc, de la chez luy pr. prendre bouillons aperitifs et opiate d'acier. mr. Barbeyrac.

un petit enfant de 15 iours estant assoupi et ne pouuant teter a ordonné de le gouuerner de lait de sa nourrice ord.re de luy donner a diverses fois des ventouses a tirer [illegible] de sang ou viron et le lendemain de le purger auec [illegible] de syrop de [illegible]. cet assoupiss. vient des serosités epanchées dans le ventricule du cerueau mr. Barb. un enfant de 5 ans mourut d'une fistule a la teste. pr. [illegible]

les signes de la dysenterie c'est le flux du ventre qui a precedé, qui continue, le sang meslé auec les excrements, des matieres bilieuses, les [illegible], les tranchées, le flux hemorroidal interne a fort du raport auec la dysenterie, car le siege dans le rectum est le meme, auec cette difference que la douleur dans la dysenterie est plus haut et la douleur aussy, dans les hemorr. les veines s'ouvrent plus bas vers l'anus, et par long.t la douleur est plus basse, il y a pretendus, les excrements ne sont pas meslés auec le sang qui verse sur la superficie des excrem.ts il n'y a pas flux de ventre ny vachées de semblables matieres.

les memes veines de la porte qui fournissent le sang dans la dysent. le fournissent aussy dans les hemorr. pr. la dissent. [illegible] sup. [illegible], pour les hem. [illegible] de l'inferieure proche l'anus.

que le rectum soit le siege de la dysent. mr. Barb. la reconnu dans tous les cadavres qu'il a fait ouvrir, y remarquant ulcere au rectum, gangrene, ou inflam. [illegible] qu'il ne puisse venir aux autres intestins, [illegible]. Barb.

pour hemorr. inter. comme le seigle bon pr. lacher le ventre trop dur qui cause cette maladie, le sang gonflant l'hemorroidale inter. fait douleur qui va jusqu'au vein. [illegible]

7 si on n'a pas traitté une femme verolée dans le temps de sa grossesse, il le faut faire apres, et il faut qu'elle allaitte l'enfant qui recevra le mercure auec le lait. mais comme la mere a cause du flux de bouche ne peut prendre que des bouillons de la panade, et creme d'orge elle ne peut pas assez fournir de lait pr. nourrir son enfant, ainsy il faut auoir une chevre pr. luy donner suffisamment du lait et purger l'enfant auec mercure doux 2 fois la semaine, il faut que l'enfant tete le mammelon de la chevre et que quelqu'un la presse pr. exprimer le lait dans la bouche car l'air l'altere tousiours quand on le donne auec un verre. Barb.

un petit enfant estant sujet a peur, le froid estant venu luy boucha les pores, il eut fievre continue, d'ou s'ensuivit inflamm. aux poumons, la toux [illegible] et le crachem. d'une matiere purulente, la fievre continuant tousiours, il luy donna le petit lait, ensuite il le mit au lait mais le rendant par grumeaux par le bas, il fut obligé de reprendre le petit lait + la [illegible], apres il donna esperance. ainsy on a lieu d'esperer dans les supurations du poumon lorsqu'elles viennent d'une extravasation de sang dans les fievres continues, au lieu que si elles viennent d'une mauvaise disposition du sang, alors elles ne reçoivent pas guerison. Barb.

un hoe ayant eu un coup au front, il luy vint une erisipele au visage qui supura et gangrena le visage, on enfonça toutes la lancette on scarifiant, on coupa meme de la chair en quelque endroit, et ayant bien scarifié on le fomenta chaudement auec comp. vettes [illegible] deux iours auec l'esprit de vin [illegible] qui fit tomber l'escarre et le guerit dans 2 iours, ce a luy rapella le sentiment, sur [illegible] d'esprit de vin [illegible].

mr. Barb. traitta par la priere de ses parens un ieune hoe phtisique, de la verole et ayant guery la verole, l'ulcere restant, il reprit encore la verole et mourut.

Un verolé Pauant [illegible] il souvrit une veine [illegible] a la langue, toute sa bouche estoit remplie de grumeaux de sang, mr. Barb. auec du coton au bout d'une broche luy nettoya tous ces ulceres, en fin trouuant la veine ouverte il fit toucher auec esprit de souffre ou huile caustique de vitriol pr. la cauteriser et les ulceres auec [illegible] [illegible].

en verolé impatient ne se gouvernant pas bien il gargarisant 40 fois le [illegible] 2
lelerisé trop les ulcères, fit tomber les escarres, vorestet du son flux qui estoit
louable et qui n'avoit pas encore assés coulé - avec decoction d'orge et miel rosat.
Les consommés ne valent rien dans les fievres, ils sont trop nourrissants ils
estouffent trop par leurs sels volatils, quelques cuillerées pourtant pourroient se
donner aux convalescents foibles pr. animer leur sang, il vaut mieux donner
panades, creme d'orge melée avec les bouillons Barb.
quelquefois dans les fievres les bouillons ordres sont trop chauds dans les
corps fort bouillants pour lors il faut donner de la sculo panade faite
avec l'orge ou creme d'orge bien passée ou bien entre deux bouillons
donner une creme d'orge Barb.
lorsque le malade a horreur des bouillons il le faut nourrir avec creme
d'orge, de desertes ou de riz, et changer si elles ennuyent on y peut meler
le bouillon lorsquelles sont faites. pr. faire bouillon il faut prendre
prendre ℔ ij de mouton, ℔ j. veau faire bouillir come lorsquon
la mange et en faire 5. prises.
on a consulté aujourdhuy pr. une fille de 20 ans qui a les pâles couleurs
depuis longtemps, elle avoit cy devant des mouvements convulsifs de longtemps,
ensuite elle avoit des coliques, vomissements, touts les remedes ca. opiates aperit.
n'ont eu aucun effet, ils ont bien arreté les sympto. mais non pas la cause
estant entrée dans le froid et ses pores estant bouchés, cette serosité qui avoit
coutume de sortir par transpir. estant retenue la respiraon est devenue
difficile, parceque les poumons estant serrés et presque fondus pleines de
serosités qui les arrosent et qui se repandant dans la trachée artere luy cause la toux
qui l'empeche de dormir si on ny remedie par le laudanum on ne luy donne
pas le syrop de pavot, parcequelle n'a pas de la douleur, ensuite le sang
estant perdu et les esprits en petite quantité et moins elastiques, les secretions
ne se font pas bien, les serosités estant retenues dans les poumons y fait l'hydrop.
de poitrine et le bas ventre estant tout glanduleux la serosité s'y repand et fait
l'hydrop. de bas ventre et enfin le sang estant sans esprit la serosité se repand dans
dans toutes l'habitude du corps pr. faire la leuco phlegmatie. mr. Chatelain
la trouvant l'autre iour fort foible et oppressée plus que l'ordre. luy fit
tirer iiij. ou v. onces de sang p. empecher le charge, il la purgea aussi, mais
comme elle est apnt. plus foible ne pouvant souffrir ny saignée ny purgaon
pr. avoir [illegible] on est desesperé, pourtant car il ne faut pas abandonner
le malade, on luy a ordonné le syrop de cichorée avec la rhub. et la dose de ℥ iij.
prendre 3 iours de suite, et puis apnt. les 3 iours prendra l'opiate avec coraux
perles, rheubarb. qui est aperit. purgat. et fortifiant l'estomac, ensuite les 3.
iours suivants les syrops apres l'opiate son seul et uniquement pr. aliments. bouillons,
panade, quand elle ne dormira pas le laudanum. clysteres dans le besoin.
dans la syncope il ne faut iamais saigner de peur de mort que elle arrive
parceque le pouls manque, il faut exciter les esprits, ietter eau froide sur le
visage et faire ventilation exterieur. donner boire eau froide, si elle commence a parler
donnés une cuillerée vin seul [illegible] ou eaux spiritueuses, donner esprit ou sel volatil. [illegible]

 Par precaution si de trop de sang qui gorge le coeur avec le pour-
bon, faut saigner, si de matiere dans l'estomac ou dans le sang il faut
purger pr. les evacuant empecher une 2e attaque.
Pour un petit enfant d'un an qui a une espece de dyssenterie il luy
faut donner une cuillerée de la mixtion faite avec ℥ij d'eau rose
sur une d'huyle d'amende douce et luy donner touts les iours une ou
deux fois lavement de lait, et purger avec ℥j de syrop fleurs de pescher.

Pro affectione hyppocon. et scorbuto.
pr. m.r de Lisle profess. a Lion

affectus qui iam diu nobilem aegrum exercet hyppocondriacus est, et
scorbuticus. dolor cap. calor, vigiliae, insomnia erosio, et hemorrag. gingivarum.
balbuties linguae, faucium ardor, aestus hypocondriorum. colluvies
viscerum fervidior, dissoluti, aeris et praecalidi sanguinis soboles est quidem
ad cerebrum exhibetur, meninges pungit, sanguis agitat et incendit, unde
calor, dolor, vigiliae et insomnia cum ad gingivas molles defertur ipsas
erodit et corrumpit dum linguam pervadit comprimit vel emollit
ipsis stuporem induit et ad fauces delaptus ipsas exasperat et urit
dum in hypocondriis detinetur et gestatur, aestum, inquietudines et talia
parit, caret interim febre nobilis aeger, quia succus melancholicus
crassis et ponderosis particulis constans, febrilem fermentationem quae
volatili motu excitatur accendere nequit, et in mania cancro et aliis similibus
morbis evenire solet non parum nocuit aegro vita sedentaria et assiduis in
litib. dirimendis, contentio quib. transpiratio impedita fuit spiritus exhausti,
et tepidus et faeculentus sanguis.
non periculosus affectus, sed diuturnus et rebellis, cum praestantissimorum
remediorum adhuc usque desit et circa pauca contulimus, iam cum
experientia compertum est iis malum exacerbari et solo regimine vitae lectoris,
a venae sectione abstinebit atque nunquam levaminis fuit, licet etiam purgatio
nihil profuerit non pt. tn. promitti per usum aliorum remediorum
sine aegrotantis damno.
quae restant melius pro solatio nobilis aegri, consent quae massam sanguinis
bacolluvie melancholica et scorbutica expurgant, et eius acrimoniam
demulcent, interque iure locum tenent, iuscula viperina per 25 dies
aut mensem integrum usurpata, intervecta 8.o die blando cathartico
ex sola medulla cassiae recentis, cum humoris melanchol. passim dissolvit et
et transpirationem promovet, + iusculis viperinis succedere debet lac
asininum ad temperandam et renovandam massam sanguineam per aliquot
menses, ad virt. exhaustam, modo per intervalla expurgetur stomachus,
per id spiritus aletur opiat. sequent. hora somni alternis diebus ut lachrymae
impediantur et aerdrema obtundatur. ℞ conserv. nymph. maior. et florum
cichor. an ℥ij. corall. prepar. ʒß oculor. cancror. ℥ij. cum syrup. de
cichor. simpl. q. opiata deque cap. ʒiij. hor. somn. ut dictum est,
pro sanguinis suffusione

Le mal de mademoiselle est une suffusion commancée et qui peut bien devenir parfaite, c'est à dire une cataracte car quoyque cela ne soit pas arrivé a sa mere, on ne doit conclurre que sa fille en soit exempte puisqu'elle est enfantée a quel dans ses couches et mesme après il peut luy arriver d'autres accidents qu'a sa mere qui n'a esté delivrée de la cathoracte que par les larmes et ply. la fluxion est tombée sur la partie anterieure des yeux. pendant la grossesse nous trouvons mal a propos qu'on fasse beaucoup de remedes et mr. le medecin ordre se contentera de luy faire faire une saignée du bras droit, ou du gauche de 8. 9 ℥. de sang. le iour auparavant il luy faira donner un lavement avec la decoction emolliente et rafraichiss. ℥i. de catholic. fin. de plus nous trouvons a propos qu'elle use de pareils lavemens pendant sa grossesse, et souvent particulierement dans le temps des couches, le lendemain de la saignée on la purgera de la maniere suivante. ℞. tamarind. recent. ℥iij. senn. mund. ʒij. foliorum endiv. lactuc. ana m. s. sal. prunell. ℈i. coque et cola ad ℥vij. cass. recent. extract. ℥i. colatur. iterum calida, dissol. infus. rosar. ℥i. fiat p. cr. man. sumend.

apres cette purgat. pour temperer son sang et empescher les fumées vers la teste et descharger les yeux, elle prendra le petit laict de cheure preparé avec le ius de citron, le matin en bonne dose pendant trois iours pour y revenir de temps en temps on peut ensuite luy donner une medecine comme cy dessus, diminuant le senné si on le trouve trop fort la premiere fois. cependant pour dissiper ce qui est deia alteré et espaissi on usera de l'aqua benedicta rolandi ou d'un collire fait avec l'antimoine crud, bouilli dans de l'eau commune ou de l'eau de fraise ou de grande esclaire et un morceau d'iris de florence, on peut aiouter les fleurs de rosmarin mais ce sera touiours sobrement qu'on usera des remedes topiques, c'est aux internes qu'il se faut obstiner. lors qu'elle se sera accouchée et ainsy un mois ayant usé de lavemens comme il a esté ordonné cy dessus, elle sera purgée avec la medecine ordre. apres quoy elle prendra les bouillons suivans.

℞. radic. aspar. brusc. gram. cichor. borrag. agrim. acetos. et capill. vener. ana parten m. i. tartari vitriolati ℈i. cum pull. corn. coll. avenae. ad pull. gall. f. iusculum pro cap. man. per 15. dies. addatur quotidie senn. mundat. ʒij. infus. rosar. ad ℥iij. apres cette. apres cette purgat. on luy faira prendre les eaux de vichy pendant deux neufuaines se purgeant une fois entre deux et se reposant 9. ou 10 iours. apres quoy pour se remettre en seureté elle viendra aux bains de ballerve pour s'y faire doucher la teste prendre et faire en un mot ce qu'on luy conseillera sur l'estat ou elle se trouvera pour lors. pendant les bouillons, il faut absolument qu'elle se fasse percer les oreilles avec une pointe de cordonnier, qu'on luy passe un cordon de soye pour luy tenir 3 ou 4 iours apres quoy on y mettra une petite cheuille d'yris nostratis, et quelques iours apres on luy mettra un morceau de racine de timelea, pour faire une grande derivation des humeurs, renouvelant le timelea de temps en temps, moyenant cela elle laissera former les couleurs qui ne luy servent de rien qu'a l'inquieter.

Relatio morti et interitus Nobilis angli.

Cum accessisset in hanc urbem vir nobilis, laborabat ab anno hydrope ascite

qui ex ingenti abdominis, scroti, crurum et tibiarum magnitudine cuique notuerat, at hunc affectum curandum varia ex praescriptis medicorum tum in anglia tum parisiis egregia [illegible] usurparat, ab ipso accersitus, omnibus vili expensis conclamatum de eius vita asserui tum ob insignem aquarum copiam tum propter praeauam discerum nonam licet aegri salus deplorata videretur, ipsi mederi o relusavi, et symptomata mitigarentur. hunc finem satis assecutus sum remediis hydragogis fortior repetitis et aperientibus unilib. et vegetabilib. dejvomphis (?) intermissis per intervalla variabilia, ad tussim demulciendam somnumque conciliandum potiorem remediorum ope et ulceribus in tibiis apertis corruptus obiit, questa cadavere invenimus in cadavere abdomine praetumidum amplum hepar, ptim schirrosum, ptim flaccidum et pene corruptum reliqua n ventris partes, ventriculus, intestina, lien, ab omni labe prorsus immunes visa sunt, neque ta quidem aqua in tota abdominis capacitate reperta est in pectore, pulmones lividi apparuerunt, in superficie substantia mollis et laxa erat sed sine corruptela et ulcere, in corde reperti sunt polipi in eius lateribus sinu, alius minoris digiti crassitie ad venam cavam protendebatur digitorum transversorum longitudine, in cerebro serum copiosum compertum est,

Pour la jaunisse

4 La mauuaise couleur de mr Lemacor de perpignan, temoigne l'estat de son sang et de ses entrailles qu'elles se trouuent [illegible] et ne peuuent separer la bile, il faut qu'elle infecte toute la masse, qu'elle la dissolue par la continuelle fermentaõn qu'elle y excite, et qu'en mesme temps luy cause la fieure, et sa grande foiblesse, en dissipant les esprits qui sont dans le sang. l'oppression qu'il sent en marchant, vient des embarras qui sont dans les poumons qui empeschent la libre circulaõn du sang sans toutesfois qu'il y ayt aucun ulcere puis qu'il ne tousse que tres peu, que son crachat n'est pas purulent, qu'il n'a des redoublemens reglés tels que les pulmoniques, ny de sueurs de nuit. Suiuant la poitrine pour la guerison de ce mal, il faudra auant que l'on poussa desbarrasser les viscères, purifier, temperer son sang, et par les rafraichissans et doux purgatifs a la maniere suiuante on luy donnera auant toutes choses le lauement suiuant le lendemain de son arriuée a perpignan.

℞ hord. integ. p. i. folior. malu. violar. borrag. et lactuc. ana m. j. semin. 4. frigid. maj. contus. ℥i. liquir. ℥ij. coq. ad lbi. in colat. dissol. lenitiui ℥i mell. violat. ℥ij. f. clist. longe a pastu iniciendus. le lendemain de son lauem. il se purgera ainsi;

℞ pulp. cass. ℥i. sonn. mund. ℥ij. cremor. tartar. ℥i. flor. violar. et papau. rhead. ana m. j. inf. in aq. cort. epath. per noctem supra cineres calidos exprim. colatur. mane apres la purgat. il se seruira des bouillons suiuans.

℞ limat. ferr. in nodul. suspens. ℥i. cremor. tartar. ℥i. radic. [illegible] et gram. ana ℥ß. fol. agrim. capill. vener. cichor. siluest. et lact. ana m. j. rhei elect. in nod. suspens. ℈i. cum pull. gallin. f. iuscul. pro cap. mane et continuet per 9. dies. les bouillons finis il se purgera comme cy dessus, il prendra le demy bain dans de l'eau demy tiede post. 10 matins une heure chasque matin et au sortir du bain il aualera une cuile de creme d'horge cuite dans l'eau

sans viande p^dt 8 heures a laquelle on adjoutera une cuillerée de sucre a la fin des bains il se purgera, au mois d'avril il prendra les eaux de la bastide p^dt 10 jours vers les cinq heures du matin 12 verres chasque matin en trois ou quatre reprises et les ayant rendues il prendra un demy bouillon. il se purgera auparavant et après la prise des eaux et durant leur usage il prendra un lavement tous les soirs vers les cinq heures.

Pro viro melancholico paroxism. epilept. repato periodico

Le malade faira les remedes suivant deux ou trois jours après estre arrivé a marseille. ℞ fol. cichor. buglos. ana m^s. remarin. ℥vj coq. in ses. q. aq. com. in colat. ℥vj dissol. pulp. cass. ℥i. recenter dissol. syrup. de pom. reg. sapor. ℥i ialap. pulverat. ℈s f. potio.

après la purgation il ~~se purgera~~ baignera dans l'eau douce tiede p^dt 12 iours vers les sept heur. du mat. et quand il sera dans le bain il avallera le bouil. suivant. ℞ radic. gram. bugl. ana ℥s fol. cichor. silvest. agrim. pimp. et capill. ven. ana m^s carnis vitul. ℥i. cum pull. gall. f. iuscul. quod capiat mane selon in balneo. addi cuiq. iusculo. radic. peoniæ maris pulverat. ℈i.

trois ou quatre iours après les bouill. et les bains il prendra la pilul. suivante ℞ pulver. alzaroth. gr. iiij extracti. helleb. nigr. veri ℈s m. f. pilula.

vers le mois de iuillet il boira les eaux de eaux de la font. la marg. si son estom. les peut souffrir, 12 verres chasq. mat. a ieun a trois ou quatre reprises, et qu'il se purgera et qu'il se purge au comm^t. et a la fin, et 10 ou 12 iours après les eaux il se rebaignera sans prendre de bouillons, les bains finis il usera de l'opiate suivante après luy avoir tiré trois ou quatre onces de sang.

℞ conser. capill. vener. et limat. ferri rubig. ana ℥s semin. mund. et rhab. elect. ana ℥i. rasur. et aquil. alb. ana ℥i extract. helleb. nigr. ℈iij. cum syrup. de pom. reg. sap. f. op. de qua cap. ℥iis aut ii. altern. di. per 3 hebdomad. — supra bibend. iusculum foli. borrag. et cichor. alterat. leviter deambulando.

si son mal s'opiniatre et qu'il n'aye pas receu aucun amendem. considerable par l'usage de ces remedes, il prendra les bouillons de vipers pend^t 15 ou 20 iours en se purgeant au milieu et a la fin des bouillons.

Durant l'hyver il se purgera de 3 en 3 semain. avec la poudre de gal. pend^t le temps qu'il prendra les remedes il prendra deux fois la semaine l'opiate suivant le soir en se couchant. ℞ Conserv. flor. cichor. et capill. vener. ana ℥ij corall. rubr. prepar. ℥ij oculor. cancror. corn. cervi et rhab. pulverat. ana ℈i cum syrup. capill. vener. f. opiath. dosis ℥s

Pro iuvene sputo sanguineo laborante
Cum tussi.

℞ mann. elect. et pulp. cass. ana ℥i. dissol. in iusculo herb. de fito confecto et colat.

après la purgation il prendra le lait d'anesse pend^t tout le temps que son estomac le pourra souffrir, le matin a ieun une livre chasq. fois, avec trois drachm. de sucre rosat, il se purgera de 10 en 10 iours pend^t l'usage du lait, deux fois la semaine il prendra le iulep suivant vers les 9 h. du soir.

℞ aquar. plantag. et rosar. ana ℥iiis. syrup. papa. alb. ℥iij. m. f. iulep. hor. somn. exhibendus.

Pour une tumeur scrofuleuse au genou

Les remedes suivants ont esté ordonnés ensuite de plusieurs autres inutilement tentés.

24. Le malade fera les remedes suivans, pour tacher de le delivrer de cette humeur, je ne crois pas quil soit besoin de saigner apres celle quon luy a faite a moins quil ne luy arrive quelq. grandes fluxions sur la partie, il faut quil se purge souvent, s'il veut detourner l'humeur qui coule sur la tumeur pour cet effet il se purgera comme sensuit

℞. senn. mund. ʒij. pulp. cass. ʒi. sal. prunell. ʒi. ialap. pulverat. gr. xiij. f. pro cam. [illegible] apres la purgation il prendra les demy bains dans l'eau douce durant l'espace hors de la riviere pend.t 12 iours le matin une heure chaq. fois, et a la fin des bains il se purgera comme cy dessus et continuera de se purger de 10 en 12 iours iusqu'a l'equinoxe autumnale auquel temps il prendra le lait d'anesse ou de vache le matin a ieune une livre chaq. fois avec ℥ij. de sucre rosat il le continuera deux fois de suite en se purgeant de dix en 12 iours dans la suite il se purgera de 3 en 3 semaines, il boira pend.t chacun de l'infusion de fer rouillé a son ord.re en y melant la 2.e ptie de son vin rouge pour ceder cette ptie il la faut fomenter souvent avec de l'eau de chaux dans laquelle on aura fait bouillir de l'ecorce de sureau et de l'hieble et de fleur de rosmarin apres la fomentaon on appliquera sur la partie un emplas. fait de p.ties egales de l'emplasthe de sulphure et de cumini.

pro hyppocond. affect. accident ppe ad lepram et scorbutum

℞ remisso pridie enemate laxante et emoll. mittatur sang. ad ℥vi. postridie vene sectione. ℞ rad. brusc. asparag. borrag. et oxilapati ana ʒi. folior. cichorea [illegible] ana m.s limat. ferri in nodulo inclusi cum toto agrim. borrag. dent. leon. et buglos. ana m.s f. iuscul. qd cap. m. [illegible] per xx dies ℥i. cum fruct. colli [illegible] vel pullo gallinaceo [illegible] 3.o die [illegible] iusculorum ℞. fol. senn. oriental. ʒij. cass. recent. extract. ʒi. infus. in s. q. aque cichor. in colat. ℥vi. dissol. mann. calabr. ℥ij. aque q. infus. rosar. ℥ij. f. p. exhib. summ. man. iterand. [illegible] die et dual. hor. post eius assumpt. exhib. iusculum predictis herbis alterātum. l'usage des bouillons fini on le mettra dans les bains domestiq. et a la fin d'iceux on luy donnera un grand verre de petit lait ou lon aura infusé un peu de temps auparavant quelq. pieces de fer rouillé ou de la limaille de fer, et on observera de le purger de meme au milieu et a la fin il se reposera ensuite iusq. a laque la saison des eaux de vichi sera venue et pour lors il les ira prendre sur le lieu, ou il les fera porter chez luy pour en boire une neufvaine se purgeant au commencement et a la fin a la maniere ordonnée cy dessus, ayant pris les eaux il intermettra pour quelq. temps l'usage des remedes iusq. vers les 14. du mois de 7.bre quil reprendra les bains et les bouillons une 15.e de iours, c'est a dire quil se baignera 10 iours devant de prendre les bouillons les autres iours se purgeant toujours a la fin et au milieu, cela fait il sera en estat de prendre l'opiathe a la maniere suivante. ℞ limat. ferri rubig. ℥i. gumm. ammon. exsicat. ʒij. tragac. et aquila alb. ana ʒi. sal. absinth. ʒi. cum s. q. syrup. de pom. reg. sap. f. opiat. de qua cap. ʒi. mane ieiuno ventriculo. superb. iusculum cichor. et borrag. alterat. cum hoc et modo est per 1 hora per 9 dies.

s'il se trouve un peu trop echauffé de cet opiathe il n'en prendra que 3 iours de suite, et se reposera deux autres. il auroit esté a souhaiter quon eust marqué si le malade na iamais eu autre mal veneriens, auquel cas les choses salées et epicées luy faisant mal l'usage luy en est deffendu.

on luy tirera neuf onces de sang apres un lavement emoll. rafraich. et purgatif
un ou deux iours apres la saignee il se purgera avec la medec. suivant.
℞ pulp. cass. ℥i. rhab. elect. ʒi. sal. prunell. ʒß rosar. rubrar. p.j. infund. in s. q.
aq. ad ℥viij in colat. dissol. mann. calabr. ℥i. f. p. detur mane.
le lendemain de la purge il se faira tirer 9 onces de sang du pied droit et usera
des bouillons suivants ℞ rad. alth. et sympht. maj. ana ʒß folior. lact. pimp. agrim.
buglos. ana m. ß sem. papav. alb. iv. ondel.? sagenr.? ʒß rosar. rubrar. et violar.
ana p.j. cum pull. gallin. f. iuscul. capiat mane et continuet per 12 dies in 4°
iuscul. dissol. mann. elect. ʒij. colat. add. pulp. cass. ʒß
ensuite il prendra le lait d'anesse pendant deux mois le matin a jeun une heure
chaq. fois avec ℥ij de sucre rosat, il se purgera de 10 en 10 iours pend. le temps
avec la medecine cy dessus, durant l'usage du lait il prendra trois fois la semaine
de l'opiat suivante le soir en se couchant demy once chaq. fois.
℞ conser. sympht. maj. et rosar. ana ℥iij corall. rubr. praeparat. ʒiij. terr. sigill.
et bol. armen. ana ʒß cum syrup. de rosis sicc. f. opiat. deq. cap. ʒß ut dictum e
le lait finy il prendra le demy bain dans l'eau douce et tiede pend. 12 iours vers les 4
heur. du matin un heure et demy chaque fois, et en sortant du bain il avallera une
ecuellee de creme d'orge. il reiterera souvent le bain en ete, l'automne prochaine on
reiterera la conduite pour les incommodites qui luy pourront rester.

pro vertigine sepius redeunte

Ce malade doit estre saigne de l'un des bras, et un ou deux iours apres la saignee
il doit se purger avec la medecine suivante. ℞ senn. mund. ʒij. tamarind. ʒß cremor.
tartar. ʒß coque ad ℥viij. in quib. infund. rhe. elect. ʒß in colat. dissol. mann. calabr.
℥i. m. fiat potio. — apres la purge elle prendra des bouillons rafraich-
issants avec un morceau de mouton de chicoree laitue d'aigrim. laitue et oseille, deux
pincees de fleurs de violettes, pend. 9 iours a la fin des bouillons, elle se purgera
℞ pulp. cass. ℥i senn. mund. ʒij. sal. prunel. ʒß infund. in aq. ad ℥viij per
noctem supra cineres calidos colat. cap. mane.
de temps en temps elle prendra des lavemens. ℞ decoct. com. clyst. emoll. et refrig.
lbj. in qua de coq. senn. mund. ʒß in colat. dissolu. cathol. pro ove? ʒß mell. rosati ℥ij f. clyster.

pro dolore aurium inveterato

il faut que le malade se fasse tirer 8 ou 9 onces de sang de l'un des bras
et puis se purge ensuite avec la medecine suivante.
℞ senn. mund. ʒij. cass. rhabarb.? extract. ʒß sal. prunell. ʒi. infund. in decoct. agrim.
cichor. ℥viij. in colat. dissol. syrup. rosat. solut. ℥i. ialap. pulver. gr. xij. f. p.
apres la purge il prendra le petit lait de chevre pend. 15 iours ℥viij chaq. fois,
avec une demy cuillier de sucre rosat on faira bouillir le matin pend. demy heur.
deux dragm. de senne dans chaq. 3e partie de petit lait
le petit lait finy on luy tirera 8 onces de sang du pied droit pend. tout l'ete
il se baignera souvent ou dans la maison ou dans la riviere, si la commodite soit le
matin il faira tomber quelq. gutt. de la liqueur suivante dans les oreilles
℞ myrrh. aloes ana ʒß spirit. vin. opt. ℥iij. inf. supr. ciner. calid. per 2 x horas vase
clauso, deinde colentur et gutt. aliq. instillent. in aures.

25. par la fin de mellet il boira les eaux minerales acidules qui luy seront les plus commodes pendt 25 iours s'espurgeant avant et apres les eaux.

Pro paroxismis apoplecticis sapius voleraventibus.

℞. tartar. crud. ℔j albiss. in vase fictili on vitreato calcinati ℔ij. inque fond. ℔iij. agitando continuo cum spatula lignea tum aquam cola per colum densissimu et colaturam serva usui proxime dicendo.

℞. alum. cremor. tartar. ℔j affund. aqu. quadruplum bulliant ad perfectam cremoris solutionem tum cola ut supra et colaturam simul alteram aquam 2dam affundendo paulatim priori donec ebullitio cessaverit et totalis facta fuerit affusio hat mixtas aquas cola iterum et his admisce ℔iij. aqu. quantum ambae aquae mixtae ponderis habebunt.

Capiat aeger de hac mixtura per 12 dies singulis dieb. mane ℥ij. intra duas horas hoc est ℥j. inter medium qualibet hora.

si ex usu aquar. o. sufficiens sequatur evacuatio, infund. in ipsis in dosis ann dicta per totam noctem frigide senn. mund. ʒij. rhab. elect. ʒj. limon. dimid. part. quod si etiam per usum huius infusion. o. satis purgetur

5. fiet parva ebullitio, cum herba refrigerant. et laxant. ipsi addentur cuiusmod. sunt lapath. acutum et rotundum, viola fumar. et similes cum betonic. et melis ...

pro viro 47 annos nato luevenerea et arthritide afflicto.

La goutte dont mons.r de... est tourmenté depuis plusieurs annees vient d'un sang dissout et extremement sereux qui fait de temps en temps des decharges sur les iointures, et parfois mesme il deborde dans les muscles et sur les aut. parties sensibles du corps, et luy cause le rhumatisme dont il se plaint. c'est la mesme serosité qui s'eleve a la teste, et qui fait la douleur et l'assoupissement, la foiblesse de veue et tous les embarras qui sont dans le cerveau, et lorsqu'elle se iette dans les poumons, elle luy excite la toux dont il est travaillé qu'il soit ni des passions goutteuses et qu'il eut eu des chagrins qui ont extremement echauffé son sang et ses entrailles, ie n'imputeray ces maux a ces deux causes, ien soupçonne une 3e qui me semble y avoir beaucoup contribué qui est le mal venerien qu'il eut a l'age de 20 ans avant qu'il eut aucunes atteintes de goutte, ce fut une chaude pisse accompagnée de bubons, et bien capable de donner la verole a ce sujet plus fort, car il arrive clairement que deux maux veneriens se trouvent ensemble avec grande que aux qui la ... sans laisser des impressions qui corrompent la masse du sang et renversent l'economie ... sion n'y pourvoit a bonheure par les remedes specifiq. ce n'est pas que ie voulus le traitter a fond de son mal, croyant qu'on n'y seroit pas a temps et qu'il est trop envieilli pour estre emporté entierement, surtout a un homme qui est disposé a la goutte dont les causes et les symptomes ont beaucoup de rapport avec ceux de la verole, de sorte que la derniere estant a present habituelle elle ne peut estre parfaitement esteinte quelq. puissants que soient les remedes, ie me contenteray de me servir de ceux qui purifient le sang et qui le purgent de ses mechantes humeurs qui ouvrent les obstructions qui sont la source des serosités, et qui combatent le virus qui selon mon sent est le principe de ses desordres.

Je suis donc d'avis qu'il se laisse saigner au plustost au bras, apres un lavement emoll. et rafraich. et purg. avec la casse et le miel ... pour desemplir les vaisseaux dans cette saison ou le sang fermente beaucoup et pour empescher de nouvelles fermentations quil pourroit recevoir par les par les purgatifs dont il usera.

Dix ou douze jours après la saignée il se purgera comme il suit.

℞ pulp. cass. ℥i. senn. mund. ℥ij. sal. prunel. ℥i. rosar. rubr. p. i. infund. ad ℥viij.
in colatura dissolve syrup. de pom. regis Sapor. ℥i. f. potio quae detur mane

Apres la purgation il usera de la poudre suivante pend.t 9. ou 10 iours une ℨ. le matin
chaque jour a jeun, et par dessus il avallera une grande escuelle de bouillon fait d'un
morceau de veau et de chicorée sauvage de bourr. de laitu. d'aigremoine.

℞ limat. ferri rubig. ℨi. senn. mund. rhab. elect. an. ℥ij. jalap. et aquil. alb. an. ℨi.
misce fiat omnium pulvis ad usum dictum.

La purgation finie il prendra le lait d'anesse pend.t 40 ou 60 iours si son estomac
le peut souffrir le matin a jeun ℔i. chaque fois avec ℥iij. de sucre rosat.
pend.t ce temps il se purgera de dix en dix iours avec la medecine cy dessus, avallant
immediatem.t avant que de la prendre 20 gr. d'aquila alba dans une pilule de conse-
rve, il ne faut rien craindre du lait apres que le corps aura esté preparé par la
poudre purgative de fer qui aura emporté le mauvais qui le pourroit corrompre,
si le lait luy reussit comme nous esperons il en pourra prendre tout l'automne
prochain et une partie de l'hyver, n'y ayant pas d'aliment, ny remedes plus propres
a adoucir l'humeur acre qui cause ses maux.

apres le lait il prendra le demy bain dans leau de riviere tiede vers les 7. h. du mat.
une h. et demy chaque fois estant sorty du bain il avallera une escuelle de creme d'orge.

Vers le 15e juillet il boira les eaux de vals de la fontaine la marquise
pend.t 18 iours le matin a jeun 12 verres mediocres a 3 ou 4 reprises, les ayant
rendues il avallera une demy escuelle de bouillon, il se purgera au commencem.t au milieu
et a la fin des eaux avec la pilule de la medecine, apres avoir beu la premiere
neufvaine et s'estre purgé, il se reposera 4 iours avant qu'il commence la 2de.

Dans la suite il prendra une fois la semaine et deux si son estomac ny
resiste pas une dose des pilules suivantes.

℞ hydrarg. vitae defaecat. et cum therebinth. extincti ℨi. rhab. pulver. ℨvi. mastich.
ℨi. cum syrup. de chicor. comp. cum rheo q. s. massa pilul. de qua ℨi. formentur pilulae
sex deaur. dandae mane, il se souviendra de reiterer souvent les demy bains
afin de rafraichir ses entrailles et son sang.

Relatio morbi serenissimae principis de Luxembourg. 1676.

Illustrissima aegra annor. 26. bono corporis habitu filium peperit, partu quidem
laborioso et difficili; post partum mater et filia commode se habebant, secundinae
et lochia sequebantur consueto naturae modo, nec de ullo dolore vel molestia conquesta puerpera
cum 3o post partum die, aeri frigido sese exponeret supprimuntur lochia, et in dextro
latere uteri dolorosus tumor ad magnitudinem juglandis apparuit, febris orta est
cum gravib. symptom. angustiis et suffocatio. quae tn post 10 aut 12 dies remiserant,
licet aegra medicamenta praescriptam diaetam et convenientem regimen negligeret prorsus,
et in omnibus sibi indulgeret, lochia remanserunt suppressa donec 5a post partum septimana
illico infelicis abortus est, fluentibus faetidi humoris. 4a vero septim. menstruus
sanguis exclusus est, sed parce et retulit aegra quod menses semper cum optime valet, stato
quidem tempore, sed in exigua copia fluant, post illam mensium suppressionem [illegible]
circa hypochondria et uteri regionem gravantem sensit plenitudinem quae leni levi
catharsio sublata, tumor ab illis in uteri latere dextro [illegible] major et magis dolebat,
interdum sese diffundebat per totum perinaeum et difficultatem urinae inducebat.
observabam vero quoties alvus sufficienter subducebatur et flatus dejiciebantur quod tum
tumor tum dolor remittebant, sed recurrebant identidem, ubi fomenta calida actu
admovebantur, penè totum corpus aestu febrili incalebat, cum gravi sopore, vaporibus.

nimium acribus per totum corpus sese diffundentib. unde manifestum arbitrabamur externo frigore incautius admisso, uterum adhuc a partu frigentem, vasorum oscula fuisse constricta, unde lochiorum fluxus subsistit, et sanguis contentus et coagulatus in tuba praesertim dextra uteri maxime cavernosa qui sanguis ibidem sistens et tumorem dolentem excitavit, atq. dubium non est ibi habere humorem corruptum, qui fermenti corrupti naturam adeptus sanguinem ad uteri partem hanc delatum corrupit, corruptionemq. illam toti massae igneae communicavit et ingentem malorum cohortem induxit, circa etiam post mensem januarium, februario mense, anni sequentis menstrua purgatio cessavit, tto cum vomitu aborta est cachexia cui dissimiliter pituita, nausea, invincibilis ciborum aversio, atrophia corporis, et ita macilentia cum virium prostratione ut plerumq. de vita desperaretur; tumor interim in dextra uteri parte dolebat, et latius se se diffundebat, aegra licet omnia medicamenta fastidiret, necessitate coacta admisit tandem varia abstergentia, chalibeata variis formis quae vero omnia non bene cedebat, salia saltem varia praesertim alcalia volatilia cum oleis aromaticis praeparata quae saepius manifestum levamen attulerunt, sulphurea item mineralium praesertim antimonii, et veneris leniebant malum, et herbae valentes alterantes et aperientes in infusis exhibitae et exhibitae, interponebantur, interdum pilulae aloeticae cum — mitioribus aromaticis, venae sectio aliquoties adhibita praesertim cum mensium circa narium laboraretur, stillicidium cum cordis angustia sisteret varii, sed blandiores fere semper adhibiti, nec minus seduli fuimus in externis medicamentis adhibendis, ita inducta varia fomenta, unguenta, et spiritus, emplastra, vapores ad partem affectam a mitioribus ad penetrantiora progrediendo per plures menses in usu erant, tandem mense junio acidulis usa est, ideo veris iuvis pital. mont.

Responsio pro serenissima principe.

Tumor quidem quem in utero gerit serenissima princeps, lochiorum suppressorum soboles, hic in principio fuit, phlegmone et febre et dolore et tensione dextri hypochondrii. sese prodens, et postea per lacera muliebria partim purgatus est, aut per insensilem transpirationem discessit, remanente et febre inluctabili; quae scirrum produxit qui fluxionib. variis et febrib. quib. aegra obnoxia fuit, occasionem praebuit, calamitatem auxit, victus inordia cum febre elaborasse parte ipsam in maximum vitae discrimen duxerunt, hoc malo clarissimi viri sedulo navarunt operam sed morbi non respondit eventus, ob contumacem dispositionem impermeabilibus uteri et aliarum, absconditamq. adque nec remedia pervenientia [illegible], sequentib. remediis velim uti?? tentemus.

Initientur frequenter enemata ut 2a via eluantur et alvus ut sic foveatur, parentur ex decocto hordei, mal. viol. borrag. semin. 4 frig. maj. cum medulla siliqua egiptiaca, et mell. violaceo.

Vena sectio licet saepius fuerit celebrata, potest et tamen repeti pro symptomatum ingruentium ratione et virium modulo, purgatio sequenter respiciet ut humor peccans retundatur, et fluxiones in partem affectam fieri solitae praecaveantur, erit optima ex fol. senn. cum medull. cass. et crystall. mineral. infus. in decoct. chicor. agrimon. quib. addat. syrup. de pom. regis sapor ad ℥i. cum infus. rosar. ℥ij.

Post purgationem utatur iusculis viperinis per xx dies ad defendendum ignem et ab omni impuritate vindicandum, componantur ex vipera cauterula, cauda et capite abscisso, in mortario contusa et deinde in olla fictili inclusa et per xii hor. clausa in ℔iiij. aqu. font.

Notandum quidem vipera cauda et caput amputantur, hepatis caliginosum et in aqua exqua debet parari iusculum, praeter hepar et cor post adhuc plurimum decoctum lavari

debent.

perictum iusculorum uiperinor. purgabitur 5.° quae die potione supra praescripta et ... tartara ... quae ... alludit post ... cathartici ... pedatis descendet in balneum aquae fluvialis, tepefacta. per xxv. dies in eoque remorabitur singulis uicib. per hor. integram, sic ... calor corrigetur et humoris ... temperabitur.

Bibet ... sub medium augusti per xxij. dies, modo ... immediate in fine purgat. ineunte autumno post una sectionem et purgationem ... lac asininum ... emulsum, atque adhuc ... autem per 3 menses mane, ... cum catharr. ... purgetur ... pharmaco supradicto.

De mensium suppress.

Praemisso clystere et uenae sectione utatur potione sequenti:

℞. folior. senn. mund. ʒiij. agar. trochisc. et turbith. gummos. ana ʒiß. ... et infundantur in s.q. aquae et colentur ad ℥viij. quib. dissol. mann. calabr. ℥i. cola ... et in colat. adde infus. et express. rhei elect. in aqu. endiu. cum santalo citrin. infus. ʒiß fiat potio.

Post purgationem sumat quotidie mane iusculum cum carne haedina paratum ex alterutrum foli. chicor. et buglos. agrim. fumar. ... politric. et adiant. ana m.ß. flor. calend. p.ij. quoq. cum carnis haedinae ℔ß. in s.q. aquae font. et colent. ad ℥xx. ut xxij. in quib. dissol. cremor. tartar. ʒi. ... iuscul. per quatriduum quotidie mane sumendum.

℞. radic. brion. ℥i. radic. asparag. apii. brusc. eryng. ana ℥iß. folior. chicor. agrim. ceterach. politric. adiant. ana m.i. folior. mercurial. m.ij. folior. oxilapat. m.ij. coque in s.q. aquae font. et colent. ad ℔iij. in quib. dissolue. acet. optim. rosat. ʒij ß. fotus quo ... foueatur abdomen bis in die per quatriduum.

Quo elapso reiterabitur purgatio antea praescripta.

apres cette 4.° purgaon elle prendra deux ou trois iours de ... apres ... durant le dit temps elle prendra deux demy bains par iour, a scauoir ... y demeurant chaq. fois une heure et demy ... tous ces remedes faits, elle prendra l'opiathe cy apres ordonnée dans 20 iours prenant son opiathe ... un bouillon rafraichissant, tous les iours d'entredeux elle prendra les deux demy bains ... comme cy dessus

℞. conseru. flor. calend. et tamarisc. chalib. cum sulph. p. parat. senn. mund. et rhe. elect. ana ... ʒv. turbith. gummos. et agaric. trochisc. ana ʒiij. crystal. ... ... et sal. nitr. ana ʒß. croci oriental. olei anisi gutt. x. puluerisatis ... f. opiatta cum syrup. de absynth. pontico pro ... dosib.

elle boira a son ord.re de la decoction de racine de gramen et de l'escorce moyenne de tamaris, apres cette 3.e decoction elle reiterera l'usage de ses bouillons et foment. et cela fait elle se purgera une 4.° fois.

Pro obstructionibus imi uentris.

il boira pend.t tout l'hyuer de l'infusion de fer rouillé a tous les repas en y melant la 5.° partie de vin rouge. pend.t ce temps la il se purgera de ... dix iours auec la medecine suivante.

℞. pulp. cass. ℥i. senn. mundat. ʒij. cremor. tartar. ʒi. infund. ad ℥viij. in colatur. dissolue. syrup. de pom. regis sap. ʒi ß. pro ... mane sumendo

26 24 apres la purgation il usera pend.t 8 matin de l'opiate suivante

℞ conserv. capill. uener. et buglass. ana ℥j.ß corall. rubr. p̄parat ʒij. oculor. cancror. ʒiß cum syrup capill. ueneris f. opiat. de qua cap. ʒiß, rigulo mane super bibendo aquae chicorei parum.

au printemps prochain apres une saignée et purgat. il usera de l'opiat suivante.

℞ conserv. capill. uener. et limat. ferri subig. ana ℥iß fenn. mund. et rhe. elect. ana ʒij, i. lap. et antimon. diaphor. ana ʒiß cum syrup. de pom. reg. sap. f. opiat. de qua cap. ʒij mane superb. in kal. borrag. et chicor. alterat. deambuland. post hora per horam et continuando per 9 dies.

s'il se sent fatigué de prendre tous les iours l'opiat il n'en prendra que de 2 iours un.

apres que l'opiathe sera finie il se baignera douze matin dans la maison jusqu'au col et reiterera souuent le bain pend.t l'esté, vers la fin de iuillet il boira les eaux de marine pend.t un mois se purgeant au com. au mil. et a la fin.

Observatio

Mulier 20 annos nata, iam ab octo uel 9 mensib. febr. lenta laborabat cum exostosi in osse coronali et eiusdem carie, in cassum tentata fuerunt plurima remedia et tandem cum fuit ueneree esset suspicio quoniam eius maritum eo laborare compertum erat. ptyalismum excitare in mentem uenit, licet febris eundem semper seruaret tenorem. praemissis renitib. remediis frictiones ex hydrarg. celebrata fuere, et post 2am uel 3am frictionem uabile remissa fuit, post 3am eadem die attauit [illegible] sputum o[illegible] prouocatum fuerit et paulo dicti. deptis integre conualuit.

Pour un cours de ventre inueteré tendant a la lienterie
Causé par une prise de precipité rouge qu'on luy auoit donné p.r se purger.

℞ hord. integr. p. i. foliis agrimon. plantag. et equiseti ana m. i. cortic. mirabol. citrinor. contusor. ʒiß rosar. rubr. p. i. coque ad lbi. in colat. dissol. mell. uiolat. ℥ij f. clyst. iniciend. a pastu et iteranderis bis in hebdomada.

℞ syrup. de chicor. compos. ℥i. rhabarb. puluerat. ℈i. cum aqu. chicor. f. potio quae detur mane, — apres la purg. elle usera 6 iours de suite de l'opiath suiuante.

℞ rhab. elect. ʒi. cortic. mirabol. citrin. contusor. ʒij. seminor. tostor. ʒß. rosar. rubrar. p. i. infund. in aqu. font. ℥vi. in colat. dissolu. syrup. rosat. solut. compos. ℥i.

4 ℞ conserv. symph. major. rosar. et cydonior ana ℥ij. coral. rubr. p̄parat. terr. sigillat. oculor. ueri ana ʒij. rhab. elect. ʒi. cum syrup. de ros. siccis f. opiat. de qua l'opiat ʒiß supp. parum aqu. plantag. bis in die mane et sero hora somni.

apres l'opiathe il se purgera auec la medecine cy dessus.

apres les remedes elle prendra le lait de vache iusques comment. du mois d'auril le matin a ieun lbi. chalyb. fois auec ʒij de sucre rosat. pend.t l'usage du lait elle se purgera de dix en dix iours auec la mesme medecine que cy dessus.

Mais auant de prendre le lait on luy donnera x v. gr. de corail en poudre et x gr. oculor. cancr. dans un peu de conserue de roses. apres qu'elle aura pris d'ailleurs le lait et qu'elle aura reconnu que son estomac n'en aura pas esté incommodé, elle en prendra encore a son soupper auec du cauinat bien cuit qu'on y destrempera, ou de la cresme de riz, d'orge, ou de morceaux de pain et elle boira [illegible] de sucre.

durant tout le temps qu'elle faira ces remedes cy dessus, elle prendra deux fois la semaine de l'opiat. qui luy a esté ordonnée le soir en se couchant.

ed qua

apres quelle aura acheué l'usage du lait, elle prendra le demy bain pend.t 9 iours une
fois le iour vers les 7 heures, les bains finis, elle se repurgera — apres la purg.
elle prendra les eaux de vichi pend.t 9 iours le matin a ieun dix ou douze verres chaq.
matin a trois ou quatre reprises et les ayant rendües elle avallera une cuille
de bouillon, a la fin de la neufuaine elle se repurgera si son estomac na pas esté affoibly
par l'usage des eaux elle les pourra prendre une 2e neufuaine.

pro gutta serena imperfecta cum dilatato palpebræ
eiusdem oculi,

avant toutes choses on luy donnera un lavement laxatif a ce soir et demain au matin
on luy tirera trois palettes de sang, en reiterant le lavement demain au soir et apres
demain il prendra la purge suivante.

℞. senn. mund. ʒiij. agaric. velent. trochisc. ʒj℈. salis prunell. ʒj infund. in quatuor quinq.
aqu. font. in infusa colato dissolue mann. calabr. ʒj℈. in fus. rosar. ʒij. ialap. pulue.
gr. viij. f. potio quam sumat duplici haustu.
le lendemain a son reveil il prendra son lavement et commencera le soir vers les 4 heures
et demy a prendre le demy bain deau douce tiede dont il continuera l'usage soir
et matin durant 4 iours demeurant une heure et demy dans chasque demy bain.
apres les demy bains on luy tirera dix onces de sang de la saphaine, le lendemain de cette
saignée il se purgera comme cy dessus, apres cette purgation il se baignera tous les
matins iusqu'au col, durant 8. ou 9. iours dans un bain deau douce tiede dans lequel
il demeurera une heure et demy chaq. fois prenant un bouillon rafraichissant
fait de veau et des herbes potageres, un quart dheure apres estre entré dans
le bain, apres les huit ou neuf iours de bain il se repurgera une 3e fois de cette maniere.

℞. aquil. alb. gr. xv. cum conserv. rosar. fiant pilulæ due vel una quam
deuorabit mane cum cistodrio superb. potiorem sequentem.
℞. foliorum senn. mund. ʒij. agaric. velent. trochisc. ʒj. infund. in aqu. font. ʒvj. in qua
dissolue mann. calabr. ʒj℈. adde ialap pulvers. gr. xv. f. sat potio.
apres ces remedes il prendra quatre bains iusqu'au col dans l'espace de quatre iours et
ensuite il commancera a boire les eaux de vichy, transportée par bouteille, il continuera
l'usage des eaux pend.t 12 iours. prenant 2 ou 3 iours d'intervalle, entre la 6e et la 7e
purge il se purgera avec la medecine et pilule de dessus, et la potion cy dessus adm.e la dernière
apres quoy il prendra quelq. bains durant quelq. iours pour se rafraichir. il se
fera raser la teste dans deux ou trois iours et prendra une perruq. fort legere. tous
les matins il lavera ses yeux avec de tres bon vin dans lequel on aura fait infuser
avec une chaleur fort douce peu de temps, iris de florence, de la semence de fenouil
et mesme un clou de geroffle concassé sur quatre onces de vin, si le trouve pas cette
liqueur fort piquante il en fera entrer dans l'oeil en se couchant et en tenant la teste
basse et fortifié comme il faut, ce quil fera a trois ou quatre reprises affin que la
liqueur penetre l'orbite, et s'il souffre cette liqueur il la rendra plus forte avec l'esprit
de vin ou l'eau de la reyne d'hongrie dont il pourra augmenter la quantité peu a peu
il doit faire cela 4. ou 5. fois surtout le soir et le matin, il pourra aussy y mettre
du sang de pigeon, et se frottera fort la teste touts les matins devant et derriere
avec un frottoir bien sec apres la derniere purgation quil aura pris les eaux
minerales il ira a la mer ou il se fera mouiller la teste trois ou quatre fois par
iour pend.t 4 iours, et apres l'effet de ces remedes nous luy en donnerons d'autres
au commanc.t de l'automne.

pro hoc carnositate in cultu
laborante

℞. lact. caprill. ℔i. pulp. cass. ℥i. mellis rosat. ℥ij m. f. clyss. reiterandus bis in hebdomada. —— postridie clysteri mittatur s. ℥viij ad ℥xiiij. e brachio dextro —— ℞ senn. mund. ℥ij. pulp. cass. ℥i. sal. prunel. ℥i. ... mali. ℈i. infund. in decoct. hord. ℥iiij. in colat. dissolv. syrup. rosat. solut. ℥i. fiat potio mane danda ... alterie ... a rendre ...
℞ radic. alth. et buglos. ... ℥iij. folior. dent. leon. cum toto, agrimon. pimpin. et capill. ven. ... m i. ... tartar. ℥ij. coq. ad ... f. julep. pro ... syrup. de ... ʒij. ... sulphur. gutt. vi. continuabit per 12 dies ... infund. senn. mund. ℥ij.
Ces juleps finis il prendra un demy bain dans leau douce tiede pend.t 8. iours une fois le jour vers les 7. heur. du matin, et estant dans le bain il avallera un grand verre de petit lait ou faire infuser ℥ij. de senné dans la 6e et derniere prise de petit lait ou plustost on ly faira bouillir le matin desl aussitost quil aura este tire pend.t demy heure ou environ, il prendra le petit lait purgatif dans le bain aussy bien que lautre.
Si son mal resiste apres remedes il faudra le faire sonder avec la bougie par quelq. chirurgien expert en ces sortes de maux affin quon puisse bien connoistre lendroit de la carnosité pour les ronger ensuite avec des bougies propres a cet effet, je trouverois meme a propos quon introduisit s'il se pouvoit la sonde jusque dans la vessie pour sesclaircir mieux de mal. Cependant je trouve bon quil se tienne purgé toute lannée de trois en trois semaines avec les medicines cy dessus, lesté prochain il boira les eaux minerales actuelles qui luy seront les plus commodes pend.t 12 ou 15 iours ... aumil ...
Pour ce qui est de son regime de vivre, il se doit nourrir de bonnes viandes comme la chair de mouton, de veau, de volaille, s'abstenant de salé, des epiceries, des fricassées, et de la patisserie, de la chair de boeuf et de porceau, d'oiseaux de riviere, de fromage, de poissons, de legumes, de souffles, de champignons, de choux d'oignons, et de toutes herbes chaudes, les fruits luy sont fort contraires, surtout les melons, les courges, les pommes. —— on faira cuire des herbes rafraichissantes dans le potage il ne boira que tres peu de vin, avec la decoction de ... de ... il se gardera de touts les mouvements violents du corps, de lesprit surtout de lamour.

Ad palpitat. cordis et dolores stomachi
e ... in ...

Ad curandam ... remedia ... continues
... clyst. e decoct. emoll. cathol. et melle mercurial; aliquando enemata ... potentur ex solo ... ad viscerum et humorum ... postridie clysteris debet ... ℥viij ad ℥viiij. et sequenti die hac potione utetur.
℞ pulp. cass. ℥i. senn. mund. ℥ij. sal. prunel. ℥i. ... rhab. ... m. i. infund. in aqu. font. ℥v. in colat. dissol. syrup. de pom. reg. ... ℥i. f. potio.
Post purgationem descendet in balneum aquae dulcis tepidae per x dies mane incommodabitur singulis ... per horam integram, ... in balneo hauriet ℔i. lactis caprini ... et ... limon ... in 6a et ultima dosi lactis decoq. senn. munda. ʒij. his praestitis utetur opiata sequent.
℞. conserv. ... chalyb. ... ʒij. senn. mund. et rhab. elect. ... ʒij. jalap. et cremor. tartar. ... ʒij. cum syrup. rosat. solut. f. opiat. ... ʒij. mane super. ... agr. ... per h. ...

post usum opiati lac asininum modo ipsius stomachus id sit impatiens et continuabit per 40 dies mane ad ℥ x. singulis vicibus cum decoct hord. ℥iij et sacchari ℥iij. per id tempus insuper [illegible] quaque die mensa [illegible] bibat aquas [illegible] per 12 dies modo in [illegible] et inf[illegible] aquarum [illegible], per aestatis et autumni decursum repetet balneum aquae dulcis. si [illegible] frequentius [illegible] sumet hor. somni [illegible] gr. i. vel 1½ laudan. opiat. optimi vel [illegible] cum paulo [illegible] solar. [illegible] pilul.

Pro viro 30 annum agente et scirrho hepatis et imbecillitate a decem annis laborante

Mittantur ℥viij sanguinis ex brachio dextro. [illegible] mane praemisso clyst. emoll. et [illegible].
℞ folior. bugloss. m. i. tamarind. ℥ii. sem. mund. ℥ij. cremor. tartar. ʒi. coque ad ℥viij. in quibus infund. rhab. elect. in nodul. suspens. ʒi. capvali [illegible] syrup. solut. [illegible] ℥i. f. [illegible] dand. mane post[illegible] [illegible].
℞ radic. [illegible] [illegible] ℥ß. fol. chicor. [illegible] agrimon. [illegible] capill. vener. ana m. i. summit. absinth. et hepat. ana p. i. rhab. elect. in nodul. suspens. ʒi. cum pullo gallin. [illegible] [illegible] capiat mane et continuetur per xij dies in [illegible] sem. ℥ij.

Les bouillons finis il usera de l'opiat suivante.
℞ limat. ferr. [illegible] et [illegible] capillor. vener. ana ℥ß. sem. mund. et rhab. elect. ana ℥ij. [illegible] et cremor. tartar. ana ℥ß. cum syrup. rosa. solut. [illegible] de qua cap. ℥ij mane [illegible] [illegible] alterativum [illegible] [illegible] per [illegible] pendo [illegible].
L'opiate finie il usera pour boisson 4 ou 5 jours des eaux de Balaruc dans la maniere qu'il doit observer et se purgera sur la fin des eaux ensuite il baignera dans l'eau douce tiede pend.t [illegible] matin, une heure chasque fois, a la fin de [illegible] il bouvera les eaux de [illegible] de la font. de la marquise pendant xij jours et il se purgera avant et apres l'usage des eaux. 6.

Pro puero 10 annorum nato et iam ab uno anno aegritudine infra praescripta patiente

Le tumeur qui a paru au genoux le [illegible] garcon pourquoi on a demandé notre avis vient d'une [illegible] arrivé qui sest declarée sur cette partie a l'occasion d'une chute qu'il eut quelq. temps auparavant, l'ouverture qui en a esté faite et les matieres qui en decoulerent pour lors et qui en decoulent encore en sont un temoignage [illegible]. et l'[illegible] qui font la fluxion qu'il a sur les yeux, et celle qui menasse son poulmon. Cela estant il se servira des remedes suivants qui adoucissent l'humeur [illegible], et empechent un plus grand progrez qu'elle pourroit faire sur un [illegible] si tendre.

On luy donnera souvent des lavemens avec la decoct. emoll. et rafraichissante la mouelle de [illegible] et le miel solat, pour a qu. est des saignées nous estimons qu'il s'en peut passer, a cause de la constitution foible et de la longueur de sa maladie outre qu'il a esté saigné depuis peu. Neantmoins, s'il luy arrivoit quelq. nouvelle fluxion et que la fievre le prit avec violence il faudroit le saigner suivant l'avis des personnes qui auront soin de sa santé, le lendemain de son lavement on le purgera ainsi.
℞ senn. mund. ʒß. tamarind. ℥ß. cremor. tartar. ʒi. coque ad ℥iv. in colat. dissol. mann. elect. ℥i. fiat potio quae detur mane.
℞ radic. gram. et bugloss. ana ℥ß. folior. chicor. [illegible] agrim. [illegible] m. i. cum pullo gallin. [illegible] f. [illegible] per [illegible] dies in [illegible] [illegible] ℥ij.
℞ radic. alth. [illegible] ana ℥ij. folior. [illegible] malv. violar. et [illegible] ana m. i. semin. lin. ℥i. [illegible] m. i. coque ad [illegible] in colat. dissol. [illegible] ℥iiij. [illegible] singulis diebus mane, una hora ante [illegible] [illegible] [illegible] ad [illegible] [illegible] praedictorum.
Les remedes estant finis on luy fera prendre les demy bains pend.t [illegible] jours [illegible] vers les 7. heures de matin, et lorsqu'il sera dans le bain on luy fera prendre un verre de petit lait, ensuite il prendra le lait d'anesse pend.t deux mois le matin a jeun ℥x.

ou ℥i. chaque fois avec ℥ij. de sucre rosat et se purgera tous les jours avec la medecine cy dessus, dans la saison il boira les eaux minerales aciduls qui luy seront les plus commodes. de vichy ou auvergne ou des st myon pend. xij. jours en se purgeant au comm. au milieu et a la fin.

L'automne prochain il reprendra le lait d'anesse et le continuera 2 ou 3 mois. de suite, s'il est en estat de le souffrir, on luy appliquera au plustost deux cauteres au col qu'on laissera longtemps ouverts.

Pour ce qui regarde l'eleve du genouil nous en laisserons la conduite aux personnes qui le voyent de plus pres et qui peuvent mieux juger de remedes qu'il luy faut.

Pro viro 30 annos nato ex pectore calido et ad melancholicum vergente

Le malade n'a besoin que de tres peu de remedes pour ses incommod. qui viennent toutes de la chaleur de son sang et de ses entrailles qu'on peut guerir par les remed. suivants — on luy donnera avant toutes choses un lavement avec la decoction de chicor. de laitue de bourrache, les 4. sem. froid. et les fleurs de violettes dans laquelle on dissoudra ℥i. de mouelle de casse et ℥ij. de miel violat.

Le lendemain du lavem. on luy tirera ℥ix. de sang du bras droit et un ou deux jours apres la saignée on le purgera ainsy.

℞ pulp. cass. ℥ß. senn. mund. ℥ij. Limon. j. in frustul. dissect. violar. m. j. infund. in aqu. font. cyath. ij. per noctem colent. mane cap. cyath. hora j. vel alterum duabus post horis.

apres la purgation il se baignera dans l'eau toute seule pend. x. jours vers les 7. heur. du matin et lorsqu'il sera dans le bain il avallera un bouillon fait avec la bourrache laitue et chicoree.

Les bains finis il se repurgera comme cy dessus et un ou deux jours apres la purg. on luy tirera ℥x. de sang du pied, en esté il se baignera souvent a la riviere si son estomac le peut souffrir vers le mois de juillet il boira les eaux de ... de la fontaine de marquise pend. xij. jours, se purgeant avant et apres l'usage des eaux.

Pro viro laborante colica nephritica

℞ decoct. emoll. ℔ß. fol. clyst. tot. cathol. pro ove ℥i. mell. rosat ℥ij. m. fiat clyster iniiciend. longo a pastu.

post hic clyster mittatur sang. ad ℥x. ex brachio dextro.

℞ pulp. cass. ℥j. ialap. pulver. gr. xv. cremor. tartar. ℈j. m. c. s. m. sacchar. f. bol. pluries mane deuorandi — apres les bol. le prendra des bouillons suiv. pend. 15 jou

℞ radic. brusc. et alth. ā ℥i. folior. dent. Leon. cum toto. agrim. pimpin. summit. asparag. et lupulor. ā m. j. cum frustul. carnis hedinae f. iusculum quod capiat mane et vespere sale gust. ...

Les bouillons finis il prendra le bolus cy dessus le lendemain du bolus on le fera tirer ℥x. de sang du pied droit, apres la saignée il prend. 8 jours de suite le bolus suiv.

℞ therebent. venet. et pulp. cass. ana ℥ij. m. cum sacchar. f. bol. pluries mane deuorandi nebulis involut. — ensuite il se baignera 12 ou 15 jours dans la maison environ les 7 heures du matin une heure chaque fois, dans la suite il se tiendra purgé une fois le mois avec son bolus et prendra les 3 jours suivants la therebent. comme cy dessus, il faut et se peut avoir la thereb. de chio, il retournera a marseille vers le mois de juillet prochain, il boira les eaux de camazary en douze pend. 12 jours 15 verres par jour le matin a deux a trois ou quatre reprises, il se purgera avant et apres l'usage des eaux.

Relatio morbi

Vir nobilis quadraginta circiter annor. temperat. melanchol. satis ordinale ... iam a 4 mensib. passus est symptom. ... et dolores ventriculi —

fluctuatis, tensiones, murmura, aestusque persensit. in hypochond. multos flatus et ferè continuos per superiora et inferiora emisit, saepissime post aequu horis a pastu magnam q[uan]titatem salivae evomit, rursus etiam nonnunquam acidos, nonnunquam nidorosos; post quorum symptom. cessatio[ne] fuerant incessum. Devenit multa remedia Dein satis semel fuit celebrata purgationib. frequentib. usus fuit, plurima fuere iniecta enemata. plures digestivos sumpsit pilulas, in sero medicata etiam apozemata fuere praescripta. Sed haec omnia [illegible] cum pectore, nam ivo ad dictum Dicbus utitur semis capio aquae dulcis tepidae post 8... Balneum quod erat attactus. bis utitur in anno [illegible] fluxum. hemorroidum. praetiam aliquo tempore suppressus erat, offixae sunt deinde hirudines partib. vasor. hemorrhoidalium vasorum eminentib. extractus est sanguis ad ℥viij. notatu tn dignum lumenarie non persensit. Eiget apetitus, alvus albus paululum libera est, urina sunt saniorum similes, plurimum odoratum habet, nequaquam febris umbram per totum morbi decursum, habuit. Noctes sunt quietae, sed somnus interruptus. mediantes debilitas est et spat ferme omnia enumerata ~~symptomata~~, leviora tn, ideo priora. metuens consilium petit.

les accidens dont se plaint mo[nsieu]r depuis quelq. mois viennent d'un humeur melanc. qui fermente extraord[inairemen]t dans son bas ventre et y cause tous les mouvements, des langueurs, des douleurs et la tension qu'il sent dans son estomac, les vents et la grande chaleur des hypocond.

pour la guerir de ces sympto. il faut vuider incessamm[en]t l'humeur qui les produit l'amortir et la destemper autant qu'on pourra et ouvrir les canaux par où elle doit naturel. se decharger a quoy on pourra parvenir par les remed. suivans.

℞. hord. integr. p j. folior. malu. violar. lactuc. bugloss. ā m j. sem. 4. frigid. maj. contusor. ℥i. furfur. macri p i. coque ad lib. in colatur. dissolu. pulp. cass. ℥i. mell. violat. ℥i. m. f. clist. iterandus quoties alvus non erit libera.

postridie clysteris mittatur sanguis ex brach. dext. ad ℥viij. vel circiter.

℞. pulp. cass. ℥i. senn. mund. ʒiij. cremor. tartar. ℥i. rosar. rubr. p i. infund. in decoct. hord. ℥viij. in colat. dissol. syrup. de pom. regis sapor ℥i. f. p. 1 dos. mane.

postrid. venae sectionis post purgat. utetur iusculis sequentib.

℞. limat. ferr. rubig. ℥i. rad. bugloss. et brusc. ā ℥ß. foliar. agrim. chicor. plucit. pimpin. ceterach. ā m ß. summitt. lupul. et asparag. ā p i. cum pullo gallinaceo f. iusculum qd. capiat mane continue per xij dies in 4o quo iusculo infunde senn. mund. ʒij. in colat. dissol. syrup. de pom. regis sapor ℥i.

finitis iusculis mittatur sanguis ad ℥ix. ab alterutro pede his finit. utat. opi. sy[rupus]

℞. conserv. capill. vener. ettimatur. ferr. rubig. ā ℥i ß. senn. mund. rhab. elect ℥ij. ʒij. solap. pulveris. et tartar. vitriol. ā ʒi ß. syrup. rosat. comp. f. opiat. de qua capiat ʒij. mane superb. iuscul. bugloss. et ceterach. alterantum et postea deamb. do post horam et iterando per 3 dies.

post usum opiatae descendet il balneum aqu. dulc. per xij dies mane in eo morabi[tur] per horam et semihoram sedens in solio haurietur cyath. seri lactis fumaria alteratum, mente vel bibet acidulas per xij modo purgorantes et post easdem aquandum.

Pour un hoe qui avoit des boutons au front, une gale opiniatre depuis 20 ans et une rebeq aussi opiniatre.

tous ces signes sont de la verole on ne veut pas les passer par les grands remedes par lesquels est invetere et quelle degenere en elephantiasie, outre que cet home est agé de 80 ans.

on luy tirera 6 onces de sang du bras apres un lavem[en]t fait avec la decoction emoll. rafraichiss. avec ℥i. de catholicum fin et le miel rosat, le lendemain de la saignée il se purgera ainsy

℞. pulp. cass. ℥i. sem. mund. ℥ij solis prunel. ℥i. pimp. m i. infund. per noctem in 2bus cyathis aquæ font. in colat. dissol. syrup. de pom. reg. sapor. ℥i. cap. unum hora 5a alterum hora 6a

le lendemain de la purgat. on luy tirera 8 onces de sang de l'autre bras ensuite il prendra le petit lait pend.t 12 matins trois verres chaq. matin, l'un a 5 heur. l'autre a 6. et l'autre a 7. avec un peu de succre rosat dans chaq. verre. — on [illegible] bouillir deux ʒ. [illegible] dans chaq. 3e prise — le petit lait finy on luy tirera 9 onces de sang du pied droit. les remedes estant faits il usera des bouillons de vipers pend.t 28 jours.

Prenes une vipere en vie coupes luy la teste et la queue, et alaisses le sang qui en decoulera dans une escuelle pleine a demy d'eaue de fontaine et ensuite ostés luy les entrailles et la peau et ensuite layant un peu escrasé dans un mortier de marbre faites la bouillir dans l'eaue ou vous aures versé le sang pend.t 12 heures, le pot bien lutté avec de la pate, ostes ensuite le bouillon et l'avallés tout chaud le matin dans le lit ou vous demeurerés 2 heures apres l'avoir pris, pend.t l'usage des bouillons il se purgera de cinq en cinq jours avec la medecine cy dessus, avallant un peu avant la medecine la pilule suivante.

℞. aquil. alb. gr. xv. confect. rosar. ʒi ß m. f. pilula deaur. [illegible]

Les bouillons de vipres finis il se baignera pend.t 15 jours dans la maison vers les 7. heur. du matin une heur. et demy. chaq. matin, et a la fin il se purgera avec la pilule et la medecine, dans la saison il boira les eaux de florac pend.t 28 jours se purgeant au comm.t au milieu et a la fin, apres qu'il aura beu la 2e neufvaine et qu'il sera purgé il se reposera 4 jours apres quoy il achevera la 3e.

L'automne prochain apres une saignée et une purgat. il prendra le laict d'anesse pend.t 3 mois come il luy a esté cy devant ordonné en se purgeant de dix en dix jours avec la pilulle et les 2 verres de teinture de casse. —

Pour une hydropisie

M.r le prevost du chapitre d'Uzès agé de 40 ans d'un bon tempe.t feut attaqué pend.t la nuit, il y a environ deux ans, d'un paroxisme d'asthme fort violent qui luy dura 4 heures dont il falut estre estouffé si une saignée qu'on luy fit d'abord ne l'eut delivré. 15 jours apres il eut un autre paroxisme qui ne feut pas si rude, et ensuite durant l'esté il en avoit d'autres de temps en temps qui ne duroient que quelq. moments, et auxquels il remedioit en beuvant de l'eau froide, il avoit toujours hors du paroxisme quelq. difficulté de respirer et sentoit toujours une douleur a l'endroit du sternon, il y a deja assés long temps qu'il n'a pas eu de paxisme, il a les jambes enflées et les cuisses depuis quelques jours jusqu'aux aisnes; il a aussy une espece d'erisipelle aux jambes avec demengaison, il est altéré, sans soif, il mange dans son appetit, son ventre est un peu dur, avec quelq. douleurs aux lobes du foye qui souvent le tourmentent, M.r Barb. trouva quelq. dureté et tension au mesentere qu'il soupçonna estre des glandes, tous ces symptomes font assés connoitre que c'est une hydropisie;

L'asthme et la difficulté de respirer peuvent provenir des glandes dans les poumons qui venant a presser les bronches et les vaisseaux du sang, font qu'il regorge, et que l'air ne peut pas si bien entrer dans les poumons, ou bien par des serosités extravasées dans la substance des poumons, car le sang estant dissout et chargé de serosités par la moindre inflammation qui s'y trouve il gonfle et distend beaucoup les vaisseaux et surtout ceux des poumons et comme il est chargé de serosités il s'en echape beaucoup par les pores des vaisseaux dans les poumons lesquelles remplissent les bronches et les vesicules comme les arteres et les veines, en telle sorte que l'air ne peut point entrer dans les bronches ny le sang couler dans les vaisseaux en si grande abondance, et avec la mesme facilité qu'auparavant ce qui fait

Ce qui fait le symptome de l'asthme et la difficulté de respirer, il ne faut pas s'estonner si la saignée le soulageoit alors, parce qu'en desemplissant les vaisseaux, les serositez extravasées dans les poumons, estoient facilement reprises par les veines par le moyen de la circulation. D'ailleurs les visceres du bas ventre estant fort grands gros et gras pressoint si fort le diaphragme qu'il ne pouvoit point s'abaisser autant qu'il falloit pour faire la respiration libre, adjoutez encore à cela que le foye estant gros et peut estre schirreux, comme sa dureté le peut faire soupçonner, il le rendoit pesant qu'estant attaché au diaphragme par un fort ligament, il ne peut que le tirer en bas, et par ce moyen nuire à la respiration, et cette difficulté de respirer ne provenoit que prendre la nuit et mesme au lit, premierement parce qu'estant couché orizontalement le sang couloit dans les poumons en cette posture en plus grande quantité qu'auparavant, et les gonfloit au lieu qu'estant debout il se portoit plus vers le bas. 2° parce que en cette posture les poumons estoient plus affaissés de leur propre poids, et particulierement les bronches au lieu qu'estant levé les poumons estant dans une posture perpendiculaire (ce qui est l'estat le plus commode pour la respiration) n'estoient point pressés et faisoient leur systole et diastole. 3° parce que dans la nuit la transpiration n'estoit pas si libre que pendant le iour, les fuliginositez qui auroint accoustumé de sortir estant retenues dans le sang et augmentent la quantité et dilatent et remplissent davantage les vaisseaux qui sont repandus dans l'habitude des poumons et cette dilatation ne scauroit se faire qu'en mesme temps les bronches ne soient resserrées et rétrécies. D'où vient la difficulté de respirer. La petite douleur qu'il a tousiours senty au milieu du sternum ne provient que de ce que les poumons sont adherans en cet endroit avec le sternum, la dureté et douleur du foye nous donnent bien de soupçonner qu'il y a des obstructions et que le foye ne peut pas faire ses fonctions, ce qui est la cause d'une plus grande dissolution de sang, car la bile ne pouvant se separer a cause des obstructions qui sont dans les glandes destinées a cet usage cette bile est reprise avec le sang par les veines et comme elle est fort acre et qu'elle reste en grande abondance dans la masse du sang, elle boult et en romp la tissure comme autant de petits couteaux.

La cessation de l'asthme et l'enfleure des iambes nous font voir que les serositez qui ne se repandoint auparavant que dans les poumons ont pris leur cours ailleurs et il y a lieu de croire que ces humeurs quittant les poumons se sont versées dans la cavité de l'abdomen, et de la sont passées dans les iambes par les pores des chairs. Et determiner il n'est pas necessaire d'examiner de quelle espece est cette hydropisie et de voir si c'est un ascite ou une anasarque parceque ces deux sortes d'hydropisie ne different que par les differens endroits où se iettent les serositez. Lorsque c'est a l'abdomen et aux iambes nous l'appellons ascites, et lorsque c'est dans l'habitude du corps nous l'appellons anasarque, mais nous voyons souvent qu'elles succedent l'une a l'autre et que l'anasarque se change en ascite et l'ascite &c. et cela n'arrive que par la diverse scituation des corps, car quand le malade est obligé de garder le lit les serositez alors se repandent dans l'habitude du corps, et surtout vers l'endroit du corps qui est le plus bas, et ainsy nous voyons que les eaux se iettent souvent vers le costé sur lequel le malade est couché et l'on appelle cella la anasarque et lorsque le malade se leue et qu'il agit on l'appelle ascites, en sorte que m. lipvenot demeurant encore long temps au lit nous verrons que ses mains, sa teste se renflesront aussy bien que les reins, et mesme les bourses, en ce qu'estant etendu dans le lit comme le corps n'auroit pas plus de pente d'un costé que d'autre, les serositez se repandroint dans toutes les parties du corps. + La rougeur et l'inflammation des iambes n'est pas a negliger, car elle pourroit avoir des suites facheuses et degenerer en gangraine elle provient de ce que les serositez estant qui sont repandues dans les chairs de la iambe

en grande quantité pressent et font les vaisseaux du sang, puis les veines ne peuvent plus le reprendre en telle sorte que le sang est obligé de sejourner, de la vient que les iambes sont froides, mais si la pression augmente et que le sang sejourne plus long temps et en plus grande quantité, le sang perdant son mouvement se corrompt et causeroit la gangraine.

Pour le prognostiq. ie dis que la maladie est dangereuse, mais le malade estant vigoureux encore et ieune, suivant les indications il n'y que deux remedes qui puisse servir, a scavoir les pilules et les veines et par ce moyen nous avons besoin des aperitifs et purgatifs, mais ie trouve apropos qu'avant tout cela on luy ouvre la veine, quoyqu'il ne soit gueres la coutume dans les maladies où le sang est billeux, le malade estant ieune et point de spirit dans son sang. mais p[ou]r le malade ayant de vigueur la couleur du visage tres bonne et n'ayant rien perdu de sa graisse et embonpoint la saignée luy convient, en evaluant par la les serosités, apres cela il seroit bon de venir a des remedes plus forts, mais comme nous ne sommes pas encore dans une saison assés commode, ie suis d'avis de luy faire user pend[an]t 15 iours du syrop de chicorée composé, une once dans un bouillon fait avec la chicorée et de purger de 4 en 4 iours avec ℥iij de senné avec ʒ de rhub. & de manne et douze grains de jalap, car c'est luy un gros corps,

il sera bon en suite qu'il prenne des bouillons de fraich. avec les racines aperit. de ... et d'asperges, la chicor. pimp. la gram. dans lesquelles on faira infuser la limaille d'acier ou le fer dans un nouet et ℥ij de cristal de tartre pour bien tirer la teinture du fer, ou de l'acier.

pendant l'usage desd[its] bouillons il prendra de 4 en 4 iours un bolus de casse de therebentine avec un peu de ... mineral, et ensuite comme nous serons dans le beau temps et que les voyes seront un peu ouvertes, il faudra venir a des remedes plus forts, a l'opiate d'acier qui est admirable dans cette ocasion, il en prendra deux ou trois semaines en beuvant immediat[emen]t apres un bouillon rafraichissant pour detremper les remedes qui autrem[en]t se attacheroient a l'estomac et venant ensuite a se mesler avec les viandes ne feroient pas un si bon effet.

et si on iuge que l'opiate ne soit pas assés forte on luy pourra donner la poudre de cornachine qui respond fort bien a toutes les indications, qui est un fort bon purgatif. — dans l'entretemps de ces remedes il pourra user de l'opiate faite avec le cinnorrod. et d'absynthe et les coraux preparés pour fortifier son estomac, — et pour sa boisson ordin[air]e il usera de l'infusion de ... ...

Voicy tous les remedes par ordre. ... ... ℥ij

℞ senn. mund. ℥iij tamarindor. ℥vi. ... ... ℥i. ... rub. et summit. absynth. minor. ... Coque ad ℥viij ... infund. rhab. elect. in nodulo suspens. ℥i ... ... dissolv. mann. elect. ℥i. ... pulver. ... ... manic

apres la purgatio il prendra pend[an]t 12 iours le syrop de chicorée composé avec la rhub. alternativem[en]t et par fois mesme touts les matins dans un bouillon de chicorée.

on le purgera au milieu et a la fin des syrop avec la medecine cy dessus.

apres l'usage des syrops il prendra les bouillons aperitifs. suivants.

℞ limat. ferr. rubigin. ℥i. radic. ... et asparag. ℥ß. ... ... sambuc. ℥ij. folior. agrim. capill. vener. pimp. et dent. leon. cum toto ... rhab. in nodul. suspens. ʒi. cum ... ... f. ... ... capiat mane et continuet per ... dies, in 4a 4o 10o dosi infund. senn. mund. ℥ij. in colat. dissolve mann. calabr. ℥ij.

chaq. 4e iour des bouillons il prendra le bolus suivant.

℞ pulp. cass. et therel. venet. ana ℥ij. m. et lum sacch. f. boli plures devorandi.
Quibus insolis utetur opiat. sequenti.
℞ limat. ferr. subtil. et conserv. capill. vener. ana ℥vi. semin. mund. et rhabarb. elect.
ana ℥ij. mane alternis dieb. superbib. infus. fol. agrim. et chicor. alterutrum
deambulando postea per horam continuando per 3 hebdomad.
Dans la suite on le purgera touts les huit jours au plus souuent mesme s'il
le peut souffrir, auec la poudre suivante.
℞ pulver. cornachin. dicti ppurati gr. xvi. cap. man. cum paula conserva
violarum aut syrupo violaceo.
Dans l'entre deux de cette poudre on luy fera prendre deux ou trois fois
de suite l'opiath. suivante.
℞ conserv. chinorrod. ℥iij. conserv. absynth. minor. ℥i. corall. ppural. ℥ij.
rhabarb. elect. ℥iß. cum syrup. de chicor. compos. f. opiat. de qua cap. ℥iß mane
duab. horis ante pastum superbib. potum aquae chicorei.
si la poudre cornachine ne purge pas assés on augmentera la doze de quelq.
grains et si cela ne suffit pas on luy donnera de bon elaterium.
pour le bouillon ordre il sera de la decoction de racines de cresses et de
chicoree sauuage auec le fruit de chinorrod. lorsque nous serons au mois
d'auril il boira l'infusion de fer rouillé auec la 6e ptie de vin clairet

pro gonorrhea in ulcera la

le flux dont le malade se plaint depuis long temps vient d'un ulcere
qu'il a vers les prostates qui luy a esté laissé par les chaudepisses qu'il a eu
autrefois, il ne faut plus tenter la curation de cet ulcere ny par les iniections,
ny par les sudorifiq. puisqu'on l'a fait jusqu'icy inutilement, et nous craignons
que si l'on s'opiniatre a ces sortes de remedes, que le malade en ressente un grand
prejudice toutleque nous pouuons luy conseiller, c'est de rafraichir et de purif.
le sang afin d'empescher les frequentes fluxions qui entretiennent les ulceres et
temperer en mesme temps les urines que l'irritent et qui empeschent la consolidat.
ce que nous estimons pourtant difficile congnoiss.t que la partie est calleuse et
remplie de mauvaise chair qu'elon ne scauroit bien emporter dans l'endroit ou
elle se trouve, il se servira donc des remedes suivans, apres lesquels si l'on mal
continue nous luy conseillons de les abandonner et qu'il viue en paix.
℞ decoct. hord. et lactuc. ℔iß. pulp. cass. ℥i. mell. rosar. ℥ij. m. f. clyster
iniciendus longe a pastu, et iterandus quoties aluus pigra erit. post ubi clyster.
mittatur sanguis ad ℥ix.
℞ semin. mund. ℥ij. tamarindor. ℥vi. sal. prunell. ℥i. rosar. rubr. p. i. coq. in ad ℥viij
in quib. infund. pulp. cass. ℥i. in colatur. dissolu. syrup. de pom. reg. sapor ℥i. f. poo.
apres la purgat. il prendra le lait d'anesse pend.t 2 mois le matin a ieun, ℔i.
chaq. fois auec ℥iij. de sucre rosat, et durant ce temps la il se tiendra purgé
de 10 en 10 iours auec la medecine cy dessus. le lait finy il se baignera 12.
ou 15. iours dans la maison, vers les 8 heur. de matin et au sortir du bain
il aualera une elixir d'orge. — vers la fin le juillet il boira les eaux
minerales acidules pend.t xij. iours en se purgeant au comm.t et a la fin des eaux.
Dans la suite il usera des pillules suivantes une ou deux fois la semaine
affin de dessecher l'ulcere.

℞. hydrargiri vivi de facuti, et cum therebenth. extinct. ℥i. rhab. pulverat. ʒß. corall. rubr. ppárat. et mastich. ana ℈ij. m. et cum syrup. rosat. solut. compos. f. massa pilularum de qua ʒi. formentur pilulæ 4. devorandæ mane.

pend.t l'usage de tous ces remedes il usera des iniections suivantes pend.t 15. iours, matin et soir,

℞. hord. integr. p. ij. rosar. rubr. et summit. hyperici ana m.ß. coque ad ℔i. in colatur. dissol. mell. rosat. ℥iß. ex hac decocto fiat iniectio in penem tepide et

apres qu'il se sera servy xv. iours de cette iniection, on aioutera aux decoctions qu'on fera a l'avenir ℥ij. d'aristoloche ronde. et si cela ne l'affiche pas l'ulcere on mettera a chaque livre de decoction deux onces de collyre de Lanfranc.

pro fluxione pulmonis ad phthisim vergente

A Madem.le pour qui on me demande avis ayant fluxion sur les poumons qui la iettera infaillib.t dans la phthisie si on ne la previent par les re.des suivants.

on luy donnera le lavement suivant deux fois la semaine

℞. folior. malv. violar. borrag. ana m.i. sem. 4. frigidor. major. contusor. ℥i. furfur. macri p.i. liquiritiæ ℥ij. coque ad ℔i. in colat. dissol. cathol. proone ℥i. mell. violat. ℥ii. m. fiat clyst. iniiciendus longe a pastu.

postridie clyster. mittat. sang. ad ℥viij. et si le sang paroit mauvais, on la resaignera le lendemain du bras gauche, ou deux iours apres la 2e saignée on la purgera ainsy.

℞. pulp. cass. ℥i. rhab. elect. in pulv. sasspers. ℥i. sal. prunell. ʒß. rosar. rubr. p.i. coque ad ℥viij. in colat. dissol. syrup. ros. compos. ℥i. syrup. de ...

℞. radic. alth. et nymph. maj. ana ℥iß. folior. borrag. lactuc. et chicor. ana m.i. sem. papav. alb. ℥i. rosar. rubr. m.ß. coq. ad ℔iß. f. iulep. pro 3bus dosib. matut. adde ... syrup. de rosis sicc. ℥vi. continuabit per 6. dies. post usum iulepor. repetet purgat. supra praescriptam.

le lendemain de la purgation on luy fera tirer 8 onces de sang du pied.

ces remedes estant faits, elle prendra le lait d'anesse pend.t 2. ou 3. mois le matin a ieun ℔i. chaq. fois avec ℥ij. de sucre rosat, on se purgeant de 8 en 8 iours comme cy dessus,

pend.t l'usage du lait elle usera de l'opiatte suivante 2. fois la sem. vers les 9 h. du soir

℞. conserv. symphit. maj. et rosar. moll. ana ℥ij. corallor. rubr. ppárat. ℥i. terræ sigill. ℥i. cum syrup. de tussilag. f. opiat. de qua cap. ℥ij. ut dictum est.

lorsqu'elle sera pressée de la toux, elle prendra avec la cueilliere du syrop de pomme de tussilage, de pied de chat et ... ne dormira pas le julep suiv.t

℞. aquar. papav. rhead. et plantag. ana ℥ii. syrup. papaver. alb. ℥ij. misce fiat iulep. dandus hora somni.

pro dolore ischiadico

pour delivrer la malade de la douleur d'hanche dont elle se plaint et de la fievre qui la tient depuis le temps qu'elle est la oblique, il faut la saigner, la purger souvent, luy faire user des remedes aperitifs, de l'opiate de fer, et du lait d'anesse dans l'ordre qui suit.

℞. hord. integr. p. i. liquirit. et passular. mundat. ana ℥ß. flor. camomill. p.i. coq. ad ℔i. in colat. dissolu. pulp. cass. ℥i. mell. violat. ℥iß. f. clyster.

postridie clyster. mittat.r sang. ad ℥viij. e brachio dextro.

le lendemain de la saignée on luy reiterera le lavem.t et si son ventre se trouve serré on luy aioutera les herbes emollientes.

le iour suiv.t on luy or luy tirera ℥viij de sang du bras gauche, et on la purgera.

℞ pulp. Cass. ℥i. senn. mund. ℥ij. sal. prunell. ʒi. infund. ad ℥viij. in colat. infund.
dissol. mann. elect. ℥iß. fiat potio quae detur mane.
℞ radic. brusc. et asparag. ana ℥iß. Limat. ferr. rubig. in nodul. suspens. ℥j. folior.
chicor. silvest. lactuc. et agrimon. ana m. i. cum flor. corn. cervi. f. iuscul. q.d. capiat
mane per 9. dies. in 6° et ultimo iusculo infund. senn. mund. ℥ij. in colat. dissol. mann. elect. ℥i.
Les jours des bouillons on luy tirera 8 das sang du pied. droict, les bouillons finis elle
usera des opiathes suivantes. ℞ Conserv. capill. vener. et Limat. ferr. rubigin. ana ʒi.
senn. mund. et rhab. elect. ana ℥ij. jalap. ʒiß. tartar. vitriol. ʒi. cum syrup. de chicoreo
compos. fiat opiath. de qua cap. ʒij mane super b. iuscul. borrag. et chicor. alternatim
deambulando postea per horam. continuando per 9 dies, les remedes estant finis elle
prendra le lait d'anesse pend.t 40 iours le matin a ieun [illegible] chaq. fois avec ℥ij.
de succre rosat, on la purgera de 10 en 10 iours avec la medecine cy dessus.

Vide arthritide

Mittant. sang. ℥viij. e brach. dextr. praemiss. clyst. emoll. et laxante.
℞ radic. brusc. et asparag. ana ℥ij. folior. chicor. silvest. agrimon. pimpin.
capill. vener. ana m. i. tamarind. ℥ij. senn. ʒi. agaric. trochisc. et rhab. elect.
ana ʒi. coqu. ad lbiij. fiat apozem. pro 3 [illegible] ad des cuique
syrup. rosat. solut. compos. ℥i.
Versus [illegible] e brachio sinistro, sicut et simplicem aquae dulcis
tepidae per 9 aut 10 dies, hauriet scyphum somni hora postea
utet lactis capill. per 2 menses optimus e purgand. sing. 10 dieb. ratio sequenti.
℞ senn. mund. ℥ij. pulp. Cass. ℥i. liquirit. ʒij. infund. in decoct. chicor. et pimp.
℥vi. in colat. dissol. syrup. flor. persic. ℥i. f. potio.
Vers la my juillet il ira aux eaux ou il prendra des eaux pend.t xv. iours
le matin a ieun xv. verres ou environ chasque fois dans la suite apres les
avoir rendues il avallera un bouillon, — avant et apres l'usage des eaux il se
purgera avec la potion susdite, laquelle il reiterera une fois le mois.
L'automne prochain il reviendra a Ballaruc ou il boira 4 iours les eaux et
se baignera 4. fois jusqu'au haut des cuisses tant seulement a la source.

Observatio de puero 12. circiter ann. nat. qui cum fructus
immaturos et largam aqu. frig. potum hausisset, intra 6 aut 8
dies hydropicus factus fuit.

1° sequenti purgatione purgatus fuit.
℞ trochiscor. aland. ℈vi. gutt. gumm. gr. vi. tartar. chalib. millepod. pulver.
et [illegible] ana gr. xv. M. cum conserv. rosar. f. bolus qui reiteravi, 2a. vero die
antecedente purgatione talem praescripsi julep. qui etiam reiteravi.
℞ aquar. chicor. et papav. rhoead. ana ℥iij. tartar. chalib. sal. tamarisc. et
pulver. millepod. ana gr. xv. syrup. de chicor. compos. et flor. persic. ana ℥j. f. julep.
Quemadmodum robustus esset determinatum e punctionem instituere in scroto,
hic etiam tertiam et aquas in scroto contentae et intra ventrem evacuari possent
sed antea purgatus fuit tali pacto.
℞ diagryd. cristall. tartar. et antimon. diaphor. ana gr. xii. pulver. millepod.
ʒi. fiat pulvis in iusculo exhibendus.
postridie purgationis facta e punctio in scroto ex utraque parte.
pro potu ord.rio ptisanam praescripsit ex decocto radic. anonid. et camphorat.
eadem die qua facta est punctio, evacuatae sunt plusquam lbviij. aquae, lento
etiam evacuabantur, ideo semper aperta relicta sunt foramina, eodem tempore
talem syrupum praescripsit quo de [illegible]. ℞ sammon. cum sulphur. praeparat. aquil.
alb. pulver. millepod. et salis tamarisc. ana gr. xij. antimon. diaphoret. gr. xv. gutt. gumm.
gr. x. syrup. capill. vener. ʒi. M. cap. man. super b. cyath. ptis. sine [illegible] purgat

3. pro viro alias constipato et ... dolore stomach. laborante

Mon^r prendra le lavement suivi le lendemain de son arrivée a marseille
℞. foliorum malv. violar. borrag. et lact. ana m i. sem. 4 frigid. maj. ana ʒi. liquirit. ʒij.
coque ad ℔i. in colat. dissol. cassiae ʒi. mell. violat. et ol. violat. ana ʒij. f. clyst.
iniciendus longe a pastu. — postridie clysteris mittatur sanguis ad ʒviij. e brach. dext.
le lendemain de la saignée il se purgera ainsy,
℞. sem. mund. ʒiij. pulp. cass. ʒvi. limon. i. in fruct. dissect. infund. in aqu. font.
cyath. ij. per noctem frigide in colat. dissol. infus. rosar. pallidar. ʒij. capiat
cyathum unum hora 4a matutina, alterum 2 hor. post.
apres la saignée et la purgat. il se baignera a la riviere 12. ou 15. iours de suite
vers les 5. heur. de soir, et a la fin des bains il se repurgera. ces remedes estant faits il
boira durant 15. iours les eaux de vals de la font. la morg. le matin a ieun 12 verres
chasq. fois en 3. ou 4. reprises, et les ayant rendues il avallera une demy escuellé de
bouillon, ayant beu la 1e neufuaine et s'estant purgé il se reposera 4. ou 5. iours
avant qu'il boive la seconde.
sept. ou huit iours apres les eaux il se baignera a la riviere ou a la maison,
durant l'automne et l'hyver il prendra une fois la semaine les pilulles suivantes
une heure avant souper.
℞. aloes optim. succ. rosar. nutritur(?) ana ʒi. rhab. elect. ʒß. cremor. tartar. ʒij.
cum syrup. rosat. solut. compos. f. mass. pilular. de cuius ∋ij. fiant pilulae
quatuor deglutiendae.
il pourra aussy se servir dans la grande constipation des muscardins avec l'aloes
il se presentera souvent au bassin qui sera rempli d'une decoct. de mauve et chaude.

pro viro 48 annum agente, ventris torminib. alvi fluxu
a materia biliosa afflicto.

℞. hord. integr. p i. agrimon. et equiset. ana m i. passular. integrar. ʒi. liquir. ʒß.
coque ad ℔i. in colat. dissol. pulp. cass. ʒi. mell. rosat. ʒij. m. f. clyster iniciend.
bis in hebdom. — postridie clyster. mitt. sanguis ad ʒviij. e brachio dextro
℞. sem. mund. ʒiij. rhab. in nodul. suspens. ʒi. rosar. rubr. p i. infund. in aqu.
font. ʒviij. in colat. dissol. syrup. rosat. solut. compos. ʒi. m. f. potio, quae detur
mane una aut altera die a venae sectione
℞. foliar. cichor. cum toto, agrimon. pimp. capill. vener. ana m i. passular. integr.
ʒß. semin. papav. alb. ʒß. rhab. elect. in nodulo suspens. ʒß. cremor. tartar. ʒij.
coque et infunde ut artis est, ad ℔iß. f. iulep. pro 3bus dosib. matut. addendo
cuiq. dosi syrup. de rosis siccis ʒß. continuabit per 9. dies.
post 3am et ultimam dosim iulepor. repetatur potio purgans supra praescriptum.
℞. conservar. symphyt. maj. et rosar. ana ʒij. rhab. pulverat. et corall. praeparat. ana
ʒß. oculor. cancror. ʒi. cum syrup. de ros. siccis fiat opiat. de qua capiat ʒß.
singulis diebus mane superbibendo parum aqu. chalyb. continuab. per 9. dies.
l'opiate finy il se purgera comme cy dessus, les remedes estant finis et pour leur
usage le corps estant bien deschargé des mauvaises humeurs, l'estomac bien fortifié,
on luy fera prendre le laict d'anesse pend. 2 mois s'il le peut souffrir le matin
a ieun. ℔i. ou environ chasq. fois avec ʒij. de succre rosat. si l'on s'aperçoit(?)
qu'il se caille(?) au lait on y mettra le tiers d'eau d'orge. durant l'usage des remedes cy
dessus il prendra une fois la semaine le julep. suiv. le soir en se couchant.
℞. aquar. plantag. et rosar. ana ʒij. syrup. papaver. alb. ʒiij. m. f. iulep.

pro femina 30 annos nata vertigine
a sero genito(?) et subtiliorum laborante

la dem^lle qui est travaillée de vertige doit observer un regime de vie fort exact
rafraichiss. et humect. et user des remedes suivants.

℞. folior. chicor. silvest. bugloss. capill. vener. agrimon. ana mi. tamarind. ℥ß. limon. in frustul. dissect. coque ad lbiß. ß. vel ℥viij pro 3ᵇᵘˢ dosib. matut. adde vitelloq. syrup. capill. vener. ℥ß. continuando per 9. dies, in 3ª qualib. dosi infunde senn. mund. ℥ij. in colat. dissol. syrup. de pomis reg. sap. ℥i.

Si ieleps finis on luy tirera huit onces de sang du bras gauche, en suite elle se baignera jusqu'au col dans la maison pend. 10 ou 12 jours dans le bain elle aualera une grande verrée de petit lait apres l'usage des bains elle se purgera ainsy.

℞. tamarind. ℥vi. senn. mund. ℥iij. crimor. tartar. ℥i. coque ad ℥viij. in colat dissolu. syrup. de pom. reg. sap. ℥ij. ß. pro. una quam le beuvra le matin.

apres la purgation elle usera de l'opiat suivante.

℞. conserv. chinorrod. ℥iij. conserv. flor. chicor. ℥ij. sal. prunell. ℥vi. sal. saturn. ℥i. cum paulo syrup. de limonib. f. opiat. de qua cap. ℥ß. singulo mane.

L'esté prochain elle boira les eaux minerales en septemb. au commᵗ au millieu et a la fin.

Pro hoc in quo erant signa calculi conformati.

℞. seri lact. lbi. pulp. cass. ℥i. sal. prunell. ℥iß. m. f. clyster.

postridie mittatur sanguis ad. ℥viij.

℞. senn. mund. ℥iij. pulp. cass. ℥i. sal. prunel. ℥ß. infund. ad ℥vi. in colat. dissolu. syrup. rosat. solut. compos. ℥i. f. poo. quam le beuvra le matin, pridie cena retionis.

post phleboto. et purgat. ingrediatur semicupium aquæ dulcis tepidæ, illud continuabit per x. dies, mane quotidie per horam in balneo. et sumens seri lactis cyathum in quo leviter bullierit, femor. mᵗ. in ultiª dosi infund. per noct. senn. mund. ℥ij.

finitis balneis, mittatur sanguis ad ℥viij. e pede dextro.

post phlebotom. continuabit serum lactis per 8 dies absque balneo. iis peractis sumet aquas acidulas per x. aut xij. dies singulo mane ieiuno stomacho x. ij. aut xvi cyathos sumendo repetitis vicib. post et ante carum usum purgando purgatione superius scripta, addᵒ mannæ ℥i. per aliatis deloribus descendet sæpe in balneum vel domi, vel in proximo fluvio

quoad victum optimis cibis utetur, vitabit pipervata et salsa, castaneas et pyras et vinum qua sunt satis salubria, vitabit piperata et salsa, castaneas et pyras et vinum sumet valde solutum, et abstinebit a vino albo et omnib. omi pulmentatib.

Pro calculo renum et vesica

Calculi materia, e tartarum ex sale, terra, sulphure, crassioribus particulis constitutum a sectam facile coagulaʳ. eius dissolutio et liquefactio a terra et sulphure crassiori parte impeditʳ. eodem modo provenires ac in destillatione spiritus salis cui bolus aut altera terra admisceatur, nel[?] siquidem, iam vero cum totis materia reperiaʳ in corpore renibus, quaeritur cur potius in hac parte in isto generetʳ. ad hoc autᵉ respᵒ. qd. hoc dependet a renum dispositione quæ consistit in renum angustia per quam materia illa retinetʳ in renibus et coagulatur, calculus itaque frequens in renib. habet autem in puerulis plus supinum decubitum, ob quem mater tartarea in vesica retineʳ, unde tandem aggesta indurates et calculos generatur.

Diagnosis calculi renum e dolor fixus lumborum, vomitus per nervorum stomach. et renum consensum et ischuriam.

Diagnosis calculi in vesica e dolor illius partis, et illo e renibus ablato terrentur stranguria, ischur. dysuria, mucus qui sæpe excernitur, separatʳ a calculo cui innaturalis erat, pondere in regione vesicæ, urinæ interruptio et suppressio. Curatio.

℞. seri lact. lbi. pulp. cass. ℥i. sal. prunell. ℥ß. m. f. clyst. pridie clyst. mitt. sanguis ad ℥viij.

℞. senn. mund. ℥iij. pulp. cass. ℥i. sal. prunell. ℥i. infund. ad ℥vi. in colat. dissolu. syrup. rosal. compos. ℥iß. f. potio.

descendat postea in semicupium mane hora 3ª per 9. dies et semper hora ab ingressu capiat cyath. i. seri lactis per 8 dies, tempore commodo hauriet aquas minerales acidulas ad

 ad Cyath. 15. per 12. dies, haustu catharticio praescripto ante et post usum aquar. addo mann. calab. ℥i.
per aestatem balneis fluviatilib. aut domesticis utetur, e cibis nutriant. alimentis carne vervecina, haedina, pullis gallinaceis, pomis, cerealis, amigdalis, caucala, pulvis, piperatis, fortis castaneis piris, caseo, lacte, pro potu bibat 4am. vini partem cum aqua, a vino albo abstineb. et ab immodicis aperientib. et motibus.

De melancholia

Vir quidam melancholia laborabat cuius ventriculo manu admota multaotis levi compressione oriebantur praemisso clyst. vena secta, pocula post.
℞. Cass. recent. extract. ℥i. Senn. mund. ℥iij. rhei et cremor. tartar. ana ℥i. fumar. m. infunde per noctem sup. cineres calidos, colat. d. ℔ol. syrup. de pomis regis sap. ℥i. Cap. mane uno aut altero die a purgatione mittatur ℥iis ad ℥viij. postridie ℞. radic. brusc. asparag. gram. ana ℥i. corticis mediani fraxini et capparis ana ℥ß. radic. apii et chicor. ana ~~℥~~ ℥vi. folior. senn. mund. ℥i. florum bvium cordialium p. i. coque ora ad ℔iss. f. apozema pro 3 bus dosibus matutinis, cuilibet dosi, adde syrup. de chicor. compos. ℥i. cremor. tartar. ʒij.
Descendet postea in balneum, et paqui hora ab ingressu hauriat cyathum 2 seri lactis cum saccaro rosat. continuando per 8. dies. 3o quoque die infunde in sero lactis senn. mund. ℥ij. finito balnei usu extrahatur sanguis e pede dextro, mox ℞. conserv. flor. buglos. et chalib. cum sulphur. praeparat. ana ℥vi. f. opiat. dignam sumat per 9. dies.
utetur praeter balneo sive sero lactis mane ieiuno, sumat aquas camaventes per 12. dies aut xv. sumendo cyath. xij. quolibet die ante et post usum purgabitur ut supra.

De hamorragia

haemorragia fit a sanguis effusione, non e cerebri basi ut credidere antiqui, cum nullus sit exitus per quem sanguis ille ad nares deferatur, id ex casis, ac proinde venis nasi apertis, contingit autem illa apertio ab a sanguis quantitate nimia vel nimia fermentatione, quae sanguinem ad illas plus debeturn venas aperire aut di[illegible], legiz
Nota quod venarum illarum apertiones oriebantur ab ipso sanguine fluente veluti circa orificia gravitante, ibique sistente ideoque vel foijidas naribus ad movemus, aliquando etiam fit haemorragia a dissolutione sanguinis quae sit maxime tenuis et serolus et ita facile per arteriarum extrema vel venarum tunicas exire pt. huiusmodi haemorragiae solent supervenire febribus gravib. malignis in quib. maxima adest sanguinis dissolutio.
Curatio 1o vena secanda plurie stela; si non a dissolut. sanguinis exhibenda narcotica balsam etiam conveniet, si vires adhuc constent, interim assumi potest succus urtica, extervius vitriolum in. naves alligis, cui si velis admovere bolum armenum.

De tinnitu aurium

tinnitus aurium fit a fluxione quae defluit in aurem praecipue in nervum auditorium, et membranas vicinas, quae gravem auditum efficit.
iam vero ab humore illo inflantem affluxo multi eliciuntur vapores a calore partis. qui impingunt in tunicas nervei acoustici etiam membranas vicinas, sensum illum in auriculam excitant quem tinnitum vocamus. in acutis febrib. fit tinnitus aliquando et bombus ex eodem defluxu, ex eodem defluxu sanguinis serosi impedicat, partes aer elevatione aurium et movidat vaporum. eius dem humorib. o e tubuli tignum ut vol. hipp. in sanis accidit quod illorum sanguis a valde fermenticius 6.7. et diverso debet eliciuntur vapores.
Curatur vena sectione, revellentib. purgatio, cauteris et denique iniectione facta ex sanguis vini vel aqu. virgin. hungar. in quibus dissolu. aloem et myrrham ad exsiccandum et revellendum

De dolore aurium

Dolor aurium fit a fluxionib. in auris membranas, acutus, et nervos acousticos in aurem terminatos, fit saepi ab inflamaoe quae distendunt membranas et vellicantur, ideo periculosa est et difficile curatur, quia vicino cerebro facile coicatur per vasa ab uno ad alterum pertingentia.

post multas venae sectiones et alia praemissa ad topica quibus demulcet. dolor vel iniect. ex oleo amygdalar. dulc. vel lacte. si magni dolores et gv. j° opii. vel ij. cum ℥i. aqu. rosar. si absit ulcus ut aliquando contingit in aurem fit iniectio ex spu vini cum aloe myrrha ad essiccandum.

pro urina ardente cum ulcere venum et calculi suppressione

℞ lact. caprill. ℔i. pulp. cass. ℥i. m. fiat clyst. reiterend. frigid. aut alter. dieb.

Ensuite il faut ordonner que si l'ardeur d'urine estoit fort grande on pourroit se servir de lait tout seul dans les lavemt. ou de la decoction d'orge et de veglisse, de mucilage de semence de lin et psillium.

on luy faira encor tirer 5 ou 6 ℥ de sang du bras droit quoiqu'il ait esté assés saigné souvent et cela pour empescher l'effluxion qui se pourroit faire dans le sang. des ses eaux apres la saignée on luy donnera un bolus purgatif apres quoy il se fit bien saigner pendt vij. iours dans un bain d'eau douce tiede. et on luy faira prendre le lait. les remedes estant finis on luy donnera la ptisane d'antimoine, selon la coutume ord. re et les pillules mercuriales pendt l'hyver on luy prescrira le purgat. de 5 en 5 iours et pour son boire ordre la decoction d'orge.

pro femina in partu multos dolores patiente,

mitt. sanguis ex brach. dextr. ad ℥vi. die commod. praemiss. clyster. emoll. refrig. et laxans.

℞. radic. brusc. et asparag. ana ℥ij. s. f. apozema pro 3bus doxib.

un ou deux iours apres on reiterera la saignée du bras ensuite elle prendra l'opiath. d'alieo x. vij. iours l'opiathe finie on la saignera une 3e fois du bras, ensuite elle se purgera pendt l'hyver de 20 iours l'un, si elle engraisse il faudra la saigner du bras le 3. ou 4e mois de sa grossesse et mesme pendt le travail de l'enfant. s'il est long.

de fame canina

fames canina producta ab acidis praegrandi copia in ventriculo ex ltratis qdo fit ob pancreatis obstructionem qua fit ut succus acidus in filtrario pt. et a syrt. resumitur in alias quoq. partes transcolatur, quales ventricul. et gland. salival. aliq. ties a diuturniori aciditatem usu evenit, aliq. do a nimia humorum in ventriculo morem degentium accrescunt et corrumpunt. unde talis affectus emergit.

Carao in obtundendis illis acidis et foras eliminandis fame diminuenda et obstructionib. reserandis. 1° mittar. sanguis pro utinciarum iudicter.

℞. folior. malv. parietar. violar. ana mi. hord. integr. et furfur. malv. ana m. j. coque ad ℔i. colat. dissol. cathol. pro ove ℥i. mell. violat. et olei lilior ana ℥i. pt. s. clyst. debent adhiberi oleaginosa et adiposa ut sunt adeps vervecina, butyrum liquefactum vel cochleatim exhibendum c oleum amygdalar. dulc. haecoia prosunt quia sulphurea et ramosa sallorum aculeos involuant et implicant.

℞. aquar hord. ℥vi. adip. vervec. liquefact. ℥i. s. m. f. vomitor. vel loco adipis olei comis ℥ij. pts. pro potthis exhibendum c emetic. incipere quod prnov. efferve. alimoniam abhinde balneum convenit qd. ignem temperat et acidum dilluit, potens evil aqua ferruginosa

pro cordis palpitaoe

vehemens et frequens cordis palpitao quae clarissimam ex vam exercuiut cum carotidum et pulsu violento cefalicus totius corporis langore anxietate et animi deliquio angustia pulmonis melancholici humoris in visceribus estuantis et sanguis nimium fermentis notim in cerebrum et omne nervosum genus celsa uulneres ob humicidaniam progressam quae affecti capitis haud leve argumentum e adde quod ingentes illae cordis et arteriarum concussiones cum membranarum latitudine insigni varo sine spirituum uabium ataxia accidere solent. ad hos et tot affectus expugnandos humor melancholicus temperandus et evacuandus sequentib. praesidiis, nec non viscera saburra expurganda et sanguis lisgaands. inprimis iniciant. clyster. ex decoct. emoll. et refrigerte. vel ex sero lactis, pulp. cass. et mell. violat. postrid. clyster. mitt. sanguis e brachio dextro ad ℥x et una aut altera die a venae sectione propinab. sequens catharticum.

℞. tamarind. ℥vi. senn. mund. ℥ij. sal. tartar. ℈j. summit. lupul. et fumar. ana m. j. coque ad ℥viij. in quib. infund. pulp. cass. ℥i. in colat. dissol. syrup. rosat. solut. compos. ℥i. s. p.

... avecto va... ... ... ae manu...

5 Après la purgation elle usera de la poudre suivante pend.t 2 matin Ʒi chaq. matin dans un bouillon fait d'un petit poulet, des feuilles de chicor. sauvage et de buglosse, se promenant ensuite a pas lent et en se repos.t de temps une heure ou environ.

℞ limat. ferri. rubigin Ʒi ß fenn. mund. et rhabar. elect. ana Ʒij. calap. et sal. tamarisc. Ʒi ß fiat pulvis ad usum dictum

La poudre finie elle se baignera jusqu'au col, dans l'eau douce tiede pend.t 10 matins une heure et demy chaq. fois, et lorsqu'elle sera dans le bain elle avallera un grand verre de petit lait si elle sent echauffée après l'usage de la poudre on luy tirera ℥iv de sang du pied droit une ou deux fois la semaine, on luy fera prendre sur les 10 heures du soir ℥ij de syrop de pavot blanc dans une grande verrée d'eau de fontaine, ou qr. i de laudanum affin de moderer le grand mouuem.t des esprits.

Pour un homme malade agé de 64 ans qui avait esté sain jusqu'a l'agé de 60 ou environ il s'estoit toujours nourry des viandes salées et de haut goust, il estoit sujet au printemps a quelq. taches rouges sur les mains et qui se dissipoient bientost apres avoir paru, il a senty depuis peu une douleur au bras gauche et quelq. engourdissem.t a la jambe droite, il a eu des douleurs sur les epaules en forme de rhumatisme, un tremblem.t du bras gauche, des salivations, son medecin luy fit user des pilules et de la ptisanne sudorifiq. qui n'a rien profité il ressent des grandes chaleurs dans les entrailles qui sont accompagnés de vents, qu'il rend tres puants par la bouche, lorsq. il se couche apres avoir dormy demy heure il suffoque et est obligé de demeurer assis, son embonpoint est beaucoup diminué et les lavements qu'il prend l'incommod.t plustost que de le soulager, a cause qu'ils remuent les matieres qui sont dans le bas ventre sans les evacuer entierement.

pro affect. hyppocondr. cum dispositione quad.am ad paralysim et suspitione luis venereæ.

praemisso prædic. clyst. laxant. et emoll. mitt.r sang. ad ℥viij e brach. dext. postridie venæsectionis. ℞ folior. senn. mund. ana Ʒij sal. absynth. ℈i infund. in s. q. aquæ chicor. in colat. ℥viij dissol. electuar. de citro solutivo ℥ij syrup. flor. persic. ℥i ß f. p. d.a mane.

s'estant reposé le lendemain de la purgation il partira incessam.t pour les bains de ballerug ou di digne en provence et il s'y gouvernera de la mani.re suivante il boira les eaux 3. matins de la maniere ord.re des lieux le 4.e ensuite il se baignera le bras et la jambe malade, et s'y fera doucher la teste et l'epine du dos. trois iours durant le matin, apres quoy il reboira encore 3 iours, et se repurgera, de meme le 4.e iour, estant de retour chez luy il prendra 8. ou 10 iours le petit lait, une grande verrée chaq. matin a jeun avec du sucre rosat, jusqu'a ce qu'il se trouve entierem.t remis de la fatigue des bains. et pour lors on luy donnera l'opiathe suivante.

℞ limat. ferr. rubig. Ʒiii gumm. ammoniac. ex aceto. et pulverat. Ʒij diagrid. et aquil. alb. ana ℈iiij cum s. q. syrop de chicor. compos. f. opiat. de qua cap. Ʒi ß mane ieiuno ventriculo. superbibendo iusculum chicoreo alteratum.

on observera de ne luy pas donner les opiath. de suite, il faudra luy en faire prendre que 3. iours de suite et le mettre dans le demy bain 3. autres continuant de meme jusqu'a ce qu'elle soit finie. apres quoy il usera des bouillons suivants l'espace de 20. iours.

℞ radic. gram. chicor. et oxylapath. ana Ʒi ß folior. chicor. dent. leon. agrimon. pimpinell. summit. fumar. ana m.i carnis viper. recent. ℥ij cum pull. gall. fractul. f. iuscul. quod cap. iterando sub finem portionem supradictam.

il prendra les bains ensuite durant les grandes chaleurs six ou sept iours par reprises, et de l'entrée il boira une verrée de petit lait, et cela iusqu'a l'automne qu'il ira prendre les eaux en la maniere cy dessus, il ne mangera point de salé ny epices, point de ris ny de bauch

pro fistula ani.

on commencera par la saignée du bras droit, et on luy tirera 8. onces de sang, apres luy avoir donné un lavement 2. iours auparavant, le lendemain de la saignée on le purgera a la man.re suivante.

℞ cass. recent. extract. ℥i infund. in s. q. aquar. lilior. in colat. ℥vi dissolv. mann. calabr. ℥i ß aqu. novem infusion. rosar. ℥ij f. p. o. capiend. mane cum regimine

s'estant ainsy purgé il prendra les bouillons suivants l'espace de [illegible] iours.

℞. radic. rub. tinctor. tormentill. gramin. lapathi acut. ana ℥j. folior. chicor. agrimon. dent. leon. pimpinell. ceterach. scolopend. ana m. j. limat. ferr. in nodul. suspens. ℥j. cum pullul. carn. vervec. f. iuscul. quod cap. mane [struck] ieiuno stomacho.

il le purgera comme cy dessus au fin des bouillons et il prendra une cuillerée de petit laict tous les matins avec un peu de sucre rosat, un mois durant observant de se purger de 10 en 10 iours il reposera ensuite quelq. temps iusqu'à la saison des bains de Bourbons, qu'il en ira boire les eaux trois iours seulement se purgeant devant et après les avoir prises et après s'estre reposé deux ou trois iours, il se bassinera la fistule avec l'eau desd. bains on en faira siringuer la fistule 3 ou 4 iours de suite, cepend.t dans le commen.t mesme on pourra luy faire diverses iniections dans la fistule de la man. suiv.te

℞. radic. gentian. tormentill. ana ℥j. summit. absynth. camedrios et centaur. minor. ana m. j. hord. integr. flor. hyperic. et rosar. ana p. ij. coqu. in s. q. aqu. font. ad lib. ij. colat. dissolve mell. rosac. ℥iij. de quo f. iniectio ter in die in fistulam.

après qu'on se sera servy de cette iniection quelq. temps on pourra se servir de celle qui suit.

℞. myrrh. elect. et aloës succotr. ana ʒij. summit. sabin. m. j. sal. tartar. ʒj. infund. et lenter bulliant, in aqu. caprifolij. et vini albi ana ℥vj. de colatu. f. iniectio bis in die in fistula

et par ce que les iniections dans la suite faisant de la douleur dans la partie après qu'on les aura faites, on y en faira d'abord avec l'huyle d'hypericon, et on remplira le trou de la fistule de plumaceaux imbus d'huyle d'oeuf, si après cela il reste des callosités on remplira la cavité de bourdons chargés de poudre d'euphorbe et on les y laissera autant que le malade le pourra souffrir, on retirera ceux là et on en remettra de ceux qui sont imbus d'huyle d'oeufs. Cepend.t pour tenir le rectum en estat de ne se pas ressentir du passage des excrements il faudra tous les iours y pousser au dedans une petite seringue d'huyle d'amandes douces, ou d'huyle commune.

enfin après l'usage de tous ces remedes on luy faira prendre la decoct. sudorifiq. ord.re avec la salsepareille l'antimoine et le gaiac une 15e de iours, trois grands verres par iour, et on le mettra en suite dans l'usage du laict d'anesse, deux mois durant, le purgeant de dix en dix iours avec les remedes cy dessus.

pro dolore nephritico

On saignera d'abord le malade du bras droit, et on le purgera le lendemain de la maniere suiv.te

℞. cass. recent. extract. ℥ß. crystall. tartar. solub. tartar. ana ʒj. infund. in s. q. seri lact. in colat. dissolve syrup. de 5 radicib. ℥ij. f. potio pro duab. dosib. cap. i.ur mane hora 4a et alt. hora 6a matut. estant ainsy purgé on luy faira prendre le bouillon suiv.t pend.t 12 iours.

℞. radic. petroselin. brusc. anonid. et gram. ana ℥j. [struck] folior. chicor. dent. leon. summit. cerefol. beccabung. ana m. j. cum gross. carn. vervec. f. iuscul. quod capiat mane ieiuno ventriculo, cuilibet adde tartar. vitriolat. gr. viij.

on le purgera comme dessus, au milieu et au fin des bouillons et on luy donnera ensuite pend.t 12 ou 15 iours les pilules suivantes.

℞. tereb. venet. in aqu. endiv. coct. ℥ij. pulver. milleped. ʒj. tartar. vitriol. gr. viij. m. fiant pilulæ aliquot deglutiendæ summo mane superbibendo iuscul. chicor. et cerefol. alteratum.

on reiterera la purgation à la fin de l'usage de ces pilules, et on luy faira prendre les bains domestiques iusqu'à la saison des eaux de Vichy en Auvergne. le temps estant venu on luy en faira boire deux ou trois iours d'intervalle l'un à l'autre observant de le purger au comment. au milieu et à la fin. p.r son boire ord.re il boira la ptisane suiv.te

℞. radic. gramin. et anonid. ana ℥j. summit. herniar. m. j. coqu. in s. q. aqu. font. in colat. ℔j. adde vini albi 3am partem et capiat pro potu ord.rio

s'il ne se peut accommod. de cette boisson il prendra du moins 2 ou 3 verres par iour, on en interrompra mesme l'usage lorsque les douleurs se reveilleront pour prendre la decoct. avec la racine de nymphea, d'althæa et de fleurs de mauve.

pour un homme qui a des dartres aux jambes

℞ decoct. refriger. chamell. clyster. ℔i. pulp. cass. ℥i. mell. ros. ℥iss m. f.
clyst. iniciund. longe a pastu et quotis alius ō erit libera. postridie clyster.
mitt. x sgius ad ℥viij. ex brach. dextro.
℞ pulp. cass. ℥i. senn. mund. ʒij. sal. prunell. ʒi. infund. in decoct. chicor. et
borag. ℥x. in colat. dissol. mann. calabr. ℥i. 6. potio;
℞. radic. brusc. et buglos. ana ℥i. folior. acetos. cum toto lactuc. et lapath. acut.
ana m. semin. papau. alb. in nodul. inclus. ℥i. sal. prunel. ʒi. cum pull. gallinac.
f. iusculum quod cap. mane continuando per 9 dies. adde cuiq. sal. marin. gr. vi.
post 5ᵘ et ultimum iuscul. repetel potionem supra praescriptam.
les bouillons finis il se baignera dans leau douce tiede, pend.ᵗ 9 iours le matin a
jeun et vers les 5. heures du soir, une heure et demy chaq. fois, il y avallera deux
grandes verrées de petit lait, l'une en y entrant et l'autre en sortant.
ensuite il prendra à lait d'anesse iusqu'à l'amy iuillet vers les 5. heur. du matin,
~~en continuant tousiours~~ a lait ℥viij. chaque fois avec demy once de sucre rosat
pend.ᵗ l'usage du lait il se purgera de 10 en 10 iours, après les baisns il reprendra
les baisns 9. ou 10 iours, après quoy il se reposera 10 ou 12 iours et ensuite il le
reprendra comme auparavant et se reposera, et cela vers les 6. ou 8 heur. du matin
en continuant tousiours le lait qu'il avallera demy heure après qu'il sera sorti
dans le bain.
après quil aura achevé le lait, il boira les eaux deaulx. de la font. de la morg.
pend.ᵗ 9. iours 15. verrées chaq. iour en diverses reprises, les ayant vuidées
il avallera une demy escullée de bouillon, il se purgera au comm.ᵗ au milieu et
a la fin des eaux, après quil aura beu la 1ʳᵉ neufuaine et quil se sera purgé
il se reposera 4 iours après quoy il boira la 2ᵈᵉ. pend.ᵗ tout le temps quil boira
les eaux il se baignera a la riviere vers les 5. heures du soir, a la fin de l'esté
il boira les bouillons de vipere pend.ᵗ 20 iours de la maniere suivante.
prenés une vipere en vie, coupés luy la teste, et la queüe, et vuidés le sang qui en
decoulera dans une escuelle remplie a demy d'eau de fontaine, ensuite ostés luy
otés les entrailles et la peau, et l'ayant concassée dans un mortier vous la ferés
bouillir dans l'eau ou vous aurés receu son sang pend.ᵗ deux grosses heures
dans un pot de terre a vernis dont le couvert sera bien bouché avec de la paste
cela fait vous passerés vostre bouillon au travers d'un linge et il l'avallera le
matin dans le lit, il y demeurera 2. heures après l'avoir pris affin d'aider la
la transpiration.
pend.ᵗ ce temps la il se purgera de 8 en 8 iours, il faut faire bouillir le
coeur et le foye de la vipere comme il a esté dit avec le corps. après l'usage
de la vipere il recommencera et continuera 5. ou 6. mois s'il veut estre bien
guerir entierem.ᵗ de cette dartre.
pour sa boisson ord.ʳᵉ il usera de la decoction de la racine de nymphea avec la 3ᵉ
partie de vin rouge.
pour les topiques le pr. sera fait de racines de lapathum acutum bouillies dans
du vinaigre et ensuite broyées dans un mortier, et passées dans le tamis et appliquées
sur les parties malades,
le 2: le beurre de saturne dont on oindra la dartre deux fois le iour le matin
et le soir, et par dessus des feuilles de plantin.
le 3ᵉ le nutritum de sthorze, le 4ᵉ. le liniment fait de trois parties de pomade
de iasmin, et d'une partie de precipité rouge et de mercure. la 5ᵉ. d'une
partie d'esprit de sel et de 12. ptes de graisse de pourceau.
s'il reste quelq. ptie de la dartre qui resiste a toutes ces applicaons, il faudra luy fr.
tomber avec l'eau de sublimé, iusqu'à ce qu'elle soit bien amortie.

Mr. le marquis se purgera avec les pilules qui luy ont esté données le lendemain de son arrivée, ensuite il prendra le lait d'anesse pendt. un mois et demy, le matin a jeun de 8. onces chasq. matin avec demy cuillerée de succre violat, pendt. ce temps la il se purgera de 10 en 10 iours, ou environ avec les pilules mercuriales suivantes

℞. hydrarg. vitæ dulcificati, et cum theriacali extract. ℥ss. conserv. rosar. mellis in ʒvi. senn. mund. et rhei elect. ana ʒiij. scammon. cum sulphur. praeparat. ʒi. cremor. tartar. ʒiß. cum syrup. rosae solut. compos. f. massa pilul. de cuius ʒi. fiant pilulae vi. devorandae mane ut dictum est.

après qu'il aura pris le lait comme cy dessus il en prendra dans la suite non seulemt. le matin, mais encore le soir, a 7. heures au lieu de souper, et ainsy il se contentera du diner pour tout repas 5. heures après le lait du matin.

ayant pris six iours le lait on se servira de la pomade suivante sur les dartres

℞. pomat. vulgar. ʒviij. mercur. praeparat. alb. ʒiß. praecipit. rubr. ʒß. sublimat. corros. ʒij m. ft. pomatum quo illinantur partes sper. 8 dies hora somni.

après qu'il aura pris 12. iours le lait, il se baignera dans leau douce tiede les iambes dehors pendt. 15. iours, ou 20. vers les 4. ou 5 heur. du soir une heure et demy chasq. fois, et continuant touiours le lait le matin.

après qu'il aura acheué le lait il se baignera comme cy dessus le matin a ieun. vers la fin de iuillet il ira a vichy en auvergne où il boira les eaux pendt. 10 iours en se purgeant au commt. au milieu et a la fin desdites eaux avec les pilules.

pour l'epilepsie d'une ieune fille aagée de 20 ans qui après par ordre de monr. Barb. les eaux de balleruc et s'en est faite doucher la teste, dont elle s'est bien trouvée cependt. on n'a pas laissé de luy faire les remedes suivts.

elle prendra toutes les fois que son ventre ne sera pas libre un lavemt. ordre. emollt. et rafraichisst. le lendemain du lavemt. elle se fera tirer de l'un des bras ℥x. de sang. le lendemain ou deux iours après, elle se purgera ainsy.

℞. senn. mund. ʒiij. cremor. tartar. ʒi. puls. cass. ʒi. liquirit. ʒij. infund. ad ʒviij. in colat. dissol. syrup. rosat. solut. ʒi. jalap. pulverat. ʒß. f. pro. qua detur summo mane. — elle usera ensuite des bouillons suivants pendt. 8 iours.

℞. radic. buglos. et gramin. ana ʒß. folior. chicor. cum toto, agrimon. capillor. vener. pimpinel. ana m. i. cremor. tartar. ʒi. cum pull. gallinac. f. iusculum addenda [illegible] pulver. paeoniae maris ʒi.

dans le dernr. bouillon, elle fera infuser ʒij. de senné et dans la colat. ʒiß. de manne, qu'elle dissoudra, après 3. ou 4. iours de repos elle se fera tirer de l'un des pieds ʒx. de sang. — cinq ou six iours après la saignée, elle prendra gr. iij. de poudre d'algaroth. dans un peu de conserve de rose, pendt. 3 ou 4 fois de trois en trois semaines.

après la premiere prise, auant que de prendre les autres, elle nous en donnera avis, afin que nous prenions nos mesures la dessus.

pro virgine diphnea laborante cum tussi
et sputo viridi et viscido

pulmone laborare nobilissimam conieiimus ex symptomatis quae prolatevant creis, quae nunc ipsam excruciant, angustia scilicet pectoris, saepe in die redeunte dolore et ardore eiusdem, tussi et sputo viscido et aliquando viridi, versicolo.

hae causam agnoscunt serum exulcerans et mordax, pulmones inflevitos et bronchulos erumpens et eorum bronchia non solum comprimens, sed etiam sua acrimonia lanluss urhis mulcet oppilulatur. Ignis praua illuvies lenienda et pulmones inferioli expediend.

Leuent initi frequentes clysteres ex decoct. Borrag. Lactuc. Buglos. sem
4. frigidar. maj. liquir. et flor. cum mell. Cass. et melle violar. aut
nenuphar. post clyster. mittar sang. ex brach. dext. ad ℥viij. una aut altera
die a venae sectione semel catharticum sequens,

℞ pulp. Cass. ℥i. senn. mund. ʒiv. sal. prunel. ʒi. infund. in decoct. hord. et
tamarind. ℥x. in colat. dissol. mann. elect. ℥i. f. pōo promené.

après la purgation il faut que la demoi^{le} s'age si elle pourra prendre 9 ou
10 jours le bain deau douce tiede une fois le jour seulement et lorsqu'elle sera
dans le bain, elle avallera un bouillon fait d'un petit poulet, de valine de
germanne, de feuille de fussilage, de bourrache, de laitüe et d'agrimoine demy
once de semence de pavot blanc et une pincée de fleurs de mauve ce sera
vers le 7. heur. le matin, en cas quelle ne puisse pas souffrir le bain, elle ne
laissera pas de prendre les bouillons, a la fin elle se purgera avec la medecine
cy dessus, ensuite elle prendra le lait d'anesse durant tout le temps que son estom
le pourra souffrir, le matin a jeun une tasse chasque fois avec une demy
tablette de sucre rosat.

durant le temps quelle prendra le lait d'anesse le matin, elle prendra le lait
de vache le soir pour le soupé avec le pain ou la creme d'orge despis ou d'avoine
et se contentera de manger de la viande une fois le jour, a son diner. cependant
elle se purgera de dix en dix iours.

deux ou trois fois la semaine on luy donnera le matin avant quelle avalle
son lait, le petit bolus qui suit

℞ corall. rubr. preparat. gr. xv. oculor. cancror. gr. viij. cum pauca conserva
rosar. fiat bolus renovandus et diebus est
pend^t l'usage de tous ces remedes, elle prendra 2 fois la semaine le soir en se couchant
℥ij. de syrop de pavot blanc dans une verrée deau d'orge

Pro domina chlorosi laborante

mitt^r sang. ad ℥viij. ex brachio dextro die commoda praemisso clystere emoll.
et laxant. ℞ pulp. Cass. ℥i. senn. mund. ʒiij. sal. tartar. ʒß infund. ad ℥viij.
in colat. dissol. syrup. rosat. solut. compos. ℥i. jalap. pulver. ʒß f. potio quae detur
postridie venae sectionis.

℞ radic. Rubiae. et buglos. ana ℥ß. folior. dent. leon. cum toto, agrimon. pimpinell.
capill. vener. aequilet. ana m. florum cordial. p. i. cum pull. gallin. f. iusculum
quod cap. mane et contin. per 9 dies. add. cuiq. sumpt. salis gutt. vi. 3° quoque
iusculo infund. senn. mund. ʒiij. finitis iusculis utet^r opiat. sequenti:

℞ conser. flor. cichor. et limat. ferr. rubig. ana ℥ß. senn. mund. et rhab. ana ʒij.
jalap. et agaric. alb. ana ʒi. cremor. tartar. ana ʒiß cum syrup. de cichor. compos.
f. opiat. de qua cap. ʒij mane ieiuno ventriculo superb. iuscul. borrag. et cichor.
alterat. deambuland. per horam et continuando per 9. dies.

et durant l'hyver elle boira a son ord.^{re} de l'infusion de fer rouillé en se purg^t
de dix en dix iours avec une opiathe a dose de cy dessus.

Pro diuturno fluxu mensium immodico

mitt^r sang. ad ℥viij. ebrach. dext. die commod. praemisso clyster. laxante
℞ rhab. elect. ʒi. sal. prunell. ʒi. infund. ad ℥vi. in colat. dissol. pulp. Cass. ℥i.
f. pōo quae detur uno aut altero die a venae sectione.

après quoy elle prendra un demy bain deau douce tiede pend.^t 10 iours a 7
heur. du matin en y demeurant une heure. l'automne prochain après s'estre purgée
elle prendra pend.^t 2 mois une tasse de lait d'anesse, ou de vache avec ℥ij. de
sucre rosat en se purgeant le 2e jour

Pro lue venerea et surditate ab ea procedente

surditas qua nobilis adolescens affligitur in dextr. aure summa e(st), sinistra cum
nos illa velut Abcessum [illegible] nuno pervenit in sinistra-
in sinistra superest quidem auditus, sed adeo gravis, ut difficulter admodum verba
percipiat, et saepe delipiat. huic affectui primam originem dedidat lues venerea quae
ab hinc annis correptus fuerat, sed remedium qd. primario morbo dicatum erat utrumq.
abstulit, et evacuarat quoq. prior illa surditas in qua dextra auris sinistra melior
erat, [illegible] nunc se habet. sed cum aeger [illegible] e latebris egressus, hiemali tempore
eoque saevissimo incaute se exposuisset, rediit pristina surditas, nempe nervi auditor.
mea quae ipsi inhaerent sive interiora eorum penetrasset sive poros extrinsecos [illegible]
penetret, haud dudum liberati, alios quae nova mea suscipienda paratiores vias—
primi frigoris sensit.
an mea quae novam hanc obstruit reperit eiusdem sit indolis ac prior, itaque
vigente lue venerea deposita erat incertum e(st) quidem. Longe tamen vero similius mirus
ore remediis sublatam fuisse. Cum nullum aliud super fuerit luis venereae sympt.
praeter surditatem quae et ipsa cum aliis evacuarat et malum ortum e(st) videtur
ex pituita lenta quae aliquando scatent opera illa quae hydrargyro inuncta sunt
etiam post absolutam curationem quomodocumq. se habeat malum, curasse difficill.
erit. 1o ob ipsius recursum. 2o ob diuturnitatem ac denique ob remediorum quae
hactenus sunt adhibita infelicem successum. parum etiam profuerunt aquae
thermales irrigatae, hic chalibe usurpatae, fructus quoq. fuere remedia quaevis interna
adhibita, externa omnino otiosa, sed etiam graviter nocuisse videntur. Cum
auris inquam iniectiones factas. et alia multa immissa, alteri prius [illegible]
nunc auditum prorsus amiserit, in hac etiam loco ut suspicamur tympano
interiora magis et magis obstructa fuisse et [illegible] medicamentum, vel poros interiora
aeris quaenam patent [illegible] unde omnem fere curationis spem
adimit. in altera [illegible] curationis spes aliqua nobis affulget, item cum alias [illegible]
meminerit nobilem aegrum [illegible] laboravit nec absurdum sit putare materiam
quae nunc auditum adimit saltem in aure meliori eodem modo [illegible] impactam
esse, ac [illegible] aut plane [illegible] aliquali curatione [illegible]
etiam meminerit [illegible] venerea se [illegible]
prius erat [illegible] quae ab ea [illegible]
[illegible] itaque hydrargyrosum versus
[illegible] sententiam [illegible] quasi ea morbo liberet
qui [illegible] indicatio
[illegible] contradicendi studio [illegible] etiam
clarissimus qui nobis [illegible] curam gesserit et forte [illegible] summopere
colimus, et nosmet forsan aberravimus. attamen [illegible] quam cuique
opinanti [illegible] putamus itaque cum autumnalis curatio minus idonea fuerit
existimatus [illegible] hyemale frigus [illegible] fluxiones pareret malumq.
etiam si potuisset [illegible] de novo produceret pro ut alias [illegible] diximus
et [illegible] aetatis tempus humorum [illegible] remedii dissolutorum reliquias penitus
educet, ipsumq. adeo morbum si semel expulisset, longe avebit [illegible]
praeparato igit. [illegible] convenienti et paucis remediis, nonquam [illegible]
sed quae solum [illegible] et ex ipso [illegible] humores si qui forte lateant qui curatione
[illegible] difficilem et periculosam [illegible] possunt [illegible] inunctionem [illegible]
caute admodum administrabit, ne nimia remedii vis [illegible] ingenti fluxione
excitata malum augeat, prout quam [illegible] salivatio [illegible] aegri iam satis
exhaustum, [illegible] arte excitata, non amplius [illegible] nec spes nimis [illegible]
humoresq. aquosiores aut molliori [illegible] spoliati [illegible]
et talem forte induant, cum ideo magis metuit aeger quam placet [illegible] illa
fuerint [illegible] interea meminerit pituita [illegible]
vel purgatio pro re nata exhibet [illegible] ergo [illegible]
[illegible] aeger aptis remediis purgatis et repetat [illegible]

pour un homme qui a des douleurs aux jambes et a la teste
a l'occasion des chaud pisse de haine qu'il a eu dont il a esté traité.

il se faira tirer 9 onces de sang du bras droit au plustot, le lendemain de la saign.
il se purgera avec la medecine suiv.te

℞. mann. elect. ℥ij. diss. in decoct. tamarind. et folior. chicor. ℥x. colat. add. syr. ros. ℥j. ß. f. potio.

apres la purgation il ira a balaruc ou il boira trois iours a ieun les eaux le matin, 18 ou 20 verres chaq. matin, a diverses reprises elles ayant rendues et avallera demy ecuelle de bouillon, et a la fin des eaux il se purgera comme cy dessus, ayant beu trois iours les eaux et s'estant purgé il se baignera trois iours chaque soir a iour vers les 7 heur. du matin dans un des cabinets iusqu'aux hanches tout seule et au sortir du bain il se faira essuyer a la maniere accoutumée durant les 3 iours des bains il se faira gausser les reins trois fois et le derriere du col une fois le iour sur les dix heur. du matin a la source et en sortant de la on luy essuyera la teste avec des linges qui ne seront pas trop chauds, a son retour de balaruc il se faira saign. du bras gauche et le lendemain il se purgera, un ou deux iours apres quel sera arrivé a toulon il prendra les bouillons suivans.

℞. limat. ferri. rubig. in nodul. suspens. ℥j. cremor. tartar. ℥ß. folior. chicor. pluri. cum toto. ~~fibula~~ buglos. agrimon. et capill. vener. an. m. j. summit. lupul. et asparag. p. j. cum pull. gallinac. et vitulum quod capiat mane et continuet per 9 dies. post usum iterulo. repetet purgans supra dictam.

ensuite il se baignera dans l'eau douce tiede pend.t 8 iours, vers les 7 heurs du matin une heure et demy chaq. fois il avallera un bouillon fait avec un morceau de veau et les herbes rafraichiss.tes, vers la fin de iuillet il boira les eaux chauds de la font. de la marquise pend.t 18 iours, ou il boira douze verres le matin a ieun a trois ou 4 reprises, et apres les avoir rendues il avallera une demy ecuellée de bouillon, il se purgera au comm.t au milieu, et a la fin, apres qu'il aura beu la p.ere neuvaine et quil sera purgé, il se reposera 3 ou 4 iours avant de commencer la 2.e, si les maux s'opiniastrent, et quils resistent a tous ces remedes on pourra passer a quelque autre qui sera plus efficace et plus specifiq. suiv.t l'avis qui en sera donné.

pour un homme qui a des vilains ulceres au col aux clavicules et a la jambe

on luy tirera 8 onces de sang apres la saignée il se purgera, il prendra le lait de chevre tout chaud pend.t 1 mois se purgeant de 10 en 10 iours, apres cela il se baignera a 5 heur. du soir pend.t 8 ou 9 iours il se reposera quelq. iours et reprendra ensuite les bains, pour ce qui est de la p.tie il usera des remeq. suivants.

prenez du precipité rouge de mercure meslez les avec du digestif comme l'ordinaire, si le remede n'est pas assez puiss.t on usera du sublimé corrosif avec de l'onguent on en faira des trochisq. quon appliquera sur la p.tie, iusqu'a que les mauvaises chairs soient consommées, on les lavera ensuite avec cette eau vulnér.re

℞. des racines d'aristoloch. rond. de summit. d'hyperic. d'absynth. de roses rouges boullies dans le vin rouge, dans lequel vous dissoudrez ℥ij de miel rosat
donner l'avera la partie.

pour un homme qui a des tremblem.ts aux bras,
aux mains, avec un degout.

il se faira ouvrir demain au matin la veine du bras droit pour en tirer deux palettes de sang, iendy prochain il entrera dans un demy bain d'eau douce tiede le matin a ieun pend.t 1 heure ou environ en entrant dans le demy bain il boira le boull. suiv.t

℞. les racin. de gram. chicor. agrim. buglos. de chacune 2 dragmes, des feuilles de chicor. d'agrim. de buglos. de laitue de chacune la 4.e partie d'une poignée

douze grains de rhubarbe que vous mettrés dans un petit nouet, faites cuire tout cela dans un bouillon de poulet, les feuilles ne cuiront que demy heure et la rhub. pend.t 4 ou 5 minutes. tout cela estant fait vous coulerés le bouillon en exprim.t legerem.t le nouet de la rhub. et ensuite vous le donnerés au malade, comme il a esté dit. ayant pris 4. demy bains il prendra [illegible] 2 iours de repos. ensuite il prendra 4. autres demy bains come auparavant. le lendemain du 8.e demy bain il se purgera ainsy.

℞. six onces de la decoction d'une once de tamarinds et d'une poignée de feuilles de chicorée ameres, faites y infuser pend.t la nuit sur les cendres chaudes ʒi de rhub. coupée en petits morceaux vous dissoudres le matin dans la colature faite avec l'expression d'une ℥. de manne et ʒi de syrop de fleurs de pechers apres quoy vous le donnerés au malade. s'il n'est point trop fatigué du demy bain à quoy on le continuera quelque avantage, il les reprendra tout comme auparavant. sur le comment. du mois prochain s'estant reposé plusieurs iours et à la fin il se repurgera.

L'usage des remedes estant fait on deliberera à quel il faudra faire à l'égard de la boisson et des bains de balaruc, cepend.t il prendra de temps en temps le soir en se couchant ʒi. de l'opiathe qui luy a deja esté ordonnée qui est faite de conserve de chinorodon de rose, de symphit. le petit absynthe de confection d'hyacinthe, la poudre de corail preparé et gardera le regime qui suit.

il boira a ses repas de l'eau de font.ne qu'il rougira avec un peu de vin, a l'heure du dîner, il mangera un potage fait avec ʒi de veau ou un poulet et ʒi de mouton et ayant mangé son potage il mangera quelq. morceaux de la mesme viande, quelq. tranches d'un bon melon, a l'heure du souper il mangera tantot l'aisle la cuisse d'un poulet tan.t une caille, tantot des petits oyseaux d'un pigeon ou un petit hachy avec quelq. tranches de melon, bien meur et conditionné.

Observation

on consulta dern.t chés m.r chycoyneau pour un homme qui avoit une carnosité ensuite d'une chaude pisse, qu'il avoit eu il y avoit une douzaine d'années qui avoit esté negligée car il n'y avoit fait aucun remede pend.t 2 mois, apres quoy un chirurg. le traitta sans le faire, avec quelques bolus de casse, et l'arresta dans 10 ou 12 iours, une année apres il en eut une autre, mais comme il eut commerce avec d'autres femmes, que la sienne on ne peut sçavoir si c'est la mesme chaude pisse que la 1.re ou une nouvelle, m.r Barb. croit que c'est la mesme, la raison de cela est qu'il en avoit d'autres auxquels la chaude pisse estait revenue sans qu'ils eussent eu aucun commerce avec d'autres femmes que la [illegible] sienne bien saine, or cela peut venir de ce que l'ulcere se couvre d'une croute et qui par consequ.t il arrete la fluxion mais ensuite la moindre alteration qui arrive au sang soit par la fievre ou par quelq violent exercice, ou par la debauche surtout celle des femmes ou l'exercice du cheval, quelq. fois la colere, ou quelqu'autre passion vielle faisant faire quelque fluxion sur cette partie qui est deia ouverte et plus propre que toute autre a recevoir, la fluxion gonfle cette partie fait oster la croute et la chaude pisse revient. pour a quoy les remedes on aioute a luy de l'ord.re pro uiro hyperSarcosy laborante, que l'usage de la therebent. de chio pend.t 15. iours le dacol. de salse pareille et d'antimoine pour dessecher l'ulcere et pour rompre quelq. veines s'il y en avoit, comme la chaude pisse n'a pas esté bien traittée, il prendra aussy le petit lait pend.t 3. mois apres qu'il aura pris le petit lait les eaux minerales, les bains comme dans l'ord.re de hypersarcosi, il se servira de la bougie pend.t six iours le matin a ieun la laissant dans la verge deux heures chaq. matin tant pour la dessecher que pour empecher le gonflem.t des petits ulceres et chair bavuses. dans l'ord.nce pro uiro hypersarcosi laborante, m.r [illegible] a ordonné a un autre la bougie avec le caustiq. mais dans cellela il y avoit

69 Une veritable excroissance qui estoit selon toute apparence calleuse et bouchoit
le passage car il venoit toujours tenu fils et urine bifida et souvent a la moindre
agitation du sang, le gonfloit plus que l'ordin.re et bouchoit entierem.t le passage au lieu
que dans celle cy comme il arrive a la plus part de ceux qui sont attaquez de la mal.
de l'accid.t de suppression il n'y avoit pas le moindre obstacle au cours de l'urine ainsy
si on se feut servy du corrosif on eut peut faire devenir et elever plus grand par
la corrosion du medicament et devenir calleux comme l'autre dont j'ay parlé ce qui
confirme cette opinion que la plus part des suppressions d'urine ne viennent que d'un
gonflement des petites eleves imperceptibles, c'est que m.r Barb. en avoit fait ouvr.
plusieurs qui avoient des carnositez dans lesquelles il n'a rien trouvé dans les plus
que des petits points noirs presque imperceptibles sans aucune excroissance ce qui
luy a esté confirmé par d'autres personnes tres habilles de paris auxquels il avoit
escrit. mais ce qui le rasseure davantage dans cette opinion c'est qu'il y a mesme a pre
dans la ville une personne, il en a veu plusieurs de mesme qui sans avoir eu aucun
mal de femme, un ecoulement de certaine matiere semblable a celle qui decoule de
la carnosité qui vient au tour du couronnement du balanus, il y a la des glandes qui de
renchemeur de laquelle il se fait de temps en temps une notable inflammation, et
de cet endroit il en sort, soit dans l'accident, soit hors de l'accid.t des matieres comme
virulentes par les pores seulement, puisqu'on n'y voit pas la moindre ouverture.
il a veu aussy un chirurgien qui avoit la mesme chose avec la verole dont il feut
guerite, sort qu'il peut guerir de le mal, quoy qu'il n'y aye point de vices dans son
corps. au reste il n'est rien qui soulage plus qu'un bon regime de vie tel que on l'ord.
pour la carnosité, le lait d'une fomentation avec l'eau rose, et le sucre de saturne
pour amortir cet matieres acres.
il est a remarquer que la femme de cet homme pour qui on a consulté a eu 16 enfans sans
qu'aucun soit venu a terme et le dernier qu'elle fit a peu pres a terme mourut 24
heur. apres tout couvert de pustules par laquelle luy avoit donné la verolle et une
gonorrhée. ceux qui scavent la nature de ce mal, pourront rendre facilement raison
de cela, on doit traitter cette femme au 8.eme iour il faut remarquer aussy que cet
home croyant que cela venoit de sa femme, eut a faire avec la servante, mais l'enf.
ne vint pas a terme.
Le meme iour nous vismes avec m.r Barb. chez m.r Vieillard l'oreille d'un hom.
qui estoit ptisique de laquelle il sortoit du pus depuis 3 mois ayant separé l'oreille
et bien examiné le tout nous trouvames l'os tout aupres des alveoles de l'apoph.
mais toute la cavité du tambour plaine de pus, les os d'auditon tous cariés iusqu'
mesme que [illegible] ostau lineheme l'estoit aussy et le timpanum entierem.t rongé, il est
observer que non obstant tout cela, il entendoit de cette oreille, il est vray qu'il estoit
un peu dur d'oreille.

pro hoc laborante alui fluxu
mucoso aliq.do cruento et venerea venereo

Symptomata ab illustrissimo et ab ipso egroganti clq.ter enarrata quod pravive
renerem q.dem quae vero ad sunt Dysenteriam ab humore melancholico, torrido salso
et acri ortundem significant affectum. immoderata itaque insignificatione evidentis
affectus, missa in alia spus evidentius significanda done clarius prodeat &c. impug
quod videmus, relicto de non satis apparet si aliquando nos contrarii Laevium pugnam
advertimus. 1.o leniemus dolorem et tormina ventris sedare 2.o relevi intestini vati
detergere et consolidare. 3.o humorem profervidum refrigerare et humectare acrem
et salsum demulcere, 4.o vehementer expurgare et sequentib. remed. deg valiamus.

℞. radic. nymph. et alth. ana ℥i. folior. malu. utriusq. et alth. borrag. lactuc.
betae alb. et rubr. ana m.i. semin. psylli et ~~...~~ lini ana ℥i. flor. sambuc. verbasc.
et uiolar. ana p.i. bulliant in iure capitis vervecis colentur in colatur. ℥xi. dissolu.
Cass. recent. extract. ℥i. mell. nenuph. ℥ii. [illegible] cum vitello ovor. solutae ℥i.
m. fiat clyst. quotid. iniiciend. in flagrante praesertim dolore.
℞. hord. integ. ℥ii. consolid. maj. ℥i. radic. fragar. m.i. ligni. [illegible] rasur.
citri ℥ii. santal. citrin. et rubr. rasur. cornu cerv. [illegible] ana ℥ii. bulliant per
horam in aqu. font. ℔iiij. addend. sub finem coctionis uuar. corinthiar. [illegible]
conditor. et fragar. ana ℥i. fiat colat. et in colatur. infund. flor. malu. quantum
fiat ptisan. de qua largissime potet sive cum alibis.
℞. oculor. seu lapid. cancror. fluviatil. ℥i. margaritar. ℥ß. corallor. rubr. corn.
cerui c. lebor. usti donec in alcohol abierit facta [illegible] irrigat. cum
aqua rosar. uel essentia uel limon. gutt. aliquot. f. pulvis usui proximo asseruandus.
℞. folior. chicor. silvestr. hepaticae nobilis et [illegible] pimpinell. agrimon. buglos.
et capillor. vener. ana m.i. summit. maluae sinensis et meliss. ana m.ß. [illegible]
bulliant in iusculo pulli cum [illegible] cancror. fluviatil. [illegible]
per horae dimidium [illegible] postea sine expressione colentur et f. iuscul. quotid. mane
sumend. cum pulveris superius asseruati ℥ß. per [illegible] hebdomadas subsumend.
Die 8a solum sequent.
℞. pulp. cass. malor. aurantior. suffumigat. ℥vi. tamarind. recent. aqu. vel decoct.
malu. emollitor. et per setaceum traiector. ℥iij. rhabarb. pulverat. ℥i. cortic.
mirabolan. citrinor. pv. [illegible] m. et f. bol. man. deglutiend. cum infus. rosar. et uiol. simul mixtur. [illegible]
3 bis ab assumpto bolo horis cap. iuscul. ex carne vervecina, vitellina, vel [illegible]
et gallinacea tenuiori paratum probe exadipatum et alterat. herb. refrigerant. lactuc.
borrag. et similib. et 3 bus. aut 4. ab hoc iusculo horis prandeat cum carnib. iisdem
quam elixis tum citra satietatem assatis quo scilicet magis humectant [illegible]
inter calorem [illegible] serum lactis [illegible] cum florum [illegible]
ad coagulandum paratum [illegible] quotidie mane nobilissimus aegrotans [illegible]
cum pulver. superior. ℥ß. sedeat deinde in balneo aqu. dulcis [illegible]
bolum supra praescriptum 8o. die porro hebdomadas et postalias.
[illegible] remediorum usus celebrabitur per reliquum huius [illegible]
[illegible] si necesse fit, menso vero augusto bibet aquas font. [illegible] per 12
dies, praemisso bolo superiori.

Pro viro hemiplegia et linguae
immobilitate laborante

Nobilis D.nus. errores cum multos in [illegible] potissimum in vino commisisset
tandem in hemiplegiam incidit cum linguae immobilitate erat [illegible]
sanguinei. Cui sequentia remedia praescripta sunt a D.nis [illegible] et [illegible].
℞. radic. alth. et liliorum ana ℥i. folior. malu. viol. parietar. buglos. ana m.i.
flor. camomill. et melilot. ana p.i. coque ad ℥xii. in colat. dissol. medull. cass. ℥i.
mellis uiolat. ℥ij. f. clyster iniiciendus quotidie [illegible]
le lendemain on luy ouvrira la veine iugulaire externe pour luy en tirer ℥vi.
un iour apres la saignée il sera purgé ainsy.
℞. radic. gramin. chicor. buglos. et lapath. acut. ana ℥ij. folior. chicor. silvest.
buglos. agrim. et capillor. vener. ceterach. et scolopend. ana 4am partem manipul.
unius flor. 3. cordial. p.i. coquant. in 1. 2 aqu. font. addendo sub finem coctionis
rhabarb. elect. minutim secti et in nodulo suspensi ℈i. in colat. ℥xi. dissol.
syrup. capill. vener. ℥iij. f. iulep. pro 2. dosib. sero et mane contin. per 12 dies.
L'usage de ces iuleps estans finy il se purgera comme auparavant
apres quoy il passera 2 ou 3 iours sans prendre aucun remede et ensuite
il reprendra un iulep comme auparavant soir et matin durant 5 iours et

et sera purgé ala fin avec la purgation ord.re pend.t il prendra 3. fois la sem.
une dragme de lopiate suivante deux fois le iours un moment avant aucuns soir
℞. conserv. rosar. et chinorrod. ana ℥j. confect. hyacinth. ℥ij. rhabarb. pulveris.
corall. rubr. preparat. oculor. cancror. flauiatil. et margarit. ana ℥ij. syrup. cyd.
q. s. f. opiat. de qua cap. ℥j. et ensuite il prendra ayant acheué ses remedes il se
reposera 3. ou 4. iours. ensuite il usera de lopiat suivante
℞. tart. tubigin. ℥ij. sem. mundat. rhabarb. elect. et ialap. ana ℥ij. cremor. tartar. ℥
sal. tamarize. et absynth. ana ℥ij. extract. hellebor. nigri ℥ij. semin. coriand. ℥j.
elect. gr. xv. f. ex omnium pulvis tenuissimus. cum suff. q. medull. cass. redigant. in
consistentiam opiat. de qua ℥ij. cap. mane ieiuno stomacho super bib. iuscul. fol. chi.
et buglos. alteratum.
il prendra 8 fois de cette opiate prent. 2. iours de repos, apres la 4e prise
et apres cela il ira a balerne pour y boire 4. ou 5. verrées des eaux de bain
a mesure quon la puisera de la source ad ... ses repris... devant trois mat.
consequutifs ayant beu les eaux il sera purgé avec la purg. ord.re a laquelle on
adioutera seulem.t 6 grains de ialap en poudre et un iour apres cette purgation
prendra un bain le tout le corps dans une cuve apres avoir laissé ... en
leau pend.t une petite heure et continuer de prendre un seulement
chaq. matin pend.t ... quil en aye pris 4.
ayant pris 4. bains il se reposera 1. ou 2. iours, apres lesquels on luy douchera
la partie posterieure de la teste et la nuque du col ... alentour
deux fois par iour scavoir le matin et le soir pend.t 3. iours. si son mal ne
passe pas remedes on luy appliquera un seton a la partie posterieure du col lorsqu
sera arrivé chez luy et il prendra ... de lait d'anesse tous les matins a ... avec
℥ij. de sucre rosat. pend.t 2. mois si son estomac le peut souffrir se purgeant
de dix en dix iours pend.t tout ce temps la. il sabstiendra de tous les aliments epices
salez, trop doux, aigres et de tout ce qui est difficile a digerer.

De Colico dolore cum cephalalgia post menstruorum
... iuvenis ... ... quo fluere debent menstrua ... ... colicum
dolor. una cum cephalalgia pati consueuit, ut ipsum vix tolerare queat quare
hæc remedia sequentia.
℞ lb. di la decoct. emoll. et rafraichiss.te dans laquelle vous dissoudrez ℥j de ca
ceve. et ℥ij. de miel mercur. faictes en un clystere que vous prendrez toutes
les fois que vous naurez pas le ventre libre.
ayant pris et rendu le lavem.t vous vous faires ouvrir la veine du bras droi
pour en tirer deux palettes de sang, un iour apres vous serez purg. avec lopiat ...
prenez un bouillon fait avec demy livre de col de mouton et une poignée
dherbes potageres. layant coulé vous y faires infuser pend.t la nuit sur les
cendres chaudes trois dragmes de senne, un demy scrupule de sem. contr. que vous
mettrez dans un nouet, le matin vous y dissoudrez ℥ij. de manne et ℥j de linfusion
de roses. le lendemain de la purgat. vous prendrez le bouillon suiv.t
℞. radic. gram. brusc. asparag. buglos. lapat. acut. ana ℥ij. folior. chicor. ...
... buglos. ... capill. ... oium ... acut. ana 4am partem
manipul. unius. cremor. tartar. ℥ij. rhabarb. pulverat. in nodul. suspens. q. v. pr.
coquant.r in iuscul. pull. gall. ad ... ... et ut folia buellant solummod. per ...
horam, et rhabarb. per 9. ad ... horas. colent. et colat. cap. mane approximand. ...
rhabarb. — vous faires infuser ℥ij. de senne pend.t la nuit, sur les cendres chau
pour le 4e et 8e bouillon et y dissoudre le matin ℥j. de manne.
l'usage des bouillons estant finy, vous prendrez 2 drag. de lopiat suiv.te de deux
iours un, iusqu'a ce que vous en ayez pris 9. fois le matin a ieun prenant un bouil
... par dessus et vous promen.t ... une heure.

℞. tart. solub. ʒß. senn. mund. rhab. elect. ana ʒij. radic. ialap. tamarisc. ana ʒi. crol. orienta. et semin. coriandr. ana ʒi. tartari gummat ana ʒß. sal absinth. ʒi. cinnam. elect. gr. xv. f. otam pulvis tenuissimus cum sq. diaprun. simplic. redigat. in consistentiam opiath. de qua utat. ut dictum e.

Le iour quelle ne prendra que l'opiathe, elle prendra des bouillons aperitifs. sur la fin de l'usage de l'opiate on luy ouvrira la veine du pied pour en tirer ʒviij de sang. enfin on luy appliquera un cautere au dedans de la iambe qui sera long temps ouvert.

pro alui adstrictione, cum nausea, vomitu suffocationis metu, dolore abdominis, capitis, et fumorum in oculos scintillantium puncta cuiusd. religiosi operat. melan. donat. qui seq. opiat. sanat. evasit.

℞. conserv. rosar. vel flor. cichor. capillor. vener. et flor. tamarisc. ana ʒi. diapr. simplic. ʒij. diacathol. nicolai saleri ʒi. tartar. solubil. ʒß. senn. mund. ʒiij. rhabarb. ʒiß. cortic. et semin. ana ʒß. santal. citrin. ʒij. syrup. rosat. solut. composit. syrup. de pom. regis sapor. ana q. s. f. opiat. de qua cap. mane ʒß. superb. aque cichor. buglos. ana ʒij et aque meliss. ʒi. sub sumat postea iuscul. alterat. fol. rhabarb. monachor. borrag. buglos. violar. cum summit. malu. tenuiss. pauculis, prandio quibusd. post horis indulgen.

si opus intermediam sufficiat sumat aquas minerales de vals, ou de vichy en auvergne ou de spa en flandres; si uero verstur aliqd. aut lassitu liris, aut aliqd. aliud superveniat loco. spus sulph. aut vitriol. gutt. aliqt. in fantillo syrup. capillor. vener. aut papaver. rhoeados.

pro inflatione hypocondriorum.

Cuidam quem duob. abhinc annis fortis et per sex dies durans asselli [illegible] sed febris, quasine humor manifest. evacuatione amo proxime elapso. ipsi tam inflata fuerunt hypocondria ut uix se continere posset, uentriculo ualde debili facto, ita ut alimenta difficile digereret ad consistenti. cu[illegible] stercor. quas nil lenire per alvum deiiciebat. usus e aque balleruelan. ubi fuisset magno; morbus. tn. aliqt. post menses ita fuit palliatus ut a dimidio septemb. ad maium fere mensem evanuerit. cuius recidivam iam iam patitur ager, singulis symptomatis aucti[s] uerum cum inquietudinib. sub nocte, aeferem in somnis e. Dnus dassy qui praedevinxit aquas de lodeve, per 9 dies, ante cuius usum exhibuit medi pur[g].

rapport d'un cancer qui commance

La premier schirre que madame de rochefort a au sein gauche estant douloureuse, en un temperam. chaud et acre, en une partie sujete a releuoir puisq. des le basage a[u] [illegible] 11 ans, elle y a eu des dispositions quy ont supposé ensuite en y ayant pour de la 2e grossesse, telle y a eu en d'autres phlegmon. pour la guerison de laquelle il fallut 7. ou 8 saignees, enfin cette tumeur ayant releue dans son 4e enfantem. qui fut fait le 20 mars passé, lorsquon procuroit la perte du lait par les remedes ordres aux femmes, comme le cataplasme de mie de pain avec le lait, ou par une indiscrete application ou les farines entroient elle se rendit plus importune par sa douleur, son [illegible] par intervalle chaleur a la partie, et a la moindre commotion le quoy que ce soit.

d'ailleurs la masse du sang estant fort impure, ne luy en ayant iamais tiré

qui ne fust corrompu, son corps aussy bien chyme ainsi que la quantité di[illegible] quelle iette par les crachemens les fleurs blanches qui s'vuident tous les mo[is] a ses menstrues les manifestent, il seroit a craindre que cette matiere qui fo[rme] cette tumeur venant a se grossir dauantage, jamais par l'intemperie naturelle que elle ne degenere en quelq. chose de plus facheux, toutesfois comme la partie [illegible] n'a point changé de couleur que la malade est bien obeiss.te

son bouillon sera de chair de veau et de poulet, ne mangera ny salé ny epicé, ny viande rautie, ny legume, sa tisane sera faite avec de l'eau d'orge et la racine de chicorée, et fort peu de vin, et viura sans chag.r. prendra le lavem.t suiv.t

℞. decoct. ℥ij. emollient. clyster. ℔j. mell. violat. ℥ij. [illegible] ℥j. f. cl.

le iour suiv.t elle sera saignée de la basiliq. droite 6. ou 8. ℥. de sang puis elle se purgera ainsy,

℞. decoct. fumar. buglos. lupul. [illegible] infund. folior. sen. ℥ij. cass. [illegible] extract. ℥j. in colat. dissol. syrup. de pom. reg. sapor. et de chicor. comp. [illegible]

fiat potio, quelques iours apres la saignée sera reiterée puis sera repurgée pour estre preparée aux demy bains domestiq. pend.t 8 iours, a l'entrée du bain elle prendra une verrée de petit lait — on pourra ensuite faire prendre une plaque de plomb la vapeur de vinaigre bien fort, et l'appliquer sur la partie malade, ou bien la vapeur seule de vinaigre ou on aye iette des bryques ardantes, on se seruira mesme de l'emplastre de rana, elle souffrira ensuite le cautere potentiel au bras droit et se preparera a prendre les eaux minerales. — reponse au rapport preced.t

La maladie de madame me paroit fort dangereuse soit que ie la regarde du costé de la partie affectée, ou par raport a la cause cointe, et a la masse du sang car 1.° la mammelle estant la partie malade elle seroit aussy difficile a guerir a cause de sa substance qui estant fort molle et tres flasque par laquelle est glanduleuse elle est aussy fort capable a faire prendre du mouvem.t aux particules salines, qui transcoulent avec la lymphe, et de les y faire arrester, quand bien cette partie nous auroit esté d'ailleurs fort sensible aux indispos.ns de cette nature, depuis l'age de 7. a 15 ans comme le rapport de m.r son medecin me le prouue assez plausiblem.t. soit enfin que ie la regarde par rapport a la masse du sang toute impure par le vice de la 1.re coction, ie la trouue plus egalem.t difficile, car comme il est vray que quand les alimens ont esté bien cuits et louablement digerés les parties de la masse du sang se trouuent egalem.t exaltés et la fermentation nat.lle procede si bien que le sang venant a passer par les colatoires, il depose ce qu'il contient de plus impur, et fournit mesme aux autres parties ce qui leur est necessaire pour entretenir l'oeconomie nat.lle, comme par ex. a l'estomac non seulement une espece de phlegme pour preseruer sa superficie veloutée des atteintes des mauuais alimens mais encore luy fournit un acide en forme de vapeur pour y seruir de dissoluant.

il est aussy certain que lorsqu'on mange des matieres indigestes, qu'il arriue que de plaisir et qu'on mene une vie sedentaire, la pre.re coction se fait mal il se fait de petites parties grossieres qui venant ailleurs par les vaisseaux ondés, ne peuuent pas receuoir toute l'alteration necess.re dans la 2.de ny dans la 2.e circulation ce qui fait que passant apres dans les vaisseaux mesenteriques, par lesquels sont extrem.t tumefiés dans cet endroit, et y perdent tout leur mouvem.t d'autant mieux que de leur nature elles ne sont fortifiés si bien que faisant par la des obstructions elles donnent occasion a d'autres parties du sang de s'arrester, et d'acquerir une nature toute differ.te de celle de l'ord.re qui circulant apres partout le corps et ne pouuant

pas sortir par les colatoires parceque la mesme matière qui a causé les obstruct. dans le mesentaire a aussy bouché les pores des viscères, et a retenu par conseq. les matières impures dans la masse du sang qui ne peuvent dans la suite du temps que dissoudre le reste de la masse, se porter tantost sur une ptie et tantost sur une autre, tantost sur les iointures, et y causer une goutte, tant vague sur les pties et y causer des rheumatismes, et enfin suiv! la quantité des matières sur les glandes d'ou viennent les ecrouelles, et sur les mammelles ou se fait un cancer dont madame est atteinte, dont la cause conjointe se trouve un sel en tlur au resort dans la serosité que ces glandes coulent incessamm! et qui s'attachent fortement a elles, niyen se portent qu'avec bien de la peine, quand la masse du sang ne seroit pas aussi comme elle est dans madame de rochefort, qui est fort cacochime en qui les impuretés sur abondent, assés pour y produire ces uers et y causer des fleurs blanches qui ne viennent que de la, sans accuser comme les anciens, l'uterus, l'ouler uico, il seroit pourtant necess.re que le mauvais sang se dechargeat par cet endroit par lequel entretient le mal, entant que ces humeurs dont cette mammelle est atteinte n'ont presque point paru que dans la suppression des mois que madame a eu pend! sa grossesse, qui a discontinué immediat! apres ses couches dont les dernieres peuvent apparament causer de sorte que ie ne puis tirer de la qu'un tres mauvais pronostique et une indication d'un plus inutile mais par laquelle on peut soulager la malade, et mesme peutestre en y procedant comme il faut la guerir absolum! il ne faut pas la laisser sans remedes, c'est pourquoy on luy donnera les suivants.

℞. decoct. emoll. et refrigerant. ℔i. medull. cass. ℥i. mell. violat. ℥ij. b. clyst. iniiciend.

songe a pastre, et reiteraudes quotius aluus pigra erit.

℞. medull. cass. ℥i. rhei elect. et foliorum senn. mundat. puluerat. ana ℈i ß. aquil. alb. gr. xij. sal. tartar. vitriolat. ℈ij. m. fiant boli plures nebulis inuolui, et mané ieiuno stomacho ex cochlear. deuorand. cum paulo syrup. flor. persice.

℞. radic. gramin. fragar. chicor. bugloss. ana ℥ij. folior. chicor. bugloss. agrimon. capill. uener. ceterach. scolopend. ana 4am partem manipuli unius, semin. papau. alb. leniter contusor. et in nodulo suspensor. ℥ß. cum pullo gallinaceo f. iusculum, repetet per gans supra dictum.

le iour du 6e bouillon on ouvrira la saphaine du pied gauche p.r en tirer — ℥viij. de sang.

L'usage des bouillons estant finy, elle entrera dans les demy bain deau douce et elle le matin a ieun pend! 8. ou 10 iours, estant entrés dans le demy bain, ou elle restera une heure et demy pour le moins, elle prendra ℔i. de petit lait d'anesse qu'on tirera avec la fleur ord.re lichardon.

le iour du 4e bain on luy appliquera des sangsues a la marge du fondem!.

pour en tirer ℥vij. de sang, a la fin des demy bains elle sera purgée comme cy pravauant et ensuite ensuite elle se portera iusqu'a vichy pour y boire les eaux pend! 18 iours 12. ou 14. verres chaque fois a diverses reprises, elles ayant rendues elle avallera une demy cuellie de bouillon, elle se purgera au comment! au milieu et a la fin des eaux et ayant pris la 1.re neufuaine elle se reposera pend! 3. ou 4. iours apres lesquels il boira la 2e

d'abord apres avoir pris les eaux, elle nous fera sçavoir son estat, affin que nous puissions nous determiner, a luy ordonner d'autres remedes, dont nous croyons qu'elle aura besoin pour emporter ce qui restera d'obstructions dans les viscères du bas ventre, pour purifier la masse du sang et en adoucir les sels affin

2 le luy procurer par le moyen, une parfaite guerison autant qu'il dependra de nous, cepend.t on n'apliquera aucun remede sur la ptie malade, qu'apres avoir receu n're 2nd avis, mons.r son medecin ord.re luy ordonnera son regime de vie proposiere &c. in Consultatione topica quam plurima, aquam chalibeatam, mercurium intus usurpatum, iuscula viperina, citrulina cum foliis chicor.

pour une dame de tempera.t atrabilaire qui a des
coliques de temps en temps, & un flux menstruel chasque
mois avec douleur.

madame faira les remedes suivants, elle commancera par le lavem.t qui suit
℞ folior. malu. lactuc. violar. borrag. ana m.i. sem. 4. frigid. maj. contusor. ʒß furfur. macr. m.ß aquiv. contusa ℥iij coque ad lb.i. in colat. dissolu. pulp. cass. ℥i mell. rosat. ℥ij m. f. clyst.

comme elle a esté saignée depuis peu, on ne la saignera pas davantage si ce n'est luy arrive quelq. accid.t ou de coliq. ou d'oppression de toux ou autr.

on la purgera le lendemain du lavem.t avec la purgat. suiv.te
℞ pulp. cass. ℥i rhabarb. elect. ʒi sal. tartar. gr. xij. rosar. rubrar. p.i. inf. ad ℥iiij. in colat. dissol. mann. elect. ℥i. ß. p. o.

apres la purgation elle prendra les bains dans l'eau douce tiede, pend.t 10 matins une heure et demy chasq. fois, et lorsqu'elle sera dans l'eau elle avallera le bouillon suivant. ℞ limatur. ferr. rubigin. & in nodul. suspens. ʒi cremor. tartar. ʒij radic. gram. et buglos. ana ʒß folior. dent. leon. cum toto agrimo. pimpin. ana m. cum pullo gallinac. iunior. f. iuscul. q.d. cap. mane.

les bains finis, madame se purgera avec la medecine cy dessus.

ces remedes estans finis elle prendra l'opiate suiv.te 9 matins de suite, si son estomach le peut souffrir, le matin a ieun ʒiß chasq. fois, avallant par dessus un bouillon fait avec le capillaire et la chicorée sauvage, se promenant une heure apres.

℞ limat. ferr. rubigin. ʒß senn. mundat. et rhabarb. elect. ana ʒij. agaric. alb. et extract. hellebor. nigr. veri ana ʒi. cum pulp. cass. f. opiat. ad usum

si elle se sent fatiguée de l'opiate elle ne la prendra que de deux iours l'un,

l'opiate finie elle prendra le lait d'anesse pend.t deux mois, le matin a ieun ℔i chasq. fois avec ℥ij de sucre rosat en se purgeant de 12 en 12 iours avec la medecine cy dessus ordonnée durant l'usage du lait, elle prendra 3. fois la semaine l'opiate suiv.te affin de fortifier son estomac et que le lait ne s'aigrisse. ℞ conserv. symphit. maj. et flor. chicor. ana ℥ij. corall. rubr. pparat. ʒvi. oculor. cancror. et margarit. pparat. ana ʒij. cum syrup. de rosis siccis f. opiat. de qua capiat ʒiij. hor. a somni.

si madame ne pouvoit pas souffrir l'opiate de fer, elle se servira de la prepo suiv.te pend.t 12 matins avant l'usage du lait

℞ limat. ferr. ʒiß cremor. tartar. ℥ij. salis tamarisc. ʒi. bulliant in s.q. aque, colatur. igne lento evaporet. et pulvis in fundo remanens ad usum sequentem asservetur.

℞ conserv. flor. chicor. ʒi. pulver. praedict. ℈i. m. f. bolus devorand. mane

durant l'hyver madame boira a son ord.re de l'eau ou le fer rouillé, en y meslant la 4e ptie de vin rouge,

elle se tiendra purgée de 12 en 12 iours pend.t ce temps la

au printemps prochain apres une saignée et une purgation elle prendra les bouillons de vipere pend.t 24. iours vers les 6. heures du matin.

pour les sueurs continuelles toutes les nuits
avec un peu de frequence du pouls

Mons.r le Contllor. faira les remedes suivants quelques jours apres qu'il sera arrivé chez lay. ℞ hord. integr. m.s. folior. malv. violar. et lactuc. ana m.i. semin. 4or frigidor. maj. contusor. ℥i. coque ad ℔i. in colatur dissolve lenitivi ℥i. mell. rosac. ℥ij. f. clyst. initiend. large a patte. postridie clysteris mitt.r ℥iiij ad ℥viij e brach. dext.

℞ pulp. cass. ℥i. senn. mund. ʒij. sal. prunell. ʒi. rosar. rubror. p.i. infund. ad ℥x. in colat. dissol. syrup. de pom. regid. sp. ℥i. f. pot. dand. mane.

apres la purgat. m.r usera des bouillons suiv.ts pend.t 9 matins, lesquels il prendra dans son bain l'eau douce tiede.

℞ limat. ferr. rubigin. in nodul. suspens. ℥i. cremor. tartar. ʒiii. radic. brusc. et asparag. ana ℥i. folior. agrimo. buglos. capillor. uener. chicor. et m.s. tamarindor. ℥ss. rhabar. elect. in nodul. suspens. ʒi. cum frustul. carn. vitul. f. juscul. qd. cap. mane continuand. per 9 dies, à la fin des bouillons il se purgera com. cy dess.

Ensuite il prendra le lait d'anesse pend.t 2 ou 3 mois le matin à jeun une écuelle mediocre chaq. fois avec un peu de sucre rosat. il se purgera de 12 en 12 jours pend.t tout ce temps là.

Durant le 1.er mois de lait il prendra 2 fois le soir de l'infusion de quinquina faite dans l'eau de fontaine une verrée, 3 heur. apres le vin et environ 2 ou 3 apres soupé, — on faira cette infusion en mettant ʒss de quinquina dans deux verres d'eau de fontaine sur les cendres chaudes pend.t 24 heures avec une ebulli. d'un quart d'heure sur la fin de l'infus. le mesme quinq. servira pour 2 infusions.

pour le mal de reins.

La douleur dont le malade se plaint vient de l'embarras de ses reins causé par les gros sables qui s'y arrestent ou par quelq. matiere visqueuse que la serosité entraine apres elle, ce qui se justifie par le sediment des urines qui paroit chargé de l'un et de l'autre.

pour débarrasser ces reins et empescher qu'il ne s'y engendre quelque pierre, dans la suite, il faira les remedes suiv.ts, on luy tiendra le ventre libre par le lavem.t suivant.

℞ hord. integr. p.ij. folior. malv. borrag. violar. et lactuc. ana m.i. semin. Melon. contus. ℥i. liquirit. ʒss. coque ad ℔i. in colat. dissol. pulp. cass. ℥i. mell. violat. ℥ij. f. clyst. postrid. clyst. mitt.r sang. ad ℥viij e brachio dextro.

℞ pulp. cass. ℥i. cremor. tartar. ʒi. misce cum saccharo f. boli plures deuorandi mane superbibendo ptisanam sequentem.

℞ senn. mundat. ʒij. sal. prunell. ʒi. folior. pimpin. m.i. liquirit. ʒij. flor. malu. m.s. infund. in aqu. font. cyatho. per noctem frigidè capiat colat. ut dictum est. apres la purgaon il usera des bouillons suivants pend.t 10 matins.

℞ radic. alth. et brusc. ana ʒss. folior. agrimon. pimpinell. dent. leon. cum toto capillor. uener. ana ʒss. bacar. alkekeng. par. viij. semin. papauer. alb. in nodul. suspens. ʒss. cum pullo gallinac. juniori f. juscul. qd. cap. mane add. s pus salis. ceniluij gutt. viij.

Les bouillons finis il se faira tirer ℥viij de sang du bras gauche, le lendem. de la saignée il se purgera avec le bolus et la ptysane cy dessus; ensuite il se.

3 Saignera, 12 iours dans l'eau douce tiede, vers les 7 heur. du matin une heure et demy chaq. fois, et lorsquil sera dans l'eau il avallera une grande cuillée de petit lait, — les bains finis il se faira tirer ℥viij. de sang du pied droit et le lendemain il se purgera, les remedes estant finis, il boira les eaux minerales au delais des personnes experimentées qui ont soin de sa santé pend.t une 10.e de fois et a la fin il se purgera.
Dans la suite il se tiendra purgé une fois le mois, et apres chaq. purgation il prendra 3. iours de suite le bolus suivant
℞ pulp. cass. et therebent. venet. ana ℥ij. misce cum sachar. et f. bol. pluvy deuorandi mane
pour sa boisson ord.re il usera de la decoction de pisse au lict, des fraix de chinorrod. et des fleurs de mauue auec la 5.e partie de vin blanc.
pro gonorrhea
1.o vena secta bis aut ter pro ardore et ægrotantis natura, eodem tempore dentur emulsiones sero et mane, cum decoct. rad. aluar. alben. ℥i. sal. prunel. in qualibet do.
pro potu ord.o fit ptisana ex decoct. hord. gramin. succor. hederæ rad. fragar. nymph. et malu, continuentur emulsiones per aliquot dies, et usq. paululum minutus ardor urinæ.
Postea præscrib.r bolus purgans ex ℥vi. cass. gran. xii. aut vi. diagrid. et gr. xv. aquil. alb. continuan.r adhuc emulsiones per aliquot dies, et rursus exhibetur bolus præscriptus. deinde exhiben.r pilulæ ex thereb. venet. lot. ℥iij. aquil. alb. gr. xv. m. f. bolus. vel pilulæ deuorand. continuet usum per 5. dies. his peractis purgetur denuo bolo prædicto. — deueniendum postea ad pilulas mercuriales quarum copia sic se habet.
℞ hydrargir. cum therebent. extinct. ℥iß. kommon. cum sulphur. præparat. ℥iß. trochiscor. alandal. ℨi. antimon. crud. ℨij. cum syrup. rosat. solut. exposito f.t massa pilular. deinde ℥iß pilulæ iiij. 3.o quoq. die deuorand. contin. per 8.o vices. deinde ad ptisanam sudorificam, quando materia gonorrhea in albam mutata est et lente fluit, ad illam compescendam p.t parari opiata ad sequ. tali pacto.
℞ conserv. rosar. antiq. ℥ij. ossis sepiæ et oculor. cancror. ana ℨi. corall. rubr. præparat. cinnabar. natalis et puluer. santal. ana ℨi. cum syrup. de rosis siccis fiat opiata, de qua capiat ter in die ad magnitudinem nucis iugland.
potest etiam fieri iniectio ex dissolutione salis saturni.
pro hoc hydrope laborante
nulla alia præmissa humor. præparat.
℞ aquil. alb. gr. xv. cum s.q. conserv. rosar. f. bolus deglutiend. mane superb. potionem sequentem.
℞ folior. senn. orientalis ℥ij. salis tamarisc. ℨi. infund. in s.q. decoct. chicor. in colat. ℥vi. dissolu. electuar. diacitro solut. ℥iij. syrup. flor. persic. ℥ij. f. potio.
ita purgato corpore. ℞ radic. brusci. rub. tinctor. ... et lapat. acut. ana ℥ß. folior. chicor. dent. leon. scolopend. pimpinell. et summit. hyssop. ana m.j. limatur. ferri rubiginos. in nodul. suspens. ℨi. cum fructul. coll. ... f. iuscul. q.d. capiat mane, ieiuno stomacho continuand. per xiij dies, cuilibet addi

pulver. viperin. et milleped. ana ℈i. initio usu insculov. iterr. pro purgans
et bolus supra praescriptus, sub finem vero mensis proximi cap. iterum insecula
mediata, eadem praemissa qque poone purgante postmodum vero.
℞ limatur. ferr. rubiginos. ℥iij. gumm. ammoniac. exsiccati et pulveral. ℥ij.
diagrid. et aquil. alb. ana ʒis. pulver. milleped. et sal. tamarisc. ana ℥iij (vel ʒiiij)
℥ij. cum s.q. syrup. flor. persicor. f. opiat. de qua capiat mane ʒs. super.
insculum alterat. fol. chicor. ambulando per hor. i. aut alteram, continuando per 9 dies
quib. elapsis iterentur 3o iuscula mediata supra praescripta
tempestate demum commoda potabit aqu. thermales vicinor. locor. potissimum pro
[illegible] et quidem per 6. dies. praemissa tn. pooo purg. sub finem qque repetenda
utatur quoq. iisdem thermis postquam potaverit, pro balneo ptib. affectis et quidem
per 3. dies, sero et mane cavendum tn. per id tpus ab iniuriis externis. etsi levamen
aliqd senserit, eadem repetet autumno proximo servatis servandis, interim toto decursu
remediorum fovet ptem semel et bis in die fotu sequenti.
℞ folior. ebul. et hyosciami ana m. v. coque in s.q. aqu. font. per horam, colatur.
deinde misce cum ptib. aequalib. aquae calcis vivae calcis vivae et sic habeas mixturam fovea
pars per semi horam calide, caterum cavat a pinguedinibus salsis et acidis, vitalq. imprimis
piscium usum.
pour une fille attaq. d'une fievre maligne
elle a esté saignée 3. fois ensuite purgée, apres la purg. la fievre ayant augmenté,
et se sentant de mal de coté aue peine de respirer on la fit saigner le matin et le soir.
apres quoy. elle fut purgée avec ℥ij. de manne et un emet. ℞ tout dis soul
de 1. ℔ deau delyst. on luy donna l'emetiq. par lequel on supplanna quelle avoit de veux, et
dans les pres usages de ma[illegible] en suite comme elle avoit quelq. peine alvacher on luy iulep.
℞ aquar. papau. rhead. et lilior. ana ℥iij. pulver. cancror. fluviatil. et thur. mascul.
ana ℈i. syrup. capillor. vener. ℥i. f. iulep. observation
nous avons veu une petite fille agée de 7. ans qui avoit depuis six mois des
tumeurs scrophuleuses au col du costé gauche et du costé droit, soubs le bras elle en
avoit une fort dure qui s'estoit crevée d'elle mesme, dou sortoit un pus visqueux
et grossier extraordin. mr chirurg. luy a ordonné un emplastre composé avec le
galban. opopon. et gomm. ammon. tout cela ramoly dans l'esprit de vin et non pas
dans le vin aigre comme les anciens le pratiquoient car par ils diminuoient beaucoup
les forces de ces gomme.
elle boira pr son ord. re de l'eau ferrée et se purgera de iour a autre pend. t xv. iours
avec ℥is. de syrop. de chicorée composé. 6. gr. de scammo. et 10. gr. d'aquil. alb.
pro febre 4.na
initio morbi iniciet.r clyst. ~~[illegible]~~ et laxans et refrigerans cum cathol. et mell. violac.
postridie mitt.r sgues ad ℥viij. e brachio eodem die reiterer.r clyster postero die purgab.r
℞ pulp. cass. ℥i. senn. mund. ℥ij. semin. anis. et cremor. tartar. ana ʒij. infund. et
coque leniter supra cineres calidos per noctem in aqu. font. ℥viij. in colat. dissolu.
syrup. rosat. solut. ℥i. cap. mane. — seq.ti die capiat iuscul. sequens.
℞ radic. graminis et asparag. ana ℥i. folior. dent. leon. cum toto buglos. pimpin. et
capillor. vener. ana m i. sem. 4or frigid. maj. ℥i. coq. ad ℔is. in aqu. font. f. iulep.
pro 3bus dosib. sero et mane sumend. cuilibet. adde syrup. capill. vener. vel de 5.
radicib. ℥i. iulep. fin.t reiterab.r praescript. clyster et eam praescript. purgationem
postridie sumet.
a tali purgone praescrib.r quinquina qui pulvis accessus suspendit in aegrotante, quibusd.
elapsis dieb. quibusd. elapsis dieb. febris redeut, qua ut fugaretur eadem remedia et eodem
modo ut supra celebrata s.t et iterum quinquina exhibitus ad ℥ij. in aqu. font. et sic aegra sanata fuit
pro febre continua quotidie hora 4a
exacerbante

mittatur sanguis e brachio dextro postea ℞ malu. parietar. uiolar. ana m. flor. camom. et melilot. ana p. i. semin. anis. et foeniculi ana ℥iij. coque ad ℔i. in colat. dissol. cathol. pro ore ℥i. mellis mercur. ℥ij. f. enema, illapso exhibeatur sequens

℞ amygdal. dulc. excort. par. vi. semin. 4. frigid maj. ℥ß. papau. alb. ana ℥ß. contund. in mortar. marmor. sensim affund. decoct. hord. et gramin. q. s. f. emuls. pro 3bus dosib. unicuiq. adde syrup. papau. alb. ℥iij. sal. prunell. ℈ß. detur hora somni postero die iterum celebrata fuit uenae sectio. deinde facta f. sequentia remedia reiterato clyster antea praescriptus sedatio-hor. sum. iulepp. sequent.

℞ radic. cichor. bugloss. et borag. ana ℥i. folior. dent. leon. capill. uener. ana m. flor. rosar. et bugloss. ana p. i. coqu. et col. ad ℔iiß. fiat iulep pro 3bus dosib. sero mane sumend. per istum tal. iulepor. iniciatur clyster singul. dieb. supra praescr. quib. peractis remediis. Cum aegra uideretur in soporem labi exhibita fuit aqu. ben. roland. ℥i cum infus. senn. mundat. ℥viij. postq. aegra melius se habuit et in fine purgata fuit sic

℞ senn. mundat. ℥iiß. semin. coriand. et cremor. tartar. ana ℥i. rosar. rubr. p. i. limon. in frustul. dissect. infund. frigid. per noct. in aqu. font. ℥viij. cap. colat. mane quo facto sanata fuit. pro foemina febre 3na laborante

aperiatur uena brach. et mittatur sanguis ad ℥viij. deinde

℞ cathol. ℥i. mell. uiolac. ℥ij. dissolu. in decoct. emoll. et refrig. ℔i. f. enem. postea

℞ aquar. portulac. et papau. rhead. ana ℥iij. syrup. de limonib. ℥ß. spus nitri gutt. vi. f. iulep. hor. somn. exhib. deind. mittatur sanguis ex altero brachio, repetito clystere praedicto.

℞ radic. borag. et rub. tinctor. ana ℥ß. folior. cyclamin. tussilag. agrim. capillor. uen. et pimpin. ana m. i. summit. asparag. et lupulor. ana p. ij. coque ad ℔iiß. f. iulep. pro 3b. dosib. mutat. adde unicuiq. dosi syrup. capillor. uener. ℥vi. crastina die iniciatur clyster supra praescript. et cum melius se haberet, ultimo iulep. addidit senn. mund. ℥ij — post primum repet. clyster idem deinde sumat alterum iulepum cum senna, postea si melius se habeat aegra, exhibeatur china. China et hic notandum est nunquam sumendam esse nisi post purgatione et praemissis euacuationib. modo remittente febris aliòquin non debet exhiberi.

Consultatio uiri et foemina febre maligna et pectic. laborantium, in qua uir obiit, foemina uerò sanata fuit

Iniectus fuit 1o clyster ex decoct. emoll. et refrigerr. ℔i. cathol. ℥i. mell. uiolac. ℥ij. postea ℞ axung. uiper. gr. x. cap. cum iuseulo, reiecto clystere et aliquo sponte ab assumpto iuseulo aperiatur uena cubiti sinistri.

℞ amygdal. dulc. excorticat. par. v. semin. 4or frigidor. maj. ℥ß. semin. papau. alb. ℥iij. contund. sensim affundendo aquar. papauer. s. q. in colat. dissol. syrup. capill. uener. ℥ß. sal. prunell. ℈ß. f. emuls. hora somni sumenda

postridie iniectus fuit idem clyster et exhibita eadem eadem axungia in iuseulo praescripto. misso sanguine ad ℥viij. et sero iulep. seq. fuit praescript.

℞ aquar. scabios. et tilior. ana ℥iij. in quib. dissol. confect. de hyacinth. ℈i. puluer. et uiper. ℈i. sal. prunell. ℈iß. syrup. de limonib. ℥ß. f. iulep. exhib. hora somni. missus iterum fuit sanguis ad ℥viij, et bis in die exhibitus fuit pulvis uiperinus in iuseulo uel sero lactis reiteratus fuit iulep. refrigerans, et contra malignitatem et hic pro foemina.

pro homini uerò praeparatus fuit clyster ut in muliere, exhibitus fuit in iuseulo pulvis uiperinus, et serotinis horis eundem iulepum ac foemina assumpsit, cum uiderentur sopitus applicatae fuit tres cucurbitulae, scarificatae et tres sine scarificatione, aeger se melius habuit, eidem iterum celebrata fuit uena sectio deinde exhibitus fuit pulvis uiperinus in iuseulis, et sumpsit iulep. sequend.

℞ radic. acetos. pentaph. tormentill. ana ℥vi. folior. borrag. endiv. cichor. pimp. et scabios. ana m i. summit. scord. p i. tamarind. ℥ii. folior. papav. rhead. p ii. coque
ad colat. lb ii. fiat julep. pro 3bus dosib. sero et mane sumend. Dissolue in singul.
dosib. syrup. granat. ℥i. spir. vitriol. gutt. vi. adde dosi ultimae pulver. viper. ℈i.
postridie fuit parata pro purgand. cum hoc tum fem. Agitum in 2. dosi sumenda
3. horarum spatio. Femina uero quo melius sehabebat in unam dos.
vesperi julep hora somni cui adde pulver. viper. ℈i. circa mediam noctem cucurbit.
hic fuere adductae, cum scarificatae postridie uero cum peius sehaberet praescriptum
fuit emeticum in liquore conuenienti iniectus fuit deinde cois clyster, se 10 autem cum
in peius rueret. porro exhibere cum emetico necesse fuit et iterum applicare cucurbit.
Crastina die sequenti iniectus fuit idem clyster et missus fuit sguis e singulari nec
fuit necesse quaerere alia remedia cum crinis excessit erat magna metastasis.
femina autem sexta assumpsit, praescriptum fuit emeticum, deinde clyster
emolliens, postea axungia viperina in iuscul. et iterum resipere exhibitum fuit
vinum emeticum cum infus. senn. mund. Crastina die fuit missus sguis et clyster
iniectus cum emetico, deinde exhibita fuit confect. alkerm. ad ℥ii. eadem confectio
applicata fuit cordi et temporib. quib. praestitis praescript. fuit julep. contra
malignitat; seq.ti die praescriptum fuit iterum emeticum et post meridiem cum
emetico praescriptus iterum fuit pulvis viper. in iuscul. postridie cum melius se
haberet nihil exhibitum f. praeter. clyst. ord. rium et julep. refrigerans qui sequitur
℞ radic. asparag. buglos. gram. ana ℥i. folior. dent. leon. cichor. acetos. borrag. ana m i.
flor. violar. et ~~cortex~~ papav. rhead. ana p i. f. decoct. in aqu. font. in qua decoq. senn. mund.
℥ii. f. julep. pro 3bus. dosib. matut. per usum talium julepor. restituta fuit pristina
sanitas, sumend. identid. clyster. ad liberam aluum.

de urinae incontinentia

urinae incontinentia a sphinteris vesicae relaxatione ortum ducit quae. relaxatur nem
ab obstructione muscolor. sphinct. tum a spiritum aditum influxu impeditu tunc et
tono in illis ptib. deperdito propterea q. nimis frequens tensi aut relaxati, et hac affectu
dum noctu laboramus, qui diu influentib. quibusd. sptus. urina retinetur. curatio fit
℞. folior. alth. buglos. pimpinell. pilosell. ana m i. semin. 4. frigid. maj. ℥i. coque
ad lb i. in colat. dissol. cathol. pro ore ℥i. mell. ros. ℥ii f. clyster.
mitt. deinde sguis p̃ tridie ad ℥viii. postea
℞ radic. asparag. brusc. acetos. et borrag. ana ℥i. folior. agrimon. pimpinell. capillor.
vener. et lactuc. ana m i. rom. i. in fructul. dissol. senn. mund. ℥i. tamarind. ℥ii. rhe.
elect. ℥ii. cremor. tartar. ℥ii. coque ad lb ii. f. apozema pro 3b. dosib. adde in sing.
syrup. rosat. solut. compos. ℥i. si doses 1o non satis purgent adde pulver. salap. gr. iii
purgatio spte iteratur iusculis aperientib. et refrigerantib. apozematis purgantib.
sublatis ultimum diteutur uetetur decoct. sudorifico cum antim. ℥vi. et salsaparill. ut
infra dicemus sumant. cyathi tres in die per xii. dies, cona iterum secta
descendat in semicupium aquar. sulphur. aut vitrioli clar. de quib. cyath. quot. semel
singulis dieb. ad ante balnei usum cochl. decocto supra.
℞ cortic. granat. ℥ii. summit. absynth. minor. hyperic. rosar. rubrar. ana m i.
coque in vin. rubr. lb i. ad 3ae ptis consumpt. f. decoct. hoc decocto per triduum bis
aut ter in die.

pro cataracta et gutta serena incipiente

in cataracta cauteria duo in posteriori capitis pte sit ad mouenda. cauend. ptis pulor.
℞. antimon. crud. crassiuscul. friti et in nodulo suspens. ℥vi. radic. salsaparill. minut.
sectae ℥ii. infund. per 24. hor. supra ciner. calid. in lb xx aqu. font. coque ad 3ae.
ptis consumpt. decolat. huius decoct. cap. aeger. cyath. 3. in die. cont. per xv. dies

pro puero 5° anno virum laborante ulcere strumoso
in osse annularis digiti et pollice pedis.

mitt.v sang. per vices et purg.v sic. ℞ aquil. alb. gr. 8. cum pulp. primor.
sumat una aut altera die a vena sectioe.
℞ pulp. cass. ℥i. sem. mundat. ℥is. sal. prunell. ʒi. infund. ad ℥viij. in colat. dissol.
syrup. flor. persicor. ℥i. f. poo. utatur per aliqt dies intercal. post ig. post
ultimum reiteretr. poo purgans deinde descendit in balneum, post illius usum
purgabi.v aquil. alb. et pooe supra dicta postea hauriet aquas minerales, deinde la
asininum, iis oib. premissis aperiantur ulceralum spongia pparata aut ferris et
os carie sit affectum cam auferre conabimur ttt cum mundificat. de apio, cui pu
vires ad miscebis precipitat. rubrum et sopra. vulnera complut trem. dein ad
cum mercurio;

tuttia
gariey.
cariophilli.
et alia
ulcera
curabun.t

pro hoc ex catharro in pthisim labente
tussi sicca, spueto igneo, sudore per noctem
circa pectus laborante

℞ hord. integr. m.i. flor. malu. uiolar. agrimon. ana m.i. semin. 4or frigidor.
maj. ana ℥is coque ad ℔i. in colat. dissol. cathol. pro ovo ℥i. mell. uiolat. ℥ij. f.
clyster. nostrid. mitt.v sang. ad ℥viij. ex brach. postea sum. pd. infra
℞ pulp. cass. ℥i. rhab. elect. ℥i. sal. prunell. ℥ß. rosar. rubrar. pi infund. in
decoct. hord. et agrimon. ℥viij. in colat. dissol. syrup. rosat. solut. compos. ℥i. f. poo.
quo dict.o mane una aut altera die a vena sectione deinde sumat apozema sequens.
℞ radic. symphit. mai. et alth. ana ℥iß. foliar. agrimon. tussilag. plantag. et buglos.
ana m.iß. semin. melon. ℥vi. rosar. rubrar. p.iij. coque ad ℔iß. f. apozema pro ℥iiij
dosib. addendo unicuiq. dosi syrup. de alth. fernel. ℥i. continuab.v per xij dies post
ultimam dosin reiteretur poo supra praescripta.
finitis apozematis mi.tt.v sang. ad ℥viij. e pede dextro. his peractis descendet in
semicup. aqu. font. semitepid. per xij dies, immorab.v singulis vicib. per horam
integr. egressus e semicup. hauriet ℥viij. cremor. hord. et post usum semicupii ut
supra. his peractis sumat lac asininum rilans per 3 menses mane et singul. dieb.
ad ℔i. cum sacchar. rosat. ℥iij. interim purgab.v 8.o qqe die purgaoe praescripta
urgente tussi teneat in ore unam aut alteram tabellam pulp. radic. alth. cap.
cochliatim ac syrup. sequentem.
℞ radic. tussilag. et rosar. sicc. ana ℥iß. syrup. papau. alb. ℥iß. pulp. radic. alth.
℥ij. fiat looch. quo utatur cochleatim.
℞ aquar. plantag. et rosar. ana ℥is. syrup. papau. alb. ℥ij. f. iulep. exhibend.
hora somn. semel aut bis in hebdomada.
post usum supra dictor. remedior. os frequenter abluat sequenti gargarismate
℞ hord. integr. pi. foliar. plantag. agrimon. pilosell. rosar. ana m.i. coque ad ℔i. in
colat. dissol. syrup. de rosis sicc. ℥iß. f. gargarisma quo os frequen.r ablua.r utatur
semicup. singul. mensib. xij dieb. spao. abstinend. item a lacte dieb. quib. in semi
cup. descendet. quod ad dietam spectat, sobrie manducare debet et optimis alitis
uti, carne uitulina, iuvulina, hadina, animalculis iuuenilib, pullis uitando piperata
salsa, et acria tum et alimenta crassa et praui succi, [illegible] ovat prandium et
leuior cena, hora 6a serotina in oib. iuscul. coquan.r folia lactuc. borrag. et portulac.
pro potu o.d.io decocto hordei, utatur, parum et leue sit exercitium vigilias uitabit
quiescet et dormire conabit.v sexau 4. hor. pd. si o post sumet iulep. cum syrup. papau.
alb., anim. pathemata uitabit item pluui. et frictitam.

pro ulcere gutturis interni

filiam quandam ulcus habentem in faucib. ex quo manauit ma.u purulenta in
magna quantit. huic venae sectio et purgatio praescripta deinde gargarisma ex aqua
hordei, et melle rosaceo, cum etiam iis oib. non cederet syria et praescripta cum [illegible]

mitt.r sangu. ad ℥viij. postridie cap.t infusionem sequentem.
℞. senn. mund. ℥ij. flor. rosar. p. ij. sal. prunell. ℥i. radic. liquir. ℥i.s infunde per noctem in aqu. font. ℥viij. frigide colen.r et capiat cyath. i. hora 5.a matutina et alium duab. hor. post continuando per tres dies.
postea mitt.r sanguis ad ℥viij. et utar decoct. sequenti per xv. dies.
℞. antimon. crud. innodat. suspens. ℥vi. rad. paril. ℥iij. corticis nucum iuglandium ℥i. infund. per 4. hor. in lb.ii aqu. font. deinde bulliant ad medie ptis consumpt. colat. add. senn mund. ℥i. iterum infunde per 6. hor. capiat colatur. singul. diel. cyath. 2 unum man. hor. 6.a alter. 3.a ante q. incipi.t ut p dicto decocto.
descendet in balneum aqu. dulc. semel in die per xv. dies. Nota q. si diutius hoc [illegible] utin oibus morbis contumacib. relin. [illegible] inutilis ata.
pro hoc polypum in utroque nare habente
℞. hord. integr. m.i. folior. malv. lactuc. borrag. ⓐⓐ m.s. semin. 4.or frigid. maj. mundat. ℥i. passular. mund. ℥i.s coq. ad lb.i. in colat. dissol. pulp. cass. cathol. pro ore ⓐⓐ ℥i.s mell. violac. ℥ij. fiat clyster iniciendus hora commoda
postridie clysteris mitt.r sanguis ad ℥viij.
℞. pulp. cass. ℥i.s senn. mundat. ℥iij. sal. tartar. gr. xv. folior. violar. m.i. infund. in aqu. font. ℥viij. colat. sumat ℥iv. mane hora 6.a et alias 4.or hora pomerid. 3.a
℞. radic. [illegible] asparag. gramin. ⓐⓐ ℥i.s folior. chicor. [illegible] agrimon. buglos. et summi. lupul. ⓐⓐ m.s. cremor. tartar. ℥i. cum pullo gallinaceo f. [illegible] q. cap.t mane et [illegible] per viij. dies. in 5.a dosi infund. senn. mundat. ℥iij. et idem in ultima infunda.r
℞. extract. hellebor. nigr. ℈i. conserv. rosar. s. q. fiant pilulæ quæ dentur mane ante assumptionem uniuscuiusq. iusculi.
purgatione praescripta post 2.m iusculum mitt.r sanguis ad ℥viij. postea descendet in baln. aqu. font. vel fluvii tepefacta mane et vespere immorando oibus vicib. per 1 horam jeiunus, et sumet iusculum post ipsum vel serum lactis asinini.
finitis balneis celebra.r venæ sectio e pede sinistro his peractis remediis deveniend. ad operationem quæ fiet instru.to ad hoc comparato, qd mitt.r profunde in nares et en [illegible] et tournant en divers sens on otera [illegible] tant qu'il sera besoin le loupes estant impossible de la guerir entierem.t par l'incision. parce qu'elle laisse les racines qui reviennent tousjours.
operatione facta sinit.r sanguis fluere ad ℥iij. vel iv. et deplean.r vala [illegible] polypum fovendo [illegible] linteo, si magna erit hæmorragia, si vero magna linteum apponan.r madefactum in dissolutione vitrioli albi, deinde post mundificand.r aquis vulnerariis facta ex decocto hord. rosar. summit. lupul. hyper. cum melle rosaceo et pauca aqua vitæ, poterit immitti in nares profunde [illegible] imbutum cum pauco praecipitato rubro. interim utatur lacte asin.o mane ieiuno stomacho et cap.t lb.i. [illegible] cum ℥ij. sacchar. rosat. continuab. per 2. aut 3. menses. intermissa [illegible] dicta aliquo post elapso tpore hauriet aquas minerales acidulas et vitriolicas [illegible] congerie caulenium [illegible] inveterum aestatis tpore sequenti ibit ad balneum
pro febre 4.na
℞. scamm. cum sulph. praeparat. ℈i.s aquil. alb. et sal. absynth. ⓐⓐ ℈i. antimon. diaphor. gr. xv. cum s. q. conserv. flor. chicor. f. pilul. aliq.t deglutiend. die intermissionis.
℞. radic. aristoloch. rotund. hellebor. nigr. brassic. et lapath. acut. ⓐⓐ ℥i.s folior. chicor. dent. leon. agrimon. scolopend. summit. tamar. et hyssop. ⓐⓐ m.i. limat. ferr. rubig. ... nodul. inclus. ℥i.s cum pull. coll. uvul. f.t iuscul. quod cap.t ieiuno stomacho per 8 dies. in quib. dissol. sal. absynth. ℈i.s finito usu iusculor. sumen.r pilulæ supra praescriptæ

℞. limat. ferr. rubigin. ℥v. mirrh. elect. et gumm. ammon. pulverat. chentiual. ana ℥j
lacrid. et aquil. alb. ana ℥i. extract. hellebor. nigr. cum spiritu vini extract. ℥ß. pulver.
millepid. antimon. diaphoret. et crem. tartar. pulverati ana ℥iß cum s. q. syrup.
rosat. solut. compos. f. opiat. cujus cap.t ℥ij. supra bibend. iuscul. chicor. alb.
per 9. dies finito usu opiati
℞. salis tartar. fixi ℥iß tartar. crudi tenuiter pulverati ℥vi. coque per sem
horam in lbiij. aquæ fontis colat. deinde adde cap. partitis vicib. infra spa
quar. horar. mane ieiuno ventriculo.
j terti.o postmod. opiat. chalibeat. supra prescripta per 9. dies. ingruente proin
capiat mixturam sequentem.
℞. aquar. card. benedict. et papaver rhead. ana ℥iij. antimon. diaphoret. et salis
absynth. pulver. millepid. ana ℈i. salis armon. ℈ß. syrup. papav. alb. ℥iij. m.
fiat julep. pro potu ord.rio utat infusion. ferr. rubigin. in quo prius cocta
fuerint radices aristoloch. et rubia tinctor. addendo vini tenuis mediam ptem
caveat salsis et acidis pour les vielles fievres
℞. croci. mart. aperient. ℈i. diagrid. et aquil. alb. ana ℈ß. cum s. q.
conserve rosar. f. bolus deglutiend. mane ieiuno ventriculo. super bib.
iuscul. continuando per 9. dies.
℞. aquar. papav. rhead. et chicor. ana ℥iij. croci mart. aperient. et pulverat.
cancror. fluviatil. ana ℈i diagrid. ℈ß. syrup. de absynth. ℥i. m. f. julep.
℞. mercur. crud. cum s. q. terebenth. extinct. ℥vi. diagrid. ℥iß præcip.
alb. et trochiscor. aland. ana ℈i. cum s. q. syrup. de chicor. compos. cum rheo
f. massa pilular. cujus cap.t ℈i. mane ieiuno ventriculo.
℞. amygdalar. dulc. excorticatar. par. et semin. 4. frigid. maj. ℥i sem.
papav. alb. ℥iij. cristall. mineral. ℥i. contund. in mortar. marmor. affund.
sensim aqu. portulac. et lilior. ana lbß. colat. add. syrup. de nymph. ℥iß
f. emuls. pro 3bus dosib. prid. et mane sumend.

pour le chavbon

un caustique fait avec le sublimé corrosif meliam l'album rasis

pour les hemorragies

℞ la peau d'un lievre que vous ferés calciner et mettres deba[...]
sur la partie.
in ptisicos curao utilissimé adhibet.r pulvis cancror. fluviatil. in vehiculo
appropriato pro cuneris oñi generis
fel aut bilis in cystide fellea bovis contenta capiti dolenti applicata

des morbillis

les anciens insistens aux remedes chauds dans la rougeole, cependt. on voit qu
ceux qui en meurent sont tous brulés. l'air chaud est bon, il est vray, mais c'est
seulement au dehors p.r ayder la transpiration
p.r les rougeurs du visage ou les boutons il faut, ô. les remedes generaux, et
rafraichir, on ne doit rien mettre de chaud sur le visage, il faut se servir de l'esprit
de vin qui est apéritif et de l'eau de lys emolliente, de chascun parties egales et s'en
frotter le visage 3. fois la simaine, on peut aussy se servir s'il luy blanchit p.r la
blanchir comme du lait, on mele un peu d'esprit de vin et le reposant souvent

au soleil, on en fait après alcoune pommade, en mettant ℥i. de cire blanche avec
ʒiij. d'hyle d'oeuf, elle convient aussy a la petite verole

De morbillis Consultatio

un abbé agé de 25 ans estoit tout chargé de piqures sur la poitrine et sur le bas ventre, il estoit fort replet. mr Barb. consulta pour luy, le voyant fort plain et son corps remply de picote, il jugea qu'il y avoit beaucoup de matiere en dedans et qu'elle ne pouvoit sortir a cause de la quantité des grains qui bouchoint le passage de la peau, et quamsy il ny eut danger qu'elle ne se jetta sur la poitrine ou qu'il ne se fit transport, il l'envoya en le saignant trois fois en 3. iours et le 4e. il le purgea ce qui le soulagea, tous les iours un lavement et tous les soirs une emulsion narcotique le 5e. iour il luy arriva un flux de bouche comme s'il eut eu la verole et sa bouche devint toute plaine d'escarres qui tomberent d'elles mesmes dans 2 ou 3 iours ce s'il eut eu des frictions. mr B. dit que toutes les fois qu'il voyoit arriver semblab. choses en quelle malad. que ce fut, c'estoit un bon signe, que la matiere sevacuoit par la cela provenoit de ce que les vaisseaux estant extrem. remplys, il se dechargeoint de ses ... par les glandes qui les devenoint plus facilement que les autres. enfin il survint une sueur universelle d'une puanteur insupport. qui le soulagea et le guerit ensuite.

Lorsq. le flux de ventre survient a une fievre qui ne diminue pas, non plus que
+ les autres symptomes c'est une tres mauvaise marque,
Lorsqu'on fait du sang par le fondem. dans la picotte, c'est un signe mortel ou lorsqu'on pisse le sang, ou qu'il arrive quelq. hemorrag. de nez, cela estant une marque d'une grande dissolution

Consultao pro scrophulis tumorib.

Le mal dont cette personne est attaquée n'est autre chose que les ecrouelles, lorsqu'en font les medecins qui l'ont traités et les circonstances qu'ils marquent le temoignent assez c'est par elles que nous pouvons voir quelle en peut estre la cause. elle ne consiste que dans une lymphe chargée de quantité de sels grossiers, et d'une matiere tartareuse composée de terre et de sels qui estant portée avec le sang par les arteres les glandes parotides, qui ne sont, comme les autres glandes qu'un tissu des petits vaisseaux destinés a la separation de la lymphe, ne peut se transcoler dans ces glandes, a cause de la grosseur des sels dont elle est chargée de sorte que ne pouvant pas passer a travers des couloirs elle bouche et comme il en arrive toujours de nouvelle, elle s'amasse en grande quantité et fait ainsy tumefier les glandes.

Le grand amas en cet endroit peut venir de ce que les glandes du mesent.re qui sont destinées a transcoler la lymphe ne pouvant passer par les voyes ord.res est obligée de refluer en plus grande quantité vers les autres couloirs et surtout vers les parotides qui sont fort considerables. cela peut aussy venir de ce que les vaisseaux lymphatiq. sont bouchés et principalem. au mesent.re car il y en a une tres grande qté. par les glandes tumefiées qui les pressent si fort que la lymphe ne pouvant passer outre, se iette sur les autres glandes.

L'abondance de ces sels que nous ne determinons pas precisement peut venir de plusieurs causes. 1o de ce que la plus part des couloirs qui sont destinés a separer les serosités et les sels qui y nagent, comme les reins et les glandes miliaires, les glandes du mesent.re, le pancreas, et mesme le foye ne font pas leur fonction a cause de quelq. obstruction de sorte que ces serosités et ces sels sont obligés de refluer dans la masse du sang, et delà s'y ramasser en grande qté. et venant ensuite a estre portés dans les glandes y laissent une lie qui en peu de temps remplit la glande.
2o. de ce que les aliments estant trop digerés et attenués dans l'estomach par un

ferment trop fort ces sels qui des differents alimens qui parvienent dans le ferm.
l'estomach. ayant esté divisés en molecules grossieres qui ne peuuent passer avec
chyle dans les ueines lactées, a cause de leur grossiereté estoient entrainés dehors avec
les excremens. ces sels dis ie venant a estre fort attenués et exaltés dans l'estomac
par un puissant ferment, passent facilem.t auec le chyle dans les ueines lactées et se
meslent auec le sang. 3°. de ce que la tissure du sang estant rompue par quelque
mauvais ferment, les sels qui estoient dans les fibres du sang se dissoluent dans
la serosité, et y nageant en plus grande q.té qu'auparavant, et ne pouuant pas
douter icy que le sang du malade ne soit fort dissout puisqu'il est arrivé a la g.
pend.t qu'on le traittoit plusieurs hemorragies. nous pouuons dire aussy de la
grossiereté de ces sels, de ce que n'ayant pas assés de serosité a cause de leur abondance
pour y estre delayés sont obligés de se joindre les uns aux autres et de composer
les molecules grossieres, ou bien de ce que le sang estant fort echauffé par quelque
ferm.t calcine en quelq. maniere ces sels, les depouillant d'une grande quant.té de
leur phlegme par les evaporations, de mesme que nous voyons crystalliser les
sels lorsque nous avons fait evaporer une partie de la liqueur dans laquelle ils
nageoient, ces sels la sont tres propres a boucher les conduits.

pour le prognostic, ce mal ayant resisté a touts les remedes qu'on y a faits et qui
approche fort du cancer, il n'y a pas lieu d'esperer grand chose, au contraire nous
voyons qu'apres quelque temps les personnes qui en sont attaqués tombent enfin dans
la phthysie, parceque ces matieres venant a regorger dans les poumons y forment
des tubercules qui venant a suppurer y forment enfin l'ulcere et perissent enfin
par une fievre lente et par le marasme, parceque le sang salin et tout dissout ne
peut pas s'accommoder auec le chyle, d'où vient la fievre, n'y fournir un bon ferm.
dans l'estomach, et n'estant pas ainsy propre a nourrir les p.ties, au contraire les dissol.
par leur acrimonie, il faut necessairem.t que le malade desseiche peu a peu et qu'il
perisse enfin. Cette fievre lente se termine ~~enfin~~ souvent en hydropisie parceque
le sang estant tout dissout s'echappe facilement des vaisseaux dans l'habitude du corps
et entre l'interstice des muscles. Cepend.t co[mm]e il ne faut rien negliger il faut tacher
de secourir le malade par les remedes les plus convenables.

pour parvenir a cette fin nous avons a remplir trois indications. la 1.re est
d'evacuer cette lymphe saline qui abonde dans la masse du sang et qui est la
cause de cette tumeur. la 2.e est de deboucher les conduits et les voyes par où
elle passe. la 3.e est de rafraichir le sang qui par sa grande chaleur calcine les
sels comme nous avons deja dit, et ne contribue pas peu a leur abond.ce.

Curatio

1° vena cubiti dextra secanda est et extrahi debet s[angui]nis sufficiens quantitas
pro aegrotantis aetate et viribus tamen iniecto prius enemate sequenti.
℞. folior. malu. violar. parietar. et lactuc. ana m i. semin. 4or frigid. maj. ℥ i.
flor. camomill. et melilot. ana m ʃ. coqu. in aqu. co[mmun]is s.q. ad ℔ i. colat. dissolu. catho[l.]
pro ore ℥ i. mell. rosac. et uiolac. ana ℥ i. f. clyster iniiciend. pridie uena
sectionem et pro necessit.te iterand.
in teruallo unius diei iterum reiteret.r vena sectio ex altero brachio ead. q.tite
vena aut altera die ab ultima venae sectione sequens. [illegible] catharticum.
℞. folior. senn. oriental. ℥ iʃ. rhabarb. elect. ℥ iʃ. sal. tartar. et santal. citrin.
ana ℥ i. rosar. rubrar. p i. infund. et bullen.tur ut artis est in aqu. font. s.q. ad ℥ iiij
colat. in colat. dissol. mann. calabr. et syrup. flor. persic. ana ℥ i. f. p. mane sumenda [illegible]

postridie catharticis sequens infusum hauriet.

℞ radic. asparag. gramin. et buglos. ana ℥j. foliar. taraxal. et chicor. cum toto agrimon. capillor. veneris et lactucae ana m.ß rhabarb. elect. in nodul. inclus. et perpens. ʒi. cremor. tartar. ʒij. cum frustul. carn. vitul. aut gallinac. pulli. f. infus. quod capiat mane ieiuno stomacho per 9 aut 10 dies.

in 3.° quoq. infus. infund. et leviter decoque senn. mundat. ʒij. finitis infusis semicupium aqu. dulc. tepefact. semel in die ingredia[tur] mane scilicet ieiunus, in eoq. singulis vicib. per horam aut semi horam immoret[ur] sedens in balneo hauriet seri lactis caprill. ℔i. in qua per horae quadrantem fumariae manipulus unius praemaduerit et decoctus leviter fuerit, continuabit praedicta semicupia per 20 dies. in medio et fine balneor. purgabi[tur] cathart. supra praescripto. perfectis balneis aggredia[tur] sequentis opiatam.

℞ sal. mart. subtil. et sal. absynth. vel tamarisc. ana ʒi. senn. mund. ʒij. rhab. elect. ʒij. ialap. pulverat. Antimon. diaphoret. ana ʒß. cum syrup. flor. persic. f.t opiat. de qua capiat ʒi. vel ʒiß mane trib. hor. ante pastum. super b. infus. simplicib. alterat. et leviter postea deambulando.

Circa 5am aut 6am ab inchoata opiata diem, intermittet ipsius usum aeger per 2 aut 3 dies in quib. repetet iterum usum semicup. quo facto continuabit usum opiatae iamdictae donec illius nil supersit.

Hisce remediis mittigantib. et debilitantib. oportet iam probe temperato et praeparato usurpabit aeger, lac asininum, vel equinum, sciens ab ubere emulctum quoq. proprio tempore adhuc autem si fieri possit usque ad diem divi ioann. bapt. proximum vel donec aestuans nimium calor illius usum interdicat aut prohibeat. illius autem ℔i. aut ℔iß hauriet singulis vicibus. altero haustu vel duob. intervicto intervallum unius vel duar. horar. spatio, idque mane quatuor hor. ante pastum.

per usum lactis purgabi[tur] 10 aut 12.° quoq. die catharctic. supra dicto

Decima 5.a au 6.a ab incepta lactis propinatione die auspicab[itur] tumoris colli curatio eradicativa vel ligaturis, si ipsius basis non admodum ampla et lata fuerit, sicque aegrotans doloris quos inferre solet, pati possit, vel applicatione trochiscor. sublimat. corros. mercur. praecipitat. rubr. opio et gumm. tragacanth. confector. quorum unus aut duo in tumoris centrum inducen[tur] donec tota illius caro fungosa spinalis exedatur et prorsus consumpta fuerit. sub finem mensis iulii. bibet aquas acidulas per 10 aut 12 dies, ante et post usum praedictar. aquar. purgabi[tur] potione praedicta.

ineunte autumno 2.° repetet usum infusor. simplicib. alterator. iam praescript. per 15 aut dies, in quib. loco pull. gallinac. vel frustul. carn. vitul. incoqui debet vipera integra contusa vel saltem dimidia eius pars.

in proprio medio et fine infusor. purgab[itur] cum senn. mundat. ʒij. postqua repetet etiam lactis asinini 10 praescripti quod continuab[it] per 2 menses integr. et amplius modo illius usum non fastidiat aegri stomachus, identidem cathartico ordinario purgando ut alibi dictum.

Initio curationis iam dictae [illegible] inter omoplatas spina intermedia et deletis escharis, ulcera manebunt per totum curationis tempus diuq. post. exactum servabit aeger victus rationem abstinendo ab his omnibus quae humores eius nimium incrassare valent ut sunt omnia alimenta crassa, salsa, piperata, fumoq. indurata, nec non immoderata omnia animi pathemata et id genus alia.

Relation d'une Cardialgie qui a succédé à des mouvemens convulsifs fort fréquents.

Le ieunhomme pourqui lon demande la consultaon est presemt agé de 12 ans
on a remarqué que depuis l'age de neuf mois quil eut la verole, il est sujet a des conv.
qui le prenent de fois a autre, on attribuoit a la sortie des dents de lenfant, l'autre a la mauvaise
nourriture de differentes nourrices quon estoit obligé de changer, et on avoit remarqué
quil avoit teté d'une nourrice qui etoit enceinte, ces mouvements convulsifs ont
continué iusqu'a lage de cinq ans, et on observait que ces convulsions estoient precedées
ou suivies d'une grosse fievre qui duroit 24 heures on le purgeoit quoyquil neut
pas les accidents.. depuis 5 ans au dessus cet enfant s'est formé et devenu fort
robuste, na eu aucun ressentiment de ces accidents par la precaution quon prenoit
de le purger touts les mois, iusqu'a lage de 9 ans auquel voyant lenfant vigoureux
on ne le purgea que rarement. il se plaignoit quelq. fois de maux de coeur et de faillances
qui sont survenues de temps en temps iusqu'a pnt. et les maux de coeur ou de faillances
luy causoient quelquefois des evanouissements dont il estoit soulagé en prenant [...]
on a demandé l'avis des medecins de ce païs qui ont attribué les accidens de mal
d'estomach et devanouisst. a de l'eau qui couloit du coeur dans l'estomac estant d'un
temperamment humide. on luy ordonna les eaux de Bellerive croyant quelles luy
fortifieroient l'estomac et le vuideroient come elles ont de coutume de faire, elles
le purgerent en effet, mais le mal d'estomac bien loin de diminuer il a augmenté
par le rapport du malade, et ce mal d'estomac est suivy devanouissement et de
defaillances de coeur reiterées, et on a remarqué quil luy vient une rougeur au visage
qui est bientot suivie d'une pasleur avec un grand abbatement.
on a leué que quand ces accidents arrivoient de donner quelques liqueurs spiritueuses au
malade de lesgaliser mais ces sortes de petits remedes luy procuroient une toux
sur quoy on suppl. mr Borb. de faire des reflexions pour prevenir touts
les accidents susdits pour le soulagement du malade.

Consulte sur cette relation

apres que mess. Daily et Carquet eurent dits leur sentimts. mr. Borb. parla ainsy
Messieurs ce ieune garcon est atteint de ce mal depuis sa naissance dans les 5 ou
6 ères années son mal consistoit en des mouvements convulsifs dont il est souvent attaqué
il faut perdt. a temps la purge fort souvent, il y a apparence que les purgatifs
emportoient la plus grande partie de cette matiere, dans la suite il n'eut plus de
mouvements convulsifs mais il eut des frequentes cardialgies et vomissements qui
provenoient d'un reste de la meme matiere voyla l'estat de son mal. j'en viens
maintenant a la cause que j'attribue a des serosites acres et chargées de beaucoup
de sels qui se melant avec les esprits causoient des mouvements irreguliers et passant
iusquaux muscles y causoient des mouvements convulsifs et des foiblesses quil avoit,
ces matieres trouvoient passage dans le cerveau dautant plus facilement que la
texture en estoit lasche, c'est l'ordre des enfants d'abonder en serosité iusqua tout
laage de 5 a 6 ans. 1o a cause du lait qui contient beaucoup de serosités, ensuite
par ce que les pores n'estant pas encore bien ouverts et la transpiration ne se faisant
pas bien, les serosités restent toutes dans la masse du sang et elles se portent en
plus grande quantité dans le cerveau parcequils sont presq. toujours couchés.
ces serosités acres et chargées de sels provenoient peut estre de la mauvaise disposition
du sang de ce ieune garcon, ou de l'obstruction des couloirs destinés a separer ces
serosités et ces sels, ou de la mauvaise nourriture ou d'un mauvais lait quil
avoit pris.

Cet enfant fut delivré a l'aage de 5 ans de ces mouuements conuulsifs, ce que nous voyons arriuer ord.nt. car c'est dans cet aage la que les enfants venant plus robustes et plus agissants sont moins chargés de serosités, le cerueau commence alors a se dessecher un peu, parce que les pores estant plus ouverts pour lors laissent echaper une partie des serosités qui estoient dans le sang.

quoy que cet enfant dans cet aage la n'ait plus ses mouuements conuulsifs, il ne laissa pas pour cela d'estre sujet a des frequentes cardialgies, vomissemens et foiblesse d'estomac, et cela pour deux raisons la 1ere parce que la matiere qui a cause de son abondance picotte plusieurs nerfs et cause par ce moyen la conuulsion, n'estant pas maintenant si abondante picotte seulement les rameaux de la 8 paire qui donne au coeur et au ventricule et y cause par ce moyen la cardialgie et la foiblesse d'estomac qui arriue souuent au malade. 2°. ces serosités acres s'estans iettées sur les nerfs susdits les compriment, ou les penetrent en sorte que les esprits sont mis en trouble et ne sont point portés en si grande quantité vers le coeur pour faire une forte systole, d'ou vient la cardialgie, pour ce qui est de l'estomac ces serosités venant a seiourner dans le ventricule s'y epaississent et bouchent les vaisseaux excretoires des glandes de l'estomac d'ou vient que le ferment n'en peut point estre porté comme il faut alors l'estomac se trouuant foible ne peut point digerer les aliments qui s'aigrissent dans la suitte un peu trop causent le vomissem.t auquel cet enfant est sujet en mesme temps la syncope, et ce qui confirme que cette matiere qui cause la cardialgie, la foiblesse d'estomac et le vomissement est la mesme qui cause les conuulsions, c'est que nous voyons quelq. personnes qui sont sujetes aux conuulsions, a ces mouuements epileptiq. sont aussy sujetes a des foiblesses de coeur et d'estomac.

pour le prognostic comme le malade est encore fort ieune et que d'ailleurs nous voyons que le mal a diminué, nous pouuons esperer qu'il en guerira pourueu qu'on y apporte a bonheure les remedes nece.res. pour cet effet nous auons deux choses p.pales a faire, la 1re est de vuider ces serosités, la 2e est de les adoucir et d'ouurir les conduits pour les faire sortir, et pour accomplir ces indicaons nous deuons nous seruir de la saignée et de la purgaon qui sont les deux plus grands remedes et les plus efficaces;

la ieune que le malade a nous est vne 2e indicaon pour la saignée par laquelle nous rafraichirons son sang et emporterons en mesme temps une partie des serosités acres, ~~et par~~ la purgaon nous tacherons de les separer du sang et d'en faire sortir une bonne p.tie par les selles, ensuite nous luy ferons prendre des bouillons rafraichissants et aperitifs. auec les racines temperées de gramen et de buglosse, a cause de la chaleur qu'il a et p.r ne l'echauffer pas d'auantage.

l'ayant ainsy p.paré nous viendrons a un purgatif un peu plus fort, a scauoir l'opiate d'acier. ensuite nous tacherons de rafraichir son sang par le bain dans le quel il pourra prendre le petit lait. il pourra ensuite lorsque la saison sera commode boire les eaux de meyne qui sont tres propres pour la foiblesse de son aage, celles de la marcis estant trop acres, apres quoy a l'automne prochain il pourra prendre le lait d'anesse pour adoucir et rafraichir son sang tous ces remedes sont mis en ordre.

℞ hord. integr. p.u ij. malu. et borrag. ana m i. pastulas. mundat. ℥i. liquirit. ℥ij. furfur. macr. p.i. coque ad ℔i. in colat. dissolu. pulp. cass. ℥i. mell. uiolat. ℥i ß f. clyst. inij. ciend. longe a pastu die commodu. postridie sang. mitten. v ℥x. ℥is e brachio dextro. ℞ senn. mundat. ℥i ß pulp. cass. ℥vi. semin. contra uermes cristal. prunell. ana ℈ij. infundan. ad ℥vi. in colat. dissol. syrup. de chicor. comp. ℥i. f. p. q. quelcher un mois alterá die a vena sectione.

apres la purgation il usera des bouillons suivants pendant neuf matins.

℞ radic. gramin. et buglos. ana ℥j ʒs dont lon. cum tote agrimon. capillor. vener. pimpinell. ana m.ʃ. violar. recent. pu. ij. cum [illegible] ...

Les bouillons finis on le purgera comme cy dessus et les deux iours apres la purgation il commencera l'usage de l'opiate suivante;

℞ Conserv. capillor. vener. et limat. ferr. subtilis. ana ℥iij. sem. mundat. et rhub. elect. ana ʒß. jalap. ʒj. corall. rubr. praeparat. margaritar. et oculor. canc. ana ʒß. syrup. de pom. q.s. f. opiata de qua capiat ʒj mane alternis di[ebus] per bis hebdomad. superbib. iuleum agrim. et buglos. [illegible] portia ...

Ensuite il prendra le demy bain dans l'eau douce tiede pend.t 10 matins une heure chasque fois et lorsqu'il sera dans le bain il avallera un verre de petit laict preparé avec le ius de citron et les sommités de fume terre et d'houblon ...

les bains on le purgera avec la medecine susdite.

Vers la my iuillet il boira les eaux de megne pend.t 20 iours en se purgeant au commencement au milieu et a la fin.

l'automne prochain, apres une saignée et une purgation il prendra le laict d'an[esse] pend.t 2 mois le matin a jeun 10 ou 12 onces chasque fois avec un peu de sucre rosat pend.t ce temps la on le tiendra purgé de 10 en 10 iours.

si le lait venoit a se corrompre dans son estomac on y meleroit le tiers d'eau d'orge

Relation d'une fistule a la poitrine

un homme de sauoye agé de 30 ans d'un temperam.t sec et robuste pourtant receut un coup de couteau qui penetra iusqu'a la cavité de la poitrine, on croist au dessous du bout du teton, c'estoit tout aupres du cartilage, il cracha du sang ce qui marque que les poumons avoient esté blessez, on ne luy fit point l'operation de l'empyeme comme il estoit necess.re pour evacuer le sang extravasé dans la poitr[ine] on se contenta de le faire sortir par la blessure qu'il avoit receu et qui demeura ouverte 2 ou 3 mois au bout des quels elle se ferma entierem.t et se cicatrisa elle demeura 5 ans dans cet estat dans quel la personne receut aucune incommodité ny frissons ny pesanteur ny oppression de poitrine ny de difficulté a respirer, agissant au contraire avec facilité a ses affaires comme auparavant, au bout de 5 ans il feut incommodé pend.t 2 mois ne pouvant aucunem.t agir et ne decouvrant point la cause de son mal, les deux mois finis, il parut une tumeur au mesme endroit de la blessure qui s'ouvrit bientot apres, et dont il sortit du pus en assez grande quantité pend.t quelq. iours; de sorte que dans une seule fois il en sortit iusqu'a 3 palettes. 7 ou 8 iours apres ce flux de ~~[illegible]~~ pus cessa entierem.t pend.t quelq. semaines, apres lesquelles il revint comme auparavant, il demeur[a] 3 ans dans cet estat, demeurant tantot 15 iours sans flux, tantot un mois ou un mois et demy, tantot plus tantot moins.

pendant que la blessure fluoit, le malade perdoit l'appetit et en fut fort affo[ibli] [illegible] quand elle cessoit de fluer il mangeoit et estoit bientot remis, le pus changeoit souvent de couleur et de consistance. il y a longtemps qu'il estoit fort [illegible], il mettoit luy mesme la fistule avec une tente et le pensoit il fit sortir en pr[esence] de ses medecins une palette et demy de sang fort delayé. m.rs Bab. [illegible] et [illegible] sonderent la fistule on y introduisit une sonde d'un pan de long sans peine sent[ant] seulement quelque chose de mou, ce qui leur donna lieu de soupçonner qu'il y avoit des fungosités interieurem.t autour de la playe ils attribuerent mesme a ces fungosités la cause du pus, qui a cause de leur molesse retenoient comme une ep[onge] les serosités elles laissoit echaper dans la cavité, ils trouverent mesme estrange que cette matiere sereuse et purulente tombant sur le diaphragme ne luy causa point de difficulté de respirer, a qui les obligea de croire qu'il s'estoit fait[e]

ur sa au dessous de l'ouverture qui n'alloit pas jusqu'au diaphragme, ou cette matiere estoit receue sans incommoder le diaphragme. ils disent que le poumon estait adherant a la pleure par son extremite, s'ils disent que ces mesmes adherences ayant fait une voute empechent que le poumon ne fut offensé. que cette playe se pourroit apres 5 ans a cause de la tumeur qui s'estoit formee en cet endroit, par le peu que la partie estoit delicate en cet endroit, a quelle ne sera pas bien consolidee les cicatrices ne joignant jamais si bien les chairs comme elles le sont dans l'estat naturel elles se recousent facilement a la moindre occasion.

pour le prognostic, ils disent que cette fistule dureroit toujours si l'on n'y remedioit, et que le pus mesme avec le temps pourroit corroder le poulmon ou tomber sur le diaphragme et causer ainsy l'empyeme qui est accompagné de l'oppression et ordinairement de la mort, qu'il estoit inutile de faire des injections vulneraires pour detremper le pus, qui a cause de la situation de la partie ou il ne pas qui alloit de haut en bas il resteroit toujours quelque peu de pus qui fermenteroit toujours quelque injection qu'on y fit.

on pourroit detacher le poumon de la pleure en detrempant ces adherences et qu'en mesme temps on pourroit manger les chairs fongueuses en mettant dans la fistule un septique attaché, apres quoy la playe se fermeroit voyla les remedes qu'on doit faire a la partie, il ne faut pas aussy oublier les remedes interieurs pour remettre la masse du sang qui est gastee, les voyla par ordre.

il faut luy tirer six onces de sang du bras apres un lavement, le lendemain de la saignee on le purgera avec le remede suivant.

℞ pulp. cass. ℥i. senn. mundat. ʒiij. infunde ad ℥viij in colat. dissol. syrup. rosat. solut. compos. ℥i. jalap. pulverat. gr. xv. f. pot. quod sumat mane.

apres la purgation on luy fera l'operation de l'empyeme trois travers de doigts au dessous de l'angle inferieur de l'omoplate et le lendemain de l'operation on fera des injections dans la poitrine avec la decoction d'orge et le miel rosat affin d'ayder l'evacuation du pus qui est contenu dans cette partie et pour detacher les poumons que nous supposons estre adherans a la pleure. dans la suite on fera boullir dans la decoction susdite d'orge, la racine d'aristoloche ℥i. sur chaque ℔. si on peut vuider les matieres par cette ouverture on taschera de guerir la fistule en la dilatant avec un peu d'eponge preparee et y portant ensuite par la tente le precipite rouge, amorty dans le digestif et si cela ne suffit pas pour consommer toutes les mauvaises chairs on portera de la grosseur d'un pois de septique jusqu'au milieu de la fistule, apres l'avoir bien enveloppé dans un linge bien delié dont les bouts pendent par dehors pour empescher qu'il ne soit point porté dans la cavité de la poitrine, et par ce moyen on pourra consommer les mauvaises chairs qui sont dans toute l'estendue de la fistule et ensuite on pourra renouveller les chairs et faire une bonne cicatrice, par les eaux vulneraires, par le mondificatif de apio. pendant tout le temps la, le malade prendra du lait d'anesse le matin a jeun une heure chaque fois avec une dragme de sucre rosat en se purgeant de 10 jours l'un, saignee de 15 en 15 jours pour empescher la fluxion.

Consulte pour les enfans scorbutiques de l'hopital general.

Nous michel chicoineau charl. barb. et vieuss. docteurs de l'univers. de montp. nous estant transportés dans l'hosp. gnal. de cette ville a la priere de mrs les intendants, y avons visité 40 enfans garcons ou filles dont la plus part outre la puanteur de la bouche, ont de l'infection dans les gencives et dans la langue accompagnee de quelques ulceres et d'une grande salivation qui est mesme sanglante

en quelquesuns et les autres par dessus tout cela ont quelques dents cariés et parce que
cet mal ne depend pas d'une fluxion ord.re et que d'ailleurs ils se laignent non
auons demeuré d'accord apres les auoir bien et deuement examinés, que les dits enfans
scauoir les plus gattés de la bouche sont veritablement atteints du scorbut et que les
moins gatés sont dans une dispo.on prochaine pour y tomber, nous auons esté
confirmés dans le sentiment, parceque nous scauons qu'il y en eu quelqu'uns, qui outre
le susdit mal ont eu la gangraine dans la bouche, d'autres ont eu des foiblesses et des
detractions dans les jambes, et d'autres ont esté paralytiques de la ceinture en bas et
enfin tombés dans le marasme.
Cette maladie auec ces symptomes a esté princip.t causée par les corpuscules acres
de la chaux qui exhaloient incessamment des murailles dudit hopital, lesd. enfans
y ayant esté chargés mesme dans le temps qu'on y batissoit et cela n'y a pas peu contribué
non plus que les eaux qu'on y boit, et les alimens salés et fumés dont on nourrit ces
enfants. Car les p.ties acres de la chaux et des aliments ayant fait leurs premieres
impressions sur les gencives et sur la langue des malades, ont passé ensuite dans le
sang, scauoir celles la par le moyen de l'air qu'ils inspirent. et celles cy par le moyen
de la chyle qui les dilaye et qui les entraine auec soy dans les vaisseaux, ou elles ont
rompu la tissure du sang comme auec autant de petits couteaux, et en ont rendu
la serosité a peu pres rougeatre comme comme l'eau forte, d'où vient qu'estant venu
ensuite a couler dans la bouche, elle y produit touts les symptomes dont il a esté p[arlé]
Tout cela veu et examiné il a esté deliberé en 2.eme lieu que touts les enfans
malades seroient separés des sains, et quelqu'uns et les autres surtout les malades
s'abstiendroient des viandes salées, fumées et epicées et de toutes autres qui peuuent
donner de l'acrimonie du sang, et enfin il a esté conuenu qu'on les mettroit dans
l'usage des remedes suiuants, tant p.r guerir les malades que p.r preseruer ceux qui
sont dans quelq. dispo.on a tomber dans la maladie dont il a esté cy deuant parlé.
℞. folior. malu. violar. parietar. a beta. urtic. ana m. i. sem. alth. ℥ij. flor.
camomill. et melilot. ana p.l f. decoct. in aqu. s.q. in colat. lb i. dissolu. catholic. optim.
℥ij. mell. violat. ℥iv. f. clyst. injiciendus hora commoda.
le lendemain du lauem.t qu'on donnera a chacun des malades qui n'aura pas le
ventre libre a une heure commode, on ouurira la ueine du bras droit a touts les
malades pour en tirer enuiron 4. onces de sang.
le jour d'apres la saignée, ils seront purgés auec le remede suiuant.
℞. senn. mund. ℥ij. sem. contr. et cremor. tartar. ana ʒi. rhab. elect. incis. et in
nodul. suspens. cum suo santalo ʒij. summit. absynth. pontic. p. ij. infunde per
noctem super ciner. calid. in s. q. decoct. folior. chicor. in colat. dissol. mann. calab.
et syrup. flor. persic. ana ℥i. f. purg. quam de.r mane singul. agrotantib. cum
custod. et reg. artis.
apres auoir esté purgés, ils useront des remedes suiuants:
les matins ils prendront ℥ij. de la decoction suiuante a jeun
℞. deux poignées des sommités recentes de lupin, faites les bouillir pend.t 4 heures
dans 3. pintes d'eau et de bon uin p.ties egales, coulés ensuite cette decoction et
en faites prendre ℥ij. comme il a esté dit le matin a jeun a chaq. malade, et
deux heures apres auoir esté bien lauée la bouche auec le gargarisme que nous decrir[ons]
sur la fin.
prenés des feuilles de cochlearia amere auec de la racine de dents de lion, de
lapathum acutum, et celles d'agrimoine, de capill. et de nasturtium aquaticum

et de bourabenga la 3e partie d'une poignée demy once de semence de pavot blanc
qu'il faut concasser et mettre dans un noued de linge, deux dragmes de chair de
vipere chaittes avec cela et demy livre de col de mouton, en bouillon pr faire prend.
a chasque malade comme il a esté cy devant dit, en faisant ce bouillon on observera
de faire bouillir les racines et la semence de pavot autant de temps que la chaude pour
les feuilles, et la chair de vipere, il suffira de les faire bouillir pend. demy h. ou environ
les dits enfants continueront l'usage des mesmes remedes pend. 12 iours, on infusera
pend. la nuit sur des cendres chaudes dans chasque 4e bouillon 2 drag. de senné un
scrupulle de rhab. coupés en petits morceaux qu'on mettra dans un noüet avec gr. 10
de santal citrin coupé de mesme un scrup. de sem. contr. et une pincée de petite absinthe
le matin on dissoudra dans la coulature ℥i. mann. et ℥i. de syrop de pomes composé et
pour les plus petits six dragm. pour chascun, observant que les iours des bouillons
purgatifs ils ne prendront pas la decoction de sommites de sapin
après l'usage des bouillons ils prendront un demy bain d'eau douce tiede pend. 32
iours le matin a ieune ou ils demeureront une heure et demy et prendront en y entrant
un verre de petit lait bien clarifié.
le lendemain de chasq. sixieme demy bain, ils se purgeront avec la potion susdite
après l'usage des demy bain ils prendront pend. long temps le lait entier à la maniere accout.
cependt. ils useront pour le boire ord.re d'une ptisane faite avec l'orge et les feuilles
d'agrimoine, on ne leur donnera aucuns aliments ny trop salés, ny trop epicés.
on leur faira laver la bouche avec le gargarisme suivant, prenés de l'ecorce moyene
de sureau, et d'ormeau, de chascun la moitié d'une poignée, les feuilles de saturia,
saluia, erysimum et nasturtium aquaticum de chascune une poignée, des racines de
pipetre 2. dragm. on faira bouillir tout cela dans trois livres d'eau de chaux apres
avoir concassé les ecorces et les racines, iusqu'à ce qu'il n'en reste plus que 2 lb. dans les
quelles après les avoir coulées on dissoudra deux onces de miel rosat.

ord.ce pr. mr de comenge sur un engourdiss.t qu'il sent de
temps en temps au bras droit et sur une coliq. periodique

Lors engourd.t que mr ressent de temps en temps au bras droit n'est qu'une suite de quelque
discharge de serosité qui se fait sur le plexe des nerfs brachiaux principal.t a l'endroit
de leur sortie des vertebres, qui les compriment, ou les relachent en sorte que les esprits
n'y trouvant pas la tension ord.re n'y continuent leur mouvem.t que difficilem.t, elle sang
y croupit et s'y amasse en sorte que sans y avoir perdu entierem.t son cours elle ne laisse
pas de presser assés les fibres charnues des muscles, au travers des quels elle passe pr
empescher mesme de recevoir le peu d'esprits qui s'y doivent porter ensuite de la
compression des nerfs, de sorte que par ce moyen le mouvem.t du bras en est diminué
considerabl.t d'ailleurs comme ce mesme sang ne scauroit croupir ainsy dans les muscles
qu'il n'acquiere quelq. peu d'aigreur, il s'ensuit que mr doit sentir quelque formillem.t
dans le bras a cause de ces sels acides qui picottent en mille endroits les fibres sensibles.

On ne peut attribuer ces fluxions qu'au defaut de la separation de la bile et du suc
pancreatique a raison de quoy le chyle croupit un peu trop long temps dans les intestins
s'y aigrit, et venant ensuite a fermenter suivant qu'il le fait plus ou moins, cause
tantot la colique quand il est fort visqueux et tantot ces engourdiss.ts lorsque s'estant
meslé avec la masse du sang, il fait prendre la lymphe, et donne lieu a la serosité
de se separer des autres sucs et de se ietter sur les endroits les plus disposés a s'en imbiber.

pour prevenir les accidents nous trouvons bon que m.r se donne un peu de r[...]
n'y ayant rien qui contribue plus a entretenir ces fluxions que les fatigues ou l'on
exposé touts les iours dans les armées il pourra donc dès qu'il sera en quelque lieu de
se mettre dans l'usage des remedes suivants.

mitt.r ʒ saque sanguis e brachio sinistro ad ℥ix praemisso pridie enemate emoll.
laxante. postridie venae sectionis.

℞. foliorum senn. oriental. ℥ij. sal. absynth. ℈i. infund. in s.q. decoct. chicor. in colat.
dissolve mann. calab. et syrup. rosat. solut. compos. ana ℥j. adde i alap. pulveris. gr.
f.t. pro exhibendo mane cum regimine

℞. radic. asparag. brusc. oxylapath. ana ℥ß. foliorum chicor. dent. leon. agrimon. p
ana ℥vi. senn. mundat. et rhei elect. ana ℥iij. diagrid. et agaric. alb. ana ℥i. sal. frax
armon. ana ℥ij. cinnamo. allut. pulverat. ℈i. cum s. q. syrup. flor. persicor. f. i
opiat. de qua cap. mane ℥iß. superb. infus. chicor. alterat. deambuland. per unam
aut alteram horam per 9. dies.

commoda vero tempestate pergat ad thermas de Borregesses, potetque per 6. dies continent
immergendo ter in die brachium affectum per semi horam in balneum praedi
aquar. atque id quidem non nisi praemissa purgatione sententiam erit, sub finem p. ver
quod spectat ad dolorem colicum cum saevit magis, initia.r quater et quinquies
in die clyster infra scriptus.

℞. decoct. hord. flor. camomill. et melilot. lbi. in qua dissolve. benedict. laxat. ℥i.
olei liliar. ℥ij. m. f.t. clyster iniciend. praemissis eo duob. aut trib. eiusmodi
clysteribus sinon remitt.r dolor.

℞ pulveris Kin Kin ℥ij. laudan. opiat. gr. iß cum s. q. conserv. rosar. liquid.
f. bolus exhibend. urgente dolore et si opus fuerit iterandus.

pro ambustione unguenta

axungia porcina bulliat in aqua ad lentum ignem per hor. aliq. postea inde
ablata per tres aut 4. noctes caelo sereno expon.r deinde iterum fictili indita igne
liquescat, liquefacta coletur per linteum super aqua frigida et aliquoties clo
et optime purgata et candidissima fiat, servet in fictili vel vitreo vase, postea cum
necessitas postulaverit locus ambustus inung.r. aliud.

℞. aqu. plantag. olei nuc. ana q.s. aliud. ℞. aquar. malu. rosar. alum. plumo.
ana p.s. miscean.r cum albumine ovi. aliud.

℞. lividi liquefacti et aqu. solan. exept. ℥ij. olei saturni ℥i. misce.
vel ℞. sale sapo. sub cineribus cocta ℥i. ole. nuc. ℥i. vel

℞ foliorum heler. nigr. cum aqu. plantag. contus. m ii. olei lbi. coq.r cum
℥iv. vini alb. ad illius consumpt. adde sub finem cerae quant. s. ut f. linim.

℞ lividi ad flammam liquati et succ. bet. et verr. exalpti ℥ij. cremor. lact. ℥
mucilag. semin. cydonior. et tragacanth. ad ℥ß. misce

pomade excellente

℞. de graisse de pied de mouton ℥ij. cire blanche demy once camphre
et borax de chascun demy dragme, sucre candy, ceruse lavée avec de l'eau rose
℈i. de chascun meles le tout ensemble et faites la pomade.

un petit enfant ne pouuant teter, signes de la dysenterie, hemorrhoid. 7
internes, comment il faut traiter une femme de la uerole apres ses couches
- un enfant suant, se reposant au soleil eut une fieure — gangrene au uisage ensuite
Dunlous, hemorrag. d'un uerole, alaquelle y arriua p.r auoir trop gargarisé
Adelerge, — des consumés, des bouillons aux fieures — consultes p.r
pales couleur, de la syncope 21 — dysenterie d'un petit enfant, consulte
pro affect. hypocond. et scorbuto, pro suffusione 22 — relation d'une hydrop
enflure des iambes, Boursel 22. — p.r la jaunisse — pro prurimis —
epileptikis, pro puero sputo ligneo laborante cum tussi 23. pro hypocond.
affecto accidente ppe alepram et scorbutum — pro hemorrhois. lue uenerea
stipata, pro uertigine 24 — pro dolore aurium 24 pro pruritmis
apoplectilis — pro lue uenerea et arthritide afflicto — relatio morbi
strenuissima ppis de luxembourg 1684 cur post partum satis laboriosum
apparuit tumor in dextro uteri latere 25. de mensium suppress. pro
obstructione imi uentris 26 — de carie in osse coronali — p.r un cours
de uentre inueteré tendant a la dysenterie causé par une prise de pilules
rouges donné p.r purger — pro gutta serena imperfecta cum dilatatione
palpebrae eiusdem oculi, pro carnositate in uesica, 27 — ad palpitationes
cordis, et dolores stomachi, ex uiscerum infarctu et gnis corruptione, pro
schirro hepatis, et imbecillitate d'une tumeur au genou d'un enfant 28.
pro temperam.to calido ad melanchol. uirgente — pro colica nephritica —
relatio morbi et dolorum totius corporis, p.r boutons au front une gale,
et une colique depuis 20 ans 29 — p.r une hydropisie de l'asthme —
pro gonorrhoea inueterata 30 — pro fluxione pulmonis ad pthisim uergente
pro dolore ischiadico, pro arthritide — — obseruatio pueri qui tam filios
immaturos et sanguinem aquae frigidae potum hausisset, intra 6. aut 8. dies hydrops
factus fuit 32 — pro alui constipatione et leui dolore stomachi — pro uentris
torminibus, alui fluxu, et amatoria biliosa — pro calculo renum et
uesicae 33 — de melancholia — de hemorragia — de tinnitu aurium
de dolore aurium — pro urina ardore cum ulcere renum et calculi
suspicione — pro femina in partu dolores patientes — de femina lamina
pro cordis palpitatione, 34 pro affect. hypocond. et dispositione ad paralysim
et suspicione luis uenereae — pro fistula ani — pro dolore nephritico —
35 — p.r dartres aux iambes — pro herpetib. in tibiis, pro epileptico
pro uirgine dyspnoea laborante, cum tussi et sputo uiridi et uiscido, —
pro chlorosi laborante — pro fluxu mensium immod. pro lue uenerea et
surdita abea prolad.te 37 — p.r douleur aux jambes, a la teste, a la uision des
maux uenereins prealables — p.r ulceres au col &c. p.r tremblem.t aux bras
aux mains auec degout — consulte p.r carnosité 38 — d'un abces a l'oreille, d'une
femme qui se blessoit continuellem.t pro alui fluxu cruento — pro hemiplegia
et linguae immobilit.e 38 — de colico dolore cum cephalalgia tpore menstruor.
pro alui adstrictione cum nausea, et dolore capitis &c. — pro inflatione hypochond.
[illegible] — raport d'un cancer naissant 210 — p.r coliques prenant de temps
en temps 8.

et flux menstrual avec douleur — p.r fievre de nuit avec frequence depuis — p.r mal de reins 42 — pro gonorrhea — pro hydrope — p.r fievre maligne — p.r fievre 4.e — pro febre binaa 43. pro febre 3.na — Consultao viri et faminae febre maligna laborante. de urinae incontinentia — pro cattharacta et gutta serena incipiente. 44 — pro ulcere strumoso in osse annulari digiti, et pollice pedis — pro hoc en cattharro in pthisim labente — tussi sputo sanguineo et sudore. pro ulcere guturis interno, pro polipo narium — pro febre 4.na 45. p.r vieilles fievres — p.r charbon — p.r hemorragie — pro cancro genaris — Consultao pro morbillis — consult. pro scrophulis tumoribus 46. — relation d'une Cardialgie — guerie avec mouvements convulsifs — 48 — relation d'une fistule de la poitrine — Conseille p.r des enfans + scorbutiques 50 — unguentum pro ambustione — pomade excellente — de Contro, p.r faire perdre le lait, p.r tumeurs aux mammelles, de emetico, et laudan. 50.
~~de Cantro pulendo et aliis 1.o~~

De emetico in febribus

audacter exhibendum est emeticum, praecipue post sufficientes venae sect. Si perseverit febris, quia depletis iam vasis vitantur pectoris suffocatio et inflammatio, de quib. vulgo solliciti s.t medici, ubi nec vehemens nec periculosa febris, emetico abstinendum e, sed curari debet ven. sect. iulepis et catharticis; ubi metus est methastaseos ad cerebrum, exhibendum statim emet. licet violenta sit febris, dummodo sit avec les dessus fievrit souis et illud praestandum consideran. quis phlegon ingens ipsos pulmones, aut aliqd. aliud viscus afficiat. si immineat valde periculum non expectanda febris imminutio, nec inflamm. nec dolor. ut exhibeat. ℥i vel [illegible] ℥v vin. emet. in infus. sem. [illegible] humores flavidi evacuantur, et concident oia symptom. hoc experi. confirmari p.t.

pprimo ut mox dictum e emeticum qd. venae sectiones febrem violentam diminuunt nisi collapsae sint vires aut aeger sit affectus sit sed si robustus, plethoricus, atque indicia sine humoris admod. putridi tuto et securè adhibe., si ex ab ebullitione sanguinis, non quam ab eiusdem corruptione praevaleat febris, tunc temporis exhibendum e Laudanum ut fuchem fecit ex praescripto D. B. in viro cuius corpus universum afficiebat. prae exardore solis aestu, ex labore diei, tota n illa die iterferat, exanthemata rubra inclute apparebant, exhibito pulvere viperae ingravescebat febris, et quoniam inde ebullitio sanguinis videba.r maxima genuinam ee febris causam animadvertebat, dedit laudanum exhibuit eque convaluit aeger.

La resistance a l'emetique est un signe presque de mort, m.r bov. en a donné pres d'un p.r et la ne faisant rien, il donna 4. gr. de beurre d'antim. qui est un remede de deb. pas mais ala ne fit rien aussy et le malade mourut, il dit qu'au lieu du beurre d'antim. on pouvoit donner gr. viij. de poudre d'algarot,

Cruchae quae in labiis aegrotantium erumpunt fermentum febris denotant et quamvis non inde semper tolla.r febris, attamen aliqd. brevi post illud solui censetur per inspirationem expulso e corpore fermento febrili.

La fievre vermineuse n'est pas produitte p.r les vers mais par la matiere qui a produit les vers, une grande raison est que les malades sont degoust vers qui ont peutestre deux mois ce qui montre que la matiere [illegible] amassee depuis long temps, ce qu'ayant fort gate le sang est cause de la fievre pouvoir on ne voit souvent des fievres sans vers, car de meme quelques enfans ont des vers [illegible] p.r morsures, causent la fievre, alors que mois [illegible] puisqu'il dans [illegible]

℞ christol. mineral. ℥ij. christal. tartar. ℥ß in mortario marmor. alcolisentur servanda processe sp.

℞ bugloss. agrimon. pimpin. capill. vener. ghumius ʒj. decoct. in lb ij. aqu. font. colat. adhuc bull. in vase terr. aut ulteat. dissol. pulu. supradict. pureta aqu. haurit ager cyath. j. 4. aut 5. horis ante prandium.

Pour faire perdre le lait, les femmes de montp. se servent de cy

℞ axung. serpent. et suc. menth. ana ℥j. butir. recent. et spus. vini. ana ℥ij. fiat linim. quando retinentur decumbina, optima est purgatio cum emet. quia totum corpus et ipso uterus conentur operi emetici.

pour tumeurs aux mammelles.

Si la rivée tumeur aux mammelles des femmes qui releuent de couche et faut se servir de ce cataplasme amollissant suivant,

℞ radic. alth. et liliar. ana ℥iij. foliar. malu. et parietar. violar. urane. ursin. ana M.ij. sem. lin ʒj. coque in s. q. aqu. et contund. pulp. sedaciat. per setaceum, addi cepas sub cineib. coctas. farinar. lin. ʒiß olei liliar. ℥ij f cataplas.

De Cancro

Le cancer est une lepre particuliere cest a d. quil nattaque qu'une seule partie de meme que le gonorrh. nest quune verole particuliere la matiere du cancer et de la lepre est la meme, et comme la lepre est ordinairement incurab. on peut assurer que le cancer l'est aussy. on guerit pourtant quelq. fois ces sortes de tumeurs ou par lesquelles ne sont que commancer, et quon y aplique prompt. les remides necessaires, ou par le quelles sont produits d'une matiere verolique, lorsquelles viennent de cette dernière cause il faut avoir recours au mercure, mais si le cancer est ~~fait~~ invetere, ou que la masse du sang soit fort corrompue, il est impossible d'en venir about de quelle maniere quon sy prene, on a beau l'extirper en un endroit, il ne reste pas long temps a paroitre dans un autre, et y produire d'autres facheux symptomes quil faisoit auparavant, de sorte que par cette operat. on tourmente d'une maniere tout a fait estrange le malade sans pourtant le guerir, par a quon nen oste pas la cause qui est contenue dans le sang. Mr Barbe avoir des cancers ou il ny avoit presque point de douleur et cest ou par a que l'humeur est extremement acre, ou acre, et quelle na pas une grande quantite de serosite qui empeche son action, il nen sort quune sanie et presque point de pus, les chirurgiens vouloient que ce ne fut que des simples tumeurs, par le que gabien veut quil y ait de la douleur au cancer, mais mr Barbe croit le contraire estant fondé sur la dureté schirreuse, l'inegalité de la tumeur, et autres signes, les suites font voir quil ne se trompe pas.

La lividité nest pas une marque essentielle du cancer, les signes pathognomoniques sont la dureté, qui est inegale, avant quil se leve a cause du sang et des humeurs acres qui sy gramelent par le defaut de circulation, et quand il est ouvert l'ulcere en est extremement sensible et les chairs aussy, et inegales le plus souvent, il arrive des piqueures et ensuite des douleurs plus grandes que dans les autres ulceres, quelquefois il ny en a point a cause de l'abondance des serositez qui emoussent les pointes des sels, neant moins ces derniers ne manquent pas de gaigner et de manger toujours, mais

[illegible] [illegible] quelquefois soulagent [illegible]

d'avantage se faisant plus facilemt. et en plus grande quant.te il ne faut
ouvrir le cancer, car lorsqu'il est ouvert, l'air l'envenime, il y a des gens qui l'on
gardé les 15 années sans l'ouvrir, quand il est ouvert il faut seulem.t se servir d'
iniections vulner. et s'abstenir de digestifs, il y a des chirurgiens qui y appliquent
lames de plomb, on doit pour lors prendre de n'y laisser point d'air enfermé en
de peur que venant a s'y corrompre, il n'augmente la chaleur et n'y cause quelque
inflammation, le digestif pourrit les chairs, et le plomb les meurtrit.

le feu agissant de tout costés empeche la dissipation et tout de plus en fermid. dans la parties de cette facon. ℞ folior. hyosciami, solani morell. vel lignoli, mandragor. vel cicut. vel ebuli, sub cinerib. leviter coctor. aut torre factor. ℥ iii. aut iiii applicentur p[ar]ti dolenti.

il faut remarque qu'avant que se servir des grands resolutifs il faut bien remollir pour 3 raisons 1o pour relacher les fibres affin quelles ne soint point si tendües 2o pour ouvrir les pores affin que la matiere arrestée soite estent en mouvement 3o affin que par les pores ouverts les fort resolutifs qu'on doit appliquer puissent bien ou resoudre ou faire couler l'humeur dans le sang. les emolliens seront le cataplasme suivant aussy resolutif, lhuyle de vers per deliquium &c.

℞ radic. alth. lilior. malv. ana ℥ ii cepar. sub cinerib. coctar. no ii. folior. alth. malv. parietar. hyosciami ebuli ana m i. flor. malv. melilot. et camomel. ana p. iii. coque ad pultilaginem et per setaceum traiiciantur pulpa traicte adde farinar. hordei et fabarum ana ℥ i olei lumbricor. ℥ ii. f. cataplasma &c

lhuyle de vers per deliquium est meilleur que l'ordre. il se fait sans addition on prend des vers, on les fait venir 3 ou 4 jours ensuite en les pressant avec les doigts on fait sortir la terre, apres on les met pourrir dans un matras fermé hermetiquement ou vase de liege, cire, de l'espagne, vessie de porc. on l'enterre dans la fiente de cheval on l'y laisse plent 30 jours pendant lesquels la chaleur douce du fumier les fait doucement pourrir et resoudre en fermentant, presque toute en liqueur, lhuyle qu'on verse lorsquelle est faite par inclinaison et on la garde pour s'en servir. il y a des gens qui en des pais la vendent comme un grand secret, on en frotte les parties goutteuses les malades s'en trouvent fort soulagés, si on ne la peut supporter a cause de la puanteur on y adioute quelques gouttes d'huyle d'anis ou d'essence de romarin qui sont resolutives [illegible] la meme indication. la mauvaise odeur nous montre son activité pr resoudre et briser ces [illegible] l'huyle de genevre tout seul ou avec celle cy est fort bonne.

on a icy un remede fort commun [illegible] qui n'est pas a mepriser, il se fait avec egales parties de chaux vive, de poix [illegible] souvent il soulage.

quand on a ramolly par les remedes susdits on peut se servir des fort resolutifs comme des gommes suivantes qu'on ne doit point dissoudre dans du vin aigre puisque cette pretendue correction leur oste de leur vertu il est mieux de se servir du vin ou de l'esprit de vin qu'on fait ensuite evaporer a la consistence d'onguent ou d'emplastre.

℞ galban. ammon. opoponac. vel sagapeni, bdellii in vino aut spu vini dissolut. fiat evaporatio ad consistentiam unguenti. p[ar]ti dolenti applicentur.

l'esprit de vin est un grand resolutif externe, cependant on ne s'en doit servir qu'avec une grande precaution, car si la douleur, ou l'articulation est un peu rouge, il ne faut point l'appliquer, il augmenteroit la douleur, c'est une marque d'une matiere acre fermentante beaucoup. on en sera confirmé si l'homme est bilieux et son sang acre, si au contraire la tumeur est edemateuse le temperament froid et un sang aride l'esprit de vin fait merveille, surtout si on y mele du sel armon. ou de son esprit volatil ou de celuy d'urine, mais pr cela il est necessaire qu'il soit un peu phlegmatique afin que le sel armon. s'y puisse dissoudre, on met pr ex. sur un [illegible] d'esprit de vin ℥ ii de sel arm. ou ℥ i de l'esprit de sel arm. ou d'urine. l'esprit de vin camphré est aussi bon, aussi bien l'esprit de vin avec l'huyle des vers.

apres tous ces remedes on a recours aux bains des eaux termales les quelles relachent la partie par leurs ptes alkalines resolvent la matiere, laquelle estant dissipée les fibres ecartées se raprochent et en se resserrant expriment la matiere dans le sang, quelque fois la tumeur est si fort relachée par la fermentation que non seulement la lymphe s'arrette mais aussi le sang lequel venant a fermenter [illegible] ulceres, la lymphe se change en pus et la tumeur suppure qu'on traitte comme les autres

quand [illegible] la lymphe ne fait pas suppurer par [illegible] sont trop [illegible].

[illegible] remedes generaux on dispute s'il faut saigner et purger, pr la saignée elle n'a pas lieu [illegible] parce que c'est un sang qui n'est assez depourveu de parties necessaires pr agiter un sang dense. cependant a raison de la fluxion et de la douleur on peut saigner une ou deux fois

Dans le comnt du paroxisme, on saigne beaucoup plus dans le rhumatisme pr aque
le sang ē plus fourny d'esprits ou bien retirant que de serosités ou le sang alors s'aglutine
Les remedes internes sont generaux ou particuliers, la purge ē le pd des generaux qui a presq
lieu partout, icy pourtant on ne doit pas purger par laquelle on vuide la serosité du sang
ē necessaire pour dilayer les sels. Les purg. avant la s'approcher fermentent plus, toute
la pratique ordre ē de purger doucement apres le pxisme de cette maniere.

℞ diagrid. gr. agaric alb. gr. xv sol. absinth. ʒi cum syrup. d pilul. vel cum conse
rosarum bolus &c. le mercure doux ē fort bien ajouté pr inciser le sang dense
aussi bien que le sp. elixir d'absinthe de tamaris ou autre, ainsi come on ne peut pas purg
il faut alterer par les aperitifs pendt. le pxisme, il faut tacher d'adoucir la douleur de
resoudre et absorber les sels acres avec le julep suivant, ou il y a leau de chardon benit pour
faire transpirer les sels, leau de lis pr les equiser ou engluer, les terres pr. absorber, e
l'opium pour resoudre et le tems &c.

℞ aquar. card. bened. et tilior. ana ʒiiii coral. rubr. oculor. cancror. antim. diaphoret. ana
laud. gr. j. syrup. capill. vener. ʒi m. f. julep. cap. hora somni per decursum pxismi.
apres le pxisme on suivra, absorbera par l'usage de la poudre suivante qu'on prendra
pendant long temps. ℞ corall. rubr. oculor. cancror. antim. diaphor. et pulver. millep.
ana ʒi capiat in jusculo.

Le lait pour tout aliment fait quelque fois grand effet et soulage beaucoup comme
il se voit en mr le prince qui s'en ē toujours trouvé soulagé mais il faut bien examiner
a qui on le donne car il ne convient pas a toute sorte de personne.

Un conseiller du presidial de cahors a l'imitation de mr le prince voulut prendre pr
deux fois, la pte il trouva que toutes ses douleurs augmentant il fut obligé de le quitter,
non obstant cela quelque medecin luy ayant encor conseillé de le prendre il en fit un se
usage pendant lequel ses douleurs se redoublerent et se trouva plus mal que jamais pendant que
mr le prince se trouve toujours bien de son usage. La difference de ces divers effets se p
de la diversité de temperaments, il convient a mr le prince pce que c'est un homme bilieux
bouillant dont le sang abonde en sel acre dans l'estomac duquel le lait ne se peut point caille
estant bien dissout par le ferment acre de l'estomac, d'ou vient que le lait par ses parti
sulphureuses embarrasse les sels, par sa serosité les dilaye, adoucit la mace et la soulage fort.

Le conseiller au contre ē un melancholique qui a le sang dense, vitieux, l'estomac farcy
d'acides, lesquels coagulent le lait et le rendent aigre, l'aigreur du sang augmente la mace de la gout
elle devient plus visside et aigre, ainsi s'arrestant par sa quantité et sa qualité augmente le
douleurs ce qui paroit assez probable.

Les eaux thermales prises interieurement pendant huit jours ou environ sont tres excellentes agissant
sur le sang, brisent les sels adoucissant, resolvant et servant pr. acciliant, elles semblent convenir
surtout au dout. pr agiter ce sang visside, le dilayer, et rendre propre a circuler.

Si apres tous ces remedes il reste encore quelque levain de cette matiere dans les pieds, ou
qu'on en aye quelque soupcon, on fait suer dans des etuves qui se trouvent dans plusieurs
endroits, ou dans l'archet dans lequel on allume de l'esprit de vin, ou bien dans cabinets ou
on y iette des cailloux rougis dans le feu qui allument l'esprit de vin ou bien on donnera
la ptisanne sudorifique pr. dissiper la serosité des sels coagulent le sang et par ses ptyes
sulphureuses les embarrasseront. voyez les remarques de mr Barb. sur la goutte. videz
dict. auctor.

Des fards

Le meilleur conseil qu'on puisse donner aux dames si elles veulent conserver leur beauté
ē de s'en servir du tout point, tout ce qu'on peut faire c'est de conserver leur embonpoint
et si elles ont quelque deffaut au visage il le faut corriger par des remedes internes plutost que
et ne rien alterer par des remedes externes car la couleur du visage depend du dedans comme
on dit ordint. (solis humor tales ...) mais il y a des deffauts qui dependent
de la tissure du visage les fibres relaschees ridees etc, il est vray qu'on peut encore
attribuer cela aux esprits coulent dans les fibres, mais comme cause eloignée

Des remedes contre la goutte

La goutte est de toutes les maladies chroniques la plus difficile a guerir elle a esté appellee la maladie des riches parcequelle attaque aussi bien les pauvres et toutes sortes de gens mais on l'a nommée ainsi a cause de la grande quantité de remedes, c'est ceux qui faisoient du bien aujourd'huy demain feront mal ainsi il faut sepuiser en remedes qui font une si grande depense quil n'y a que les riches qui y puissent fournir, quoyque d'ailleurs on puisse dire que les riches a cause de bon estre, du peu de travail quils font, des debauches ou ils s'adonnent y doivent estre plus sujets que les paisans qui travaillent beaucoup et ne faisant pas la debauche ne salterent point la santé.

Le siege de cette maladie est dans toutes les articulations du corps, comme aux pieds, genoux, cuisse, main, espaule &c. pour decouvrir pourquoy cette maladie vient aux articulations plustot qu'en d'autres endroits, il faut considerer la structure des articles et comment elles se nourrissent.

Les articles sont composés de cartilage, de ligamens membraneux, tendons, toutes ces parties sont blanchastres parlequelles ne se nourrissent pas du sang comme les autres parties, aussi n'y voit on presque point de vaisseaux en les comparant avec les muscles et lorsquil arrive quon coupe un tendon un ligament il n'en sort point de sang mais une glaire, lymphe, qui est apparemment l'humeur dont ils se nourrissent, puisquelle est de la mesme couleur que ces parties et quelle y est portée en quantité par les petites arteres qui se respandent en ces parties et qui y laissent cette lymphe, le sang n'y pouvant passer a cause de la disproportion des pores, soit a cause de la solidité ou resserrement de ses pores qui ne permettent pas l'entrée au sang mais a cette lymphe laquelle circule fort lentement dans les [illegible], il se trouve [illegible] le temps de s'arrester dans les pores pour leur nourriture, le reste en sort par les vaisseaux lymphatiques que nous remarquons en grand nombre sur ces parties se portant [illegible] dans le canal thorachique ou dans le sang dans toutes les parties membraneuses comme diaphragme [illegible] pieds ou il y a peu de muscles et beaucoup de ligamens, on y observe quantité de vaisseaux lymphatiques.

Si le sang vient a changer de nature qu'il abonde en sel salé ou l'acide predomine, il acquiert de la consistance, la lymphe devient epaisse et produit la goutte dependant de ces deux causes, de la consistence de la lymphe et de la solidité de ces parties, la lymphe estant epaissie et disposee s'attache aux costes de ces parties y sejourne et n'en peut sortir, parceque les parties sont solides, n'ont point de la contraction pour les faire circuler. Cette lymphe ne s'arreste point dans les muscles parceque les vaisseaux sont [illegible] et d'ailleurs les muscles sont de la contraction par laquelle cette lymphe y [illegible] exprimée et ne s'y peut arrester.

au contraire dans le rhumatisme les muscles sont attaqués et non pas les articles parceque cette serosité salée s'arreste dans les muscles et n'en peut estre exprimée parcequils sont relachés les articles n'en sont point attaqués parceque cette serosité a trop [illegible] y peut arrester.

apres avoir supposé que la lymphe s'arreste dans les articles, en croupissant les parties volatiles se dissipent, les autres sels se degagent par la [illegible] qui se fait en son passage et la fait fermenter, dans cette fermentation la lymphe se rarefie fort a cause quelle se fait dans un endroit fort etroit elle distend les parties fort sensibles et cause les grandes douleurs de la goutte, et [illegible] ensuite la maladie perseverant toujours, cette lymphe s'amassant toujours en grande quantité elle relache les ligamens les distend, et fait des nodus sur les articulations lesquels sont toujours privés de la contraction des membres qui leur [illegible] attachés ou laquelle la lymphe qui distend les tendons comme elle est arrestée dans toutes les fibres tendineuses elle se continue en fin jusqu'aux fibres musculaires qui ne sont que la continuation des tendineuses, lesquelles dans leur extremités estant fort remplies, sont mises en contraction qui est encore augmentée par la matiere qui s'amasse a costé et qui les eslevant les tire, d'ou vient cette retraction

de rien presque

du membre qui est flechie les muscles antagonistes ne peuvent remettre la partie par lesquels sont si distendus que la matiere explosive ne s'y peut insinuer entre [illegible] quand un membre a long temps demeuré dans une mesme situation les muscles se roidissent et sont incapables de mouvement comme il seroit pris dans un bras qui ayant long temps esté [illegible] en suite de dislocation par la disposition au mouvement donne la [illegible] par le degourdissement de la partie. La goutte est une maladie periodique qui de temps en temps revient lorsquil s'est fait un amas de lymphe dans les articulations laquelle venant a fermenter ou par la chaleur des parties voisines ou de l'acide fixe fait les picottements ou distentions effroyables qui suit la grande douleur de la goutte qui fait marcher les malades avec les potences et empeche les membres de se remuer. l'paroxisme dure ordinairement 24 h. 2 jours 3. 4. il est bien vray quil dure quelque fois plus de huit.

La cause conjointe de la goutte est un sel salé fixé par l'acide quelquefois un sel simplement. La cause procatartique ou externe est l'usage mauvais des choses non naturelles surtout du vin [illegible] comme [illegible] Venus et Bacchus sont les peres de la goutte. La raison en est claire par ce que le vin copieusement pris dans l'estomac lorsqu'il y a d'acides. la partie volatile se dissipant fait la mesme chose que lorsqu'on le jette sur du vinaigre en lequel il se change aussi tost, de mesme dans l'estomac [illegible] d'acides il se convertit d'abord en une matiere aigre qui pervertit tout le sang.

Les jeux divers lorsquon s'y exerce avec exces, rend la masse du sang acide plein dans cette grande agitation les parties volatiles du sang s'exhalent si bien quelles sels predominent et rendent le sang tout autre quil n'estoit. il y a d'autres causes externes qui sont les mesmes que celles qui rendent la constitution du sang de sereuse acide.

de toutes les maladies chroniques la goutte est de celles qui ne se guerissent pas, parceque le sang devenu une fois acre acide ne se peut remettre, de mesme quon ne peut bien remettre un vin aigre, pourtant on peut adoucir en quelque maniere le sang mais il y a un remede qui ne se peut concevoir et il est besoin pour cela d'une infinité de remedes parceque lorsquon en a trouvé un qui soulage une partie si on l'applique sur une autre il l'irritera, ce qui nous oblige d'en avoir une grande quantité, et de les [illegible] les uns apres les autres cela provient de ce que l'humeur qui fait les [illegible] est fort bizarre, tantost d'un caractere d'une partie tantost d'un autre dans un autre, parceque la matiere croupissante abonde tantost en salé fixant par l'acide, tantost par l'acre ainsi les remedes de la goutte qui sont presque tous resolutifs resolvent le salé fixant par l'acide et faisant fermenter avec force le salé fixant par l'acre, parceque les sels sont trop debarassés et les agitent trop, ils auroint besoin pour lors de cette jointure des parties sulphureuses qui les liassent et les temperassent, ainsi pour soulager les malades, il faut surtout estre pourveu des remedes externes quon peut employer diversement suivant la nature de l'humeur dont chaque articulation.

Les remedes contre la colique sont externes et internes, les externes sont en grand nombre tous pour soulager a quoi c'est beaucoup quand on peut le faire ces [illegible] et resoudre entierement cela est tres rare, les premiers quon employe sont emollients adoucissants et [illegible] et pour apaiser la douleur [illegible] le safran pour resoudre, l'opium de mesme comme.

℞ lact. capill. [illegible] medull. panis alb. [illegible] dissolutionis croci [illegible] opii [illegible] aqua [illegible] olei lumbricor. [illegible] m. f. cataplasma [illegible] on y ajoute l'huile de [illegible]

Come un bon emollient et resolutif par les parties volatiles. ce cataplasme est tres bon on peut encore appliquer comme emoll. et resolut. les feuilles suivantes fortifiées sous les cendres par ce que la chaleur est douce [illegible] les [illegible] pour qu'ils agissent mieux et ne leur donnent pas assez de mouvement, pour quelles se dissipent, outre que le feu

La Couperose qui sont par le sang se portent en haut copieusement, ou du sang qui bouillonne trop, il y faut remedier par les aperitifs et par les incrassans par que le sang circule librement par tout sans s'arrester, si cela provient du fard avec le sublimé corrosif qui picotte continuellement le visage et y fait venir le sang par son irritation, il faut s'en abstenir et adoucir.

si on ne peut souffrir cette rougeur en attendant l'effet des remedes, on la fera perdre, en se lavant touts les soirs le visage avant se coucher avec la decoction de roses rouges, de balaustes, du vinaigre dans l'eau de plantin. cette decoction resserrera la peau, exprimera le sang arresté, et empeschera qu'il ne s'y emporte guere. Ensuite le lendemain matin on se plastrera le visage avec le blanc d'espagne qu'on dissoudra sur la main avec un peu de l'eau de nymphea, ou de lys comme elles sont un peu gluantes, elles s'attacheront bien au visage, elles s'en mettront autant que leur conseillera le miroir.

La palleur du visage est aussy desagreable que la rougeur, comme elle ne vient que des opilations et du sang trop acide, il faut des obstruans attenuer et animer le sang, cependant on colorera le visage avec du rouge d'espagne qui est fait avec le cinabre oriental que les espagnols apportent des indes et qui est meilleur que celuy d'allemaigne qui est naturel, on mesle ce cinabre avec du vermillon ou kermes et on l'applique au visage comme le blanc d'espagne dans les endroits que l'on juge a propos en le detrempant avec les eaux susdites, on en met aussy sur les levres qui sont pâles, c'est a dire sur le dehors — le fard fait avec le sublimé corrosif causera rougeur irritant.

Les levres ne demandent pas moins de soin que le visage, elles ont souvent des crevasses que leur causent le vent et le froid, le vent en les dessechant les fibres d'elles sont trop tendües et se rompent, le froid en arrestant le sang qui après avoir croupi se ferme et se rarefiant fait crever la cuticule: l'intention est de les adoucir et affermir, on met ordinairement du suif de chandelle en se couchant, mais les ramollissant trop, les rend plus susceptibles qu'auparavant de l'air; ainsi les remedes suivant sont meilleurs. on prend des escargots, des limaçons, ou de vers on en fait une pulpe dans le mortier, et on la mesle avec la pomade de rose ou de jasmin. cette humeur visqueuse des vers ou de limaçon sert comme de glue aux levres pour les deffendre du dehors. on se sert aussy de l'huyle d'olive ou de l'onguent pompholix meslé avec le rosat, [illegible] ne sont pas bon. ou bien on use de la decoction de racines avec la 3e partie d'esprit de vin qui est excellente pour les crevasses des pieds.

Les dents contribuent beaucoup a la beauté reguliere du corps, ou elles sont crasseuses, ou cariées, si cariées il faut limer toute la carie et prevenir si elle commence, si elle est nouvelle tachez de l'emporter avec l'huyle de girofle qui est un peu caustique, ou le meilleur est de la faire tirer.

si les dens sont crasseuses il les faut blanchir, en les detergeant, absorbeant par
les sels acres, qui en meme temps les fortifient en sorbant les humidités qui
relachent les gencives, il y a plusieurs remedes dans divers les plus simples
son le suye, le tartre pilé sur le porfire, la cendre de tabac, de seigle, ces
poudres doivent estre impalpables pr. qu'en frottant on n'offense les gencives
si la crasse est grande et forte, il faudra se servir de l'esprit de
nitre, ou de sel, ils les blanchissent d'abord, mais l'inconvenient qu'il y a c'est qu'on
ne peut s'empecher de toucher les gencives que l'esprit de nitre corrode et
separe des dens qui s'alongent pour lors a leur deformité. pour eviter cela
on melera l'esprit de nitre, ou de sel avec le double de miel et un peu d'eau
on les menagera mieux, et on s'en frottera avec une cure dent de lentisque
ou bien on faira de l'opiatte, ou un baton pr. blanchir les dens et
pour s'en servir bon de cette sorte avec la poudre de corail, de coquillage
de coques d'oeufs un peu calcinés, de poudre de lentisque avec un grain ou deux
de muse on melera tout cela avec conserve de roses. ou de iasmin ou on
en faira l'opiatte. pour faire un batton il faut meler ces poudres avec
la gomme adragant, on en faira des petits batons qu'on couvrira de papier
comme les magdaleons d'emplatres, ou de parchemin qu'on serrera comme
un estuit pr. conserver et empecher qu'ils ne se corrompent ces poudres ne
pouvant pas resister a l'action de l'air exterieur
les remedes qui servent pr. desvaller le visage serviront aussi p.r les mains.
les remedes qui servent pr. . . . . . et comme ce qui les rend
lorsque les mamelles sont trop molles, il les faut durcir, et comme ce qui les rend
mollasses n'est autre qu'une serosité qui les separe des glandes il les faut
resoudre avec l'eau de brionia bonne. p.r cela puisque ses feuilles sont un
grand purgatif. ainsy les serosités estans dissipées les fibres reprenant leur
tonus, affermissent les mammelles, apres avoir resout on peut se servir de l'eau
de serpentaria, d'auricules fort astringentes
les mains ont aussi besoin d'estre conservées, on les adoucit avec l'eau de nymphea
de lys, ou de l'infusion de pain bis, sans se frotter de pain qui est trop deterssif
si on y a des verrues, il les faut faire sauter avec le suc de pourpier, de verrucaria
ou de chelidoine, si elles sont grosses il les faut lier avec l'ecorce de la racine d'ictim
ou les emporter avec le feu.
quand les parties genitales des femmes sont relachées ou par l'usage qu'elles en font, ou par
l'indisposition; comme il arrive aux filles cacochimes au deffaut des esprits. pour
ce relachement qui vient de l'indisposition. il faut des remedes internes. aperitifs qui animent
le sang. quand a l'autre qui vient que des fibres trop relachées ou par le grand concours
des serosités qui couvrent les glandes du vagina, il faut resserrer les fibres et les remettre
dans leur tonus par les resolutifs. les maquerelles ont coutume pr. de resserrer de
recevoir avec leur iuppes la fumée des aiselles lavées, car celons des parties d'avant
elles sont de sels volatils qui dissipent cette humeur sereuse. cela les resserrera p.r contre
un ou deux heures apres. il faut aussi appliquer poudres astringentes pour absorber
ces serosités comme poudre de corail, de coquillage, de lentisque, et on les appoudrera
les plumaceaux qu'on appliquera sur les parties. la vapeur des eaux thermales est
aussi resolutive.
les filles robustes ont les parties resserrées par la forte contraction qu'elles font de leurs muscles
de sorte qu'il y en a qui ont rendus plus de 20 fois leur pucellages. a cause de ce qu'elles
vide pag: 27 dud. cayer ont au sphincter de la vulve.

qui sont pourtant la cause conjointe et prochaine lorsquils sont les effets sur le visage aussi bien que les sels et les humeurs salés qui causent les affections quon y voit comme boutons, darthes, rougeurs &c. Cependant on doit avoir une grande pr[é]d[i]lection sur le visage a cause de sa grande delicatesse qui ne vient que de la grande qu[an]tité de nerfs qui sont sur la peau et qui viennent presque touts de la 5me paire aussi bien que la 7e qui se distribuent a ses muscles et la peau. Il y a un grand nombre de vaisseaux de petit calibre. La grande quantité desprits que les nerfs y apportent rendent la peau tendre, lisse, polie et luy donnent cette delicatesse qui luy est propre, ils luy donnent aussy un grand sentiment et par les divers passions de nostre ame qui se peignent sur nostre visage, il est a observer quil y a assez peu de sang dans le visage et quil y est porté beaucoup desprits afin questant continuellement opposé a lair il eut beaucoup de chaleur par leur secours pour mieux resister a la froideur et aux autres accidens, il ny circule pas beaucoup de sang parcequil ne lauroit pas peu echauffer considerablement et il y auroit danger que le froid ne luy arrestat bien souvent et ny causa des maladies. Cest aussy de la que vient la secheresse elle doit estre proportionnée parceque si elle est trop grande le visage paroit difforme par son asprete et rudesse tout cela demande des emollients et adoucissants comme nous allons dire.

ainsy touts les fards se reduisent a conserver la peau dans son embon point, a la ramollir, la relascher, a guerir les goutes roses, boutons du visage, les darthes, les grandes rougeurs, pasleur, a rougir et blanchir les dents et a rougir les levres ou les adoucir.

les fards qui servent a entretenir la beauté et a relascher le visage sont les mesmes que pour le ramollir et adoucir lorsquil est trop sec et mesme un peu escailleux. Cette escailleure nest autre chose quune petite separation et elevation de la cuticule faite par quelque sel acre ou salé qui la corrode. Le meilleur de touts est le lait danesse qui par ses parties sereuses de beurre par ses sulphureuses adoucit, ramollit, relaschant un peu les fibres qui donnent un peu plus dentrée au sang ainsi sen lavant de temps en temps on selon son teint frais, et on le remet lorsquil est desseiché, que le lait danesse soit le meilleur lhistoire en fait foy ou nous lisons que la femme de Neron avoit cent anesses, non seulement pour sen laver le visage mais tout le corps, et sy baignoit. Les autres qui viennent apres sont leau de nimphea, de lys, de courge, leau sca[bieuse], trempé de pain bis &c. Ces eaux contiennent des souffres dissouts dans leau tres propres a ramollir et adoucir.

Lorsque le visage e[st] non seulement aspre et dessiché mais encore ridé, il y faut dautres remedes, cette rideure vient des fibres du visage trop desseichés qui se retirant en elles mesmes si fort quelles se raccourcissent considerablement et font des rides; cette grande aspreté vient des eleveures de la cuticule qui la separent en sortant. Cette certaine couleur basannée vient de linegalité de la peau qui reflechit les rayons dune telle maniere quil nous faict voir cette couleur. il est facile doster ces rides du visage en les lavant souvent le soir en se couchant avec lhuile damendes douces tirée par expression et avec lhuyle de semences froides tirée de mesme mais il arrive quen effacant ces rides avec le temps on sen procure dautres qui viennent dune cause contraire car les premieres venoient dune trop grande secheresse des fibres et resserrement. Les 2des de leur trop grand relachement a force de se servir souvent de les huyles qui font perdre le ressort des fibres cela arrive 10. ou 12 jours apres quelles en ont fait cet usage de sorte quen trente ou 33 jours il ne faut pas sestonner si elles sont toutes ridées, cest pourquoy il faut sabstenir de ces huyles et user en leur place que des eaux susdites pour ramollir et relascher et avec le temps on usant surtout du lait danesse les rides disparoistront parceque les fibres estant relachées la peau reçoit plus dhumeurs, le sang sy arrestant ainsy le visage est plus remply et doux.

Il ny a rien de tant facheux aux dames que les boutons qui leur naissent au visage ce sont les rubis quelles ne peuvent souffrir qui les deffigurent si horriblement. Les anciens avec le vulgaire disent que cela vient de la chaleur du foye quil a contracté de plusieurs manieres surtout pour avoir trop beu du vin comme il arrive souvent aux hommes, qui facio voir que le vin nen est pas la cause, cest que les hommes et les femmes qui nen boivent point y sont sujets, et mesme on voit que les hommes qui sen privent et ne boivent que de leau ne laissent pas den avoir comme auparavant. Le vin pourtant peut donner occasion a les boutons en ce que fermentant trop le sang par la dissipation de ses parties volatiles le rend epais et visqueux, a raison de quoy obstruant le foye et la ratte et croupissant dans ses visceres il fermente et fait cette chaleur quon sent dans le bas ventre, de cette fermentation et opilation de ses visceres il sensuit que

de ...

que le sang ne sçauroit porter en bas, il donne le teint en haut en plus grande quan surtout dans le visage, ou a cause de son espaisseur il sarreste fait des petites tumeurs qui sont comme autant de petits phlegmons qui viennent a suppuration ou a resolution il est donc constant ... le sentiment des anciens que ces boutons ne viennent pas d'un sang chaud mais plustost froid, aussy ils n'ont pas reussy en donnant les remedes froids et n'accomplissent rien mais plustost ils augmentoient l'espaisseur du sang. Les aperitifs ... bouillons aperitifs ... sont donc a preferer, ils ostent le sang espais luy donnent de la liquidité. Mais la meilleure pratique est de corriger le vice interne on detruit par le externe, ce qui n'arrive pas ... Cependant pour contenter les gens on peut se servir par dehors de cette decoction suivante
℞ decoct. lapath. ... auri vel argenti ℥ß. salis tartar. ℥i. ... vel ... ℥i. misce ... salis ... aq. ... nym. ...
Les dartres s'emparent souvent du visage au grand chagrin des dames elles ne doivent leur origine qu'a la separation du sang qui se fait sur le visage, il y laisse des sels qui s'arrestant dans le corps muqueux le fermentant en separant la cuticule ou y elevant des croutes, la cutile estant corrodée la lymphe qui sort du corps muqueux s'y espaissit par le froid pour faire cette croute. Bien souvent il n'y a point de croute mais seulement des escailles qui ne proviennent que de la moindre quantité de sels.
Si on veut bien s'y prendre pour venir a bout de ces dartres il faut remedier au dedans pour vuider ces sels par les purges et par les alterans pour remedes externes il faut se servir de la pomade suivante qui dans peu de jours les guerit.
℞ pulp. radic. lapath. in sero lact. decoct. ℥i sublimat. corrosiu ℥ß. aquil. alb. ℥i sal. tartar. ℈i. misce cum pomata jasmini aut rosata et ea fiat on adioute le sel de tartre pr. precipiter le mercure afin qu'il agisse plus doucement, le mercure doux brise et adoucit ces sels il y a pourtant beaucoup de precaution a se servir du sublimé corrosif, car si les dartres sont tant soit peu humides, il excoriera tout le visage, et il se fera une croute par tout par la congelation de la lymphe qui en sortira, come il arriva a m. ... qui avoit le visage couvert d'une dartre humide, il se voulut servir d'une pomade d'une dame qui pareille contenoit du sublimé corrosif son visage fut tout excorié avec une croute partout qui fit bien son action se trouvant ... par la serosité de la dartre. Si la dartre n'est pas humide il ne fera pas cet effet, il y a des dames qui s'en servent pr. fard mais a la fin elles en sont bien punies car par la corrosion, il leur rend le visage apre come du chagrin il leur cause un picottement et une chaleur acre avec des grandes rougeurs, outre cela si on vient a baiser ces visages fardés avec du sublimé, les levres emportant un peu de ce sublimé on y a peu de temps apres des croutes.
Le visage est bien souvent defiguré par une trop grande rougeur, elle incommode plus les femmes que les homes qui sont jaloux de leur teint. Cette rougeur depend d'une cause interne qui fait que le sang sejourne trop dans le visage et le rend rouge si cela vient de quelque maladie des poumons que la respiration soit difficile, il les faut guerir, si les obstructions ...

Abbregé de la pathologie que

que que
La Mithologie des Anciens ne feut iamais plus ingenieuse
que lorsque la fable feignit l'homme avoir esté paitry et
foé avec un peu de boüe et quelques larmes, et celuy des
philosophes conclueoit parfaitement bien assurant que les
dieux immortels avoint attachés tous les maux a cette terre,
avoient logé les homes au milieu et que d'en haut les voyant
combattre icy bas pour enfin les recompenser a raison de
l'effort et de la resistance avec laquelle ils s'estoient opposés
a leur atteinte: en effet l'experience et les dolleurs nous
piquent trop vivement pour nous faire comprendre que l'homme
n'est que la maladie, et que depuis le berceau et mesme depuis
la conception iusques au tombeau il ne fait que parcourir
toute sorte d'infirmités.
Nous sommes bastis des parties et des elements qui sont
sans cesse en discorde, nostre tissu de petits filets
qui ne fait que seioüer le sang menstruel et la semence
sont la base de cet edifice, nostre loger est une matrice
semelle, nous sommes enfermés ou plustot ensevelis dans
le cachot avant l'usage de nostre liberté et nous sommes
noyés dans des puants marais avant que de naistre, mais
si nous osions dire la matrice estant placée entre la
vessie et le boyau rectum, nostre palais a esté bien
entre les plus vilains excrements, l'urine et la fiante.
Mais toutes ces pansées et toutes ces reflections ne serv-
iront iamais un anatomiste qui aura bien vivement
observé dans le corps qu'on a tel un nombre presque infiny
des petits ressorts particuliers dont les usages sont si divers
et les mouvements si contraires et le desseins ingenieusement bien
loin d'estre surpris que dans le cours de la vie nous soyons
suiets a toute sorte de maladie, ie le suis de ce que nous
sommes si peu souvent et si legerement malades. un horloge
qui n'a que fort peu de roües un balancier un ressort et
quelques cordages est neantmoins suiet a des si frequents
detraquements que nonobstant toute la diligence et toute
la circonspection d'un maistre il est tres souvent paralitique
que doit on conclure de cet authomatte merveilleux
du corps humain qui est composé de tant de ressorts,
qui est exposé a tant de guerres intestines et estrangeres si non
que c'est une merveille qu'il puisse subsister quelques moments
avant que d'entrer en matiere nous protestons hautement
de n'expliquer aucune maladie que sur des principes

assuré que la Nouvelle anatomie et la phisiologie demontrent clairement, Nous ne batirons point sur le sable mouuant et beaucoup d'opinions pour estre uniuersellement receües, ne le sont pas tousiours les Nostres, Nos raisonnements seront presque tousiours apuyés a l'experience, et si nous n'atteignons pas la verité toute Nüe, du moins Nous ne Nous ecarterons pas de la vray semblance

Chapitre pr. de l'intemperie

pathologie est un mot grec qui signifie discours des maladies

Maladie est cette Constitution de Ntre Corps par qui ses pties sont rendües incapables de faire bien leur action par cette deffinition il paroit dabord que toutes les maladies sont dans le corps, et que l'ame n'est iamais malade, dautant que le corps estant gueri sans faire aucun remede a l'ame puisqu'elle est spirituelle, elle fait dabord les fonctions

des maladies il n'y en a que celles qui prouiennent d'intemperie et celles qui viennent d'une mauvaise conformaon.

l'intemperie est une maladie qui consiste dans une disconuinance ou disproportion des qualites du corps

elle se diuise ordinairement en manifeste et oculte.

la manifeste est celle ou les qualites manifestes sont disproportionnées et elle est simple ou manifeste composée

la simple intemperie se trouue la ou une seule qualité es pellante comme l'intemperie chaude, froide, seche, humide, la ou il y a trop de densité trop de rareté, trop d'aspreté trop de polissement, de mollesse ou de dureté comme aussi cette mauuaise couleur dans l'oeil qui gate la veüe, ou cette mauuaise sameur de la langue qui gate le goust et autres.

par le venin Nous entendons un corps qui a une qualité occulte, mortelle comme l'arsenic et autres.

les venins operent de deux differantes facons les uns par leur chaleur, ou froideur, tant actuelle que potentielle c'est a dire qui sont composés des petites parties qui se melant auec le feu, et humeurs de Ntre Corps excitent des fermentaons comme l'eau fait dans la chaux viue

ou les venins operent par raison d'estre Narcotique c'est a dire assoupissante, parceque les parties dont ils sont composées meleés auec ntre sang en diminuent le mouuement et celuy des esprits

ou les venins procedent de la dureté et figure de leur pties comme seroient des petits couteaux tranchants et semblables, de ces venins sont produites les grandes inflammations, les daueries, les inegalites de froideur par tout le corps, les enfleures, les lividités, les rosions, les exulcerations et pareils autres symptomes, toutes les quelles actions des venins sont gueries par les contraires rafraichissants et par des oleagineux et par des lenitifs

Lintemperie Contagieuse est celle qui se peut communiquer parun contact nuisible, et se peut communiquer a autruy par un attachement de corps manifeste, ou caché, et cela arrive parun ecoulement des vapeurs des esprits ou des humeurs qui estans dela nature du venin produisent a autruy des qualités qui leur sont semblables on en voit des exemples dans la verolle.

Lintemperie pestilentielle est celle qui tirant son origine dun air corrompu ou de quelque autre vilainie fait beaucoup le monde en produisant dans le corps des qualités semblables on distingue l'intemperie pestilentielle de la contagieuse, en ce que dans la pestilentielle il en meurt plus quil nen echappe et tout le contraire arrive dans la contagieuse.

Ce venin pestilentiel semble consister dans une vapeur ou humeur volatille qui s'engendre en nous, ou hors de nous la quelle coagule et corrompt la masse du sang ensorte que en estant plus liquide et se trouvant tout meslé en plusieurs de ses parties ne coule plus comme auparavant. La circulation cesse et ne pouvant bouillonner dans le coeur pour faire ses battements il faut que la lampe de vie cesse de bruler doù vient que la maladie pestilentielle le sang et les esprits estant coagulés ses forces sont soudainement perdües il ny a plus que assoupissements pouls foible, pustule, exanthemes bubons charbons, et mort soudaine.

on pourroit demander quelle est la cause qui emporte ce venin dun pays en lautre et que souvant il en epargne quelques uns pendant quil fait des si grands ravages dans d'autres je scay quon repond que le venin se communique par la voye de l'air et que les vents peuvent chasser cet air pestilentiel en differents endroits. mais outre cette responce jen apporteray une particuliere a loccasion des preuves qui ont esté faites dans la derniere maladie de peste de naples aux bubons des pestiferés. on voyoit une infinité de petits vers qui grouilloient desquels on en voyoit changer quelquun en moucherons et prendre ensuite la volée par lair comme nous observons sur les feuilles des pins ou naissent des petites tumeurs de vers et de moucherons dont il sen fait ensuite bataillons par lair ainsi suivant le cours de l'air et le vol de ces petites bestioles les engagera a caracoler ca et la et sur celuy cy et non sur lautre avec leur petite trompe communiqueront leur venin dans le sang du miserable sur qui ils se percheront, doù vient qui ecarte ces animeaux est un grand preservatif contre la peste

Chapitre 2

De la Mauuaise Conforation

La mauuaise Conformation est une ~~reno~~ maladie dans les organes sensibles du Corps, comme les bras, les jambes les veines, les arteres &c. qui consiste en ceque les parties ne sont pas bien faites a cause de quoy cette maladie se nomme ordinairement organique, comme l'intemperie est censée une maladie similaire

La mauuaise Conformaon a tirée specialement des trois chefs de la mauuaise figure, de la quantité superflüe et de la disconuenable proportion.

La mauuaise figure de la superficie consiste dans l'aspreté comme quand trachée artere devient apres par catharre, ou une flexion qui cause l'enrouement soit que cela soit dans la polissure comme cette grande egalité et lubricité des boyaux. cette polissure qui cause une diarrhée de l'estomach qui cause une lyenterie cette grande polissure de la matrice qui cause les faux accouchements et la sterilité soit que ce soit la rectitude comme dans une cote trop droite, ou dans la courbe comme dans les pieds des cagneux comme dans la gibbosité qui produit la luxation d'une vertebre du dos ou dans une superficie plane comme dans la depression et enfoncement des tables et du crane et autres

La mauuaise configuraon des cavités dans leur trop grande dilataon ou retraississement par les cavités nous entendons, ou les canneaux par qui passe quelque liqueur comme les veines, les arteres, les nerfs, les vaisseaux lymphatiques, les lactées, les intestins ou les reservoirs destinés pour contenir quelque chose comme les cotiledons, la vessicule du fiel la vessie de l'urine les narines et autres.

La trop grande dilataon des cavités paroit dans la prunelle trop ouverte dans les veines dilatées ou varices dans les arteres. aussi dilatées ou aneurismes on rapporte a cette espece l'anastomose des vaisseaux, la diapedese et la dierese l'anastomose arrive lorsque les extremités des vaisseaux s'ouvrent et qu'ils laissent couler les humeurs par cette ouverture. elle arrive seulement dans les veines et dans les arteres qui par quelque lesion ne sont point continues

... une vaine et une arteve Come Nous lisons autre foc
demontre ou nous avons demontre la circulation croyant que la
l'extremité de l'artere et le comencement de la vaine
la diapedese et quand les tuniques des vaisseaux se resserrent
et se relachent d'une telle maniere que les humeurs qu'ils cont
iennent peuvent transuder par leur pores
la diarese et lorsque quelque ouverture se fait dans les
vaisseaux par une cause incisive, corrosive, ou qui les
rompt par quelques efforts. le trop grand retressissement des
cavités depend de la diversité de leur cause et de leur production
elle consiste ou dans la compression des parois de la cavité
ou dans leur affaissement, ou dans leur retirement. ou dans l'obstruction
des pores ou cavités
les humeurs arrivent en quelque chose des solides, ou des fluides
tombent ordinairement sur quelque partie qu'ordinairement ...
y et naturellement retenue ou ... quelque partie matiere
...fermenticible ... ainsy qu'il arrive dans les ...
ou dans les mouvement des muscles
la varieté des tumeurs prend specialement son origine de la
diversité des humeurs qui les travaillent et sortent par les pores
trop ouverts les humeurs sont engendrées ailleurs ou elles sont
separeés de la masse du sang et du suc nerveux
l'aneurisme est une humeur pulsatille qui vient du sang
par les ruptures de la tunique de l'artere et se repand avec
un battement periodique dans la cavité des parties voisines
molles ou revestues d'une petite pellicule cette cavité
interieure ou bien la tunique interne est lachée par
l'acrymonie du sang arterieux ou une cause externe come
un coup de lancette divise la tunique externe de l'artere.
la varice est en quelque facon une tumeur qui nait d'un sang qui
pour estre trop epais et trop pesant ne peut facillemant circuler et ne
monte qu'avec paine dans les veines, ou bien dans la varice arrive
par une rupture ou trop grande relaxation des valvules des veines qui font
comme les neuds aux arbres
l'hydrocelle est une tumeur des testicules ou de scrotum cause par le serosité de
quelques serosité qui s'est separée de la masse du sang atravers des pores des
arteres
quand cette serosité se resoud par la chaleur en flatuosité ainsi qu'il
arrive a une chataygne ou a une pomme qu'on met au feu allors arrivent
les pneumatoses ou hernies ventuses
La spermatocele quand la substance des testicules abbreuée par une
surabondanse de semance dont elle se trouve abbreuée s'eleve oultra
ordinairement
l'enterocele ou la hernie intestinale n'est que la descente de quelques
boyau dans la bourse parce que les anneaux du peritoine se sont
trop relachées ou ouverts ou ... ou ... dechirés ou rompues en

6 Les epididimes peuvent encor a la maniere des varices faire encor par la qualité de leurs enflures et de leur depoüille une sorte de hernie appellé hernie varicquense

l'epiplocelle est une hernie causée par certains nerfs qui naissent entre les tuniques qui revestent les testicules

l'exomphalocele ou la hernie umbilicale est une enflure ou tumeurs au nombril causée par la relaxion ou rupture du cordon umbilical qui dans l'embrion est composé de deux arteres d'une vaine et de l'ouraque lesquelles parties degenerent en ligaments apres la naissance du fetus

la douleur excite une tumeur ainsi qu'il peut arriver dans la piqueure d'un nerf ou d'un tandon et cela arrive premierement par ce qui ensuite de la douleur de la partie il est porté par des nerfs un tel mouvemant dans le cerveau qui en ouvre tellement les pores que les esprit animaux coulent plus abondamment par les pores ouverts vers la partie affectée et la dilatent et la distandent en fasson que les humeurs les plus acres et les plus bilieuses des vaisseaux voisins s'en separent et se dechargent la dessus et elevent la partie adolente en tumeur

à raison des quatre humeurs dont on pretend que le sang soit composé il y a de maladies sanguines qui procedent du sang comme peripneumonie, ou inflamaon de poulmon, d'autres sont bilieuses que la bile produit comme la fiebvre tierce, d'autres sont pituiteuses qui viennent de la pituite comme l'ou croit de la fiebvre quotidienne ou le lethargie d'autres qui viennent de la melancholie comme l'on pretand de la fiebvre quarte ou scorbut.

on apelle epidimique une maladie qui travaille plusieurs personnes d'un pays

il y a des maladies propres aux homes et propres d'autres qui sont propres aux femes come la paon histerique il y a aussy des maladies affectées come la vermine aux petits enfants la fievre chaude aux jeunes gens et la poplexie aux viellards

il ne faut pas oblier dans la pathologie qu'il y a trois causes de la cause contre nature. la maladie, la cause de la maladie, et le symptome ou accident de la maladie. maladie est une affection contre nature qui immediatement blesse l'action. la cause de la maladie est ce qui peut donner commencemant a la maladie. les symptomes de la maladie sont tout ce qui peut arriver generalement contre nature et survenant tout ce qui suit la maladie come l'ombre suit le corps.

Chapitre quatrieme des fievres en general &c.

Le Corps estant le Suiet et le Theatre des maladies il y a des maladies particulieres qui n'occupent qu'une de ses parties ou un petit nombre comme l'opthalmie ne travaille que l'œil d'autres sont universelles qui occupent tout le corps comme la fievre

La fievre tire son Ethimologie d'un mot latin qui signifie bouillonner Il faut considerer quatre sortes quatre sortes de differentes liqueurs, dans le corps de l'animal premierement le sang, suc nerveux, la serosité, le chyle, et on peut demander si une de ces liqueurs sont capables de fermentation, quand au sang il est certain qui bouilt comme chaque febricitant le percoit en soy ou lorsqu'on leur tire du sang si l'on coule le long du bras, quand au suc nerveux qui arrose le cerveau les parties nerveuses, et les vaisseaux lymphatiques certainement il doit estre suiet aux mesmes alterations que le sang d'autant qu'il prend son origine du sang et a bonne ou mauvaise nature selon que le sang qui en est l'origine est bon ou mauvais d'ou vient que si cette liqueur est alterée par le deffaut qu'il trouve dans le sang ou que la circulation s'est interrompue ou egalisé le tournoiement d'abord suivent l'horreur, le frisson, la douleur, la convulsion, la resverie la phrenesie et la plus part des symptomes du genre nerveux qui sont ordinaires aux fiebvres, quand au chyle il vient continuellement mesler avec le sang et quand de la serosité qui s'en separe à tout moment quoyque ce soient des liqueurs distinctes et separées du sang dans le commencement et dans la fin, toutesfois entant qu'elles sont confondues avec le sang elles en sont les parties et les complements car le chyle ou le suc nourricier est la partie crüe du sang qui doit s'y assimiler, la serosité au contraire est la partie du sang qui par son grand seiour y a esté viellie, s'est rendue inutile et en doit estre separée il y a la bile dans la vesicule du fiel, et le suc pancreatique dans le canal des intestins qui peuvent veritablement estre l'occasion de la fievre; mais non pas le veritable siege de la fermentation, et le theatre du combat, comme le sang et le suc nerveux, que le sang soit composé des quatre humeurs, de la bile, de la pituite, de la melancolie et du sang proprement dit sang c'est ce que nous n'approuvons pas d'autant qu'une seule goutte de fiel, ou de bile seroit capable de donner de l'amertume a un grand verre d'eau, quelle amertume ne donneroit donc pas au sang, si elle estoit une des quatre parties qui le composent, et neantmoins si l'on goute le sang ou quelqu'une de ses parties que l'on voudra on le trouvera tousiours estre une humeur extremement douce.

La melancholie est une humeur aigue et noire dont le meslange dans le sang ne manqueroit pas de produire, la dite grossiereté quil y en ayt aucun dans le sang, et lonne doit pas conclurre que l'endroit du sang qui touche la poilette pour estre noir, soit fort melancholique, cette humeur n'y seroit pas si la poilette estoit entretenue chaude pendant la chute du sang, d'où il est aisé a soupçonner que cette noirceur ou teinture n'est veue que dans le reste du sang procede du corps contre qui elle s'applique, qui l'altere beaucoup, et la corrompt, on ne voit non plus dans un sang louable cette pituite qui consiste en une matiere, ou liqueur blanche visqueuse et espaisse, de la nature de celle qui s'atache aux parois des intestins qu'elle revest comme une tapisserie, d'où je conclus avec beaucoup de fondement qu'aucune des susdites trois humeurs ne se trouve dans le sang et sont plustost les excrements, ou recrements qui s'en separent et sont receus dans les particuliers reservoirs, comme la bile dans la vesicule du fiel, la pituite dans les boyeaux, ou dans l'estomac, la melancholie dans le fond du ventricule, la serosité acide dans le canal des reversions, et l'insipide dans les conduits saliveaux, ~~cest~~
Les recrements sont la bile et le suc pancreatique utiles dans notre corps en tant qu'ils servent a la fermentation des aliments, a leur parfaite coction, et a la separation des excrements grossiers.

De la vessie

la vessie ē située dans la region hyppogastrique elle est suspendüe par l'ouraque et par les replis du peritoine elle ē attachée au boyeau droict, et aussy au col de la matrice aux femmes la cavité ou elle ē située s'appelle bassin, nous n'auons qu'une vessie quoyque par Harard quelques anatomistes en ayent trouvé deux sa figure ē come une bouteille renversée, elle aboutit en trois endroits, donc il y a deux trous pour les ureteres, et un autre pour la sortie de l'urine, c'est a le dessous au col de la vessie ou l'on voit un muscle qui ferme et qui ouvre cette ptie affin que la descente de l'urine soit plus libre, lorsqu'il faut pisser, et qu'au contraire elle soit retenüe dans la vessie lorsqu'on n'a pas envie de la rendre, si le muscle ē relaché il sera cause qu'on urinera facil. en riant, en toussant ou en faisant quelqu'autre mouvement et les fibres ne pouvant plus faire leur effets l'urine sortira sans cesse de la vessie.

La vessie ē composée de trois membranes dont la ptie ē un replit du peritoine qui s'attache a l'intestin droit et aux os des iles, la 2de ē charnue parce qu'on y observe quantité de fibres qui servent tousiours a faire ressort, et a chasser l'urine lorsqu'il ē necessaire, on trouve cela a cause que si on luy fait quelque petite ouverture, aux uns la chose, l'urine sortira de ce trou la sans qu'il aye aucun mouvement des pties du bas ventre, qui l'en force sortir. la 3e n'est pas si epaisse que la 2de estant plus nerveuse et encore plus fine que les autres, on pourroit bien pourtant en aiouter une autre qui ē attachée a celle cy, et qui ē comme velouttée pour amouvoir les pointes de l'urine, la vessie ē de la grosseur d'une poire. laquelle ē vuide et plus grande lorsque l'urine y ē pendant le temps que les fibres sont bandées, lesquelles demeurant trop dans cet estat les nerves peuuent perdre leur force ~~et~~ causer une grande difficulté d'urine et pendant quelque temps, ce frisson que nous sentons apres avoir uriné, n'est que cet air qui entrant dans la vessie et ebranlant ses fibres, cause le tremblement, ou mouvements convulsif.

elle a des nerfs de la 6e paire. Come les ureteres pour porter les esprits qu'il faut pour la nourriture, et le mouvement de ses fibres, elle a des rameaux des veines, d'arteres hyppogastriques qui commencent a son col, et montans dans sa substance, forment un nombre indefini de petites branches, qu'on peut voir fort aysement, elle a aussy grâce de vaisseaux lymphatiques, qui ~~commencent a son col et montans dans sa substance~~, l'urine ē de beaucoup plus douce dans les reins que non pas quand elle ē descendue, a cause que les arteres de la vessie y amenant beaucoup de sel, la rendent pour lors plus epaisse et plus salée qu'auparavant.

il faut remarquer sur cette partie que c'est la ou les pierres descendent et aussy demeurent plus de temps, que Salpis en trouva trois entre

les membranes, qu'il faut que le col de la vessie se dilate bien lorsque des grosses pierres en sortent, ou des vers, ce qui arriva il y a quelques années a mont le prevost de st deliés qui en rendit une par la verge au double plus grosse qu'un oeuf a soye, de quoy nous ne devons pas tant nous estonner, puisqu'on trouve de ces diverses especes de vers et des differentes ptiés de ntre corps, mr cherchuin nous rapporte en avoir trouvé quatre assés longues, et d'une forme parfaite dans un cerveau humain, et on m'a asseuré autrefois qu'une femme de cavaillon en avoit rendu un de la grosseur d'un pouce et six pieds de longueur lorsqu'elle alloit du ventre pour la formaon de les animeaux, comme aussy des autres corps contre nature qui s'engendrent dans nous, il faut dire que leurs esprits seminaux s'unissent plusieurs ensemble, et forment ces petits germes qui se nourrissans et croissants en differentes manieres, nous demontrent ces divers corps

Des parties de la generaon

Des vaisseaux spermatiques

Les vaisseaux spermatiques sont toutes ces parties qui servent a faire la semence, sur quoy on demonstre en ptr lieu deux arteres, et deux veines, quoyque Kherchuin en aye trouvé quatre.

Ces arteres servent a faire un sang bien subtil aux testicules come aussy a donner passage a ces idées et a plusieurs esprits de la semence qui sont poussés aux testicules par la circulaon, ce que nous verrons plus bas, pendant que les veines rapportent le sang des mesmes ptiés a la veine cave et a l'emulgente gauche selon les loix de la circulaon et ce qui detruit tout a fait l'opinion des anciens, lorsqu'ils ont pretendu que la veine emulgente fournissoit un sang sereux et froid, pour faire une semence propre a engendrer des filles, et la veine cave un sang chaud pour la formaon des masles, quoy qu'il en soit, on a d'abord detrompé de leur opinion par le moyen de la circulaon des liqueurs puisque les veines come nous avons deia dit n'apportent pas du centre a la circonference.

Ces deux arteres naissent de l'aorte comme nous demonstrerons lorsque nous parlerons des arteres, elles s'unissent fortement avec les mesmes veines, en facon d'echelle ou de branches, ou d'un lierre, qu'on diroit d'abord que les veines et les arteres ne sont que la mesme chose, on les separe pourtant, lorsqu'on s'y donne un peu de la peine, et surtout si on seringue quelques liqueurs dans l'artere spermatique elle en sera pleine dans touts les detours pendant que la veine paroistra sans couleur.

Nous croyons pourtant que les nerfs qui aboutissent aux testicules, portent plustost la matiere de la semence que les arteres, come nous verrons un peu plus bas, il est bien vray que les idées de la semence y seront entrainées par les mesmes arteres.

Des idées de la semence

on divise la semence en ptie claire, telle que nous voyons en exprimant les testicules de l'animal, lorsquelle sort de la verge, et en pties sebules, c'est a dire en idées ou esprits semineaux et prolifiques. nous disons que les idées que nous etablirons icy ne sont pas les effets de l'imagination come pretendent les anciens, mais plustost des certains sels, ou les corpuscules qui se detachent de toutes les pties de ntre corps, comme aussy selon les mesmes petits esprits qui s'assemblent et s'unissent les uns, les autres, dans le temps de la formaon produisent un petit germe, ou un corps humain, insensible qui a l'idée ou la ressemblance de ntre, de meme que les sels que le chevalier Digby tiroit des ecrivisses representoient la meme figure de l'animal, doù ils venoient lorsqu'ils iettoient ces mesmes esprits dans une liqueur propre, ces germes grossissent, et apres les avoir fait nourrir dans un vivier, ces ecrivisses se rendent bons a manger, c'est aussy ce que nous voyons touts les jours, lorsque aprés avoir tiré les sels de differentes plantes on observe la figure de la meme plante que si apres avoir rectifié plusieurs fois l'esprit devin p. exemple, on le iette dans un verre d'eau, on y remarquera quantité de petites plantes. come de la vigne, doù ie ne vois point d'autre cause, si non que ce sue de la terre ayant esté tiré lorsquil passoit entre les pores de la vigne il a ala fin prit cette figure, cette determinaon, ou ce mouvement ptr faiet une matiere liquide quine differe pas dans la substance de la bouche que parceque les pties qui composent le bois, sont plus en repos que celles qui composent le vin, et ainsy elles auront touiours les mesmes figures, et les memes determinations de substance.

cette notion que nous avons mis en avant nous donne un grand jour pour iuger de la maniere que tout ce qui é dans le monde peut ptuire les semences a mesure quil s'en separe des pieces qui s'unissants, produisent le germe de ces memes fruits. cela posé nous aurons encor moins de peine pourquoy les animaux et tout ce qui naist de la semence en e produit, pourquoy aussy le petit germe ressemble a son pere, a sa mere, selon le sexe, l'air du visage, les passions de l'ame et les incommodités du corps, a cause que les idées n'estant quun ecoulement, ou une substance qui se detache du corps des parents, doit pduire la meme chose que le suiet d'ou elle vient, ainsy on voit naturelement, qu'une febue fera touiours la meme plante, un chien engendrera un chien, un hōe en fera un autre.

si ces mesmes idées de la semence du pere predominent sur celles de la mere, l'enfant ressemblera presque tout au pere, si les idées sont en equilibre, on verra l'enfant qui aura les yeux de la mere, de facon que lorsqu'on regardera cet enfant on aura la bordure des 2 parents sur son visage

4 C'est aussy par le meslange de deux semences contraires en especes que les monstres se forme, qu'ils ressemblent en partie au pere et en partie a la mere, on voit p.e. qu'un mulet a les oreilles de pere, et les autres parties de la mere.
on observe dans paris et dans les lieux ou il ya des monstres qui auront la teste, et d'autres parties humaines sur le corps de pourceau des moutons, des boeufs a cause que des etourdis auront brutalisé avec les femelles de mesmes animeaux, il faut croire que ces monstres peuvent estre produits dans les especes des esprits aitaux comme les vers des mouches. et a mesure que la semence de leur diverses especes venant a s'unir en trouvant une nourriture propre pour nourrir ce germe qu'elles produisent estant convaincus de l'existence de plusieurs animeaux qu'on ne voit pas dans le monde, sçavoir si dans les aliments que nous prenons on avalle de differents germes, et que si l'estomach ne les brise pas ils produisent des animeaux comme les vers de terre, et s'ils s'unissent avec des germs d'une autre espece, ils forcent dans nostre corps les aitaux tout a fait extraordinairs, si les idées marquent dans la semence il se forera des masses de chair des choses extravagantes ou bien ny une chose ny l'autre.

pour concevoir cōe ces idées ou ces escoulements se detachent du corps pour former de la semence. je suppose que ce qui vit a du mouvement et de la chaleur, que les parties qui nourrissent les corps vivants ayant perdu leur figures, ou leur mouvements se disposent en façon dans l'animal que qu'on peut dire voila des parties de chair, des os, et d'un tout parien. et non pas du sang, ny du chyle ny du pain, ny des aliments de mesme aussy que quand le suc de la terre ē monté a la planste et qu'il y ē attaché, il n'est plus ce qu'il estoit auparavant, mais de la substance, ou de la figure de l'arbre par la determination ou le mouvement different qu'il a souffert dans ces differents pores si aprés cela differents corps heurtent avec violence contre cette planste, en detachons les parties, nous dirons qu'elles auront toujours une figure de la substance du suiet, d'ou elles viennent, et s'unissent plusieurs ensemble, elles formeront les tas plus sensibles pour nous representer les mesmes mixtes dont elles ont esté emportées, de mesme

\+ qu'on observe touts les jours que si on jette de l'eau dans un verre, si on verse de l'huile, du mercure, de esprit de vin, ou du plomb fondu, de sablon et de semblables choses, et qu'on agite le verre tant qu'on voudra, on verra toujours que pourveu qu'il y aye du repos, toutes les parties du mercure s'uniront ensemble, alles des autres parties s'uniront a part par leur figure et leur mouvement, et nous representeront le mesme corps que nous y avons jetté dans des differents endroits du vase. C'est aussy

ce que nous devons imaginer sur le mouvement des idées ou des semences, les plantes, des pierres ou des animeaux - pour produire les memes sujets d'ou les ecoulements sortent.
A come la substance du cerveau ē differente pte de celle du coeur les poumons, de la meme maniere que les racines des plantes different de celle la du tronc, et que celle la du tronc ē aussy d'une autre nature que celle la qui produit les branches, les feuilles, les fleurs et le reste.
on ē d'abord convaincu par ces principes que les pieces par ou puisse detacher les racines estans differentes les autres qui sechappe. ront du tronc &c. par leur figure, et mouvement comme nous avons desia dit, tout les ecoulements prenant leur places seront d'abord ce raccourcy de la plante de la meme maniere qu'il ē aysé a voir, que le mercure, l'huile et les autres corps que nous avons supposés dans la terre s'arrengent a l'endroit qu'il faut par la disposition des ptties, ce que nous avons dit des plantes doit s'appliquer au corps humain, et aux autres qui produisent de la semence, lorsque les idées se separent de chaque pttée de ntre corps, elles se melent avec le sang, et entrant dans les arteres spermatiques par la circulaon, elles s'unissent mieux ensemble par les detours des arteres, et font des masses plus sensibles, c'est a dire que celles du cerveau ne peuvent commancer a s'unir dans cet endroit, de meme que celle la du coeur &c pour produire des petits cerveaux, de meme que ces esprits des liqueurs ou des corps qu'on distile en chimie, s'unissent mieux dans la serpentine qu'autrement. ces memes arteres naissent de l'aorte au dessus des deux emulgeantes, le long du muscle psoas, entre ces repli du peritoine qui empechent que les intestins ne tombent si facilement dans la bourse, apres elles arrivent aux testicules sur la superficie desquels, on observe une infinité de branches par ou nos idées sortent avec le sang, qui ne pouvant aller si avant dans la substance des testicules, estant tousiours pressé, ces ces memes idees, il entre dans les veines par les anastomoses selon quelques uns, ou suivant d'autres apres avoir esté versé dans la substance des testicules, estant tousiours pressé par un mouvement il monte a la veine cave pour continuer sa circulaon.
nous ne devons pas croire que la semence soit faite du sang veinal selon les anciens, apres ce que nous en avons dit plus haut, ny du sang arterial, ces pretendent quelques nouveaux ce que nous trouverons plus bas jusqu'a ce qu'on m'aye detrompé de ce que je crois qu'il y a un suc nerveux dans les vaisseaux ce n'est pas que je ne soustienne que les idées de la semence n'arrivant aux testicules par les arteres, que ce sang ne les charrie que quelques esprits du sang ne penetrant iusques au centre des testicules, et que les ecoulements,

propres les testicules se melent avec le sang par leurs vertus pour exciter tousjours cette fermentaon, d'ou se prend aussy la vigueur, ou la force du corps, qu'onne voit pas aux eunuques ny aux bestes qu'on a chattré, je ne parle pas toutesfois que le sang se blanchisse dans les arteres, ou dans les testicules pour faire immediatement le grossier de la semence, a moins que le sang blanchi ne soit le suc nerveux qui a esté meslé avec le sang par les nerfs, ou les vaisseaux Lymphatiques quelques ptes selon l'opinion de veillis, qu'il est glissé dans les testicules a travers les pores de ces arteres.

De la semence

auant que d'aller plus bas nous deuons prendre garde que les ptes de la generaon sont communes a chaque sexe comme les vaisseaux spermatiques qui sont les arteres, les veines, les nerfs, les vaisseaux Lymphatiques les conduits preparants, les testicules, les vaisseaux ejaculatoires, la semence, les reservoirs, et en un mot tout ce qui peut contribuer a la perfectionner, comme aussy que les ptes sont ppres a chaque sexe la verge, la bourse, les vessies seminaires se trouvent aux hommes et la matrice et toutes les ptes, comme aussy l'ovaire se rencontre aux femmes, apres quoy nous definissons la semence une liqueur blanchastre dans laquelle il ya l'idée de tout le corps pour la conservaon de l'espece.

nous la diuisons en matiere grossiere, et en ptie spiritueuse c'est a dire en ces escoulements du corps qui sont enfermés dans les grossiers, comme si l'on voyoit une boite, ou il y eust toutes les ptes d'une montre d'horloge par ex. qu'il ne fallut que la main de l'ouvrier pour les ranger toutes a leurs places et monter cette machine ainsy puisque les idées perdent tousiours les figures, la fermentaon ou le mouuement qu'elles souffriront les feront unir avec d'autres de ces especes pour faire des masses un peu plus sensibles qu'elles ne sont, et en un mot pour produire les corps dont elles naissent, ce qu'on ne doit pas traiter de peu d'esprit puisqu'outre ce que nous en auons dit ou expliqué pour cette hypothese que nous pas innuente, puisque Epicure, democrite, lucrece, hypocrate etc. ont pensé que la semence estoit une fluxion, ou ecoulement de tout le corps. apres ce que nous auons traité du fin de la semence, nous disons que le grossier n'est autre que du suc nerveux qui e porté dans les testicules, ou que les arteres ne s'estendant que sur leurs superficie, comme aussy que l'on lie les ~~arteres~~ veines spermatiques, et les vaisseaux lymphatiques, on les verra enfler du costé des testicules

4 + 1 87

Cette meme artere se divise en tout autant de petites branches ou de rameaux que il y a qte de vessies dans les poulm[ons]
La veine s'appelle veine pulmonaire on sçaur les nouveaux et selon les Anciens la veine arterieuse a cause quils pretendoient quelle prouient du ventricule gauche c'est a dire du costé des arteres, n'en deplaise donc a ces mrs la, nous l'appellerons toujours veritable veine, puisque nous n'y voyons rien de ce qui compose les veines, cette meme veine sert a receuoir le sang qui a esté poussé indifferemment dans la substance des poulmons par le moyen de l'artere pulmonaire, elle a quantité de valvules, afin que le sang ne se retourne pas sur ses pas lorsquil en sort de l'artere.
l'usage des poulmons a esté toujours different, et on la aussi divisé en bien de manieres, les uns ont pretendu quils servoient a receuoir simplement le sang qui sortoit du lien et de l'autre ventricule droit ou gauche, d'autres ont creu quils receuoient l'air comme la matiere des esprits vitaux. et enfin les plus nouveaux qui sont ceux la soutiennent que le veritable usage des poulmons c'est de receuoir le nitre qui est dans l'air afin que ce nitre estant meslé avec le sang, le cuise pour en fournir les esprits quil faut et en diuise les parties du chile pour exciter la sanguification come nous dirons plus bas
on prouue cela a cause que si un anal c'est detenu dans une Machine pneumatique ou ces memes nitres necessaires a la vie manquent d'abord l'anal perira ou bien si il est detenu dans un endroit ou l'air n'aille pas librement, il ny scauroit viure longtemps, comme il arrive a ces gens qui ont un empeschement gros et un sang aisé a se coaguler ou aux hommes grossiers
Malpigi a esté le pere de cette opinion pendant que Frisfor et quelques autres nouveaux ont voulu que le sang se fit dans les poulmons, coe autre temps dans le foye selon la pansee des anciens comme Vuellis et ses sectateurs ont jugé que l'usage des poulmons estoit de faire bien mesler le chile, le suc neruieux, les esprits avec le sang, lorsque tout cela se rencontroit dans les espaces de ces vessies et enfin d'autres ont asseuré coe diamou Broeck, ont asseuré que les poulmons servoient a rafraichir le sang, lorsquil sort du ventricule droit, de la meme maniere que lorsquon met de l'eau, du vin a la glace
on n'a pas pourtant decidé sur ces sentiments si c'estoit le pur nitre, qui fit cela, coe soutiennent les nouveaux, ou si c'est de

autrefois cela aucune qualité froide des anciens il y en a encor des derniers qui ont creu que le sang bien loin de se rafraichir dans les poulmons, il s'y eschauffoit a laquelle pensée nous donnerons le jour qu'il faut, si nous disons que suivant le nitre, ou la cause qui doit produire son effervescence et son bouillement dans le ventricule gauche du coeur il s'eschauffera plutost dans le coeur, qu'il ne s'y rafraichira et c'est en ce sens la que le foye [illegible] qu'il reçoit du nitre de la mere pour le conserver au fœtus, l'on pourra dire qu'il eschauffera le sang du foetus au lieu de le rafraichir tout a fait, lequel raisonnement detruit d'abord l'idée de Diemerbroeck, puisque les poulmons dans la matrice ne relevant, ne relevant [illegible] l'air pour rafraichir le sang des arteres umbilicales, joint que le foetus estant dans un endroit bien chaud, où il auroit besoin d'un rafraichissement, il faut aussy voir qu'il en est de meme des poulmons c'est a dire que le sang qui ne s'y rafraichit pas ce qu'avançoit encor mr Descartes, les poulmons sont agités d'un sistole et diastole, le diastole arrive lorsqu'il se dilatent, le sistole au contraire lorsqu'ils se serrent.

les autheurs sont fort partagés sur ce chapitre, d'autant que galien mr Descartes pretendent que les poulmons ne se dilatent pas par leurs propres esprits, mais plutost par l'air qui estant poussé par les muscles de la poitrine, les obligent a s'enfler, de meme lorsqu'on presse quelques liqueurs ou de l'air dans une vessie elle s'entretient a mesure que les corps qui y entrent, en dilatant les parties qui se touchoient auparavant comme il arrive encor lorsqu'on verse de l'huile ou de l'eau dans les trous qui se dilatent a mesure qu'ils se remplissent

La Veerde a esté d'un sentiment contraire a celuy cy avançant que les poulmons se dilatent par le moyen de leurs propres esprits, et qu'a mesure qu'ils s'entr'ouvrent l'air y entroit et dans le temps qu'ils s'enfloient, l'air en estoit chassé, de meme que les soufflets se remplissent d'air quand ils se dilatent, qu'ils se vuident lorsque les parois en sont pressées.

apres ce que nous avons dit dans notre physiologie sur cet article et apres quantité d'experiences qu'on y trouvera, nous devons plutost embrasser le party de mr Descartes, et dire qu'il n'y a que les muscles de la poitrine les intercosteaux [illegible] plusieurs ne peuvent toujours demeurer enflés dans le temps que l'action est moins forte que le ressort de l'air, qui se peut trouver aussy entre la pleuvre et les poulmons, estant encor eloignés comprimant les poulmons, en fait sortir l'air, tout a cela que

le sang qui peut se trouver dans les vaisseaux des poulmons restans entre les cellules pulmonaires, tout celas obligerait qui y auroit esté pousé dans les soufflets.

Nous prouvons le sentiment inert presque que le sang qui entre dans les poulmons par l'artere pulmonaire ne sçauroit les dilater si fort, ny meme quand on y pousseroit de l'air par la meme artere.

2ment il faut que les nerfs quelon y trouve ne doivent servir que pour leurs ternures, ou bien quand meme se seroit pour les dilatter un peu, de meme que le flux des esprits animeaux qui sont portés dans la substance de la vessie de l'urine ne sont pas la cause que l'urine y entre, mais plustost les serosités qui coulent dans les ureteres.

3e parceque les muscles de la poitrine du diaphragme a un aut[re] quoyque les poulmons restent encor dans l'enfant, ils ne s'enflerent jamais pendant que nous verions, que le coeur, l'estomach, les muscles pourront encor faire quelque mouvement.

4e si lorsque nous beuvons nous sentons que les muscles de notre poitrine s'enflere pour chasser la liqueur dans notre estomach il faut aussy qu'il en arrive de meme a l'esgard de l'air dans les poulmons, joint que si nous avons quelque bout de cane ou de plume percé de deux costés a un bout duquel on aura attaché un peu de cotton p. e. alquelons applique ce tuyau a la bouche du costé opposé au cotton, on verra sensiblement que le cotton suivant l'impulsion de l'air du dehors de la poitrine aux poulmons il entrera avec precipitation dans le canal qui e ala bouche, de meme que lorsque les vents sont pressés d'un costé ils poussent les girouettes au sang qui e emeu, jusqu'ay il n'y a point de philosophe qui disent qu'il y a une faculté attractrice pour cette girouette, je m'estonne qu'on puisse dire que le cotton soit tiré au dedans, n'estant pas attaché aux poumons et en estant bien esloigné.

Les poulmons sont divisés en trois parties en tracheale, en bronchiale, et en vesiculaire, la tracheale e ce que nous appelons trachée artere ou autrement le sifflet, il commence depuis l'endroit ou les vessies paroissent jusqu'a la naissance de la langue auquel endroit on observe come un pont levis, qu'on appelle l'epiglotte, la glotte e l'ouverture de cette extremité, il y a un avancement en rond, qui fait ce qu'on appelle le morceau d'adam aux hommes. Laquelle artere e faite de plusieurs anneaux qui sont

entre coupées proche l'œsophage, en façon de demy lune affinque lorsque les aliments descendent dans l'œsophage ils n'y causent pas un sentiment de douleur, ou une inflammation. les mêmes nerfs des poulmons qu'on observe sur chaque partie, on y decouvre les vaisseaux lymphatiques et entre autre une artere que Ruysch y trouva fait quelque temps, qu'on l'appelle l'artere bronchiale qui naist dans la trachée artere, et se dispersant par les branches dans toute la substance des poulmons a fait voir a son autheur que c'estoit le seul vaisseau pour nourrir toute la substance et que l'artere pulmonaire ne servoit qu'affin que le sang reçeut le nitre de l'air dans les poulmons

La trachée artere est encor faite de trois membranes l'une qui est au dehors comme une production de la pleure, l'une autre que je pourrois appeller musculeuse a cause qu'il y a quantité de fibres qui se croisent comme celle des muscles intercostaux pour faire le iere de ces demy anneaux de la trachée artere, et de cette troisieme qui est comme nerveuse et glanduleuse pour la sortie de ses serosités douces qui doivent ramolir sans cesse les nerfs, et les vessies des poulmons affin quils ne s'enflamment par leur continuel mouvement si ces mêmes petites glandes arrosent ces parties d'une liqueur salée et aigre cetera pourvlors qu'on pourra souffrir les toux, et même des ulceres dans les poulmons.

l'on remarque entre autre sur la trachée artere, que ses anneaux peuvent si fort s'endurcir, quils la ferment degenerer comme en os et empecheront que si ces gens la estans condamnés d'estre estranglés ne pussent mourir de ce genre de mort ce qu'on a observé en cette ville sur un juif auquel la trachée artere estoit deja beaucoup dure et aussy en bien d'autres endroits lorsquil falloit qu'on decapitât ces gens la pour ne pouvoir perir par une potence.

La 2e partie des poulmons est de la même substance que celle de la trachée artere, et si elle en differe ce n'est que par une infinité de rameaux quelle fournit a toute la substance des poulmons, et ainsy ce que nous avons deja dit de la partie doit servir pour celle cy.

la 3me ou la vesiculaire est faite de l'extremité des nerfs des deux precedantes de même que nous voyons presque

que les nerfs de la ratte qui se sont enfoncés jusqu'au centre ils s'attachent a une infinité d'endroits, ou des points de la membrane interne, et se s'unissent avec les bouts des arteres, et la naissance des veines forment des petites glandes, ou des vessies, et a mesure que l'air commance a penetrer les vessies qui sont encor fort tendres au moment que l'enfant vient au monde, ils les enfle come l'orsqu'on mettre [illegible] souffle au bout du tuyau ou il y a de la matiere du verre pour en produire des vessies, ou des fioles, et marque cela e evidente c'est que dans le temps que l'embrion e dans la matrice, les poulmons en sont autant solides que le foye, et meme plus compactes puisqu'ils vont encor plus vite au fond de l'eau que le foye ce qui prouve encore que si les vessies estoient formées au commencement de la vie estant seur que toute vessie doit flotter sur l'eau comme nous voyons lorsqu'on a arraché les poulmons a un sol qui a respiré quelque temps.

Cette idée detruit d'abord l'opinion de mr descartes sur la generation des poulmons lorsqu'il dit que l'escumes de la semence, ou ses petites [illegible] s'arrangent a la poitrine qui s'est [illegible] ptié, il faut remarquer sur le sentiment de [illegible] qui pretend que tout ce qui sort par la bouche en forme de saline ou de crachas, ne vient que des conduits [illegible] de [illegible] ou de la membrane pituitaire anterieure, ou posterieure, que nous avons observé qu'apres avoir seringué du jus de [illegible], ou quelque autre liqueur qui estoit en estat de dissoudre le sang les poulmons et meme la trachie artere jusque la bouche estoit plaine de quantité d'escume, et d'un sang qui avoit esté dissous.

en 2e lieu si rien ne pouvoit sortir des poulmons le sang d'une playe aux poulmons et le pus de la pleuresie ne pourroit estre chassé en dehors par le crachats.

en 3e lieu que les anneaux de la trachie artere sont disposés en façon pour rester en dehors toutes ces matieres qui peuvent transuder a travers le bout de l'artere pulmonaire, soit que c'estoit des exhalaisons du sang comme pretend mr descartes ou quelqu'autre liqueur qui se separe du corps du sang lorsqu'il e dans les poulmons.

il faut enfin prendre garde que les poulmons sont come la partie la plus noble du corps puisque selon la pensée de [illegible], tous les mouvements qui se font dans nous comencent dans les poulmons par le secours de l'air, et que les esprits [illegible]

qu'on donne lorsque le coeur manque, entrent dans les poulmons se melent avec le sang, le rarefient un peu, et le coeur reprend son mouvement plus fort par cette voye la.

Du sang et de la sanguification

pour donner une idée assés claire du sang, nous ne devons pas suivre l'opinion des anciens, qui pretendoient qu'il fust un resultat, ou un amas de quatre sangs differents, les raisons et les authorités que nous avons avancées dans notre physique en traittant du sang nous detrompent bien de cette opinion; il ne sont pas aussy tout a fait d'accord avec les nouveaux qu'il est une liqueur composée de cinq principes de chimie. le sçavant Lewenhoek nous asseure qu'il nous fait voir un amas de petits globbes qu'il a decouvert par son microscope nager dans un liquide, et ce liquide dans un air, comme nous parlons dont on verra les figures dans la physiologie c'est aprés cela par la division ou la dissolution de ces globbes que les esprits du sang sont produits comme une farine folle, une vapeur, une poussiere, ou une fumée qui s'en detache, c'est aussy par la voye de ces globbes que le lait et les autres liqueurs sont differentes du sang a mesure que ces memes globbes qui les composent, sont rouges, ou blancs, plus gros, ou plus petits.

Nous avons encore avancé dans la physiologie traitté de la sanguification que dans le temps que les pieces du chile estoient brisées, et qu'elles fermentoient contre des differens molles, elles forment ces globbes dont il est question et que a mesure que le sang se fermentoit en des differents endroits du corps, où il laissoit des differens excrements comme la salive aux glandes maxillaires, le suc pancreatique au pancreas, d'autres humeurs dans les glandes intestinales, et c'estoit pour lors qu'il estoit un meilleur sang et plus conforme a l'art, on verra grand nombre de figures dans les traittés de la sanguification de notre physique pour donner une idée plus nette de tout ce que j'avance.

C'est donc en vain que l'on veut disputer avec les anciens pour voir si le foye fait le sang, si la ratte ayde au meme usage, selon quelques uns. ou si c'est en un mot le coeur qui est le principe selon bien des nouveaux. je ne me sers que de ce raisonnement pour convaincre touts ces messieurs la, outre ce que nous avons dit plus haut du foye, et de la ratte.

1° aprés les continuelles dissections que nous faisons, il n'y a personne qui doute que le chile ne soit porté au coeur puisque nous le demonstrons dans ce ventricule droit a veue d'oeil.

L'oeil, aussy l'on est comme dans le reservoir, estant donc arrivé la, la chaleur du coeur n'est pas assés forte pour le convertir d'abord en sang joint qu'il n'y demeure pas longtemps, et si nous tirions du sang d'un sujet aprés qu'il auroit mangé, nous verrions beaucoup du chile sur ce sang, que nous n'aurions pas trouvé si nous l'eussions seigné avant que de le faire manger. puisque donc ce chile passe les veines, les arteres, et le coeur, il faut dire contre aristote que le coeur ne peut pas estre le principe du sang, ou du moins puisqu'il ayme la dispute, nous dirons qu'il est le sujet passif, mais non pas l'actif, comme on ne peut pas dire en bonne verité que le toneau fasse le vin ny le chaudron cuise le miel, mais plustost que ces deux liqueurs sont exaltées et perfectionnées dans l'un et dans l'autre endroit. quelques experiences que nous avons avancées dans la formation du lait nous donnent encor un plus grand jour pour cely joint a cela que le coeur n'est chaud que par le sang qui y entre et qui en sort sans cesse. se seroit donc estre plus fondé si l'on pansoit avec glisson que le sang est fait dans le sang au du moins que la partie la plus volatille et la plus fine en est le principe et surtout si aprés que l'esprit vital est affoibly, la sanguification ne se fait pas bien, puisque le foye, la ratte, et le coeur soient dans leur entier.

Raisonnons donc encor plus finement, et disons que les globbes du chile se brisent en de differents endroits du corps, la ou le sang peut sejourner et fermenter comme dans les poulmons, dans le foye et dans le coeur et dans des semblables parties, et qu'ensuite ces memes pieces s'unissants, et s'accommodants en des differents pores font cet amas de globbes ou ce sang dont nous venons de parler, lequel sang sera toujours propre a la vie pendant qu'il contiendra toujours beaucoup de ces memes globbes, ou de ces pieces qui estant brisées forment les plus petites masses pour produire tantot les esprits dans les nerfs, ou les arteres, et tantot d'autres masses ou corpuscules pour la nourriture des parties.

il faut remarquer que lorsque la sanguification est affoiblie, cet incident peut provenir par des obstructions a mesure que les elements, ou elements du sang ne se filtrent pas dans des differents pores des emunctoires, que les voiles par ou ces globbes doivent passer peuvent estre bouchés, lequel incident l'on combattra par des aperitifs, ou que les globbes, les esprits ou les corps, qui doivent dissoudre les masses du sang sont chargées de quelques humeurs contraires, ce qu'il faut purger vuider par

les purges, ou que la sanguification peut manquer lorsque les dissolvants de nos globbes sont trop forts, comme il arrive en este aux gens billieux et maigres, ou lorsque nous avons usé de quelques aliments trop chauds, et c'est ce qu'il faut temperer par les remedes rafraichissants pour abbattre ce grand mouvement, ou par les incrassants, ou dervoligues pour empecher la grande division de ces globbes de la dissolution du sang et pour empecher qu'il ne sorte de son lit pour se decharger dans les differentes parties.

Des esprits et de la circulation des humeurs.

Nous appellons les esprits la partie la plus fine, et la plus volatille qui se detache sans cesse des corps qui sont en mouvement comme les liquides, et a mesure que ces esprits fermentent ou se rarefient dans les differents endroits du corps, ils y produisent tous les mouvements que l'on observe dans l'œconomie de l'etat, lorsqu'ils se rencontrent dans les parties liquides, comme le sang, le suc nerveux, et les autres liqueurs qui servent a composer le corps, ou qu'ils soient poussés dans les fibres, comme les nerfs, et leurs membranes pour faire le sentiment, ou dans d'autres interstices qui se trouvent entre les fibres pour faire le ressort des parties comme le mouvement vermiculaire des intestins, ou la dilatation des muscles pour emouvoir les parties du corps, en un mot pour agiter en divers sens differents toutes les parties tant solides que liquides de notre corps.

pour avoir encore plus clair dans cette idée nous n'avons qu'a supposer que le corps de l'animal a de l'air des orgues qu'on l'on voit aux eglises, et ces differents tuyaux qui les composent produisent des differents mouvements dans ceux cy, que cet air ou cet esprit qui y entre indifferemment, il faut que ce meme vent tres fin, ou cet air excite encore toutes les fonctions qu'on examine dans le corps de l'etat. Ce sont aussy les esprits selon les chimistes qui sont les principes des mouvements de tout le corps du monde, comme il est aisé a avoir au commencement de fraille des Avocats de Veillis, les physiciens n'en demeurent pas pourtant la, estants convaincus qu'il y a encore dans le monde des corps plus petits que les esprits pour produire le mouvement dans les autres corps. ou il y a du repos pour conserver le meme mouvement et pour les retenir lorsque les corps grossiers se perdent, de facon que supposé qu'il y a eu ne

matiere mobile dont nous avons prouvé allieurs. Cest elle qui ē le prīcipe de toutes les fonctions qui se font dans lemonde et immédiatement de l'agitaon des esprits comme nous avons encor demontré par une figure dans nře phisiologie, Ceci dont apres cela ensuivi peu l'on dispute s'il y a un esprit nael, vital, et aal. pour n'user pas de repetition en la quelaon de la physiologie pour les esprits.

quelques uns pretendent encor que dans le temps que les esprits passent dans le cerveau comme a travers une esponge que l'on ajusteroit au col de l'alambic pour rectifier mieux les esprits ils deviennent la une matiere saline volatile et un alcali, apres que lorsqu'ils entrent dans le corps du muscle, ils alcalisent, subliment fermentent et bouillonnent avec les autres parties du sang qui s'y trouvent ou qui y sont poussées par les arteres du muscle ce que nous tacherons de rendre plus clair lorsque nous traiterons du mouvement ou des jeux des muscles.

Il est pourtant le plus iuste que nous devons avoir des esprits ē qu'ils ne sont que la partie sole des humeurs, ou une poussiere, une vapeur, et une exhalaison qui se detache du corps des liqueurs pendant que dans le temps de la fermentaon leurs ptiés se brisent et se divisent en des petits corpuscules soit que cela provienne du seul choc, ou vitesse des ptiés ou qu'il y ayt quelque principe dissolvant, comme un sel, ou un nitre qui estant plus dur et plus ferme que les autres parties les coupent en de differentes pieces qui se detachent du commerce des plus grosses lorsqu'elles sont plus agitées comme dans le poulmons, ou dans le coeur de meme que l'on voit que lorsqu'on baillie une chambre par l'agittaon du balet contre la pavé, cette terre qui estoit en repos et dont les parties qui estoient unies plusieurs ensemble sont poussées en haut par le ressort de l'air qui les environne d'un costé et d'autre, et si ces memes parties viennent a s'accrocher quelques une ensemble lorsquelles voltigeront dans la chambre elles seront repoussées en bas comme auparavant pour produire le meme terre quelautre fois les esprits aussy s'unissans ensemble comme lorsqu'on faict de l'eau de vie produiront une liqueur qui estant receue par le sang ou les autres humeurs du corps pourra encor former d'autres esprits pour l'oeconomie de l'aal

de meme que la meme poussiere de cette chambre qui a descendüe on terre peut on produire une autre lorsquon la bâttre une seconde fois, et c'est en disant qu'on observe quil y a des gens plus delicats, ce qui dissipent plus a mesure que leurs esprits ayant un plus grand mouvement, sortent en foule de leurs corps comme lorsquon boillie avec violence une chambre cette poussiere peut sechapper atravers les vitres, ou les fentes et portes.

La Circulation a desia si bien vellüe de touts les gens raisonnables, que cela estoit une question de fait apres les experiences de harvée, et quelques autres que nous avons faites il n'y a plus lieu d'en douter comme lorsque apres avoir ouvert un chien et ensuite un coeur, nous en tirons demy once de sang a chaque battement quand il n'y auroit que deux cents battements dans chaque heure en trouve dabord le poids de 100 onces. c'est a dire 8 L. 4 onces, ou environ du sang, laquelle quantité ne se trouve pas dans une chien amoins quil ne soit bien gros, il faudra bien aussy quil en sorte la meme quantité dans les autres battements du coeur, ce qui surpasseroit dabord le poids du sang, et du corps, si ce meme sang ne sortoit d'entroit sans cesse dans le coeur,

joint a cela si nous ouvrons une artere, ou une veine considerable, le sang en sortira presque tout et l'animal en mourra, lorsqu'ons ondoit estre convaincu que cela ne se peut faire que par une communication des vaisseaux par ou le sang passe et repasse continuellement et aussy dans le coeur, qui les unit et en fait une plus grande communication,

Nous observons encore que en seringuant quelques liqueurs dans l'aorte nous la faisons venir a la fin toute pure dans le ventricule droit du coeur les anciens meme nous demontrent la circulation dans des termes un peu obscurs comme lorsque Aristote a voulu que le sang passe d'un ventricule a l'autre, et quetant entré dans les arteres, il fut porté en toutes les parties, pour les nourrir, et ainsy quand il ne sortiroit quune demy once en chaque pulsation estant constant selon les anciens meme que le coeur bat 2700. a un homme qui a de la fiebvre, si nous voulons, le bien calculer bien dans sa

Contraint de dire qu'il y vient un sang continuel au cœur de toutes parties, et puisque tous les membres ne scauroient le fournir, s'il n'y est porté par les arteres, il faut que les arteres le reçoivent du cœur, et le cœur des veines.
J'en souhaitte un plus grand détail de ce que j'avance, et la réponse aux objections qu'on peut vous faire, on n'a qu'à lire la physiologie sur la circulation du sang. Les memes humeurs sont tantost a la teste, tantost aux pieds ou a la ratte, au foye ou aux autres parties du bas, avec cette difference que le sang coule des arteres dans les veines par des anastomoses qui ne sont pas tout a fait a l'extremité de l'artere, par les bouts des glandes, qui forment comme une espece d'entonnoir pour recevoir l'extremité de l'artere et la naissance de la veine, pendant que le suc nerveux circule des nerfs dans les vaisseaux lymphatiques, les vaisseaux limph. inferieurs dans le reservoir de pequet ou dans les gros vaisseaux, et enfin dans le cœur la bile, le suc pancreatique et toutes les liqueurs du corps circulent a mesure qu'ils se meslent avec le sang, ou le suc nerveux en de differentes manieres aussy bien que les esprits qui se trouvent en tous de quelque partie, pour ou ils ont perdu leur mouvement : les liqueurs les charrient dans le centre du corps et estant determinés d'un autre mouvement, ils prennent leurs memes cercles comme auparavant, ce que nous disons des esprits se doit aussy entendre de touts les corps liquides ou les autres qui touchent le notre dont les particules sont entrainées de notre corps au cœur, et par cette voye la l'on explique comme le mercure agit sur nous par les frictions comme quelques emplastres cardiaques p. ex. peuvent fournir les differentes parties a notre sang quoyque la plus grande part des nouveaux ne reçoivent pas ces corps de remedes l'eau estant dans le bain penetre les glandes de notre peau et estant entrainée avec les humeurs dans touts les endroits elles detrempe les differents sels qui peuvent s'y trouver comme lorsqu'on dessale de la moulue, ou des harengs on les rend doux et pliants, et plus tendres avec ce que l'on en separe les sels.
Il faut remarquer que la circulation des humeurs est absolument necessaire a la vie puisque d'abord qu'elle est interrompüe, le sang se coagule dans les vaisseaux, et le cœur ne fournit pas les esprits necessaires au cerveau et que les liqueurs circulent aussy bien les moindres parties, et les plus

eloignés du cœur, que de celles qui en sont plus proches, et tout
cela se fait à cause que chaque partie faisant une
espèce de ressort par ses fibres, obligent les humeurs, d'entrer
dans la naissance de leurs veines, joint que toutes les parties
des liqueurs se touchant par leur extrémité, le cœur n'en
pourroit pas pousser sans cesse des nouvelles si les premières
demeuroient toujours en repos. il est bon aussy de sçavoir
que si le sang n'élevoit les liqueurs ne circuloit sans cesse
les excréments ne pourroient jamais s'en séparer à moins qu'
l'on voulut poser aussy malgré les Anciens, lorsqu'ils ont
prétendu establir des facultés attractrices à chaque ptie
par la circulation, les remèdes font mieux leurs effets. la
matière du lait, de la semence, du semblable corps est
mieux portée dans les endroits qu'il faut, en un mot
les m. qui composent ces liqueurs estant mieux

suite des observations ~~de monsr chirac~~

des écrouelles

des autheurs ont cru que l'origine des écrouelles estoit dans le
mésentère, parceque dans les écrouelleux, on y trouve des
glandes fort grosses. ce qui est une suite de cette affection, car le
sang estant fort grossier, circule difficilement, dans les endroits
ou les veines se trouvent fort petites, s'y ramasse et fermentée et forme
par succession de temps les glandes plus ou moins ~~petites~~ grosses quelques
fois d'une grosseur extraordinaire

pr la pleurésie

on tient pour secret que sept germes d'œufs battus avec l'eau
de chardon benit, est un merveilleux remède pr guérir la pleurésie

pr le rhume

on prétend encore que le son de froment bouilli ius qu'à la
consomption de la 3me partie, ensuite collé dans le chaud
chaud avant se coucher, est un spécifique remède pr le rhume
à laquelle on peut adjouter du sucre à proportion de la liqueur.

bouche de travers

la bouche est de travers lorsque quelqu'un des muscles des joues
propres ou communs, son paralytiques, ou relachés come le canin, on
doit pourtant croire que le buccinateur est plustot affecté qu'aucun
autre, parcequ'en mâchant de ce costé continuellement de la chique
mr le chancelier asseure en avoir veu guerir, d'autant plus
que les esprits s'insinuent plus facilement dans ce muscle plus
près de la bouche que dans les autres plus éloignés

pr les fièvres

le jardinier du jardin royal, asseure avoir guéri plus de 100
fièvres avec l'infusion de l'~~eneula~~ campana prise au
commancement de l'accès.

il a aussy experimenté que le geranium malue folio guerissoit dans quatre jours les blessures, pilé seulement et appliqué sur la partie affectée.

dans les fievres intermittentes les veronne, la ecorce du premier, celle de sambuc, appliquées sur le poignet, ou prises en infusion au commancement de l'accès font de merveilleux effets, auxquels il faut ajouter l'herbe camphorata ...

l'herbe nommée plumpage, ou dentelaria est extremement ulcerative et leve les corps des pieds jusqu'a la racine mais on use de la meme precaution, come quand on applique un cautere autrement elle ulcereroit les parties voisines aussy bien que le corps.

pour le cancer

prenés du sublimé et le broyés avec l'eau de solanum 3 fois laissés le secher 3 fois apres pour vous en servir ~~pour~~ vous lavés le cancer avec du vin des sucre, apres vous oindrés la circonference avec du miel, et mettrés de cette poudre sur le miel, et en deux fois 24 heures l'escarre tombe puis vous le panserés comme un autre ulcere.

pour le mal des dens

prenés une chopine d'eau de vie, un demy setier d'eau rose, une chopine d'eau de fontaine soixante et dix clous de geroffle faites calciner de l'alun rouge et de blanc, a mesure de chaque poudre autant qu'il s'en peut tenir sur le bout d'un couteau et mettés le tout ensemble dit cy dessus, jusqu'a ce qu'il ne reste plus que 3 ou 4 clous de geroffle au dessus de la bouteille ce qui marque que tout est cuite, il faudra ~~faire~~ de cette eau pour le remede un demy cuillerée, et la mettre dans la bouche et frotter les gencives et puis y laisser l'eau environ un demy quart d'heure et ensuite frotter les dens avec un linge.

le syrop de coing sans sucre est preferé a tous les remedes stomachiques et a toutes les choses pour lesquelles on le recommande lorsqu'il est fait de la maniere ordinaire, on a coutume ... de faire ~~de~~ reduire la quantité qu'on veut de suc, de le clarifier, et de le faire en consistance de syrop.

methode pour faire la teinture de corail sans acide

il faut un pain ou deux sans levain selon la quantité de dissoluant dont on a besoin, on les fait cuire un peu plus qu'a moitié, on les coupe en plusieurs morceaux, on les expose en suite dans une terrine aux rayons de la lune pendant une nuit, et avant le soleil levé on les met dans un alembic de verre qu'on lute bien, apres y avoir adapté un recipient on distille ...

pourtant que le pain ne se desseiche pas trop, parceque le dissoluant pourroit sentir l'empireume.

pour se servir de ce dissoluant on met le corail en poudre, porz retorsé avec de la mie de pain, et ensuite on y verse par dessus de ce dissoluent qui surnage d'enuiron quatre trauers de doigts dans un matras bien luté, quon met en digestion au MB pend.t 20 iours, faisans feu iour et nuit.

la dose de cette teinture est d'une cuillerée ou deux, si le cas est pressant, elle purifie la masse du sang, elle est admirable, a toutes les hemorragies de quelles manieres quelles soient produites, elle tempere l'acide, aussy bien que la bile, fortifie le foye, et est specifique aux pertes blanches des femmes, il en faut user long temps, le matin a ieun, et ne manger qu'une heure apres

Remede fort experimenté

pour les taches des yeux, dont jay veu l'effet sur un enfant de montpellier

par ordonnance de mons.r Dally

prenis de fiante de lezard, de vitriol blanc et de sucre candy, esgales parties, meslés ces trois choses ensemble, reduisés les en poudre tres fine, que vous soufflerés dans les yeux touts les soirs a l'heure du coucher, avec un tuyeau de plume, le corps et la teste du malade renversé.

touts les matins vous lauerés les yeux avec le mellange suiuant.

prenis ℥iij de l'eau de la reine d'hongrie, dissolués dans cette eau ʒi de camphre, le camphre estant dissout, dissolués dans la mesme eau une once d'eau rose, autant d'eufraise, ou a faute de cette eau, autant d'eau de fenouil, ʒi de lait de ~~[illegible]~~ cheure, de vache, ou de femme, le glaire de deux oeufs battus dans un mortier de plomb jusqu'a ce quelles soient toute fait reduites en eau, et deux dragmes de crocus metallorum, bien edulcoré, com̄e on l'edulcore p.r faire le vin emetique.

prenis de tutie preparée, d'Iris de florence, de chaseur p.ties esgales, du vin blanc et de l'eau, com̄e en esgale dose et a proportion de la quantité de la poudre, meslés le tout ensemble et vous en servés, poudre pour la fievre quarte

Mr. le fauier nous a dit connoitre un certain hom̄e, qui guerissoit la fievre quarte, avec une poudre quil faisoit de cette maniere il prenoit de l'or quil faisoit dissoudre dans l'eau regale et trempoit ensuite un linge dans cette dissolution qui prenoit tout l'or dont l'eau s'estoit chargée, et le faisoit dessicher et brusler p.r en garder la poudre qu'il donnoit aux fievreux depuis 24 iusqu'a 30 35 grains

[illegible] ... quelque vaisse

tout le monde e informé de la sympathie de l'or avec l'argent et qu'on a vu dessus son corps, il viendra tout dans une pièce d'or qu'on aura dans la bouche, c'est ce qui fait que on se sert de la poudre apprêtée de la manière ci-dessus, pour attirer le mercure l'argent vif de ceux qui ont reçu les frictions de mercure &c.

De l'oreille et de l'organe de l'ouïe

les parties de l'oreille sont externes et internes, les externes sont l'helix, l'anthelix, le demy cercle vouté, le tragus, et le lobe au milieu et la conque, ensuite le conduit de l'oreille qui sert au timpan, toutes les parties sont carthilagineuses couvertes de la peau, a costé des conduits, il y a de tas de glandes, qui quoy qu'elles soient miliaires, different pourtant de celles de la peau qui separent la sueur, mais celles cy separent une liqueur toute particulière iaunastre et amère, come la bile ce qui nous fait croire que ces glandes ont la mesme structure que celles du foye. Les internes sont le timpan, le marteau, et l'enclume qui sont couchés sur le timpan, l'estrier qui est articulé avec une iambe de l'enclume et qui par sa base, bouche la fenestre ovale, qui est au vestibule du labirinthe dans lequel il y a une delicate membrane proche la base de l'estrier qui empesche que l'air implanté dans le labirinthe ne sorte, le nerf mol qui tapisse le labirinthe, la fenestre ronde qui est a costé du labirinthe où il y a aussy une petite membrane qui la ferme exactement, on voit ensuite la coquille ou le limaçon, les trois canaux demy circulaires. le nerf dur qui se divise en deux dans l'oreille, passe dessus le manche du marteau qui a fait une querelle entre les anciens anatomistes si c'estoit un nerf, ou une corde voila toutes les parties qui se trouvent dans l'apophise de l'oreille

Pour venir a l'usage de ces parties qui est admirable, la disposition des parties de l'oreille externe, nous fait assés voir qu'elle n'est faite que pour mieux recevoir l'impression de l'air come pavillon en entonnoir, ce qui persuade cela est, que pour mieux entendre on n'a qu'a mettre un cornet a l'oreille pour mieux ramasser l'impression de l'air, ce que ceux qui l'ont coupée n'entendent que fort difficilement.

Le corps qui vient hurter contre ces parties e l'air qui e l'obiet du son mr. descartes croit que l'air est poussé dans l'oreille lorsque nous luy avons imprimé ~~[illegible]~~ du mouvement par des ondulations semblables a celles que nous voyons lorsque nous iettons une pierre dans l'eau mais il est difficile de concevoir comment ces ondulations qui sont successives peuvent nous faire concevoir dans un instant le son, au lieu qu'en supposant le ressort dans l'air, il ne peut pas estre agité sans ce que toutes ces parties fasent de grandes secousses en haut en bas, et de tous costé par le moyen de leur ressort, et cela dans fort peu de temps, on ne peut pas nier pourtant que du costé que l'air reçoit de l'avantage du mouvement, les ondulations n'y soient plus grandes, et par consequent on entend mieux.

Nous devons nous imaginer que l'air est poussé dans nos oreilles comme autant de lignes ou colomnes delemesme air, dons les unes sont directes et vont droits dans le conduit de l'ouie, les unes sont laterales et seniront harter contre les costés et la conque de l'oreille, et comme les costés sont cartilagineux et quils sont de la resistance, les lignes d'air se reflechissent vers la directe, luy impriment son mouvement d'ou vient que l'air est posé avec cette impression qui est necessaire dans l'oreille. cela se prouve de l'exemple de l'eau qui d'un grand canal se portent dans un petit come il seroit dans les rivieres les colomnes d'eau qui sont laterales se reflechissans contre les bords solides, ne perdent point de leur mouvement, et le corzeent aux colomnes directes de l'eau. d'ou vient le mouvement rapide de cette eau dans un canal estroit.

le canal de l'oreille dans l'home est courbe, son allant de devant en arriere, et c'est cequi augmente encor son mouvement dans ce canal par la reflection qui se fait de tous costés, les lignes laterales de l'air contre les directes, les trompettes nous fondroit cela clairement, car plus elles ont de circonvolutions plus aussy le mouvement y est plus rapide et le son plus grand

Cette liqueur que ces glandes qui sont a costé du canal, separent come elle est espaisse, sert de glu pr arreter les petits animaux qui i pourroient incommoder le tympan et y causer de douleurs, les animaux sont les poux, les puces, les mouches fourmy, et autres come aussy elle est amere, elle fait des impressions desagreables par leur odorat cequi les fait fuir, par sa chaleur elle deffend aussy les pties delicates. et sensibles des impressions de l'air exterieur qui causeroint des sensaons douloureuses, mortifieroint les pties et les ~~engagerer~~ gangreneroit.

il y a une chose a remarquer sur ces glandes qui sont souvent sujetes a des inflammaons, et a des grandes deflusions et ce qui est le plus a observer que 24 heures apres la pre douleur, le pus de la sanie en fluent en si grande abondance, quil est difficile de penser d'ou elle peut provenir. toutefois cela se peut expliquer fort clairement en considerant que le mouvement du sang est plus grand dans cette ptie que dans les autres, parceque come les arteres sont touchées par des cartilages et des os de cette ptie, les corps estant solides, elles conserveroint leur mouvement, et ne le perdent point, come il arrive dans les chairs et pties molasses qui ne faisant point de resistance, auxquelles recoivent le mouvement de l'artere, ont autellepend. les glandes et ses membranes sont fort laches cequi fait quelles sont fort dilattées par le grand concours du sang, d'ou il ne faut pas s'estonner si la fluxion est si grande. apres 24 heures, les humeurs qui s'y amassent engendre

sont apres ce cela sanie qui fluent continuellement la chaleur
qui se trouve dans ces parties, ne contribue pas de peu a cette
alteration de lhumeur, par laquelle se lasche fort les glandes, au contraire
si l'air exterieur y penetroit, il les reserreroit, et empecheroit les
grandes fluxions come il arrive aux parties externes.

de la teste

Dans les grands ebranlements et grandes secousses dans les corps
abbattus, le sang sort par le nez, et par les oreilles, qui est le signe
que les chirurgiens ont pr faire le trepan, cela marque quil y a fracture
des os du crane qui en senfonçant, pressent la duremere, quelquesuns
disent que le sang vient du cerveau, ce qui ne peut pas estre car il ny
a point de coction avec les cerveaux et les nerfs qui du cerveau
dans les parties, bouchent si exactement leur trou quil est impossible
quil puisse rien passer, il faut donc dire avec plus de probabilité
que dans ces grandes secousses, le cerveau saffaissant, aussy bien
que dans les grands coups soit aussy quil y aye du sang extravasé
dans le cerveau, dans touts ces accidens les arteres sont si fort comprimees
quelles empechent lentrée du sang de la carotide dans le cerveau
de sorte que le sang est obligé de se reverser dans la carotide
exterieure ou son mouvement est libre, qui se portant en grande
quantité dans loreille, dans le nez, cause un grand mouvement, cela
aussy de ce quil a dans cette partie et fait de grandes dilatations,
dans les petits vaisseaux de ces parties et enfin de solution, d'ou viennent
les hemorrhagies, quoyque les yeux soient fort rouges et enflammés,
neantmoins, il nen sort point de sang parceque come ces parties
sont fort molasses y perd son mouvement, et ne peut faire des
dilatations des vaisseaux.

La fumée dans les preneurs de tabac, ne peut pas sortir des
oreilles, quils nayent le tympan creué, ou bien que par quelque effort
que cet personne fait en retenant avec force lair dans la bouche
cet effort que lair a fait sur la membrane du timpan par le
moyen de laqueduc, la separé des costés et fait une petite fente
par ou passe la fumeé.

ayant conduit lair jusqu'au timpan, il faut voir limpression
quil y fait, comme le timpan est une membrane elle est poussée
en dedans par les secousses, et limpression de lair, et pousse
en mesme temps le manche du marteau, qui luy est attaché si bien
que la masse de ce dernier, qui entraine avec soy lenclume
et lenclume estant abaissé dun costé un de ses bras de lautre
en se levant, pousse lestrier qui luy est attaché dans la fenestre
ovalle, qui par sa base entrant dans le vestibule du labyrinthe

poussé la membrane qui bouche la fenestre et cette impression en dedans comprime l'air implanté qui faisant effort en tous sens ébranle le nerf mol qui tapisse le labirinthe. c'est seulement par le moyen des esprits qui du nerf sont obligés de refluer dans le cerveau et le corps par la (?) dans les sens commun, et par les loix de l'union de l'ame avec le corps a l'occasion de ce mouvement, l'ame a la pensée du son. si la venüe que l'impression de l'air exterieur soit si forte elle pourroit causer des sons desagréables; c'est pourquoy il a esté necessaire qu'il y eust quelque partie pour abbattre son grand mouvement, le coclea sert a cela, mais surtout la membrane qui bouche la fenestre ronde, qui par son expansion quelle souffre autant come reçoit le mouvement de l'air implanté, autant il en perd, de sorte que cette impression estant fort abbatüe, elle ne cause pas un son si desagreable.

il y en a qui veulent que l'air implanté ne soit point agité par le mouvement de ses petits os, mais que par la secousse du timpan, ses parties qui sont bien attachées reçoivent cette agitation et la communique a l'air implanté, on prouve cela par une belle experience qu'on fait sur la tour de thoulouze, qui est d'une grandeur et hauteur prodigieuse, ils mettent sur l'extremité de la muraille de la tour un grain de millet, ensuite avec un marteau de clavessin, on frappe la base de la tour, et pr lors on a obrervé qu'a chaque coup de marteau, le grain de millet sautoit.

l'organe immediat de l'ouye ne sera donc pas le timpan puisqu'après l'avoir crevé a un chien, il fut il estant appelé par son maitre ne manqua pas d'y courir contre.

mr Duvernay pretend que ce soit le cochlea, mais cela ne va pas semble estre, puisqu'on ne le trouve pas a quelques animaux, come aux oyseaux qui entendent fort bien.

il reste un petit phenomene a expliquer, coment est ce qu'on se bandant les deux oreilles. est ce qu'en ouvrant la bouche on entend, cela ne sera pas fort difficile apres que la nature nous a donné un canal de coication de la bouche a l'oreille par le moyen duquel l'air exterieur est porté entre le timpan et les autres parties de l'ouye; quoyque cette impression ne se fasse pas du dehors en dedans come elle ~~cette~~ se fait ordinairement, toute fois cela arrive de la mesme maniere, car cet air poussé de la bouche dans l'oreille pressant de tous costé imprime le mouvement sur le timpan qui est capable d'en recevoir qui est poussé en dehors et ensuite par son ressort revenu en dedans fait lever le queüe du marteau et la reste s'ensuit come quand l'impression vient du dehors

De l'action des purgatifs

les purgatifs en general ne different des vomitifs que du plus ou du moins, et ceux qui n'agissent que par le haut que par l'autre.

qu'ils font les plus grandes irritions. parceque les plus grandes fermentations avec les esprits avec lesquels les parties les plus subtiles des medicaments s'estant meslées ne manquent pas de faire les explosions et des sparnes dans les fibres qui obligent l'estomach a se contracter, et a pousser ce qu'il contient, dehors du costé de la bouche par les raisons que jay dit dans le vomissement.

mais les purgatifs agissent beaucoup plus doucement, fermentant et soulevent dans les intestins avec les grosses humeurs visqueuses qui se portent les premieres, et qui fondent spéci de cruch qui couvre la surface interne des intestins, les detachent petit a petit et les obligent de sortir par la contraction, et le mouvement peristaltique des intestins qui se trouve plus fort alors a cause que les parties les plus subtiles se font passage, pour penetrer dans les fibres des intestins et y faire des irritations assés grandes pour faire sortir cette visqueuse pituite qui les couvre, laquelle estant sortie, les parties des purgatifs ont plus de facilité a penetrer jusques dans les glandes dont sont parsemés les boyaux qui sont remplis d'une humeur que ces mesmes parties fondent, dissolvent et delivrent, ce qui sont ordinaires les effets de la fermentation, aussy rendent plus en faisant sortir cette humeur qui se trouve disposée par cette raison et exprimée par l'irritation et le mouvement plus qu'ordinaire de contraction ~~dans~~ des intestins, d'ou vient qu'elle ne manque pas a vuider par le bas, seulement que les glandes se trouvent vuidées d'humeurs et en estat de recevoir d'autres lesquelles sont effectivement presque les plus parts des parties des medicaments se sont meslées parmy la masse du sang qui y fonturent fermentation et qui ont fondu et dissout, de sorte que les parties sereuses ne manquent pas de se jetter dans les glandes qui se trouvent vuidées par la supposition et comme trouvant plus de facilité de ce costé la pour s'ecouler aussy et comme les parties acres et bilieuses de la masse du sang se sont broyées par l'alteration de ce purgatif, aussy bien que les autres parties du sang, il faut aussy qu'il s'en separe une grande partie dans le foye, et de la dans la vessie du fiel pour estre vuidées dans les boyaux et de la par le bas. j'en dis de mesme du pancreas quoyqu'il soit seur que cette grande partie d'humeurs jaunes qu'on faict ordinairement ne soit pas de bile toute pure, mais seulement une certaine quantité avec d'autres humeurs, comme petite partie de bile est capable de donner la teinture a une grande quantité d'humeurs et liqueurs.

on pourroit demander pourquoy le sang estant fondu et dissout

ne se purge par ~~le laict les urines~~ par les urines ou par quelque
endroit, je dis qu'il doit se purger plustot par la transpiration
plus de facilité de celle des glandes supposées vuides d'humeurs
chaleur de la grande irritation dans ces endroits a prévenir le tour
par aux autres endroits.

il ne se peut pas purger d'humeurs sereuses par les glandes salivaires
ny par les urines en plus grande quantité qu'a l'ordinaire par la quantité
n'est pas supposé que les glandes se soient vuidées, tout celles
des boyaux, qui n'ont point de cause prochaine qu'il aie dit serviable
lorsque nous usons de quelques remedes apophlegmatiques, nous
faisons une grande quantité de salive, ce qui ne peut arriver que
parce que les ptiés de ces remedes entrans dans les glandes de la
salive, fondent celles qu'elles contiennent et facilitent ainsy la sortie
mais comme quelques autres parties s'avancent jusque dans le sang et le
fondent, aussy ne faut il pas s'estonner si l'on fait une grande ptité
de salive qui se jette dans les glandes déja vuides par la supposition
sortent ensemble comme le pus.

De l'epilepsie des petits enfants.

quelques autheurs modernes prétendent que l'epilepsie des petits enfants
vienne du laict dont ils se nourrissent, qui se corrompant, acquiert une
acidité qui leur cause ensuite les mouvements convulsifs ou
epileptiques dont ils sont tourmentés et cela selon quelques uns par
les corps acides de ce laict qui estant meslé parmy la masse du sang,
ennuient les membranes des nerfs, ou bien le sang imbu de ces ptiés
heterogenes, ne fait que des explosions extraordinaires et confuses
telles que nous les observons. du moins que si cela n'est par de cette
maniere il y a apparence que la cause de l'epilepsie est un acide
parce que tous les remedes specifiques de cette maladie, estant en alkalis
ou de sels volatils comme le pied d'elan, le crane humain d'un homme
estranglé, le sel volatil de corne de cerf qui en absorbent les acides,
en purifient le sang par le moyen de l'insensible transpiration
on asseure que les enfants de cette province y sont presque tous
sujets et quelques veulent que cela vienne que de leurs
nourrices ayment fort les acides, les epiceries, ou a cause de la chaleur
du lieu, qui ne manque pas de exalter les sels du sang, de la mettre
en fusion et dese lorsque par le laict de l'enfant dont les parties estant
d'une fortune lasche, moins resistante, recoit les impressions, que s'ils estoient
dans un age plus avancé et c'est la raison qui fait que les enfants
y sont plus sujets que les adultes.

De la rougeur des phtisiques

on demande pourquoy les phthisiques ont une rougeur au visage

sur tout a l'endroit de la pomette il est assez difficile de repondre
mais on doit pourtant dire que les phthisiques ne respirent qu'avec
peine, font effort, pressent touts les muscles du col en sorte que les scalenes
qui retenant le sang par leur compression, l'oblige quand il descend par
les veines a refouler pour ainsy dire, au de moins a sejourner dans
l'endroit de la pomette ē fort tendre pour lors et de ce que les muscles
y sont fort superficielles (sans parler que l'os qui y est en pointe au
dessous, fait de son costé une espece de compression, il ne faut
pas s'estonner si par cette compression, la rougeur y paroit, ce qui
encore l'a davantage on n'a qu'a contraindre un peu sa respiration
pour s'apercevoir de cette rougeur,
on pourroit adjouter qu'il s'esleve ordinaire des vapeurs chaudes
de la poitrine de ces malades qui pourroient causer le mesme effet.
pour ce qui regarde la coitaon des nerfs, il n'y a pas d'apparence
qu'elle y contribue, parce que les mesmes nerfs ayant de la
coitaon avec d'autres de plusieurs parties y devroit faire le
mesme effet ce qui pourtant n'arrive pas.
quand le muscle scalene est dans la contraction come il arrive
dans la pleuresie, peripneumonie lorsque la respiration est difficile
il estrangle la veine l'arterre qui passent par son trou, le sang ne peut
revenir si facilement du visage, reste et fait la rougeur, l'arterre
estant aussy estranglée, le sang ne peut estre porté dans les axillaires
qu'en petite quantité de sorte qu'il se porte en abondance dans le
visage, et fait la rougeur, les esprits contribuent de quelques
chose en raréfiant le sang qui sejourne dans le visage.

Du delire

apres avoir parlé du delire en general il reste a parler de
deux especes dont la p^re est un delire sans fievre accompagné
de tristesse et de crainte qui s'apelle melancholie.
la 2.e est un delire tout de mesme sans fievre, mais acompagné
de fureur, et de hardiesse, que les autheurs ont appellé manie.
la 1.re n'est pas produite par des esprits tenebreux, obscurs, noirs
comme pretendent les anciens, lorsqu'ils nous ont aporté un exemple
de leur hypothese avec galien, que tout de mesme que les tenebres
et les obscurités nous donnent de la terreur et de la crainte, ainsy
les esprits produisent le mesme effet dans ceux des melancholiques
ny elle n'a pas son foyer dans des endroits particuliers comme
les hipocondres, parce que l'anatomie et l'ouverture qu'on a fait
de plusieurs corps, nous dissuadent de cette erreur, quoy qu'il arrive
que quelquefois on trouve de ces parties obstruées et affectées, on doit
attribuer la faute a la masse du sang, outre que si elle avoit son

foyer dans les parties, et qu'il s'eleve des vapeurs come ont pretendu les anciens, il s'ensuivroit que la fievre ne seroit pas continuelle, il faudroit quelque intervalle puisqu'il faudroit quelque temps, afin que cette humeur se fermente, et se ramasse dans cette partie. Pourquoy il est donc plus evident de croire que la masse du sang ayant acquis par la fievre aigre ou abondance, ne faisant par consequent que des esprits grossiers, terrestres, et enfin en petite quantité, les mesmes esprits se portant dans les traces du cerveau qui sont les plus ouvertes, ne manquent par de faire des grandes impressions, a come elles sont plus grandes que a la coustume qui representent les objets d'une plus grande estendue, et come hors d'un estat naturel, ce qui les rend le plus souvent craintifs, come s'ils craignoient ce qui leur est objecté. ils errent souvent en une ou plusieurs choses seulement parce que les esprits prenent toujours le chemin, les traces les plus faciles come tous les agents qui se meuvent, tellement qu'ils errent dans les choses pour lesquelles, les traces avoient esté faites pour representer et come que les choses estoient telles et non pas telles, et non pas sur les autres parce que les impressions de celles cy sont plus grandes que celles des autres; ce qui fait que l'ame s'attache a celles cy pour en juger, et non pas aux autres come elle fait a l'esgard d'une plus grande couleur quelle voit, lorsqu'une plus petite faite en mesme temps n'est point sentie et aucunement aperceue, et s'il arrive qu'ils ayent quelques bons moments, on ne doit attribuer cela qu'a ce que les esprits ne se portent pas aussi tost a cela de la bile la.

De la Lienterie

Les anciens ont pretendu que la lienterie estoit le relaschement du pilore, mais il est seur que ce relaschement n'est point la seule cause, puisqu'il n'arrive pas a deux mesme de la viande rendue presque come on la prise. il est si seur par l'anatomie que le ventricule se rempliroit suffisamment avant qu'il fust en estat de s'en purger par le pilore, et surtout les fibres ne faisant aucune fonction estant dans le relaschement. Come ils supposent au contraire le ventricule ne manqueroit pas de descendre vers son fond par la pesanteur des viandes.

Il est donc plus vray semblable que la cause de la lienterie est un ferment aigre [illegible] qui ayant rongé les membranes de l'estomach ne manque pas estant aiguisé par la fermentation qui se fait dans l'estomach des viandes avec le suc, se mettant en mouvement de picoter sensiblement les membranes fibreuses de cette partie qui sont desnuées de leur despouillement de la veloutaire qui luy servoit de rempart, et de obliger les fibres a se contracter et par consequent tout l'estomach a le comprimer, et de pousser les viandes au dehors, lorsqu'elles y sont au dedans, et come les boyaux par ce mesme suc sont bien souvent encore rongés, il faut qu'ils se compriment et [illegible] les viandes, qui sont reçues du ventricule.

Du sifflement d'oreilles

Le sifflement d'oreille ne peut estre produit sinon par l'imagination ; il arrive quelquefois un mouvement dans les esprits dans le cerveau […] supérieure de mouvement et le rapportent dehors comme s'il en venoit, il peut aussi estre produit par une raréfaction qui arrive dans l'air implanté à l'occasion de quelques sels volatils qui s'y sont meslés et qui se sont séparés du sang qui circule dans les parties, de sorte que cet air recevant ces vibrations ébranle le nerf de l'ouïe […] fait ce sentiment. Il peut aussy arriver autrement par quelques particules de sel volatil d'autres qui sortent des intestins et par lesquelles s'insinuent avec l'air dans l'oreille y causent des raréfactions qui poussent l'air contenu dans la fenestre ovalle [fenestre ronde] et donnent le bourdonnement.

Cela peut arriver encore par l'inflammation du nerf de l'oreille ou des membranes du labyrinthe, tellement que ces parties estant fort tendues, le moindre ébranlement qui vient de dehors y cause des perceptions desagreables.

La fermentation qui arrive encore dans cette humeur qui se trouve dans l'oreille proche du tambour et qu'on appelle cerumen et faire ce bourdonnement par l'inflammation accompagnée […] du timpan.

De la catalepsie

Dans la catalepsie les malades demeurent dans le mesme estat où la maladie les a pris, ils ne perçoivent rien de ce qui se passe au dehors, parce que leur cerveau est tout distendu par la grande fermentation qui se fait dans les esprits que l'impression des objets qui viennent de dehors ne peuvent passer par lesquelles il est impossible leurs membres restent dans la disposition dans laquelle on les met parce que les esprits estant dans ces liqueurs sont si grossiers qu'ils ne les […] point, de sorte que […] le bras il demeurera toujours fléchi parce que la contraction dure toujours dans les fléchisseurs, et n'est point si grande dans les extenseurs parce qu'ils passent librement par les fibres des antagonistes, estendant les […] chemins […] les esprits ne peuvent point couler […] pour ainsy dire engourdis.

De la fermentation des alimens dans les intestins

Après la fermentation de la viande dans l'estomach par les principes que nous avons dit autre part, elle descend dans le boyau où la partie la plus subtile, la plus blanchastre se parc d'avec la partie grossière par le moyen d'une fermentation qui se fait par le meslange de la bile qui découle de la vessie du fiel, et du suc pancréatique. Ces deux liqueurs tombant dans un mesme boyau font la précipitation de la séparation des excremens qui doivent passer par le […] du chile

qui doit enfler les veines lactées pr se ramasser en suite dans une
cavité quon appelle le reservoir, je laisse apart la raison pr quoy
cette douce liqueur prend son cours vers le canal thorachique et comme
il y monte pour se mesler avec le sang, ou dabort apres le meslange
il se fait une petite fermentation pourtant fort legere a cause de
son hetrogeneité avec le sang ou pour mieux dire de la differance
de les parties avec celles du sang, et de aussy dans le ventricule
droit du coeur pour ensuite passer dans les poumons, et de la au
ventricule gauche, d'ou il sort pour circuler en suite dans tout
le corps, ou il acheve de se convertir en sang en menoissant les ptiez
par les diverses fermentaons quil essuye, et en se debarrassant de celles
qui ne sont pas sang dans les colatoires par ou il passe, pour laisser
la ptie bilieuse dans le foye, la ptie urineuse dans les reins
les pties acides dans le pancreas, dans les parotides dans dautres
glandes de la salive, dans dautres, et la ptie lymphatique, le
sang quoyquil se soit deparé de toutes les liqueurs, qui ne sont
pas pourtant toutes des humeurs inutiles, ne laisse pas d'estre
composé de differentes parties ou humeurs, ~~inutiles~~,
les uns veulent que la partie visqueuse, tartareuse, et brulée
soit la melancholie, que la bile soit la partie l.... acre
et sulphureuse, et que celle qui est douce, soit la partie la plus
pure du sang, que celle qui est aqueuse ou sereuse soit un liquide
dans laquelle les sels sont dissouts.
pour le quil est du lait qui est une des humeurs utiles on est fort
partagé en opinion les deux plus grandes sentelles des anciens
et des modernes.
les premiers croyoint que le lait se faisoit du sang, et ne cognoissoient
pas bien la circulaon du sang, que quelques rameaux de la veine
umbilicale portoit du sang aux mamelles, qui se convertissoit en
lait par la vertu lactifiante des mammelles, les autres ont pensé
que le sang estoit porté par les arteres et filtroit dans les glandes
qui ne laissoient passer que les pties de lait, dont le sang estoit
composé
quelques uns ont cru que le chyle se portoit par des canaux particuliers
mais l'anatomie ne les a point encore decouvert.
enfin quelques uns ont mieux aymé dire que comme le chyle ne se
convertit pas tout en sang, passant au travers des glandes
les pties du chyle se filtroient, joint a la disposition qu'on les
mammelles de les recevoir dans le temps que les femes sont nourrices
jay conclurre encore meme la disposition du sang a les laisser separer
a cause de l'alteraon quil a dans le temps que les femmes nourrissent
peut estre aussy a cause que les enfants y contribuent en tirant
et suççant, et cela a cause aussy du defaut des mois que les
nourrices n'ont point pour lordinaire, qui ne manque pas de cause
des alterations.

La situation de la ratte est assez connue elle a la figure
d'une langue de boeuf dans les boeufs mesmes, mais elle aproche
plus de la figure ronde dans les hommes, et dans les brebis elle
devient beaucoup espaisse, fait qu'on ne peut ~~la faire secher~~
la faire secher comme les autres.
les anciens donnoient a la ratte l'usage d'estre le reservoir de la
melancholie et les plus modernes d'entre eux le vouloient un peu
acide par le vas breve dans l'estomach pour faire la
digestion comme quelquefois la veine hemorroidale interne
se decharge dans la sphincter, ils la faisoient souvent ouvrir
croyant evacuer la melancholie de la ratte, et le sang cacochime
qui peche en qualité, ils faisoient ouvrir les arteres pour la
plethore et quantité du sang, mais par la connoissance de la
circulation cela se refute assez de soy mesme.
Malpighius est celuy qui nous a donné une tres exacte
connoissance de la ~~ratte~~ traittant de la ratte, elle est composée
comme tous les autres visceres, d'arteres, de veines, et de nerfs
de fibres, de vesicules, et de membranes, dont elle en a deux
l'une est une production du peritoine, l'autre une production
des fibres qui ayant passé par toute la substance de la ratte
entrelassent les unes les autres pour tenir dans leurs interstices
et dans un espace egalement eloigné les vesicules, vont
enfin se terminer a la superficie pour se rendre en membrane
le nerf qui penetre sa substance est plus gros qu'aucun des
autres petits a proportion de la grosseur. son artere se
confine et se glisse par une costé de la ratte se distribuant
par toute sa substance, la veine qui y est toutte d'elles
d'une grosseur considerable de sorte que le diametre de
la veine surpasse de 6 fois celuy de l'artere, elle
reprend le sang des vesicules et le raporte depuis l'extremité
de ce viscere jusqu'au dehors contre l'opinion d'Higmore
qui pretend qu'elles ne s'entendent point dans la ratte. c'est une
question de fait, comme il se voit par l'anatomie.
le nerf, l'artere, et la veine sont renfermés dans une capsule
qui est une continuation de la [illegible] membrane
le sang doit changer dans ordinaire salé, acide, il est seur
que le sel point n'alkali, puisque tout corps acre suppose
des sels acres volatils qui sont entierement subtils et [illegible]

supposé lors s'estre dissipés il doit donc devenir acide, ce
confirme cette vérité c'est que le sang imite la couleur
de celuy auquel on mesle quelque acide, surtout les pris
principes grossiers se sont raprochés, les uns des autres,
mais parce que les sels volatils, et les principes qui sont le
plus en mouvement se sont chapés et on laissé les interstices
vuides par où et dans lesquels la lumière s'absorbe
et n'est presque point refléchie, il est donc vray semblable
que le sang sort acide de la ratte non seulement par les raisons
précedentes, mais encore par l'experience de quelques autheurs
qui ont observé que la substance est[?] meur[?] de la ratte [illegible]
leur la partie

il est donc sur que le sang ayant ce degré d'acidité et venant
à se meslant, et se meslant parmy le sang des plus battus, venant
[illegible] dans la fosse ne manque pas de [illegible] precipiter
les parties sulphureuses, abres, ou bilieuses, dont il est
chargé, soit à cause des fermentations qui se sont faites dans
les parties là, ~~ou à cause des fermentations~~ ou cause des parties
les plus subtiles qui se sont exhalées [illegible] mesme des
excrements qui se sont meslés dans la masse par les pores
insensibles, et tout cela afin de precipiter facilitez par
cette mesme precipitation, la separation de ces parties
bilieuses dans leur colatoire qui est le foye.

le sang acquiert plus de consistance dans la ratte, parce que
par le sejour qu'il y fait les parties subtiles du sang qui les
tenoient en mouvement, et celles qui restent s'aprochent aussi
la liqueur qui se filtre dans les glandes, comme on conjecture
qu'elle est acide ne contribue pas de peu à cette consistance

le sang sortant de la ratte avec cette consistance, on [illegible]
les parties les plus tenües et les plus de [illegible] de la bile [illegible]
en faire la precipitation, et jusque n'ayant pas tant de mouvement
elle puisse s'engager dans les poros des glandes et des colatoires
pour s'y filtrer.

le sang de chiens [illegible] n'est pas en coagulation que lors qu'ils sont
fort gros, car la [illegible] ne peut venir que du sang sortant
mouvement et l'on voit dans les melancholiques dont le sang tend
à une coagulation qu'ils sont tristes, mornes, et fort pesants, il faut
le sang [illegible] sang fort [illegible] apparemment parce que
le sang dans le fosse ne trouvant de la consistance comme [illegible]

par le sang qui venoit de la ratte, la bille n'est point prejudi
les parties n'estant point fixes saisement davantage donnent un
grand mouvement au sang elle dissolvent, ce qui fait leur gayeté
la ratte a des nerfs plus gros qu'aucun muscle du corps qui
dont les fibres trauersiers dont l'usage n'est pas seulement de tenir
eloignées les vesicules les unes des autres, mais encore de comprimer
les vesicules lorsqu'elles sont remplies de sang qui les distendent fort
ce qui fait que par leur ressort et par les esprits qui y coulent
elles se resserrent perdent de leur longueur en agrandissant de largeur
de sorte que comprimant par les costes les vesicules, en exprimant
le sang qui autrement y croupiroit car ayant perdu son mouvement
dans les vesicules, il n'en scauroit sortir, et c'est ce qui fait que la
ratte est sujette a des obstructions.
la ratte n'est point dans le corps comme une piece flottante, ou
une isle qui soit un receptacle sanguin laquelle est fort
... comme voulant les anciens, car sa substance nous
fait coniecturer qu'elle est destinée a d'autres usages, ils disoient
que dans les grands mouvements, et grandes raréfactions du sang
ils se portoient en quantité dans la ratte qui s'enfloit fort gros
mais si cela estoit lorsqu'on couppe un bras, une iambe le
sang ne coulant pas dans un si grand lieu doit se porter dans
la ratte, y faire des inflammations et de tumeurs.

De la fievre uterine

la fievre uterine est produite de des fermentations qui arrivent
dans la matrice, et de l'imagination.
les filles, ou femmes amoureuses ne pensent qu'a leur intrigues,
en parlent touiours, de sorte que dans cette forte passion, il
se grave des traces fort profondes dans le cerveau ou les
esprits sont portés continuellement, que s'il arrive qu'elles ne
puissent pas obtenir ce qu'elles desirent si passionnement, elles
tombent dans cette melancholie d'amour, d'ou s'en suit un sang
grossier et melancholique que si elles continuent dans cette agitation
de l'esprit, il arriuera que le sang par les sels qui predominent
et s'exaltent, fermentera, les esprits releveront de mouvement
se porteront dans les traces profondes gravées dans le cerveau
car c'est l'ordinaire que les gens qui ont des fortes passions
si les esprits prenent un mouvement extraordinaire dans le cerveau
ils deliveront touiours sur le suiet aymé, de sorte que avec
les aiguillons qu'elles sentiront dans les parties honteuses, elles ne
parleront que de cette forte passion, a se satisfaire de maniere
que comme des folles d'amour, elles sauteront au col des hommes
et feront plusieurs sortes d'extravagances

Les autheurs rapportent que l'accouplement les guerit souvent et elles y prenent dautant plus de plaisir que la passion est grande
cette affection ... dans des maniaques elles ont le pouls plein
sans fievre pourtant, elles font des mouvements violents avec
les grandes forces et se battent difficilement, parceque leurs esprits
estant fort grossiers ne se dissipent pas.
Dans les pasles couleurs le pouls est petit parceque leur sang
quoy quil soit grossier comme celuy des maniaques, toutesfois il est encore plus
ce qui se voit lequelle se ... ... ce qui se fait qu'a
cause que leur sang est si grossier quil ne scauroit fermenter
sans faire des rarefactions qui dilattent fort les vaisseaux et
font de la couleur et l'attitude.

de la palpitation

nous avons la palpitation dans la syncope, dans les polipes
et dans des grandes fermentations qui arrivent dans le coeur
le pouls est petit dans la palpitation parceque le coeur ne
reçoit point du sang, et n'en pousse point la palpitation
au contraire est un grand mouvement du coeur dont nous
ressentons les coups quil donne a la poitrine en y apliquant
la main, elle se fait par des frequentes et violentes contractions
du coeur comme il arrive dans la syncope, ou par le grand
concours des esprits, il se fait de frequentes et des grandes
contractions qui empechent que le coeur ne peut recevoir du
sang, ny en envoyer dans les arteres, ce qui fait quon meurt
quelquefois sur le champ le sang ny scauroit entrer, estant
toujours dans la contraction, il n'en peut estre chassé parceque
les contractions sont si fortes, et les orifices des arteres si petits
que le sang poussé avec cette violence ne scauroit tout passer
dans cet instant par l'orifice de la dite artere de sorte quil est
obligé de revenir en dedans, de comprimer les costes et de faire
que le coeur ressaute, a quoy aussy contribue de beaucoup la
disposition des fibres du coeur qui dans la contraction repoussent
par leur ... le coeur en haut et le faire heurter contre la poitrine
la mesme chose arrive dans une vessie remplie d'eau a qui
est attaché un petit canal, si nous comprimons avec violence cette
vessie, l'eau ne pouvant sortir par ce petit canal, l'eau
rejalit en dedans, comprime les costes et ressaute.
Dans les grandes fermentations par la forte contraction le sang
ny peut estre receu, ny chassé.
dans le polipe par la cavité retraissie le sang ny peut
estre receu, ny chasse, il ne faut pas croire avec quelques ...

que l'irritaon, l'inflammaon, puisse guérir la palpitation
puisque le pouls est plus fort que dans la palpitation
qui ordinairement est petite, outre que nous sentirions quelque
douleur.
le polippe n'est pas la cause efficiente de la palpitation
mais la cause occasionelle.

De partibus hois genitalibus

partes hois genitales sunt interne et externe, hoc satis
notum sed explicandum quomodo fit semen, quomodo
excitatur veneris appetitus, quo pacto fit penis tensio, et demum
seminis ejaculatio.
semen in testibus elaboratur, non idem ibi formatur (ut volunt
antiqui) sed a sanguine a testes delatum separatur, et
praeparatur et per vasa propria ad vesiculas seminarias ad
usum servandum defertur.
veneris excitatur appetitus a pluribus causis, a cogitationibus
veneris, a feminis forgesantia (?) illius alumnia spiritum magna
copia qui omnia ptes genitales vellicant, titillant quia vellitoae
spiritum reflexus fit ad cerebrum, quomodo ex unione
animae cum corpore excitantur quaedam cogitaes, ex
quib. cogitaoib excitari debent idem motus, nempe magna
ad partes illas fluere debet spiritum copia quib contrahuntur
cavitates penis musculi, magna fermentaoe producitur
inflati musculi reditum sanguinis per venam impediunt
quia molles et de levaior vena facile cedit compressioni sanguis
sed ingressum non prohibent quia profundior arteria etiam
summollis ac vena compressionem non patitur, a quo
sanguine retento maxima fit penis et tensio et erectio.
idem dicendum de tensione clitoris, quae musculos et corpora
cavernosa penis similes habet, et hoc modo veneris appetitu
spiritus tensio excitatur
spiritum magna concursu alia ptes genitalis tenduntur
calefiunt vesiculae seminariae, fermentatur semen quod
rarefactum et ebulliens ampliorem locum quaerens, et
fibris vesiculae nimium tensa sphincterem aperit in urethra
a vesicula ducta prope verumontanum semini illi crasso
a corporibus glandulosis succo fluenti miscetur ac ergo vesicae
seminariae musculis contractis apertaque urethra musculis inferioribus
urethrae magno impetu semen foras ejaculatur.

explicandum venit quomodo fit generatio [illegible]

aliqui dicunt in generatione nihil fieri de novo, sed dicunt deum initio mundi omnia creasse, omnes homines in ovariis evae prodiisse quae ova deinde transmittebantur ad alias descendentes foeminas quae pueros suos in ovario continebant. probabilis non est ista opinio, sequeretur enim semen hoc esse inutile cum formationem sit germen [illegible]

Nostra opinio nunc exponenda venit. dicimus spiritus seminales [illegible] seminis in utero contenti calore elevatos vapori ad instar, hyantes [illegible] spiritum fluxu uteri poros sangui in utero circulanti commiscere, admixti spiritus isti in mulieris multo ignea vel corporis heterogeneam fermentationem praeternaturalem excitant atque symptomata concipientibus propria dependent uteri [illegible] quorumdam [illegible] palor, habitus totius corporis mollities, febri quaedam, nausea, vomitus etc. Demum spiritus isti mediante circulatione ad ova foecundanda in ovario filtrantur et recipiuntur, separatis spiritibus istis a sangue praeternaturali illa cessat fermentatio, sunt mulieres concipientes [illegible] communi istis spiritus. cum mulieris semine in ovo fit fermentatio, fetus formatio, et ovi per tubas falloppii delapsus in uterum ut mox diximus. quod vero semen sangui misceatur non dubium, mirabiles enim per continuum corporum spiritum afflando odorem sanguis illorum. variae seminis [illegible] opinio superior non ita probabilis quia non potest explicari illa fermentatio praeternaturalis quam concipientes patiuntur semen enim sanguini non miscetur, verum ergo minime locum obtinet.

De nutritione faetus

Postquam germen aliquibus diebus liquore illo in ovo contento nutritum fuit, ponderosius factum in uterum tanquam in secundam terram descendit ubi crescit usque ad ortum, sed quomodo nutritur dicitur [illegible] umbilicum [illegible] quae adhuc dividuntur in glanduliformia cotyledoniformia et placentiformia. et sunt foeminae cotyledoniformia ut vaccae, oves etc. placentiformia ut ~~homo~~ foeminae, cuniculi, canes, feles, et glanduliformia ut equae, sues etc.

brutorum faetus triplici involvitur membrana, chorio, allantoide immediate chorio unita, et amnio, inter allantoidem et amnion faetus urina per urachum huc delata, continetur in amnio cavitate colliquamentum.

faetus humanus duplici tantum membrana, ut chorio et amnio, qui chorio immediate unitur, in amnio etiam continetur colliquamentum et urina faetus per urethram emissa.

cotyledones placentae sunt glandulae chorion operientes
quae in aliis uteri glandulas inveniuntur quibus mediantibus
foetus utero unitur.

De nutritione foetus explicatur multiplex opinio, in qua
dilatae arteriae umbilicali ad membranas involventes
foetum deservi[unt] ac etiam placentam, ad uterum nutritionem
et augmentum. Igitur residuum a nutritione ingestas perveniens
umbilicalem ad venam cavam refluit, quidam liquor
in glandulis uteri separatur, igitur refluxo ad venam umbilica-
-libus involucri uterorum glandulis igitur in vice
observavit ubera colliquamento in amnios contento separatur
quod colliquamentum foetus per os haurit ex quo nutritur
et crescit.

Venae a foetu exclusae, ac etiam solidae foeles liquorem
illum non corrumpunt, consequenter illum non dulcia
etenim tam alvia [illegible] fermenti gerant illud
dissolvendo, et coagulatum [illegible] impediendo, nam leui calore
coagulari potest, ille liquor foetum nutrire potest
quia idem in stomacho reperitur ac in amnio, tempore
partus exit quo deficit ille liquor, etenim nutritur, nec
separatur. haec sunt rationes quibus opinionem suam
firmant quae tamen non conveniunt ut posse
probabiliter admitti, quando quidem ab [illegible] e exclusis
sui nutriri foetum deinde desunt bonae observationes
circa liquorem in stomacho et amnio contentum quidem
sit, ac etiam tempore partus deficiat, nam observatur
quotidie parturientes feminas magnam serositatis copiam
reddere, quo [illegible] deficit, unde cogimur in aliam sententiam
abire.

Dicimus in utero foetum per os non nutriri, refferunt
quidam medicus, foetum a se visum fuisse sine ore
[illegible], visum fuit monstrum quod per aliquot
menses sine ore vixerat, quo talis foetus hoc modo
nutriuntur et alimentum per os assumunt sed per venam
umbilicalem sanguis in illam venam liquore illo glandulis
uteri filtrato concreatur, in placentae substantia illamque
ad venam cavam et ad cor ducit, ut nutriantur partes
simul et augeantur.

Colliquamentum vero in amnio contentum inservit ut totius
corporis foetus, habitus mollior sit, ut facile extenditur
partes, dilatentur melius transpiret, foetus nutriatur
accrescat, eodem modo ac quando amygdala aut faba mollior
fiat ampliatur in aqua.

Illi vero nullum ad stomachum os habent et alimentum
naturam non e[st] facta periculum esset ne membranae ac
parietes approximati sibi invicem adhaererent ac coalescerent
sed usum aliquem habet stomachus in glandulosa et circa membran[as]
quae eadem e[st] in oesophago, et intestinis, distrahuntur serositates
quae cavitatem replent et integram conservant, perlabuntur
etiam in pulmonibus, et aliis partibus in quibus adsunt illae
glandulae et cavitates, itaque nulla e[st] pars quae affluxu suo
non desfungatur.
quamvis pulmones aerem o[mn]ino admittant, non sequitur semper
particulis nitroaereis omnino privari fetum, sed cum liquore
nutritio particulae illae subtiles matris ignem dissolvendi
aptae foetui traduntur, unde facile solvitur hoc vexatum
problema quo dicit in utero matris fetus sine respiratione
vivere. porro tamen quod extra uterum per momentum
respiravit, non potest sequenti momento respirare ... privari
quin suffocetur quando ipse in utero degit fetus sine respiratione
eadem partes cum liquore nutritio matris diluuntur
quas reciperet si respiraret quas reciperet si respiraret
unde bene vivit, si vero extra uterum post ortum
aliquantulum respiravit partes illas quae ab aere
pulmones subeunte solum recepit, si itaque inhibeatur
respiratio, illas partes nitroaereas, nec a matre, nec per pulmones
fit, hinc ignis vitalis causa partibus nutriendis ineptus
spiritibus suis depauperatus, nutrimenti partium corruptis
[illegible] caeterarum partium, et dissolutus in pulmonibus
propter constrictionem [illegible], cohaeret, vasa occludit, ac
perire sic necesse e[st].
ut plethora stomachum pulmones etaliat partes fetus
serositates continere observandum e[st] quod statim
post ortum datur illi mel, et lenimentum amygdalarum dulcium
ut ad eo motum excitet, et serositates illae foras
eiiciantur, quibus stomachus pulmones, narium meatus [illegible]
esse, ut aeri et alimenti liber pateat aditus.
occurrit ibi oblatio respirationis fetus statim post ortum
explicandi statim ac respirat ac in lucem prodiit et motu
thoracis pellitur aer ad pulmones, cuius ingressu omnes
pulmonum vesiculae dilatantur, et via libera igni conbibi[tur]
sub si dentium circulari ... antea circulari non poterat ob pulmonum
invenies resistentiam ... maiorem constrictionem, nunc vero nul[la]
[illegible] magno motu ad pulmones fertur

maiori abhuc ad unam pulmonariam postquam particulas aeris crassiores suas partes dissoluentes recepit, unde in sinistra auricula quasi effervescens ualuulam prope venam pulmonarem sitam deprimit continue, et cum partes sint molles, agglutinatur ualuula, et foramen clauditur. deinde sanguis ad auriculam dextram ex uena caua fluens propter resistentiam ualuulae foraminis oualis recta ad pulmones per arteriam pulmonarem magno impetu quia nulla est resistentia, qua uia ad canalem arteriosum e dicto ad latus, et sanguis semper recta fertur, ubi est minor resistentia ad motum, ori siquidem etiam canali arterioso incongrua atque interno obliquo deorsum spectans magno igitur motu comprimitur, et ad latera agglutinatur, sic clauditur foramen nullo, quia sanguini deservit, si contingat in homine foramen ouale, et canalem arteriosum omnino clausi sanguis igitur ad pulmones dissoluendos non feratur, crassus laborabit igne, erit melancholicus, longam quia non protrahet uitam, hoc obseruatum fuit in filia 20 annos nata in qua clausum non erat foramen ouale. unde clare patet ex dictis quando incipiat respirare, et quo pacto uasa illa foetus obliterentur, eodem fere modo uena umbilicalis obliteratur, quod est sanguis per eam non fluit, etiam non dilatat, fibrae orbiculares, et longitudinales eam contrahunt, agglutinantur parietes, sicque in ligamentum degenerat.

De procidentia uteri

uterus duobus alligatur ligamentis, uno lato uterum ambiente, et hypogastrio adhaerente, altero rotundo ad inguina distenditur, et in pudendis uelut extenditur, origo habet, a quo uel sensitiuum est parte ista, ligamentum istud impedit quominus ascendat ~~ligamentum~~ ~~[illegible]~~ uterus volebant enim antiqui ascendere in passione hysterica et suffocationem illam inducere, sed hoc est impossibile firmiter enim alligatur ligamentis, strangulatio illa prouenit a motu intestinorum conuulsiuo quae intumescunt, ante diaphragma sursum pellente, et motum ejus impeditum flatus ani intestinis erumpunt.

istum affectum ad hypocondriacum horum morborum tribuunt authores, non potest ergo ascendere uterus sed potius descendere tum aliquando ligamenta lata relaxantur orificium eius superius in exteriori uaginae parte sese offert

potest etiam uterus extra vulvam procidere, et inter femur pendere, in quo casu hoc provenit ... in ... facta ingentis moli, qui propter suam magnitudinem post partum uterum ampliavit, et illius fibrae nimium tensae ... tam longum tempus omnem suum elasticam amiserunt, ... ut pristinum statum acquirere potuerit, unde fluxu[?] uterus extra vulvam ruit, et licet illa portio externa procidens sit exigua, tamen vehementer augetur retentum sanguinem, qui in vagina ingressus adeo, ... uterum illiusque vena ut sanguis redire non possit, hinc tumor calor lividus, inflammatio magna atque demum gangrena, nisi cito reponatur ista pars quoniam quidem repellunt... ..., et tanto magis inflectitur quia arteria et vena ductus ... et comprimitur unde sanguis fluit, refluere ... non p...

De angina

Circa faucium inflammationes, laryngis, pharyngis, et ... ut in angina aliquid peculiare est observandum, ... fibrarum solidorum fit ~~deglutio~~ deglutio, modo solidorum, liquidorum. in angina ubi inflammatus est oesophagi ... musculus, qui gulae sphincter est, fit deglutio solidorum alimentorum, quando lingua non laborat, fortiter contra ... magnae vi[?] repulit alimenta. Dilatatur musculus hic inflammatus, ... cibi lingua vehementer impulsi resistere non possunt, hoc tamen non fit sine dolore, liquida vero non possunt deglutiri, quando non a lingua pelluntur, cum vero liquida motum non possunt recipere a lingua, inflammato musculo vim non faciunt, unde resistit et ad latera linguae fluere atque etiam ad nares ... .

Si inflammata sit lingua, inflammatae fauces, tonsillae, et in angina simul cum oesophagi musculo laborant, tunc lingua ... illius contractio non fit, atque etiam illius ... alimentorum solidorum quae deglutiri non possunt, facilius vero liquida quia se melius insinuant, si gula non inflammetur laborante lingua adhuc facilius liquidorum deglutio fit, non vero solidorum, quia a lingua inflammata ... pelli non valent.

Si paralysi oesophagus laboret, etiam si alimenta solida lingua mediante ad oesophagum pelluntur, tamen non fit deglutio ob relaxatas fibras, et ... deficientem contractionem, ibique haerebit, liquida vero cum se facile insinuant melius deglutiuntur, oesophagi namque lateribus ... adhaerent propter ... aequalitatem.

Broncotomia periculosa atque difficilis necessitas suppurante enim plaga, pus ad pulmones defluit, suffocationemque parit. deinde cum angina sit sæpissime complicata inflammationi pulmonum, facta operatione non tollitur inflammatio, nihilque tunc prodest.

De Respiratione

Constat respiratio duplici motu, diastole, et sistole, diastole, fit dilatatio thoracis, quæ fit aeris impulsio et illa dilatatio vocatur inspiratio sistole fit thoracis constrictio quæ ē pulmonibus expellitur aer, et vocatur expiratio, quomodo fiat inspiratio et expiratio inferius dicetur, nunc sciendum ē quod impellat aerem ad pulmones ~~variæ sunt opiniones~~

in thoracis dilatatione musculi sub clavii, serrati, et intercostales contracti, costas elevant, motus intercostalium obscurus ē et conceptu difficilis. sed tamen facilis ē 1a costa immobilis ē quia firmiter vertebris et clavi culæ adhæret reliquæ vero mobiles omnes, et cum motus debeant semper fieri versus partem mobilem, per consequens costæ mobiles sursum quoque spectantes versus iam costam ferri debent, etiamsi fibrarum intercostalium dispositio contraria videatur. fibrarum musculi intercostalis ext. dispositio ē obliqua apte sterni obliqua qualibet costa considerari debet ut instrumentum illud mechanicum gallice levier ē extremitas mobilis, alia vero ē centrum gravitatis gallice pivot ut trochlea mobilis, in hoc instrumento quo longius a pivot fit motus, eo facilius movetur eodem revirium gradu quam quando prope pivot fit, hoc patet dum volumus claudere portam. cum prope cardines illam pellimus, difficile movetur, si vero longe a cardinib pellatur cum iisdem impetus gradibus facile movetur

idem de costis dicendum fibra ñ obliqua musculi ext longe a gravitatis centro ~~movetur~~ adhærentes, contracta versus suam originem facilius aliam sibi proximam trahunt fibra vero int. musculi etiamsi ō longe a centro inferiorem subeant, tamen impetum aliquem gaudent ō deorsum jam accidere deberet quia 1a sup. costa firmiter stant sed sursum quia ea non potest ferri deorsum, ē ñ immobilis et mediantibus musculis, quib alii costis adhærent ...

circulum ferantur, contracto po musculo intercostali in[...]
licet secundum quam Drignens [?] et finem, costas deprimere
debeat, tam obresistentiam ile immobilis, quae, id est prominis
coguntur costae sursum ferri, quia facilius hae moveri possunt;
sit illa figura cuius aa sunt vertebrae bb costae
fibrae exter. intercostals & interne hoc modo facile motus
costarum explicatur sed quomodo ie respiras. hoc opus

suppono in generale simul omnes delineavi. a
plures actiam spiritus fluere, sed plaquitae B
duplex esse respirae involuntaria ducebant.
difficilis explicatu est id quare statim ac inleptis [?] fuerat B
per totum vitae tempus, et cessare non possit a nobis in [?]annis a
perficitur. Certum est fetum non ascentem respiratum
incipere, sed incertum an inleptial tunc item thoralis
motus, si tam coniecturari licet probabile est fetus
thoralem statim ac delineatus fuit, moveri quo motu
aeris loco aqua in glandulis pulmonum separata repelle-
batur, et repellebatur, utrum sit aqua illa in pulmonibus
et in cavitatibus inquit per glandulas percolatur quia
nempe obliterarentur, illae sinullum usum haberent in
vasis umbilicalibus notum. Caeterum etenim illae subsidia
membranaque agglutinarentur, aqua illa licet plena
circulatur, non corrumpitur quia aeri non exponitur cum
in fetus membranis continetur, utero adhuc et abdominis
tegumentis involutis, liquores omnes inde cum conveniunt
modo nullum cum aere commercium habeant.

De Colica renali

Colica renalis in renibus originem habent propter
acrior tarum humorum ignis quamvis acris, et partim terrae
obstructionem, urinarum solutae impeditae, inflammationem
concipiunt, quia ignis per nervos renum fluentes, in
eorum substantiam abundi diseminantur, inordinate,
et irregulari motu agitantur, ad plexum renalem
defluunt ex illo ad stomachilem cum quo commiscentur
statim ad stomachum magno impetu refluentes
praeternaturalem excitando ~~fermentationem~~ compressionem
in fibris vomitum creans, qui vomitus alio modo possit
explicari, ab illa renum secretione in mallam [?] quinquen[?]
urina vehendat, unde in cavis glandulis separatur
in illi orti simul cum saliva, sine urina sum olentem
expirant aegrotantes illi, in stomachi glandulis membrana

percolatur, cum alimentis ingestis permistum immoderate et praeternaturali excitatur fermentatio ~~plurima~~ plurimae subtiliores alimentorum elementorum elementari particulae quae ut heterogenea sparsa in fibris relinquuntur cum spiritibus immoderate fermentescunt et immoderatam conspirationem excitando, vomitum producunt.

De colica intestinali

Colica intestinalis a dolore humoris in intestinis fermentescentis producitur, peculiari comitatur symptomate, scilicet cruris torpore, qui hoc modo accidere potest, ab intestinis nempe aqueae particulae separantur, et transpirant quae spiritus nerveum per subjectum fluentes, irritantur, simulque ad musculos dilatatae sunt particulae spirituum mixtae, illos intricant, et illorum motum tollunt, unde levis fermentatio in crurum musculis oritur et per consequens in illis torpor et gravitas, non parum ad hoc ignis — qui in intestinis dimittit particulis impraegnatur illasque ad cor ducit, quae cum sint crassiores, ignis motum retardant, et fermentationem deprimunt quod ex pulsu parvo apparet, quae particulae una cum igne mediante circulatione ad crura delatae cum spiritu ibi fermentescunt, unde torpor.

De fluore albo mulierum

Dum glandulae uteri relaxantur, serositates separantur quae in utero morantes, per aliquod tempus cum aere ibi excitantes, commiscentur, viscosae fiunt per restagnationem, modo albi coloris, modo flavi, pro varia mora, et permixtione quae deinde per vaginam fluunt. Distinguitur hic morbus a mulierum gonorrhea quae est pus ab utero enato in utero fluens, et vulvae labia excorians, ita ut aegrae non possint prae molestam vellicationem pati, ita ut ex mutuo labiorum attritu sentiant, atque etiam urinae ardorem patiuntur, ut recte in fluore albo, neque est illa vellicatio, neque urinae ardor sed tantum viscosus fluor extillat, tum illa signa possunt esse aequivoca, nam serositas illa in utero restagnans acrior potest, et exacerbationem excitare, sed nunquam urinae ardorem comitem habebit, ut gonorrhea haec facile est cognitu liquoris extillantis.

aliquando differentia non potest percipi, unde cum medici non sint vates, etsi aegra velata dignosci potest, ~~deinde ut eloco~~ ~~sequi potest~~ si a primitio humor exudans albus sit, est gonorrhea, si non, fluor albus, deinde si clare cognosci non potest, hoc parum interest, quandoquidem eisdem morbus ... mediis curantur ... subortis ... inveniantur ...

De Catalepsi

in Catalepsi in ea positione remanent membra in qua fuerant collocata, quia spus ita cralli, cum non dissipari possint in quadam contractione membrum retinent, si vero accidat quod de nocte ad actum motum quidam catalepticus brachium moveat, hoc fit quia nocturni maiori copia fluunt spus [...] brachium elevare ponunt, quia tamen non dissipantur, quia nihil cogitat, at vero in vigilia, die non videt accedit, loquitur, unde accelerant spiritus et maior dissipatio.

De Cerebro

in cerebro est origo nervorum, et in eius substantia spus aales generantur, qui per nervos ad oes corporis ptes fluunt si omnimoda spuum per nervos fluxio impediatur vel si in aliquibus tm nervis fluxus inhibeatur, oritur apoplexia quae est sensus et motus privatio, vel paralisis unius tm membri. circa spuum generaoem variae sunt sententiae. Willisius censet ignem subtilissimum e corde pulsum in ingressu etiam cerebri depuratum ad substantia cerebri cineritiam deferri, in qua pte spus progigni putat. arteriae n. carotides ibi in varios, et infinitos surculos disseminantur, in anfractus abeunt, plexus constituunt per quos spus fermento salino nitroso pti illi inditio commixtus fermentatus per varios anfractus circulans, attenuatur et itu subtiliatur, ut in liquorem spirituosum fabescat, qui medullarem substaam permeans, oes in cerebro functiones ~~obducit~~ producit. et istae nervorum ponctiones motus et sensus caa habetur, ut in chimia sales, vini, aut alii liquores per varias circulaoes et cohobaoes igne volatilitatur, et in spus fiatur, qui per nervos tanquam per alembicos, reliquum vero ignis per venas ad sinus reducitur, in quib. ignis per ~~spuum [...]~~ fibras illorum transversas paululum retentus, balnei mariae instar cerebrum operiendo, illam spuum productionem rectius iuvat, quae opinio non admititur, quia ex malpighio cineritia cerebri substaa non est eodem modo disposita ut vult Willis. ex observaoe malpighii duplex in cerebro reperitur substantia corticalis, et medullaris, corticalis nil est aliud quam glandularum compages. et alveus, ita et pte illi cerebri. illam partem glan conglomeratam, medullaris vero constat ex infinitis fibrillis quae sunt illarum glandularum vasa excretoria, albicat quia in fibrae uniuntur, ita ut lumen reflectere apta sint eodem mo quod ad albidum colorem representandum requiritur in illa substantia medullaris, corticali solidior, per maiorem illam tubulorum unionem, mollis vero est corticalis quia illae glandu

tto inter se cohaerent et quia valde solares non bene replentur et in intestinis dependentur unde cinereitus color apparet

probabilitur consuli potest spus in illis glandulis consistit proprium non glandularum esse liquorem aliquem separare et cum similes sint cerebro expressionatur glandulae, per consequens liquorem aliquem ope spus a igne separant, inutiliter siquidem ibi implantari videntur, ignem per carotidem et vertebralium ramulos recipiunt, plexus illi a willisio descripti, sunt exilissimi illi ramuli qui ad glandulam quamlibet feruntur, sed cum infinitae sint glandulae mirum videri non debet si tantus fibrarum numerus ibi appareat igitur spus per exilem arteriae ramum ad glandulam delatus, tam depuratus, ut aliquam subeat fermentationem, filtratur, et particulae a igne separatae vas excretorium recipient, eduntur spus per viam continuando ad medullam feruntur, residuum vero ignis per venas ad sinus et ad jugularem internam vehitur et hoc modo spuum fit genus, nunc quomodo distribuantur non levis est difficultas:

Malpighius vult vas illud glandulae excretorium esse nervi originem, et potest nervos quot sunt vasa illa cum infinitae sint glandulae, infiniti quoque erunt nervi, dicit etiam illos nervos hic incipientes per continuum filum et sine intermissione ad infinitas corporis partes et ad extremitates terminari unde tot sunt distincti in origine quot sunt partes quibus insunt sed hoc non erat nec quae experientia confirmat, quomodo non observum impressiones ad originem per nervorum, illorum filamenta possunt differri, sed debemus necessario fateri vasa illa excretoria in communem aliquem locum spus exonerare, nempe in substantiam medullarem, sive corpus callosum, per quod spus per totum cerebrum vagantur, circulantur, unde hic erit spuum officina et receptaculum quae pars unitur centro ovali medullari. substantiae in quo implantantur nervorum ostia quae spus ex illo receptaculo recipiunt, qui deinde ad omnes corporis partes fluunt. hoc plurimis experimentis probatur quando non inviolentis ictibus in cerebro substantiae corticalis portiones fracto cranio a cerebro separant periculosum hoc vulnus sine detrimento ullo curatur, neque ullam membri paralysim patientur, neque paralysi ulla laborant, quod secundum malpighium deberet accidere, cum ista non substantiae corticali portione, tollitur origo nervorum deficientes glandulae, spus non subministrant, aliquando magna sunt illa corticalis substantiae portiones, unde infinitae glandulae et infiniti nervi glandulis correspondentes

facilius hoc nos explicamus etiamsi prorsus corticalis m
portio separetur (modo medullaris integra sit) tamen nu
eamnum videmus quia quia illi subitae corticali
respondentes spus ab illa non habeant, in eum alii
spuum qui in integris glandulis filtrantur, illi spus vagan
et circulantes per spus callosum nervorum illorum
glandulis ipsis delitescunt, permeant sicque nulla paralysis
e laboratis spiritib. etat ea deteriorati innumerarum
functionem contineant, sed quomodo ad nutrum
partes difficile concipere quod alongo tempore medullas
physicas exuerit, ad hoc explicandum sedem in cerebro
assignant. Carthesius in glandula pineali eam collocat
factum est. sunt multae satis ... qui glandula pineali
donantur, ast motus et sensus praestant

Willisius sensorium commune in striatis corporibus constituit
conveniamus, sed ab eo dissentiamus quod in cineritia substantia
sedem memoriae collocat, intendit etenim intellecti illi,
convolutionibus cerebri in quibus tanquam in ... inclusi
spus vestigia quaedam relinquunt in quae incurrentes ...
occasionem praebent, sed cum illa substantia infinitis glandulis
conflata, mollis sit, et spuum motus ad generationem illorum ...
inepta ad hoc videtur, itaque ut non multiplicentur entia
necessitate dicimus sedem esse memoriae, imaginationis, ...
corporibus striatis seu in illa substantia media, inter utraque
et corpora striata quia ibi est origo nervorum, illa substantia
est solida, ibique est receptaculum spuum, unde per ...
illi motus ... ab spubus influentibus excitati qui si incurrant
vestigia jam facta eandem impressionem, erit eadem ...
quam antea jam habuit, et hoc est memoria
si impressa vestigia spus pervadant, nova in mente repullulat
cogitatio et hoc est imaginatio, si motus spuum ad illam partem ...
perceptio ab anima erit sensus communis.
sed major est difficultas quomodo anima corporum motum possit
recipere, nempe spuum, et quomodo illos determinare possit,
non nulla est proportio inter corpoream, et spuum ~~et quomodo~~
~~determinare~~ sit, nam anima ut spus ab ente corporeo non possit
moveri, ut ... sit spus; neque spus ut corporea ab anima non
determinari, quae est substantia spiritualis, sed facilius in hac
opinione intelligitur, dicendo nempe ex unionis lege, anima ...
haec voluit quoties quidam fuit in corpore motus ad ...
nervis, spus per nervum ad cerebrum refluentes quendam
cerebrum excitatione motum, ex quo in mente repullulet

cogitat, cum tali cogitat, quidam in corpore motus subsequuntur, scilicet ex ea cogitationis unione ad eam corporis partes ad quandam corporis loca fluent, et per consequens, quae motum excitabunt.

Duplices in corpore fiunt motus, iique voluntarii a causa dependentes, involuntarii alii a causa independentes, sedes voluntarii motus selum scilicet erat in cerebro, involuntarii vero in cerebello. cerebri n nervi spectant ad motum voluntarium, illi vero cerebelli ad motum involuntarium, sed ... illius dicam hoc et minus verum siquidem respiratio fit per nervos a cerebello oriundos, et a pari vago, intercostali, et aliis, sed respiratio est tamen involuntaria, verum voluntaria ... et retardamus promptum respirationem quae involuntarius motus non tamen a cerebello.

2o experientia hoc probatur ... vicem ... sublato cerebro magno, sanguinis ... motu salit, sistit ... respirationis et cordis motus qui est a cerebello alia vero partes sunt in motu tonico. deinde si caudella ... pedibus ano, pen., auribus, naso, palpebris, labiis, ... applicatur ... partes ... illas movet ... quod constat cum corpori et motus ... est cerebrum, et motum non solum a cerebro dependere involuntarium, sed et voluntarium a ...

quaedam ... sedat difficultas. Cum ipse ex cuiqualibet impressione in omni corporis parte facta statim in cerebro motus hic percipiatur, atque a dicta ... dilatata, et separata cerebri substantia, nulla cum quidem oriatur perceptio.

Ro ad ... omnem sectionem a parte inferiore ad superiorem ... quia non in alicuius obiecti impressionem spiritus ad cerebrum refluentes, aliquam in cerebro dilatationem excitant, ... ad eam corpore certa fit in mente perceptio. atque cum impressio in plane cerebri substantia, cum motus fit a parte superiori ad inferiorem, spiritus ad cerebrum non refluunt, immo per motum illum, sive etiam aliquam impressionem ibi factam spiritus e cerebro per nervos expelluntur, sicque nulla perceptio, ad sensum eam non deferuntur, etiam nullum brachii motum sentimus, si vero ... non induceretur et motus non sentiremus ... quod per motum impressionem in brachium facit. quod...

Contra malpighium adhuc dicendum quod impossibile est fibrillas nervorum a corporibus striatis usque ad glandulas substantiae corticalis continuare,

nervus intercostalis ex uno ramo sexti paris nervi, et quinti paris alio componitur, alter vero ... paris ad partes oculorum ambientes, et ad glandulam lacrymalem, ad palpebrarum musculos, ... inseritur. aliqui omnes ... motus qui resultant in ... ex impressionibus in oculis factis, ut motus praecordiorum genitalium partium.

expirtus, seu systole pulmonum, diaphragmatis et thoracis, et motus compressionis, seu quidam earum partium prolapsio, quo eadem partes sponte repetunt naalem situm, quali deinceps repeitur in acti demum neque in pulmone modo, sed et in diaphragmate, quod depressum in intestina, sed contamerahem ad initium fornicis, versus pulmones erigitur —

le mouvement volontaire, des muscles, le mouvement convulsif, la convulsion ne different que du plus ou du moins, mrs regis et vieussens disent que ces mouvemens se fassent seulement par les esprits qui sont dans les fibres des muscles. mrs willis et plusieurs autres pensent que cela se fasse par une explosion des esprits et du sang. ils veulent tous que le mouvement volontaire soit musculaire, c'est a dire qu'il se fasse dependamment de l'ame qui determine les esprits a couler dans une partie plustost que dans une autre, ils veulent encore que les mouvemens convulsifs et la convulsions se fasse par un continuel coulement des esprits qui se portent independamment de l'ame dans une partie ou ils excitent par des mouvemens deregles des convulsions, ou par le melange de quelque matiere cõe veut willis, ou sans aucun melange come pretent mrs regis, et vieussens, ces deux opinions semblent n'estre pas vraysemblables, sur tout a l'egard du tetanus en ce que nous voyons que des personnes fort saines quelles soient ne scauroient tenir leur bras ou quelqu'autre partie dans une posture violente un quart d'heure, quoyqu'une personne qui en est parfaitement saine engendre une plus grande quantité d'esprits qui ne laissent pas de couler continuellement dans les muscles bienqu'ils soient dans quelque violence cependant il y a des gens maigres, et extenues qui venant a tomber surtout dans le tetanus demeurent en convulsion le 10 et 12 jours. cependant ces gens la n'engendrent pas une si grande quantité d'esprits que les gros puis qu'ils ne prenent pas tant de nourriture, d'ou il devroit s'ensuivre qu'ils devroient moins soustenir de temps leur bras dans une posture violente que les gros, si on n'admet que les esprits seuls, ou les esprits avec quelque matiere estrangere.

il vaut donc mieux dire que le tetanus se fait par une inflammation qui arrive en quelque partie de la racine de la moelle de l'epine parceque c'est de la que partent tous les nerfs qui se distribuent a toutes les parties externes. la cause de cette inflamm. peut venir de ce que la moelle de l'epine et tous les nerfs recoivent des arteres. or il se peut faire que par quelque rarefaction trop grande quelque arteriole s'y rompe et le sang s'y extravasera et la gonflera, si bienque les nerfs estant gonflez releveront ces muscles ou ils s'inserent et les tiendront dans cette posture jusqu'a ce que l'inflam. cesse,

pourquoy on a la respiraon libre dans le tetanus.

on a la respiraon libre dans le tetanus, parceque l'intercostal qui fournit des rameaux aux muscles de la respiraon n'est pas enflammé il y a peu de gens qui reviennent de ce mal

il ne faut pas croire que l'inflamm. que produit le tetanos s'estende jusqu'aux extremités des nerfs pour faire la convulsion dans les muscles, il suffit qu'elle soit dans le commancemt de la moelle allongée, parceque pour lors la pie et la dure mere estant distendues d'une grande force par l'inflamm. elles sont obligées de se retrecir et ainsi les nerfs doivent se racourcir de mesme, parceque la membrane qui les couvre est une continuation de la dure mere, qui couvre la moelle de l'epine, il ne faut pas croire nonplus que tous les muscles doivent estre en convulsion pour faire le tetanos, il suffit qu'ils le soient d'un costé pr resister a l'action de leurs antagonistes pourquoy le nerf diaphragmatique prend son origine de l'epine ceux qui ont le tetanos n'ont point de difficulté de respirer et la raison de cela est parceque le nerf du diaphragme sont plus mols que les autres, et ainsy ils peuvent s'allonger plus facilement et se retourner sans estre en convulsion outreque les canaux de mesmes nerfs sont plus elargis que les autres, a cause du perpetuel mouvement et ecoulement des esprits qui le sont frayés par succession de temps un passage fort libre.

pourquoy la convulsion arrive en devant ou en arriere et jamais a costé.

mrs chatelain et chirac, qui sont ceux qui ont le mieux parlé sur cela, donnent pr raison que les parties ant. et post. ont les muscles destinés a faire leurs mouvemens, les ant. ont les muscles du bas ventre, principalemt les droits et les pyramidaux, les posterieurs ont le quarrés, les tres longs, les serres et les demy epineux, l'action de ces muscles est de tirer l'epine en arriere, et celle des anter. de tirer le corps en avant, mais il n'en est pas de mesme des costés parcequ'il conste par l'anatomie que les parties laterales n'ont point de muscle propre pr faire cette action, et que ce sont seulement des manipules de fibres qui partent des muscles susdits qui estant en convulsion attirent le corps ou en devant ou en arriere selon les muscles qui sont affectés, il n'attirent pas a costé parceque on ne peut pas concevoir que ces manipules soient en convulsion sans que les muscles d'ou ils partent ne le soient, et ainsy que ces muscles soient en contraction et par consequent ses manipules il ne doit pas s'en suivre que la contraction se fasse a costé parceque la force du tout est tousiours plus grande que celle des parties, et comme naturelement le muscle doit attirer ou en devant ou en arriere il faudra que cette mesme force precede celle des manipules de fibres qui ne sont que les parties.

on concoit bien comme on peut flechir le corps naturelement a certes par l'union de l'ame avec le corps a l'ocasion de certaines idées ou certaines impressions qui se trouvent en certains endroits et non pas en d'autres; mais il n'est pas de mesme sans cette ocasion ou l'ame n'est pas la maistresse des mouvements irreguliers qui se font.

De l'hydropisie

elle est produite par plusieurs causes 1o. par un polipe aux grands vaisseaux, par ex. a la veine cave qui empechant que le sang qui revient d'en bas n'aye pas son cours libre pr se rendre au coeur, il faut qu'il s'arreste et par consequent la veine se dilatte laquelle dilattant ses fibres donne facilité aux parties les plus tenues du sang a transuder, et a se jeter dans la capacité du bas ventre ce qui fait l'hydropisie

il faut remarquer que les polippes arrivent plustost au ventricule droit du coeur, qu'au gauche, par ce que le sang qui y entre se trouve avoir moins de mouvement, ce qui fait qu'il s'arreste dans les colonnes de ce ventricule et s'y forme aussy par le moyen des parties les plus fibreuses, plus tenues du sang qui se joignent les unes les autres; la mesme raison peut servir pr expliquer pourquoy on les trouve entre plustost aux veines qu'aux arteres, il n'y a pas de l'apparence sur ce que nous venons de dire que l'hydropisie soit la cause du polipe, come on pretendu ceux qui veulent que le sang soit coagulé dans cette maladie et qu'il laisse echapper la partie sereuse come de lait coagulé laisse echapper la sierne, et que de la partie coagulée il se forme le polipe

la compression de quelque grand vaisseau pourroit faire le mesme effet que nous avons dit 1ere. faire le polipe.

l'hydropisie de poitrine

L'inegalité du poulx qui arrive aux hydropiques de poitrine vient de ce que les eaux pressans les poumons, empechent la circulation du sang dans cette partie de sorte que le coeur fait plusieurs efforts pr pousser le sang qui enfin ayant passé, fait les palpitations assés lentes et reglées, jusqu'à ce que le poumon se remplit derechef, et les fait un peu moins reglées jusqu'à ce qu'il est deschargé un peu de sa charge

vendredi 21. mr. chicoineau mr. Carlugrau mr. chirac apres deux purges, deux saignées ordonnent a un hydropique de poitrine ces remedes.

℞ pulp. Cass. ℥ii rhebarb. venet. ℈ii mis cum sacchar. f. boli pluries mane devorandi

ils ordonnent encor. les bouillons suivans

℞ rad. gram. et brusc. ana ℥ß folior. chicor. silvest. lactuc. et

A borraj. agrim. an m.v.! vtab. eluti; in noduло suspensi
juscло carnis vitulinae. sedat jusculum quod capiat mané contin.
per 12 dies. post quodlibet jusculum repete bolum sup. praescripta
la ptisane avec les racine de bourrus. et de gramen. cen peu de
cristal mineral, les masticatoires sont excellens pour detourner les
serosités.
La Difference qu'il ya d'un polipe a une hydropisie de la poitrine
c'est que la dificulté de respirer au polipe est toujours egale de jour
et de nuit, au lieu que dans l'hydropisie elle est plus grande la nuit
et la raison se tire de cela 10. de ce que les vapeurs ou les fumées qui
s'elevent des eaux contenues dans la poitrine de qui jointes au [illegible]
pressent fortement les poumons,
elles sont en plus grande quantité la nuit par ce que la transpiration
ne se fait pas come le jour a cause que les pores ne sont pas ouverts
ou a cause de l'eloignement du soleil qui se que de son mouvement [illegible]
les corps; ou bien encore de ce que les esprits ne sont pas portés en
suffisante quantité a la superficie du corps d'ou vient que ne faisant
pas une tension si grande les fibres des chairs s'affaissent et les pores
se bouchent, d'ou vient que la transpiration ne se fait pas.
certainement la raison pourquoy on a plus de peine de respirer en dormant
qu'en veillant par ce que l'ame n'aperçoit pas et ne determine pas les
esprits a se porter dans l'organe de la respiration; quoyque le mouvement
de ces parties soit involontaires il est seur par les differentes experiences
qu'on a faites dans l'anatomie, que l'ame ne contribue pas de peu
a faciliter ces mouvements involontaire a cause de la grande [illegible]
du cerveau avec le cervelet qui fait qu'elle envoye des esprits a ces
parties comme aux autres.
Dans le palipe les jambes ne s'enflent pas, au contraire dans
l'hydropisie de poitrine on s'aperçoit toujours de quelque enflure.
la raison se voit dans le traité de l'hydropisie de la poitrine je
pourray seulement dire que ceux qui pretendent que l'hydropisie se fait
par la ruption des vaisseaux lymphatiques, assurent que la
liqueurs ou les eaux repandues se caillent au feu come la lymphe.
mr Barbeyrac et plusieurs autres. assurent que tous ceux a qui
on a fait l'operation de l'empyeme dans l'hydropisie de la poitrine
meurent quelques jours apres et que ceux a qui on fait la mesme operation
dans l'empyeme ne meurent pas, ou du moins ils vivent les deux
trois mois entiers. La raison de ce phenomene est que dans toutes
les deux cas il se fait de grandes dissipations d'esprit qui sont les
organes de la vie, mais come l'hydropisie vient d'une grande dissolution
du sang et que meme la cause ne venant pas d'un coup

quelle lesie lalongueur, non seulement il se fait dans ce temps la un grand epuisement desprit, mais encor le sang ne se trouve plus capables d'en produire. au lieu que lempieme vient d'une cause plus prompte come d'une peripneumonie ou pleuresie quelque fois d'un sang extravasé et de plusieurs autres causes (nous noublierons pas pourtant celle que on a decouvert assez extraordinaire et que nos meilleurs praticiens n'ont pas veue. cetoit un soldat a qui on fit l'operation avec succes al hopital, mais il ne laissa pas de mourir quelque temps apres, on l'ouvrit et on trouva que la matiere estoit venüe du foye qui estoit ulceré, et qui avoit percé le diaphragme come l'endroit le plus facile et s'estoit jetté dans la capacité de la poitrine) lempieme dis je venant d'une cause plus prompte il ne s'est pas fait une si grande dissipation d'esprits, le sang ne s'est pas si fort vicié et par consequent est plus capable d'en produire de nouveau et c'est la raison pourquoy ayant fait l'operation dans ce dernier les malades vivent, et qu'il y en meme a toujours qui se portent assez bien et qui agissent presque comme les autres, avec cette difference qu'ils y ont une fistule qu'ils bouchent par ou meme l'air peut sortir quand ils se bouchent le nez.

Dans l'hydropisie de poitrine les malades ne peuvent que respirer droits ou assis, mais difficilement couchés. quand ils sont droits les eaux tombent sur le fond du poumon, et n'empechent pas du moins la dilatation de la cavite au contraire elles le ... contribuent a son elargissement et ne nuisent tout au plus qu'a son elevation vers le haut au lieu que le malade estant couché les eaux se repandent par tous les poumons, et nuisent a ces deux mouvements. cest a dire a son elargissement et a son elevation du costé d'en haut.

il faut bien prendre garde de ne point laisser entrer de l'air en faisant l'operation de l'empieme non seulement parcequ'il corrompt et putrefie davantage le pus, come nous pouvons voir dans les maladies de la poitrine, mais encore parceque la colonne d'air qui entreroit par l'ouverture pourroit balancer ou estre plus forte que celle qui y entreroit par la tracheartere et ainsy suffoquer le malade et d'autant mieux dans l'hydropisie de la poitrine parceque l'air corromp toute fait les poumons.

pourquoy le ptisie n'arrive qu'apres l'age de 20 25 ans
a estre les raisons qu'il y a dans les maladies de poitrine ou son demande, pourquoy ordinairement on n'est pas etisique et qu'on ne commence de cracher le sang que depuis l'age de 18 et 20 ans et jusqu'a 40 on pourroit adjouster jusqu'a lage de

le sang se trouvant fort aqueux et fort humide, il ne produit pas une si grande quantité d'esprits qui le mettent en mouvement, du moins assez grand pour en faire exalter les principes et les ferments qui sont capable de faire un ulcere aux poumons, mais apres ce temps les esprits se trouvant en plus grand nombre, par la raison contraire viennent, dissolvent, exaltent les principes surtout les sels acres qui s'estant debarrassés des liens qui empechoient leurs actions, achevent d'attenuer et briser la tissure du sang et corrodent les poumons et les ulcerent par leurs parties tranchantes ce qui n'arrive pas a ceux de tant parce qu'ils ne se forme plus une si grande quantité d'esprits qui puisse faire les effects que nous venons de dire, outre que les parties deuement seiches plus dures et moins capables de contraction et outre cela les pipes qui devoient faire la circulation se trouvent emoussés par les divers frottemens qu'ils ont souffert pendant un si long temps en le circulent et reçeuvent et dans les divers mouvemens du sang et ses diverses alteraon.

De l'empieme

on fit l'operaon de l'empieme a montpellier, cependant on ne s'aperceut pas qu'il sortit aucune matiere par l'ouverture, et le malade fut gueri. de sorte que mr barbeyrac creut que c'estoit de l'air qui s'estoit extravasé par quelque vesicule qui s'estoit rompüe par quelque effort qu'il avoit fait, lequel air avoit perdu son ressort par le seiour qu'il avoit fait de sorte qu'il pesoit sur le diaphragme et empechoit que le poumon ne peut se dilater suffi[s]amment, et ainsy causoit l'oppression et come le sang ne pouvoit pas couler par consequent facilement dans ce viscere il estoit de la veine du costé d'en bas par ce que ce chemin luy estoit plus facile mais comme enfin il y estoit en plus grande quantité que a l'ordinaire il dilatoit les fibres des arteres et les serosités s'echapant a travers, causoit l'enflure des iambes.

le desenflement des iambes aux hydropiques, signe mortel

toutes les fois que les iambes des hydropiques se desenflent, c'est a dire que les eaux sortent par des vessies qu'elles font ordinairement aux iambes c'est un signe mortel. ces vessies arrivent de ce que ces eaux croupissants et faisant une grande tension aux iambes, elles dilatent tellement les fibres qui se trouvent desia fort afoiblies par le seiour qu'elles y font qu'enfin elles se font iour iusqu'à la pellicule, ou surpeau qui se trouvant fort compacte, les arreste et ainsy elle forme les pellicules mais ces mesmes eaux acquerant par le seiour qu'elles font dans ces endroits de l'acrimonie, elles brisent et rongent enfin la surpeau

et se répandent ainsy et lorsquelles ont commencé a fluer on ne peut l'arrester que fort difficilement, elles forment les ulcères, enfin le malade meurt ou par la grande dissipation des esprit qui se fait, au paravant pourtant le sang du malade ne peut point en former.

Les hydropiques qui urinent rouge et puis meurent.

C'est une marque infaillible que quand les hydropiques qui urinent peu d'urine couleur rougeatre ils n'en relèvent jamais parceque cela toujours marque une grande quantité de sels dans le sang, qui est tout dissout et l'urine en emporte avec elle une portion, les sels ont cela qu'ils rougissent l'eau quand ils y sont dissouts et le peu d'urine vient de ce que j'ay dit plus haut.

De vomica

Le vomica estant rompu il en faut souvent venir a l'operation de l'empieme, c'est a dire si le pus est tombé dans la capacité de la poitrine, que si on le crache on peut ayder l'expectoration par le moyen de l'hydromel qui se fait avec telle qté d'eau qu'on souhaitte et la 20e partie de miel commun, ou rosat, on peut ordonner le julep suivant

Rx radicum apii, ireos, aristol. rot. plantag. ana ℥j. folior. absinth. min. centaur. min. agrim. beton. tanas. ana m. i coque in aqua hordei ℔ii. colat. quotidie ℥iii quibus dissolue crem. tart. ℥i et fiat forma julepi, deinde retabar p. potu ordinario hydromelite, on pourra traitter le malade ensuite come ayant un ulcère aux poumons a quoy l'usage du laict est fort bon

De l'expectoration

il n'y a pas de l'apparence que les remedes qu'on ordonne pr la poitrine pr aider a l'expectoration, je parle de ceux qu'on ordonne d'avaler doucement come sont les lochs entrant par la trachée artere a peine le pourroit pas mesme faire sans suffoquer le malade, mais ces remedes tenus long temps a la bouche facilitent l'expectoration parceque l'air passant par la bouche entraine des parties les plus douces et plus subtiles du medicament qui se metant avec les sels qui y rougissent la toux et ainsy les embarrassent, et emoussant les leurs pointes apaisent l'irritation qu'ils sentaient fibres du poumon, ou bien ils avalent ces mesmes humeurs contenues dans l'estomach, ou enfin font l'effet dont ils sont capables et remplissent l'indication du medecin.

De crachement de sang

le crachement du sang est toujours dangereux, mais principlt au printemps, parceque le sang fermente plus dans cette saison que dans les autres, on leur ordonne des bouillons de veau et de mouton et oùilane [illegible] de la volaille parcequ'ils sont trop nourrissants et qu'ils pourroient mettre le sang en mouvement a cause des parties volatilles dont ils abondent, on leur deffend le vin et touts les remedes chauds, qu'au contraire on se sert des astringents, on entremele avec les bouillons des hordeats que l'on donne alternativement, auxquels on peut adiouter de l'amydon au poid d'une dragme a cause de son astriction et qu'il incrasse le sang, les sucs d'ortie ne doivent pas estre oubliés qu'on peut adoucir avec un peu de sucre. on peut leur ordonner des iuleps de cette maniere

℞ aquar. plantag. papav. rheal. et portulac. ana ℥iiii syrup. nymph. ℥ij sal. prunel. ℈i fiat iulep. in pro 3bus dosib. donec sanguis sistatur vel.

℞ aquar. papav. rhead. in qua dissol. laud. opiatici gr. i aut eius loco syrup. papav. alb. ℥ß fiat iulep., sem. hyoschiami pulver. possunt substitui loco syr. alb. vel.

foliorum plantag. beccabung. urticae virentis m iiij contunde, exprime et colatura detur ℥i. vel.

℞ succi folior. urticae depurat. ℥iij in quo dissolve syrup. papa. alb. ℥ß spiritus vitrioli ℈i si purgetur nunquam oblivisci oportet rhabarbari. vel.

℞ aquar. plant. et rosar. ana ℥iii in qua dissolve corall. prepar. terrae sigillat. boli arm. ana ℈i fiat iulepus. conserva symphiti maioris multum prodesse ad hemoptisim a la place de l'amidon on peut substituer dans l'hordeat [illegible] le presure de cheuveau et d'agneau au poid d'une dragme

ad hemoptisim

℞ santalor. omnium ana ℥vi infunde per horas xii in aque fontis ℔viij, deinde coque ad ℥ß ptis consumptionem deinde adde foliorum tussilaginis capill. veneris pilosel. veron. flor. hyp. ana m iij sem. fenic. dulc. ℥vi liquiritiae rasae ℥ß passul. mundat. ℔ß coque ad ℔iv colat. usurp. pro potu ordinario. venae sectio et purgatio leni cum rhabarb. instituit debet et deinde iulepus sequens

℞ succ. folior. urticae depurat. ℥iii in quo dissolve syrup. papav. alb. ℥i spus vitrioli gutt. vi fiat iulepus. vel

℞ aquar. plantag. pap. rhead. portul. ana ℥iv syrup. de nymph. ℥ii sal. prunel. ℈i f. iulep. p. duab. dosib. s. dm. sumendis donec sanguis sistatur

℞ foliov. plantag. bellabonj. urticæ urentis ana m iv tunde et pellem exprime detur ℥i cum saccharo. vel
℞ aqu. plantag. et rosar. ana ℥iis in quib dissol. coral. rub. prepar. terræ sigill. boli arm. ana ℥i f. julep.
sequens bolus loco julep. pt. preveb.
℞ conservæ symphitimai. ℥i coral. rub prep. et terræ sigill. ana ℥i f. cat bolus quem capiat sero. donec sanguis sistatur deinde cum sanguis amplius ṅ excernitur ad demuliendam humorum acrimoniam debent pectb. iscala refrigerantia per 12 dies, serum lactis per totum, balneum, dum utitur balneo debet uti iusculis refrig. aut sero lactis ptres olde hordeata, panatella, amygdalata, et alia quæ ignem inebriant.

Des causes de l'hydropisie

Les causes la plus ordre. de l'hydropisie du bas ventre, du ventricule, de la teste, de la matrice, du scrotum, de la poitrine, sont les obstructions des rameaux capillaires de l'estomach, du cerveau, du foye de la ratte, de la matrice, de la poitrine et 20 l'asezte vient presque toujours des obstructions du foye et de la ratte. les obstruction du foye se font aux rameaux capillaires de la veine porte, il y a deux choses qui contribuent a les faire opiler. la pre en la disposition du sang qui est crasse farsireux dont les parties ne peuvent pas passer a cause a cause de leur grosseur, par les rameaux capillaires.

la 2de cause est le peu de mouvement qu'a le sang estant destitué des esprits, quelles acquiert mesme et partout dans la ratte a cause de la disposon des pores de cette partie, ainsy il l'a presque tout perdu quand il doit passer dans les vaisseaux capillaires de la porte et y arreste les serositès s'en separent de la maniere que nous avons dit. dont a cause rencontre on reoit fort bien que les aperitifs sont icy d'un grand usage tant pour diviser les parties grossieres du sang que pr des obstruer.

L'hydropisie du ventricule aussy bien que de la matrice n'est pas le penchement des eaux dans leur capacité, mais entre leur tuniques, elles se pourroient bien vuider dans l'un et l'autre viscere par leur orifices, et celles des autres ptiès se font a peu pres de la mesme maniere que nous avons dit que se faisoit celle du bas ventre.

l'hydropisie peut encor. provenir d'une dissolution qui ne vient pas de ce que le sang fermente trop. mais du chile qui est trop aqueux, car il arrive quelque fois que les intestins sont enduis d'une mucosité qui estant trop visqueuse et graisse ne laisse passer dans les veines lactées que les parties les plus deliées du chile c'est a dire les ptiès aqueuses qui

penetrent plus facilement les pores decette humeur, que les autres rendent le sang si aqueux quil teint apeine un linge rouge ainsy il se separe des serosités qui se iettent dans les capacités de parc et dautre et font lhydropisie et principalement lanasarca.

la texture lasche qui provient du relachement les fibres dos ruisseaux, ou le deffaut des esprits, donne occasion fort souvent a lhydropisie. on pourroit donner les indications de mesme qui adviennent dans lhydropisie dont nous venons de parler

La soif des hydropiques

elle vient de ce que leur sang manquant de serosité les parties actives se exaltent et comme la respiration est fort lente, lair seschauffe et enleue auec soy des parties acres qui en passant esbranlent les fibres de la membrane du palais et excitent ainsy la soif

le flux de ventre aux hydropiques

il arrive du relaschement les glandes des intestins et du ventricule qui laissent passer les serosités qui rendent les excremens si liquides que rien n'est capable de les arrester. ces derniers symptomes sont mortels dans lhydropisie.

De la peripneumonie

on experimente tous les iours que ceux qui ont couru ou qui se sont echauffés extremement, sils entrent dans un lieu frais, sils boivent de la glace ne manquent pas d'auoir de peripneumonie, et cependant ils n'ont point d'inflammation, ny au foye ny a la ratte et les febricitans peuuent boire a la glace sans danger d'inflammation dans aucune de ces parties. la raison de cecy se prend de ce que la cause qui a echauffé le sang dans les premiers est exterue et cesse presque aussy tost quelle a commencé, ou que la personne est en repos, outre que le mouuement du sang nest pas si grand que dans les febricitans, tellement que la liqueur fraiche beüe serre les parties voisines, de maniere que le sang ny passe pas auec la mesme liberté qu'auparauant, le quittant il est obligé de se fouler et de se porter dans les parties qui luy font moins de resistance, tellement que le poumon estant une partie fort lasche, il sy porte en abondance et sy extrauase, et cause la peripneumonie, mais come jay deia dit que le mouuement du sang dans les febricitans, estoit plus grand il ne faut pas sestonner si leau nest pas capable d'intercepter son cours et dempescher la libre circulation du sang, la resistance se trouuant moindre que le mouuement du sang, la ratte la foye ne senflamment pas par leur proximité auec le ventricule fait que la froideur de la glace qui se coique ne permet pas que le sang y aille en plus grande quantité.

Les narcotiques et les rafraichissants sont contraires au prin.
m. vieussens luy donne quelque fois leur emetique, mais il le mesle
avec la manne,
m. barb. le donne sans melange avec succès, mais il faut observer
qu'il est mieux de le donner qu'après que les autres remedes et les doux
purgatifs come la manne et le senné n'ont pas reussi, m. viler donne
le china a cette maladie et s'en trouve bien.

m. barb. et m. lallis furent appellés par m. montlord qu'ils
jugerent phthisique et comme il ne reposoit pas, ils luy ordonnerent le
laudanum qui le fit dormir toute la nuit et mesme le lendemain dans
un assoupissement assez grand, (ce qui donna lieu aux parents de dire
que le laudanum l'avoit tué) cet assoupissemt fut accompagné d'une suppress.
d'urine, on luy donna dans une purge [illegible] d'vin emetique, on
le saigna pr le sortir de cet assoupiss. ce qui le reveilla un peu, mais
il ne l'empecha pas de mourir, enfin on l'ouvrit après sa mort
dans luy trouva les reins tout farcis d'une pierre dans chaque
ureteres, qui tomberent d'abord apparemment après le laudanum,
car m. barb. pretend que ce soit par ce qu'elles luy avoient tombé, ainsy
il est vrai que le laudanum ayant embarrassé les esprits et fixés
ils ne se portoient plus aux reins en mesme quantité, tellement
qu'ils s'estoient relaschés aussy bien que les ureteres et avoient ainsy
laissé passer les pierres, cet assoupissement pouvoit venir de ce que
les ureteres estant bouchés, l'urine n'y pouvoit pas passer, elle estoit
obligée de circuler avec le sang, tellement que s'en estant surchargé
elles s'estoient extravasées au cerveau et causoient l'assoup. en pressant
le cerveau par leur pesanteur et empechant que les esprits ne
pussent pas se filtrer et passer du sang dans les glandes, et de là dans
les nerfs.

Les affections du col long et du col court

on observe ordinairemt que ceux qui ont le col long, sont sujets a quelque
affection de poitrine, et que ceux au contraire qui l'ont court, sont sujets
a l'apoplexie. la raison pourquoy ces derniers pr la plus part meurent
d'apoplexie, est parce que la teste estant moins eloignée du coeur qu'il ne
faudroit, le sang qui se porte au cerveau n'a pas le temps de perdre
de son mouvement, ny de sa chaleur, a cause du petit trajet qu'il a a faire,
tellement qu'il entre dans le cerveau tout bouillant, tout écumeux,
y dilattant les glandes par où se doivent filtrer les esprits, il n'a pas le
temps de laisser echapper une partie de ses serosités, ou par insensible
transpiration ou par les glandes, outre que ces gens sont ordinairemt gras et remplis
ainsy il se fait peu de transpiration, leur sang ne manque pas d'estre

chargé d'une grande quantité de serosité, et d'autant plus s'il abonde en alre, lesquelles serosités se portant au cerveau, entrent dans les glandes avec les esprits et plus facilement par ce que comme nous avons supposés elles sont plus larges, que le naturel ne le demende, ce mesme sang qui se porte avec rigueur se peut estravaser, rompre quelques petits vaisseaux, et produire ainsy l'apoplexie.

pour la raison des contraires les gens qui ont le col long ne sont iamais suiets a cette maladie, d'autant quils ont la transpiration libre quoyque leur maigreur marque que leur sang soit dissout, quil abonde en sel et parconsequent en serosités la transpiration circulaire, mais la raison pourquoy ils sont suiets aux affections de poitrine se prend de ce que le col et parconsequent la tracheartere estant plus longue quil ne fauts les poumons ne pouvant pas passer facilement les fuligino sités qui sortent ordinairement de leur substance et sechapent du sang, ainsy retombent dans les dits poumons et surtout a la trachée artere, et bouchent les glandes qui l'humectent, et il arrive que ces liqueurs soient plus alres que de coustume, elles rongent la substance des poumons, outre que l'air ayant a passer par ces longs conduits s'altere, et n'est plus capable de produire les effets quil devoit dans la masse du sang, il devient plus grossier, et fait des obstructions dans les glandes des poumons par le sejour quil y fait, dont suitte les maladies des poumons arrivent, de la maniere que vous verres plus au long dans les maladies de la poitrine.

on doit encor observer que les gens a long col ne crachent pas facilement et quils ont la poitrine fort etroitte et qu'ainsy le poumon ne se dilatte pas assés. m B.

Des mammelles

Comme les mammelles sont des parties de la poitrine il est bon d'en parler icy. Les autheurs n'ont pas donné raison pourquoy les mammelles deviennent grosses au commencement de la grossesse, et pourquoy elles ont du lait quelque temps avant l'accouchement, on ne peut attribuer ce gonflement qu'au fœtus, car le sang qui circuloit avec facilité dans tout le corps est empeché d'estre porté vers les parties basses par la compression que fait le fœtus, ainsy il prend sa determination en haut par ce que les liqueurs se portent touiours du costé qui leur fait le moins de resistance et par ce que les mammelles sont des parties molles, par ce qu'elles sont composées de glandes, ainsy le sang faisant effort dans toutes les parties ~~basses~~ hautes, il se porte plustost dans les mammelles par ce que ce sont les parties d'enhaut qui luy donnent un plus facile accés, et c'est de la que vient le gonflement des mammelles, il est aisé maintenant pourquoy elles ont du laict quelques iours avant leur couches, et pourquoy elles continuent.

qu'il s'en devoit, il faut remarquer que la determinaon du sang vers les parties hautes, augmente a proportion que le fœtus se faitme grand dans le ventre, et ainsi le fœtus y demeurant 9 mois, la determinaon doit avoir commancé depuis le pr jour des 9 mois et par conseq. estre fort grande de sorte quil faut que le laict s'y separe a proportion que le sang y est porté. le sang est p chargé d'une grande qté de chile qui n'est pas encor bien melé avec le sang, il se peut faire que les glandes ayent la meme structure que celles qui separent le chile et non pas le sang et qu'ainsy elles laissent passer celuy la et non pas celuy cy. parce qu'il est plus tenu, que l'autre.

le premier laict est fort sereux pce que les pores des glandes n'estant pas encor assez frayés et dilatés, ne laissent passer que la ptie la plus tenüe du chile, au lieu que quelque temps apres elles s'agrandissent et laissent passer le chile tout pur, d'où vient que le laict a plus de consistence; et quelque fois les nourrices apres deux ou trois ans qu'elles ont nourri sans discontinuer, ont du sang parmy leur laict, pce que ses glandes s'estant extremement elargiés, donnent aussy passage au sang. mais pquoy apres que les femmes sont acouchées demeurent elles gonflées, et separent du laict, car il semble que le fœtus estant sorty, ne doit determiner le sang a se porter autant en bas qu'en haut, et par consequent les mammelles ne devroient separer du laict; cela a de la vray semblance, mais non pas de verité; car la determination du sang qui s'est faite depuis neuf mois, s'estant laissé une route facile du costé des mammelles, il doit couler continuelement. et ce qui ne contribue pas de peu, est le succement de l'enfant qui en vuidant les mammelles, fait place au sang qui s'y doit respendre de noueau; mais il reste une difficulté a expliquer pquoy une femme qui nourrit, vient a perdre peu a peu son laict, lorsquelle a commercé avec un hoe, et encor leve lorsquelle devient grosse, la raison ē que le sang qui se portoit aux mammelles, doit estre employé pr la nourriture du fœtus, ainsy il en va moins aux mammelles. on ne manquera pas d'objecter que par les raisons que j'ay dit plus haut, il devroit au contraire s'en aller aux mammelles en plus grande abondance, il est certain que les femmes qui se trouvent grosses pendant qu'elles nourrissent, ne perdent pas entierement le laict, elles en ont toujours plus qu'elles en avoient la pre fois qu'elles ont esté grosses. et la raison se prend du costé de la determinaon qui s'est faite la pre fois.

pour ce qu'on appelle ~~maladie~~ la fievre du laict, vous verrez dans les maladies, que c'en'est que laict qui s'echauffe, qui se mesle ensuitte parmy le sang, et qui cause l'effervescence, et la fermentaon de la fievre, on pourroit saigner au bras, mais parce qu'on a la coustume de saigner au pied, on ne doit pas s'ecarter cette façon d'agir qui est aussy bonne que l'autre. voullez donner une autre raison de cette fievre, que vous pourrez voir

on remarque que lorsque les femmes ont les fievres intermittentes dans la grossesse, elles les tiennent presque apres de leur accouchement, et les quittent ensuite et cessent pendant quelques iours, mais reviennent quelque temps apres, on repond a cella que apres de laccouchement les vaisseaux se trouvants extremement remplis, la fermentation dans le sang n'a pas assés une egale assés libre pour le mouvoir, comme il faut quelle lait et ainsy les accés ne sont pas mais la raison pquoy ils reviennent quelque temps apres se tire de la raison du contraire.

mr Barbeyrac ne veut pas que la cessation de laccés vienne du gonflement des vaisseaux, ny le retour, de leur espace de la matiere ferugineuse qui cause la fievre, mais il pretend que les accés cessent aux couches des femmes a cause de leur evacuation copieuse quelle fait de lochies, et que ainsy, et quainsy la matiere du levain, qui faisoit la fievre s'evacue pour un temps, laccés revient ensuite parceque les lochies ne continuent plus de s'evacuer, la matiere qui cause la fievre s'amasse dans la masse du sang, et fait l'accés, il faut pr cela remarquer que tient le systeme de willis.

mr vieussens donne une raison pquoy les femmes sur la fin de leur grossesse, ont les mammelles plus fermes, et iettent du lait, c'est dit il que quand le fœtus est grand il fait effort pr sortir, et par ces effort, les vaisseaux qui portent le sang au fœtus se distendent et deviennent plus longs, par consequent moins larges, ainsy ils doivent porter en bas une moindre quantité de sang, et pr la raison contraire, le sang doit estre porté du costé d'enhaut, doù vient le gonflement des mammelles et la separation du lait, il dit avoir observé que les arteres deviennent plus petites, et qu'a la fin elles se dessechent, les anciens avoient dit aussy que le fœtus faisoit effort pr sortir, faute de nourriture, mais il vaut mieux croire par cette observation que les efforts et les remuements du fœtus, sont la cause du manque de nourriture.

les femmes qui ont une mole, ont aussy bien souvent du lait dans les mammelles, par la compression dans les parties basses, mais celles qui ont un schirre au foye, ou a la ratte, n'ont pas du lait, parcequelles ont tres peu de sang, et quil est vitié, et cest pour cela quelles sont maigres et extenuées.

La superfœtation arrive lorsque les femmes ont commercé avec les hommes, quelques mois apres leur grossesse, et parceque le ferment de la semence de lhomme, fait detacher un oeuf, qui tombant dans la matrice s'y clos, et le fœtus devenant un peu grand, ne peut rester dans l'uterus, parceque le premier retient toute la nourriture, et ainsy l'autre est obligé de sortir, cequi n'arrive pas aux iumeaux, qui reçoivent egalement la nourriture.

le mole n'est autre chose quune excroissance de chair qui est venüe par quelque mauvaise dispoon de l'œuf, qui est tombé du testicule dans l'uterus et ainsy le fœtus n'a pas pû prendre sa figure naturelle (et et obvenit in molam). il n'est pas vray que la femme aqui ce mole est venu est une tige

certaine grandeur, n'a point de lait, come on dit, il est vray que quelques fois, elle n'en a pas, parceque le mole n'est pas assez grand pour determiner le sang, ou que les femmes qui y sont sujettes, sont ordinairement mal saines, et dont le sang dissout, a cause des obstruction, qu'elles ont souvent dans les entrailles.

De l'hydropisie des femmes

l'hydropisie peut venir aux femmes apres leur accouchement par 2 raisons. la pr[emie]re est une suppression de lochies, laquelle depend d'un sang crasse et visqueux, qui ne peut aisement passer par les conduits de la matrice, et qui venant a boucher ses passages, il se fait des obstructions au corps de la matrice, qui ne manquent pas de faire l'hydropisie, quand le sang visqueux qui ne s'est pas evacué, est porté dans d'autres sites, come dans le foye, la ratte, dans le poumon etc. et s'y embarrasse, par la difficulté qu'il a a passer, a cause qu'il est trop branchu et trop grumelé, et qu'il y cause des obstructions, qui ne manquent jamais d'empecher le libre passage qui croupissant dans les parties, s'y aigrit, et ensuite la masse se decharge peu a peu, de ses parties acides, qui fermentent ensuite le sang, et ainsy la serosité s'echappe, s'exprime de la masse, et se panche dans toutes les parties, et surtout les endroits ou elle trouve plus de facilité a passer, elle y fait l'hydropisie, c'est ce qui fait que tantost elles sont hydropiques de poitrine, tantost du bas ventre, mais plus souvent dans le corps de la matrice, par la quelle devient schirreuse come j'ay dit, a cause d'un sang trop visqueux, et parceque la matrice est parsemée d'une infinité de glandes qui se gonflent, et qui y font un schirre, et l'hydropisie de cette partie s'ensuit presques tousiours.

la 2e cause de cette maladie e[st] le contraire de l'autre. scavoir lorsque le vuidange, des lochies se fait trop abondamment de mesme qu'il arrive a ceux qui ont receu quelque coup d'espée, par lequel ils ont perdu grande quantité de sang, ou bien par une hemorragie, la raison en e[st] que la masse du sang estant fort diminuée, les fermens ne se separent pas dans la meme quantité, ny celuy qui se separe n'est plus propre a faire les fonctions qu'il faisoit auparavant, ainsy les alimens ne se fermentans pas, come il faut, il ne se fait qu'un sang aqueux, qui n'est pas propre a engendrer des esprits, et ainsy les fermens s'exaltent, parcequ'ils ne sont plus temperés par les parties spiritueuses. de plus les sels alkalis fermentent beaucoup, brisent, attenuent la masse du sang, d'ou s'ensuit une grande dissolution et la serosité s'epanchera partout par le relaschement des parties, parcequ'elles ne reçoivent plus tant d'esprits come auparavant pour les tenir dans leurs tones ordinaire ou chevai[?]

Du laict dans la phtisie

le laict fait des merveilleux effets dans la phtisie, par ses parties branchues, qui embarrassent les sels, qui brisent la masse du sang, et luy donne quelque consistance, en facon qu'il se peut arrester dans les p[ar]ties

16 pour les nourrir et empecher le marasme. par la ptie Onctueuse il adoucit beaucoup l'ulcere, tout de mesme que les baumes, la serositè deterge doucement l'ulcere. cependant il est a remarquer que bien loin de profiter a tous ces malades, il leur est fort souvent contraire; et ce qui nous le fait connoistre ce sont les obstructions, et les skirres qu'ont ces malades presque ptous le laict augmente les obstructions. et par ce moyen la dissolution du sang, et ainsy le poumon s'ulcere. de plus le ~~poumon~~ laict remarque qu'on a ces gens la de s'aigrir dans leur estomach, et cette alimentation de ce qu'il au sang, le gaste davantage. les ferments le vitient, il ne s'en separe plus de bon, de sorte que tout cela fait qu'il leur survient un flux de ventre qui les acompagne jusqu'au tombeau, par ce que le ferment qui se separe dans l'estomach est si tenu a cause du laict, qui s'y est aigri qu'il est fort dissoute, ces deux causes concourent a dissoudre a amenuiser tellement que ces malades font des selles claires comme de l'eau. le baume de perou, celuy de souffre sont des grands remedes a cette maladie d'on donner le laict, on les purge autant doucement qu'on le peut, on leur deffend tout ce qui peut remuer la masse de leur sang.

une des causes des plus nuisibles a entretenir, et augmenter l'ulcere c'est l'air qui par son nitre le corromp, le ronge et on peut dire qu'il est la cause comme des pourriturs. on peut adjouter que le mouvement des poumons, du sang, ne contribuent pas si peu a empecher la reunion et c'est pour ces raisons que l'ulcere dans ce viscere ne guerit que rarement, on ne doit pas enlever le sang qui abonde en ses arteres de qui parlant tout par la on laisse une partie et en reprend de celles qui y estoient, tellement que celles cy mettent en mouvement, d'ou vient la ficure qui ne les abandonne pas, et les autres entretienent l'ulcere. c'est pour cela que les baumes font des bons effets aux playes par ce qu'ils empechent la coction de l'air m^r. cheirac

D'une femme grosse

une femme de qualité grosse de 7 ou 8 mois a eu un flux de ventre depuis 18 ou 20 iours si excessif, qu'il la menoit iusqu'a 22 fois par iour ce cas estoit fort delicat pour conserver la vie au foetus et de la mere aussy bien que pour conserver la reputation du medecin qui avoit droit de craindre que les remedes ne causassent une fausse couche, cette dame estoit fort affoiblie, m^r Barb. ne trouva pas apropos de la purger, mais il la fit saigner du bras, il craignoit fort que ce flux de ventre ne luy fit faire une fausse couche, il ordonnoit cependant tous les iours des clysteres avec du laict seul, ou bien il adioutoit la decoction d'orge et des iaunes d'oeufs avec des bouillons d'une teste de mouton quelque fois il luy en ordonnoit 2 par iour, il faisoit mettre dans quelques uns une pincée de roses rouges, il luy donnoit le iour qu'il conservoit syrup. mar. syrup. papa. la nuit autant, un peu de terre sellée et de coral.

le tout dans l'eau de plantain, ou de syrop de chicorée, et enfin elle guérit

pour faire sortir l'arrière faix

quand après l'accouchement, l'arrière faix reste tout en parties dans l'uterus, la sage femme y doit porter la main dans le moment même, pour arracher peu a peu ce qui n'a pas pû sortir dans l'extraction de l'enfant, parceque si on retarde quelque, il arrive que l'uterus se ferme, et empeche de porter la main, mais non pas assez pû empecher l'air d'y penetrer, et de corrompre ce qui est resté et causer ainsy la mort a la malade,

une femme se trouva dans bretagne qui s'estant accouchée, l'arrière faix fut si fort attaché, qu'il ne sortit pas, on ne s'avisa pas d'y porter la main pû le detacher peu a peu, de sorte que l'air ayant une libre entrée dans l'uterus, corrompit entièrement cette masse de chair, tellement qu'elle infectoit de sa puanteur, on donna en vain les potions (ad secundinas excludendas) sur quoy il faut remarquer il faut remarquer qu'elles sont d'un tres petit secours, enfin mr barbeirac fit tenter plusieurs fois inutilement, a une sage femme d'introduire la main dans la matrice, mais inutilement, elle ne se lassa pas tous les jours pensant que la matrice pourroit se relascher, comme fait quelque fois, ce qui arriva, la sage femme profita de cette occasion et tacha de detacher petit a petit le placenta et ne sortit point quelle ne l'eut arraché, enfin elle y reussit après avoir demeuré la main 4 heures dans la matrice, mais pû ramolir et la matrice et la main on a soin d'oindre souvent avec l'huile d'amandes douces, d'on se sert et la souvent.

Des varices aux femmes grosses

les femmes grosses sont sujettes aux varices, c'est a dire a des petits gonflements de sang qui se font aux jambes et aux cuisses et sont comme des petits sacs entrelacés de pale chez pale, de sorte que bien souvent ils font comme un chappellet, quand elles sont fort grosses et fort incommodées il faut faire une ouverture a la jambe, attacher la veine et les couper les varices causent des grandes douleurs par la distention qu'elles font, que si elles ne sont pas fort gonflées, il ne leur faut rien faire que quelques saignées de temps en temps. Cela vient dans les femmes grosses principalement parce que le fœtus comprime les vaisseaux dans le ventre et empeche que le sang ne puisse facilement remonter des pieds infer. pour le qui est de leur formation, les anciens, qui tenoient les anastomoses, vouloient que ce fussent les capillaires des veines par les pressements que je viens de dire, mr barb. est de cette opinion, mons^r chirac ne croit pas que cela se fasse de la sorte mais pour comprendre son sentiment, il faut expliquer son opinion sur la nutrition des parties.

De la nutrition des parties

il dit donc quil y a des petits interstices dans les fibres des muscles des chairs, quil appelle les pores, et que c'est la que l'artere decharge le sang qui en passant laisse les parties qui se trouvent proportionnées aux pores de chaque partie quil arrose, et ces partis du sang s'arrestent ensuitte la, se trouvents engagés, elles nourrissent ainsy les ptie du corps, ou les ptie de la masse du sang qui ne se trouvent point arrestées pr la nourriture du corps, poursuivent leur chemin dans ces pores que nous avons supposés estre en touts sens, et qui aboutissent enfin a une veine, de la mesme maniere que si un tuyeau portoit une liqueur dans un morceau d'esponge, supposé que cette liqueur ne peut verser, que par un endroit et qu'a cet endroit et qu'a cet endroit il y en eut un autre qui reprit ce que l'autre auroit porté dans cette esponge, l'on concoit de cette facon aysement come se fait la nutrition des parties, au lieu qu'avec les anastomoses come les parties se nourrissent par le moyen des parties du sang qui passent a travers les pores de l'artere, il faudroit qu'une mesme artere qui passe dans un muscle puis dans un tendon, puis dans un os, de la dans la mouelle de l'os, il faudroit dire que la structure de cette artere fust differente en chacun desdits endroits, quelle pretendoit pr donner seulement passage aux parties qui seront propres a nourrir les os pex les tendons &c ce qui n'est pas car les arteres ont partout la mesme structure, outre quil est probable que la nature a operé en cela, come en toutes autres choses par la maniere la plus simple, la plus facile, et la plus courte, or donc si les parties les plus subtilles du sang passent a travers les pores, des arteres pr la nourriture des parties, come leurs pores sont fort estroits, estants composés de membranes fort serrées, a plus forte raison les parties passeront pr les pores des chairs de la peau, qui sont des ptie molles, et qui leurs pores plus grands et plus lasches, ainsy il ne reste rien pr la nourriture et tout s'en va par transpiration.

pour revenir aux varices, on concoit quelles se peuvent faire entre la peau, et les muscles, ou bien par la peau mesme par le sang qui s'arreste dans ces pores que je viens despliquer.

Des hemorrhoides

Les hemorrhoides ne different pas des varices dans le sentiment de ceux qui pretendent, quelles se fassent dans les capillaires, il y en a d'internes et d'externes, celles cy viennent de la veine cave, et les internes de la porte, ces varices se forment ordinairement aux melancholiques, qui sont presque toujours constipés, tellement que les excremens pressent les veines hemorrhoidales, et empechent le cours libre du sang en haut, il est obligé de sejourner,

de faire le mesme effet que nous avons dit al'egard des femmes enceintes. son seiour luy fait acquerir une alcrimonie par la dissipation de ses parties qui ne contribuent pas le peu a faire ronger la peau qui contient le sang, a quoy encor les extremités qui sortans to... vident creuvent estre mesme eleuaon ou reavile doivent estre ouvertes quand elles paroissent, on les fait piquer par des sang sues, pour quelles ne soient pas vuides, car quand elles sont ... elles deviennent calleuses et les sang sües ne les scauroient piquer, outre que quand mesme il en sortiroit du sang, elles se rempliroient encore. Cest pourquoy il en faut venir a l'operaon, on les brule, et apres cela on y met des tres un peu de vin tiede pour faire sortir les parties du feu qui cause... roient quelque inflammaon, et demy heure apres on y applique un digestif avec l'huyle rosat la therebentine et iaune d'oeuf, ou bien on les coupe avec les ciseaux, et y applique le mesme digestif, il y en a qui font difficulté de les faire couper, quoyque la douleur ne soit pas si grande, aprehendant une trop grande hemorrhagie, mais mr Borbeyrac les fait fort bien couper, sans quil en sorte beaucoup de sang, parceque la cavité de ces veines n'est pas fort considerable et que les vaisseaux estant continuellement siués, se resserrent d'eux mesme quand la cause qui les tenoit cesse.

il arrive bien souvent que les malades de iaunisse, ont les hemorrhoides, a la cause de la dissolution et de l'acrimonie du sang, qui ronge les extremités des veines hemorrhoidales. on ne doit point se servir communement des apéritifs, comme de l'opiathe par lequel on provoqueroit davantage les hemorrhoides, mais on employe quelques saignées les bains, les astringents par emulsion, ou autrement, a quoy le ... ... est merveilleux, le mille feuille, le ... ... on doit toujours penser au plus pressant, on ne doit pas oublier les lavements non seulement parcequ'il se pourroit faire que les excrements durs presseroient les veines hemorrhoidales, et les faire comprimer et dégorger plus abondamment le sang, mais encore pour temperer l'ardeur du sang par les remedes refraichissants dont on compose ordinairement ces lavements.

De la iaunisse

la iaunisse ou ictericie ne provient que d'une obstruction du foye par lequel estant le colatoire de la bile, ou la separatoire de cette humeur d'avec le sang, il faut que cette humeur ne pouvant pas estre separée dans ce viscere, reflue dans le sang, tellement que les parties les plus subtiles, passent a travers les muscles, se portant iusqu'a la superficie du corps, ou sa couleur se fait paroistre, c'est ce qui fait que les malades de cette affection, ont la couleur iaune, et comme

l'obstruction du foye empeche la circulation libre du sang puisque de celuy qui vient de la veine cave le sang est obligé de s'arrester et de s'amasser en plus grande quantité que de coustume tellement qu'il gonfle la veine l'elargit, et ecarte en mesme temps les fibres, tellement que les parties sereuses du sang et mesme les plus serees, se font conir a travers, et se iettent dans la capacité de l'abdomen ou dans les iambes, c'est ce qui fait l'hydropisie dont cette maladie est ordinairement suivie, outre qu'il faut aiouter que la bile abonde en ptites alcal, et rabouteuses, et qui le sont d'autant plus qu'elle seiourne plus long temps dans le sang, parceque les parties les plus subtiles de son souffre qui les tenoient embarrassées s'exhalent ce qui fait que ces mesmes parties, brisent, coupent, la tissure du sang, le dissolvent, et le mettent en estat de s'extravaser plus facilement comme il arrive dans touts les hydropiques et l'hydropisie se doit plustost faire dans les parties qui sont au dessous du diaphragme, parceque l'obstruction estant dans le foye, et n'y ayant que le sang qui vient des ptites qui y passent et n'y doit avoir aussy que les veines de ce costé qui s'enflent et qui laissent echapper leur serosités, s'il arrivoit comme bien souvent que le malade eut les hemorrhoides, il seroit cy devant ce qu'il faut faire.

Pourquoy on urine si promptement

on demande pourquoy la boire qu'on a beaucoup beu, on pisse tout aussy tot, surtout de vin blanc des eaux minerales, ou mesme de l'eau, il ne faut pas chercher les conduits que quelques autheurs ont imaginé, ne pouvant pas conclure que cela se peut faire sans le secours de quelques vaisseaux particuliers, mais comme l'anatomie n'en a point trouvé iusques icy, nous ne devons pas nous arrester aux raisons mais on doit plustost croire que la liqueur estant dans l'estomach quelques ptites les plus subtiles, s'echappent et se meslent parmy la masse du sang, ou par leur propre subtilité, ou par le secours de quelques parties volatiles, qui se trouvent dans l'estomach, et qui les entrainent avec eux, et c'est de la mesme maniere que les cordiaux, les sthomachiques ou une autre chose prise, remettent si tost une personne affoiblie, ce qui a mal de coeur. (voyez cecy plus au long dans les autres cahiers), ces mesmes ptites de liqueurs estant meslées dans le sang, ou elles abondent en sels acres, ou en sels acides, si par les premiers, ou elles attenuent la masse du sang quelque peu, si par les derniers, elles luy donnent plus de consistance, quelle n'auroit

et toujours en luy donnant plus de mouvement, quelle n'avoit pas
si c'est de la pre maniere il faut quil se fasse une plus grande q^tité de
serosité quil n'y avoit, avant que les parties s'y melassent. parceque c'est
le propre des acides (comme nous avons dit un peu plus haut, d'ailleurs)
si par le dernier la masse du sang devra avoir plus de consistance que
de coustume, et par les raisons que nous avons dit au mesme endroit il
devra se separer davantage de serosités, on doit mesme remarquer qua
chaque pulsation du cœur, il se separe une certaine q^tité d'urine
ou si le battement è augmenté, comme on le doit supposer par les fermentaon
qui arrive, par le meslange de ce ptiee, on devra conclurre qu'outre que le
sang a deja beaucoup de serosité par les raisons que nous avons dit, si
le cœur fait environ 600 ou 700 pulsaons chasque quart d'heure, et
qu'a chaque pulsaon, il se filtre dans chaque reine une goutte d'urine
il s'ensuivra quil se separera 700 gouttes d'urine, qui feront quelque
quantité, s'il augmente ses pulsaons, il augmentera la quantité d'urines
et comme on ne peut pas dire comment que cette urine rendüe dans
le p^r quart d'heure, quoy qu'elle vienne d'une autre maniere que comme
nous avons dit, on doit aussy dire que celle qu'on rendra l'autre quart
d'heure, pourra avoir pris le cours ordinaire, c'est a dire que
cette liqueur aura enflé les veines lactées, et sera meslé parmy
le sang. parceque les liqueurs ont une plus grande facilité a suivre
ce penchant, que les autres choses, ainsy l'eau qu'on rendra les autres
quart d'heure viendra fort bien par les voyes ordinaires mechaniques.
on fait des experiences sur les urines, bien quil n'y aye rien de si
changeant, on observe que les acides les blanchissent, les subtilisent et les
rendent transparentes, comme l'esprit de vitriol, et que les alkalis les
rendent troubles, comme l'esprit de sel amoniac, on pourroit conclurre
de la que lorsque les urines sont troubles rougeatres le sang abonde
en alkali, et que lorsqu'elles sont claires, transparentes, les acides
abondent, et que lorsquelles sont troubles au commencement, et quelles
deviennent ensuite claires, on doit iuger que l'alkali predominoit
et que l'acide le fait a son tour, et c'est parceque les melancholiques
abondent en acide, quils ont leurs urines tousiours clair. en hyver les urines
sont tousiours plus troubles, et plus rouges qu'en esté, et la raison de cela
est qu'en hiver la transpiraon ne se fait pas comme en esté ainsy
les sels qui sont dissouts dans le serum du sang, ne se dissipe pas
et rendent les urines plus troubles. mais au contraire en esté la transpiraon
se fait, plusieurs parties de la serosité se dissipent avec le sel, et la
raison du contraire arrive m.^r barb.

Pourquoy les urines se portent aux Reins.

La raison pourquoy les urines se portent plustost aux reins qu'aux autres endroits, vient de ce que les corps, qui ont le plus de mouvement tachent tousiours de delivre la ligne la plus droite qu'ils peuvent or les parties du sang ont plus de mouvement a cause de leur figure ronde qui est la plus propre aux mouvemens, ainsy il doit se porter en ligne droite, et les parties aqueuses sont obligées de se detourner et de prendre un autre chemin, c'est la raison de nos veines, a quoy on peut adiouter que les globules du sang ayant plus de mouvement, poussent a costé les autres, qui s'engagent dans les arteres emulgeantes ne trouvant par d'autre passage, que la figure ronde et les petits globules du sang, par consequent ayant plus de mouvement, que les parties aqueuses, il conste par ce qui est prouvé par Euclide, qu'on peut voir que les corps qui ont moins de masse, sont a la moindre superficie par proportion aux autres corps, trouvent moins de resistance et par consequent, s'eloignent plus de leur centre, de leur mouvement par lequel ils n'en cessent pas tant ayant une petite superficie, tout de mesme qu'un corps cubique d'un pied qui aura six degrés de mouvement, le conservera plus long temps, que ne fera un corps cubique d'un pied qui aura trois degrés de mouvement parce que le dernier a le double de superficie a proportion de sa masse, que l'autre, et ainsy il trouve plus de corps en son chemin qui luy resistent, et qui s'opposent a son mouvement, au lieu que l'autre a beaucoup plus de masse, et moins de superficie et ainsy il ne trouve pas tant de resistance en chemin par proportion a sa masse et garde plus son mouvement.

De mesme les parties aqueuses du sang, doivent avoir moins de masse et plus de superficie que celles du sang, parce qu'elles sont plus tenües et plus petites, et ainsy elles ne s'eloignent pas tant du centre de leur mouvement et parce qu'elles ne trouvent pas d'autres endroits a se porter qu'aux reins, elles y coulent en grande abondance et laissent le passage plus libre au sang.

Du Diabete

Cette maladie est un flux colliquatif d'urine. Cette separation d'urine se peut faire de deux manieres, ou par des sels alcalis ou par des sels ~~alkalis~~ acides, si elle se fait par les alcalis, les urines sont rougeatres, parce que ces sortes de sels coupent dissolvent la masse du sang par leurs parties raboteuses, inegales, la divisent, et en menuisent les parties en des plus fines, qui devenant de la petitesse de celles de l'urine, se meslent avec elles et passent facilement a travers les reins, et c'est de la que l'urine prend une teinture rougeatre, mais ~~comme~~ ces mesmes sels excitent des fermentations dans le sang.

le diabete qui est produit par cette cause est ordinairement acc. compagné de fievre, et ce sont les deux signes qui font cognoistre que cette espece de diabete est causée par les sels acres. c'est a dire la fievre, et la rougeur dans les urines.

elle peut estre produite encor par un sel acide qui coagule le sang. la serosité se separe a peu pres comme le petit le laict, non pas qu'il faille conclure que le sang puisse se coaguler come le laict en gros molecules, car la circulation du sang ne pourroit pas se faire, mais on doit entendre que les parties rameuses, ou sulphureuses du sang qui tenoient la serosité liée et embarrassée, s'aprochent un peu les unes des autres, et s'affaissent les unes sur les autres, cependant que les serosités se separent facilement dans les reins, qui ne sont rien autre que les urines qui sont dans cette cause tousiours claires et limpides, ou bien que le malade n'a point de fievre, et ce sont les deux signes qui le font distinguer l'un de l'autre,

on peut fort bien cognoistre seulement si la soif est un symptome du diabete ou si le diabete l'est de la soif; nous avons dit que dans cette maladie on urinoit beaucoup, et de ce que par cette raison il ne se doit que fort peu separer de salive dans la bouche, parceque cette serosité qui devroit se separer par les glandes de la salive, et par les conduits ne seaurait apres le penchant des urines, parceque tout corps qui est en mouvement prend tousiours le chemin qui luy est le plus facile, que nous supposons estre celuy des urines, ce qu'estant, il deuroit s'en filtrer en beaucoup moins quantité que de coustume, et l'esophage, la langue, le palais manquant d'humidité on ne manquera pas de sentir une grande et continuelle secheresse, et par consequent la soif ne doit suivre.

on pourroit m'obiecter que j'ay dit que dans le diabete, qui se faisoit par un acide, les urines estoient claires, et cependant si on mesle les acides avec les urines elles blanchissent, mais je reponds que les acides restent embarrassés avec les parties rameuses du sang, et ne descendent point avec les urines.

on sent dans les chaudes pisses une douleur au gland, ce qui ne peut provenir que de ce que les prostates estant enflammées, et ainsi les fibres, leurs fibres longitudinales qui s'estendent iusqu'au gland, sont fort tendues, ce qui fait que le gland est si sensible.

la pierre peut causer des hemorragies de sang par les urines, en rompant par son inegalité quelque vaisseau aux reins, et c'est ce que nous observames dans une femme agée de 50 ans, mr Barb. luy ordonna une petite saignée de 2 palettes et de prendre deux ou trois cuillerées de jus d'ortie qui est un des meilleurs adstringents que nous ayons, il luy ordonna le soir une emulsion avec le laudanum. enfin il luy ordonna dans ses bouillons de la grosseur d'une feve de presure, qu'il avoit experimenté estre un bon adstringent, il luy ordonna aussy plusieurs autres remedes adstringents.

Des ulceres de la vessie

les malades qui ont un ulcere ala vessie, urinent fort souuent, & ont des enuies frincelles d'aller a la selle, auec des grandes douleurs, toutes les raisons de ces effets, sont faciles a decouurir. parceque si la vessie ayant un ulcere qui s'est formé, ou par le moyen d'une pierre, ou par quelque extrauasation du sang ou par plusieurs autres raisons, il ne se peut pas faire que l'urine ne croupisse dans la vessie, parceque picottant par l'acrimonie l'ulcere la vessie est obligée de se resserrer & de se comprimer, & par consequent de pousser l'urine en dehors, aussi tost qu'il y en a, on voit bien que comme il distille & tombe continuellement de l'urine dans la vessie par les reins, il faut que la vessie, où l'ulcere soit continuellement picotté par cette urine, & que cela ne se scauroit faire, sans des douleurs frincelles, mais on ne peut pas prouuer si euidamment l'enuie d'aller a selle car ce n'est pas par la pesanteur de la vessie, qu'elle vient, car nous auons demontré que la vessie se vuidoit toujours, a mesure qu'elle en auoit, ny l'inflammation non plus n'a pas pû faire la compression du rectum. mais il vaut mieux dire que comme la vessie est couchée sur le rectum, il s'echappe continuellement des parties acres mordicantes, des matieres qui entretiennent ces ulceres, tellement que venant jusqu'aux fibres du rectum, elles y font d'irritations qui causent ces enuies d'aller a selle

de la fievre

pour dire qu'un malade a fievre, il faut qu'il ait la frequence du poulx, et la chaleur dans les parties, plus grande que dans l'estat naturel et que tout cela dure un certain espace de temps, parceque les gens qui ont couru p. ex. ont la frequence du poulx & la chaleur extraordinaire, ils n'ont pas cependant la fievre, la seule frequence du poulx ne fait pas la fievre, comme on voit aux conualescents qui ont le poulx frequent sans chaleur, & c'est par la qu'un medecin scauant, par ce discernement, se differentie souuent du reste des gens. il n'y a pas de chaleur grande dans les conualescents, parceque le coeur quoyqu'il fasse des frequentes (?) il ne les fait pas fortes, & ainsy il n'y a pas de la chaleur, parceque c'est par un plus grand mouuement, que nous auons une ne plus grande chaleur.

le coeur fait des petites (?) par le manque d'esprit, a cause de la dissolution du sang apres la maladie il les fait frequentes parceque comme il ne pousse pas auec force le sang, il circule seulement dans les grands vaisseaux, & s'en trouue engorgé, il fait effort pr reuenir en son estat naturel.

que le coeur ne pousse le sang auec force dans toute l'habitude du corps, il consite de la que les conualescents sont ordinairement pasles & defaits

la frequence du poulx dans les convulsions, peut venir d'un reste de ferment, qui causoit la fievre, et qui donne encor assés de mouvement au sang pour circuler plus viste, ou bien picottant la substance du coeur luy fait faire des frequentes contractions.

les enfants ont encor le poulx frequent, cela ne provient d'un ferment altere, ny de leur cerveau, car ils sont tousiours eveillés, ny encor par quelque disproportion de la petitesse de leur vaisseaux avec une grande quantité de sang, cela n'est pas probable par aucune raison.

ainsy il vaut mieux croire que cette frequence de poulx vient de la masse du sang qui est fort leger et qui passe aisement dans les ventricules sans s'y arrester, et il ne fait pas assés de resistance au coeur.

il se pourroit encor faire que les ferments qui se sallent avec le laict de leurs nourrisses, soient un peu trop alteres pour le sang ou il se mesle, et qui passant ensuite par le coeur, le picottent, et causent cette frequence. dans la suite le poulx devient naturel.

on appelle fievre tierce quand de deux en deux iours. cest a dire chasque 3e iour le malade a un accés, on appelle double tierce quand l'accés arrive touts les iours, et cest la quotidiene des anciens, on l'appelle triple tierce lorsqu'il y a deux accés en un iour et un seulement en un autre iour. et on appelle fievre quadruple tierce lorsque le malade a 2 accés par iour.

avis touchant ce qu'il faut faire au malade. pour la delivrer d'une fluxion qui se iette sur son poumon et qui la travaille par une toux violente durant les froids.

il faut co[n]sidere[r] la serosité qui en e[st] la cause, et temperer l'acreté et la chaleur du sang, qui en est l'origine a quoy l'on pourra ~~l'on pourra prevenir~~ prevenir par l'usage des remedes suivants

on luy donnera souvent des lavements faicts avec la decoction d'orge, de laitue, de borrache, de mauves, et de reglisse, d'une once de mouelle de casse, et de deux onces de miel rosat.

le lendemain du lavement on luy ~~tirera~~ tirera huit onces de sang du bras, et un ou deux iours apres la saignée on la purgera avec la medecine suivante.

℞ mann. elect. ℥i ʒB dissolue in iuscula pulli gallinacei tiroli. refrig. alterato, colatura adde. pulp. cass. ʒi fiat potio quæ detur mane.

apres la purgation elle prendra le laict d'anesse pendant trois mois le matin a ieun avec un peu de sucre rosat. durant ce temps la on la purgera de dix iours l'un avec la medecine cy dessus.

le lait finit elle prendra le demy bain dans l'eau doulce ticde pendant 15 jours une heure chasque fois le matin a ieun, chaud sortie du bain, elle avallera une ceulliere de Creme d'orge, elle taileroa iusqu'au mois d'octobre.

elle reprendra le lait au mois d'octobre et le continuera iusqua noel afin de prevenir la toux qui la travaille pendant l'hiver.

Lorsquelle sera pressée de la toux elle prendra le soir en se couchant trois dragmes de syrop de pavot dans un verre d'eau d'orge &c.

De la deglutition, du mouvement peristaltique et antiperistaltique

les aliments ayant esté bien machés et menuisés dans la bouche par l'action des dents, ils sont poussés par la base de la langue et forcent la resistance que fait le muscle esophagien qui est comme un sphincter planté a la teste de l'esophage, estant entrés dans ledit esophage par leurs parties tranchantes mettent d'abord en contraction les fibres, et celles du sphincter qui sont proches, de sorte que les aliments doivent ceder a ce mouvement qui les pousse indifferemment en haut ou en bas, mais comme le sphincter et la partie superieure sont en contraction, le sphincter faisant beaucoup de resistance les aliments sont obligés de descendre en bas comme du costé le plus aisé, et la partie oú les aliments sont arrivés estant aussy en contraction, comme les aliments viennent de haut en bas, la contraction se doit faire de la partie superieure vers l'inferieure vers le lieu le plus libre et de la maniere tombe dans l'estomach.

les aliments poussés dans l'estomach sont dissouts par le ferment qu'ils y rencontrent, apres quoy les parties qui s'en elevent mettent en contraction les fibres qui les poussent et tachent de les faire sortir, d'autant qu'estant fort broyés et divisés, ils cedent facilement au moindre mouvement, ils ne peuvent point monter en haut par l'esophage a cause de sa direction et la pesanteur des aliments s'y oppose, il faut donc qu'ils suivent le penchant de l'orifice inferieur comme plus facile, et qu'ils commencent d'entrer dans les intestins, ou estant une fois, ils ne sçauroient remonter dans l'estomach a cause d'une espece de valvule qu'il y a a la partie de l'estomach, qui n'est autre chose que la ~~membrane~~ reduplication de la membrane interieure de l'estomach. outre que les parties qui transpirent tousiours mettent en contractions, celles qu'elles viennent de quitter, et celles qui les contiennent de lorsque l'esphincter du pilore estant deja resserré s'y serrera davantage la partie de l'intestin l'est aussy, tellement que les aliments ne pouvant se porter en haut, par la resistance qu'ils y trouvent, se portent en bas en mettant encor en contraction cette partie, ils sont chassés tousiours

consecutivement, iusqu'a l'anus. Ce mouvement s'appelle perystaltiq.
les intestins ou vermiculaire, par lequel il se fait comme le mouvement
des vers, qui ont des fibres longitudinales depuis la teste iusqu'a la queüe
pour se racourcir, et des orbiculaires pour se resserrer. ces fibres ont le
mesme usage dans les intestins, par les longitudinales une portion
de l'intestin se racourcissant fait que les aliments avancent dans une
autre de 3 ou 4 travers de doigt, les orbiculaires servent pour resserrer,
et pousser les aliments.
s'il arrive quelque inconvenient dans les intestins, qu'ils soient obstrues
par des excrements ~~obstruez~~ endurcis, par des grumeaux de vers les
aliments estant arrestés iusque la. la compression se faisant toujours
de touts costes, a cause de l'obstruction les aliments doivent monter par
ou ils sont venus, et par la transpiraon, la contraction se faisant tousiours
de bas en haut, pour estre le chemin le plus libre, sont poussés iusque
dans l'estomach, d'ou ils sont vomis de la maniere que nous avons dit
ailleurs, ce qui fait la passion iliaque, que l'inflammaon peut
aussy causer, en retressissant la cavite qui estoit ce retrecie davantage
par la transpiraon des parties des aliments.
la ~~contraction~~ convultion dans quelques fibres annulaires peut aussy
causer cette maladie, l'hernie etc.
il y en a une autre espece qui se fait lorsque la partie sup. entre
dans l'infer. Ainsi dans la sup. il est difficile de rendre raison de ce
phenomene, on peut pourtant dire que lorsqu'une ptie de l'intestin
ou une portion de mesentaire, ou il est attache, est en convultion
estant adherante et comme immobile en cet endroit, si cest la ptie sup. elle
entrera dans l'inf. et faira cet espece d'ileon qui nait par s'engaine
quelautre, ou la ptie inf. tavante dans la sup. de la maniere qu'il a este dit.
il arrive dans cette maladie qu'on rend les excrements par la bouche et
mesme les lavements, des lors qu'on les a pris, et s'il en faut croire a fernel
qui dit avoir veu un homme qui rendit un suppositoire par la bouche,
en ayant introduit un autre, et l'ayant attaché a la cuisse avec une petite
ficelle, le mouvement fut si violent qu'il rompit la corde ~~et~~ emporta le
suppositoire qu'il rendit par la bouche. nous pouvons coniecturer que
cela depend d'une inflammaon dans le rectum et lorsqu'on a donne le
lavement les ptie du remede se mettent dans les fibres ou les excitent
pour faire ~~des~~ ces contractions qui sont violentes, par ce qu'il est plus charnu
que les autres boyaux, de sorte que l'anus estant fort resserre, soit par
l'inflammaon, soit par la contraction, le clystere est oblige de suivre la
voye la plus facile, a mesure que la contraction successive qui se fait
par le remede qui monte le pousse peu a peu. ~~ne chierai~~

8 maux chirac dit qu'il n'y a point de mouvement vermiculaire dans les intestins, lorsqu'il n'y a point de levements, d'où il puisse s'élever des p[ar]ties pour se meller avec les esprits p[ou]r faire des contractions, p[ar]ce qu'il prétend que les esprits seuls ne peuvent pas faire cela, p[ar]ce qu'il [illegible] liqueur homogene quoyqu'ils viennent en plus grande q[uan]tité qu'auparavant par l'irritation la contraction ne peut pas estre sensible, il n'arrive point de fermentation dans les fibres, parceque la matiere subtile y a toujours son passage, au lieu que s'il s'y melle quelques p[ar]ties heterogenes n'ayant plus leur passage ordinaire excite de fermentations dans les fibres, d'où s'ensuivent les contractions.

Du poumon

l'usage du poumon n'est pas pour rafraichir seulement, ou donner sortie aux fuliginosités du sang, comme ont prétendu les anciens, car si cela estoit le sang devroit avoir moins de mouvement qu'auparavant, puisque les modernes ne font consister la chaleur, que dans un mouvement des p[ar]ties, et la froideur dans la diminution, ou cessation de ce mouvement, ce qui ne repond pas a l'exper[ience] puisque le sang, qui avant que d'entrer dans le poumon, n'avoit qu'un mouv[emen]t fort lent, reçoit un mouvement plus grand lorsqu'il sort tout écumeux et bouillant de ce viscere, avec une chaleur naturelle, ce n'est pas qu'en inspirant un air frais, nous ne sentions quelque fraicheur actuelle et un sentiment semblable, a celuy que nous sentons exterieurement et que nous appellons froid, mais ce sentiment n'est que celuy qui est imprimé a la trachée artere car l'air ne pouvant pas se meller dans le sang, ne doit pas rafraichir. et les experiences qu'on a faites pour prouver qu'il s'y melloit, ne prouvent rien, car si on a trouvé de l'air, dans les vaisseaux, il ne vient que de ce que les parties, ou les fumées du sang, se separant, et s'élevant de leur masse, y enflent les vaisseaux.

les experiences qu'on a fait pour prouver qu'il y avoit du nitre dans l'air sont trop convainquantes p[ou]r en douter, car la teste morte de ce sel exposé a l'air pendant quelques jours, se trouve en estat de donner du nouveau sel comme auparavant, tout de mesme que celle que mr mayow a fait p[ou]r demontrer cette verité par le moyen de la machine de Boyle, car si on met du souffre, avec du feu dedans, apres en avoir p[om]pé tout l'air, ne prendra point feu, que s'il y entre de l'air d'abord il enflamera, de meme quoyque l'air soit tout pompé, de la on peut conclurre que le souffre, ne sauroit s'allumer sans nitre, et quoy vous n'y en mettiez pas, lorsque l'air n'y pourra pas entrer, il ne s'enflammera jamais, mais si l'air y peut co[mmun]iquer, il y prendra d'abord feu, il y a donc du nitre dans l'air.

cela estant donc supposé, sans apporter d'autres raisons qui prouvent l'existence du nitre dans l'air, on peut dire que c'est le nitre

puisse mesler parmy la masse du sang, dans les poumons, qui luy le
mettant en mouvement et luy donnant cette rougeur vermeille, l'obligera
passer plus facilement dans le poumon, de ce que le nitre ne coupille pas
dans ce viscere, il n'est pas obligé de refluer vers le coeur ou de causer
par son sejour une chaleur trop grande, parceque d'autant un homme
dans l'estat nael a du sang, d'autant plus il est chaud, que le nitre donne
la couleur vermeille au sang, cela se prouve de ce que, jettant du nitre
sur du sang tiré dans la palette, le sang aquiert une rougeur comme celle
qu'a celuy qui sort du poumon, qu'il acquiert du mouvement cela se
prouve de ce que les parties du nitre bouchent le passage de la matiere
du 1 et du 2 element, elle fait effort pour passer, et carte les parties
du sang, elle les met ainsy en mouvement.
il se peut encore faire que considerant l'air comme une esponge avec
proportion pourtant, dont les interstices et les pores sont remplis de la
matiere du 1 et de la 2 element, et des parties nitreuses, cet air arrivé
dans les poumons, exprime pour ainsi dire par le pressement de ce viscere
cette matiere comme une esponge exprime l'eau, et l'oblige de se mesler
par les vesticules dans le sang, et ainsy comme tous les mouvements dependent
de ces deux elements, estant les corps qui en ont le plus, on peut bien
concevoir qu'ils le donnent au sang.
l'experience qu'a fait mr Chirac en injectant plusieurs liqueurs par
la trachée artere dans le sang prouvent encore assez cette hypothese, car
lorsqu'il a eu injecté de l'urine l'animal a vescu quelque temps, et l'on scait
que le sel nitre est composé d'une grande partie d'urine, il croit mesme
que l'animal auroit vescu plus longtemps si l'eau qui est dans l'urine n'eut trop
chargé et affaissé les poumons d'autant plus que le sang circuloit aussy viste
avec sa couleur vermeille sans estre aucunement grumelé ny congelé
il a observé que l'eau fraiche le faisoit mourir sur le champ et coaguloit
le sang, le tartre dissout dans l'eau ne le faisoit pas mourir si tost,
mais il conservoit sa couleur, le sel nitre coaguloit le sang, ce qui fait
juger que celuy de l'air est plus subtil, et n'empesche pas le passage,
du moins tout a fait de la matiere du 1 et du 2 element, comme ce dernier
qui ayant des parties grossieres, joint entierement les parties du sang
les unes contre les autres, et cause la coagulation, outre que le sel nitre
ordinaire aproche beaucoup des autres acides qui produisent cet effet
et c'est ainsy que celuy de l'air devenant grossier ou les parties de
l'air s'aprochent les unes des autres par l'absence de la chaleur qui
les met en mouvement, qui les divise et separe, entrant dans les
poumons se mesle parmy le sang, luy donne une consistance, ou
mesme le coagule, comme nous avons dit que fait l'autre, de sorte que
ne circulant pas facilement, il est obligé de s'arrester dans les

 capillaires des vaisseaux de ce viscere, ou il se corromp, cause des inflammations et produit la pleuresie et peripneumonie, mais cela arrive lorsque l'on s'est echauffé, que le sang est en mouvement, on respire ensuite un air froid, parceque les pores sont plus ouverts et les parties du sang sont plus en etat de recevoir celles du nitre.

L'usage de la trachée artere sert principalement a la voix, qu'elle differentie a proportion des differentes modifications qu'elle prend, car on elle se peut alonger, etraissir, et elargir, et tout cela par le moyen des fibres, elle s'racourcit par le moyen des longitudinales, et se elargit par les annulaires, et produit le son grave et masle, comme nous voyons

son grave qu'un tuyau d'orgues court et large fait un son grave, et cela parceque l'air qui sort des poumons, sort par un canal large, ce qui fait que les parties ne sont pas pressées, et ne se coiquent pas de mouvements braves aux autres par un canal court, ainsy les mesmes parties n'ayant pas deja beaucoup de mouvement, n'ont pas le temps de s'en coiquer dans la longueur du canal de sorte que l'air ne sortant plus avec grande impetuosité ne coique des mouvements qu'a proportion a l'air exterieur, mais comme la colomne de l'air qui sort des poumons sera en large, on peut dire qu'elle frappe tout de mesme le timpan de l'oreille selon sa largeur (ce terme des choses extensives) on peut voir la verité de cela aux chantres, qui pour faire un son grave et bas, racourcillent le col.

La trachée artere s'alongit en lar pour jetter dehors les crachats car il est seu quelle facilite beaucoup l'expectoration, parceque la matiere a bien plus de facilité de sortir d'un canal court que d'un grand, elle se retressit en mesme temps, afin que l'air sortant avec impetuosité par les raisons contraires a ce que nous avons dit plus haut comme d'une riviere qui passant d'un canal large dans un etroit avec precipitation, frappe rudement le timpan, et fait le son aigu.

Entre les deux ordres de fibres qui composent la trachée artere, il y a une tunique glanduleuse, qui filtre continuellement une liqueur, pour tenir la trachée artere humectée afin que ne se seichant pas, l'air y passe plus aysement, mais aussy selon les diverses operations, ou de la liqueur, ou des glandes, il en arrive une grande quantité d'affections, dont la plus commune est le rhume, car il arrive qu'il se filtre une trop grande quantité d'humeurs le passage de l'air en partie sera bouché, et comme cette humidité cause des inegalités a la trachée artere, l'air n'en sortira pas en droitte ligne et fera des vibrations et un son tel que l'on a quand on est enrhumé, tout de mesme qu'une flute qui n'est pas polie ou qui è remplie de quelque corps par la bouche, fait un son desagreable, la pesanteur de la poitrine accompagne le rheume ordinairement parceque ces humeurs tombent aussy dans le poumons, outre que

cette humeur ferique qui s'y continue filtre de cette humeur, qui empeche la dilatation des poumons, tellement que l'air n'y peut pas entrer et que les poumons ne se dilatant pas, le sang est obligé de circuler plus lentement, de croupir et de refluer, et de causer le sentiment de pesanteur, si cette humeur est acre, et piquante, quoy qu'en moindre quantité, elle cause la toux, parcequelle irrite les fibres de la trachée artere, si cette humeur qui se filtre dans les poumons est visqueuse, en y sejournant, elle s'epaissit dans les vesicules, tellement qu'elle ne scauroit en sortir, elle empeche ainsy la circulation du sang, parcequelle presse les vaisseaux, de sorte qu'on tombe phtisique, si cette humeur fermente, et devient aigre, elle ronge la membrane des poumons, et fait un ulcere &c.

que dans les phtisiques ce soit cette humeur qui s'y coagule, l'ouverture des corps le fait assez voir, car en fendant ~~cette humeur on voit~~ les poumons, on voit cette humeur caillée, comme le reste de la substance de sorte qu'on ne trouve dans certains que fort peu de vesicules qui n'en soient plaines.

pour la laringotomie on n'est jamais asseuré a temps de la faire parceque on n'appelle le malade que quand on en desespere, et il arrive rarement, que les poumons ne soient aussy affectés, quand on a besoin de la faire.

dans l'Espagne il y a une sorte de maladie, ou les hommes meurent comme si on les avoit estranglés, ce qui peut venir de ce que quelques muscles de fibres annulaires sont en paralysie, on appelle cette maladie la le garrot.

l'air ne peut estre chassé des poumons, avec la mesme liberté qu'il y est entré, de sorte qu'il n'en sort point tout a fait, et que celuy qui reste est fort comprimé dans les vesicules, de la maniere que le seroit une esponge plaine d'eau, la matiere subtile, et le nitre qui sont entrés avec dans l'air en sont exprimés, sont obligés de s'insinuer a travers des pores des vaisseaux dans le sang, ne trouvant de chemin plus libre, et c'est ces deux qui font la dissolution du sang dans les poumons, par cette grande fermentation que la matiere subtile excite dans le sang, par le melange du nitre qui comme selon d'origine. d'un costé estrecit les pores de la matiere subtile en s'y trouvant comme les corps, qui estant la estranglée, augmente de son mouvement, et escarte les parties, les brise et les atenue.

les parties nitreuses de l'autre costé par sa partie alkaline absorbe de suite les parties vaneuses du souffre qui s'estoit corrompu, et avoit pris du corps par la dissipation des parties subtiles qui se sont faites dans la nutrition, et c'est de cette maniere que se fait la dissolution du sang dans les poumons qui luy donne cette belle couleur rouge.

Du Bourdonnement des oreilles

Le bourdonnement des oreilles arrive le plus souvent aux malades, aux convalescens, et aux gens vieux il peut se arriver s'il se fait quelque abord d'humeurs dans les parties destinées a l'ouye, come sont le colleo, les trois canaux demy circulaires, le labirinthe, et son vestibule, de sorte que cette humeur distend la membrane qui tapisse ces parties, et le moindre esbranlement qui se fasse dans l'oreille est apperceu come desagreable, a cause que la tension de la partie y contribue, come l'inflammation, cette tension nous fait ressentir une douleur insupportable dans cette partie a la moindre impression qui s'y fait, laquelle se seroit a peine fait connoitre, avant que l'inflammation fut dans cette partie, car tout de mesme qu'une corde d'instrument fait un son plus elevé et plus fort a proportion qu'elle est tendue, ainsy les instrumens de l'ouye estans plus tendus, doivent s'apercevoir de la moindre impression que l'air leur fasse, qui estant dans un perpetuel mouvement on boique a la membrane du tambour qui estant ebranlée restable en dehors et

come se fait l'ouye — restautant(?) tire le manche du marteau, et fait tenir la masse du dit marteau, qui ensuite pousse l'enclume, le dernier pousse l'etrier, l'etrier montant et entrant dans la fenestre ovalle, imprime son mouvement a l'air contenu dans le vestibule du labirinthe, qui le condensant boique enfin son impression a la membrane nerveuse qui tapisse le dit vestibule du labirinthe qui est l'organe immediat ~~du labirinthe~~ de l'ouye. contre Mr Duverney qui ne veut que le cochlea, mais comme les coqs d'inde n'en ont point et qu'ils entendent fort bien, nous ne serons pas de son opinion.

C'est donc la membrane faite du nerf mol qui se perd la dedans et qui tapisse le vestibule du labirinthe, c'est donc en cet endroit, ou l'impression de l'air exterieure est portée par le moyen de l'air implanté et les autres instrumens de l'oreille dans cette membrane, et l'esbranlant de diferente maniere, fait refouler les esprits dans le cerveau, et a l'occasion de leurs mouvemens par les loix de l'union de l'ame avec le corps, elle s'apperçoit de diferens sons et

Ce ne sont point les autres parties qui servent a cela, car le tambour estant percé le marteau, l'enclume, l'etrier, touts ces os estant cariés, on entend encore mais non pas si bien qu'auparavant.

Il se rencontre icy un phenomene assez delicat a expliquer, qui est quand nous ouvrons la bouche mieux, et mesme les sourds entendent quelque chose, il n'est pas si difficile a concevoir pourtant, apres que l'anatomie nous a descouvert un canal, qui prend du fond du gosier et aboutit entre le tambour et l'air implanté, et c'est par le moyen de ce canal que les ondulations sont portées

Le bourd aux convalescens. — dans l'interieur de l'oreille.

Les convalescens ont souvent des bourdonnements apres qu'ils se sont agités parceque leur sang venant a prendre un plus grand mouvement, et se rarefiant pour lors, celuy qui passe, et qui abreuve ces membranes qu'avons nommées, bat come dans toutes les autres parties, et comme elles se

entièrement plus tendües et plus dessechées dans les conduits comme dans les sains, à cause de la grande dissipation qu'il s'est faite ~~dans~~ l'humidité dans tout le corps, il ne faut pas s'étonner si l'impression se faire fortement apercevoir à l'âme, l'air extérieur peut encore faire la même chose, en frappant la membrane du tambour, et cette impression se continuant jusqu'aux organes immédiats de l'ouïe.

La même chose peut arriver aux vieillards par la raison de la secheresse de ces membranes, parce que toutes les parties se dessechent en avançant en âge, une inflammation dans ces parties peut faire la même chose, soit par la tension, soit par le battement des arteres, on peut juger par la regle des contraires que si ces membranes se trouvent lasches plus humides, qu'il ne faut qu'on ne doit pas entendre.

Emplastre pour la teigne

℞ cera nova ℥iii. resinae et picis navalis ana ℥ß. et chevell. ℥iiß. fiat emplastrum applicandum post rasos capillos, maneat supra per 8 dies.
on se sert de la lessive saviante après que l'emplastre a emporté le racine des cheveux.

℞ cinerum sarmentorum, et calcinarum quercus, ana ptes aequales, bulliant per tempus horam in aqua q.s. et cuius lixivio illo tepido post ea ℞ viridis aeris ℥iiij. fiat pulvis inspergendus caput. vel. ℞ axung. porcin. in ℔ i viridis aeris ℥i. sublimati corros. ℥ii utere loco pulveris supra scripti.

Pomade pour les dartres

℞ pomad. cam. ℥i. praecipit. alb. vel rubr. ℥ii misce fiat pomatum quae ablaterit.
cette pomade est pour les dartres que l'on croit venir a suppuration pour les farineuses, on se sert de l'huyle de jaune d'oeufs, ou bien de l'eau de vie camphrée. pour les topiques après avoir fait prendre touts les remedes generaux.

Cerat pour les galles, dartres, et bruslures

℞ olei ~~lini~~ in quo deloque umbilici veneris, vel semperviviimajoris et corticis medianis sambuci ana m. ss. bulliant per aliquod tempus deinde adde pariem cerae. et cola fiat ceratum quarte parti illinatur parti affectae.
il y avoit une fille qui avoit tout ce costé remply et couvert depuis l'aisselle jusqu'aux oreilles d'une galle prodigieuse qui ne faisoit que une croutte, ce qui marquoit evidemment l'acrimonie de son sang. c'est pourquoy pour la temperer ~~on la purgea~~, on la saigna, on la purgea avec la lait

34 a la manne, on luy donna des lavements, on la mit a lusage du petit laict pendant 7 ou 8 jours, apres quoy on la repurgea, on luy fit prendre ensuite le laict qui est merveilleux, aussy bien que tout ce que j'ay decrit pour temperer l'acrimonie du sang; ce dernier lie la matte (?) d'embarrasse les parties rameuses, a quoy on peut aiouter l'usage des bouillons avec les rafraichissants avec les incrassants.

Des verrues

les verrues ne sont autre chose que des papilles c'est a dire glandes millieres qui se sont elevées par dessus la peau, le dessus e(s)t calleux et le dedans a beaucoup de sentiment, lorsquelles sont grosses et quelles se peuvent attacher, il les faut lier avec les fibres des racines de trimelie (?) qu'ils rongent petit a petit et les font tomber

exfoliation de l'os

pour faciliter l'exfoliation d'un os on peut le couvrir fort souvent de l'esprit de vin dans lequel on a dissout de l'euphorbe. l'huyle de gayac, l'huyle de geroffle y sont encore fort bons, mais pour des poudres ou des exfoliatives on ne doit pas attendre grand secours

Causes de l'enrouement

l'enrouement vient, ou d'une paralysie des muscles du larinx, ou d'un relaschement (qui dit paralysie dit relaschement et qui dit relaschement dit en quelque maniere paralysie) come on remarque dans le sphincter qui ne pouvant pas serrer la trachée artere, l'air passe sans faire un ebranlement capable

1e cause d'exciter le son, car on voit que d'autant plus grosses elles sont, d'autant ont elles le son grave, au lieu que les plus petites l'ont plus aigu

2e cause l'enrouement peut encore venir de ce que la membrane de la trachée artere estant humectée par quelque humeur qui se separe dans les glandes de la trachée artere elle se relasche et ne peut pas reflechir l'air avec tant de force, quoyqu'il puisse ensuite (?) lorsque son mouvement a l'air exterieur par ce que l'air qui sort des poumons l'a deia tout (?) et a la membrane expansive, et ainsy il ne fait point un ebranlement suffisant a l'air exterieur pourquil puisse le frapper iusqu'a nous.

3e ou bien l'air qui sort des poumons trouvant a la sortie de la trachée artere un espace assez grand, sans perdre la determination qu'il avoit receue dans les poumons qui est un mouvement en tous sens, il le conserve encore de sorte que pour lors il (?) frapper a tout l'air d'alentour, et quand en sortant il trouve un passage plus estroit, il faut necessairement qu'il acquiere un mouvement de direction, et c'est ce qui fait qu'il le porte plus loin bien que pourtant il se porte a tous les costés, c'est a dire en tous sens.

4e l'enrouement peut arriver encore de ce que la membrane de la trachée artere e(s)t relaschée et quelle fait mesme des rugosités, ce qui fait que l'air passant perd beaucoup de son mouvement, et se trouve par consequent avoir beaucoup diminué a la sortie, tellement qu'on a peine d'entendre son son.

Des maladies soporeuses

il y a une famille dans la ville dont ou presque tous les enfans meurent d'assoupissement; mais m^r Barb. en a eu un qui outre cela avoit une goutte sereine. p^r l'assoupissement il est facile de donner la raison. il est certain que tout ce qui peut empecher le ~~mouvement~~ cours des esprits, ne manquera jamais de causer une affection soporeuse, les causes en sont differentes, car elles peuvent estre ou un sang estravasé, qui pressent les canaux par ou les esprits se doivent filtrer. une humeur, une inflammation produit la mesme chose, mais dans les enfans c'estoient des serositez que m^r Barb. trouvoit repandües dans le cerveau qui faisoient cette compression, mais il n'est pas si facile d'expliquer d'ou pouvoit venir la goutte sereine de ce ieune Enfant. on comprend bien que la goutte sereine est une ~~delaxation~~ dilatation de la pupille qui fait que les rayons ne peuvent pas s'unir au fond de la retine, et par consequent qu'ils sont trop divergents, mais on ne comprend pas si clairement d'ou peut provenir cette ~~delaxation~~ dilatation, les uns l'attribuent a quelques humeurs qui pressant le nerf optique, les affaissent, et les tirent de tout costé, on l'attribue encore a une obstruction de ces nerfs qui empeche que les esprits ne se portent pas en si grande q^té a l'oeil, ces deux raisons peuvent estre receües dans un sens, mais la p^re ne peut pas faire la dilatation de la pupille par la seule pesanteur de l'humeurs, mais elles la causent touiours par l'obstacle a l'ecoulement des esprits iusqu'a l'oeil, lesquels manquant cette sorte de relaxation devient plus ouverte, au lieu que si les esprits y coulent dans une q^té suffisante, elle devient plus convexe et plus petite, par ce qu'il faut concevoir que le nerf se distribue et se termine a la pupille dans toutes ses parties au fond et a costé, tellement que les fibres qui s'en vont au fond, la rendent convexe, et celles qui tendent a costé la ferment, comme une courroye fermeroit bourse, et comme nous voyons qu'il arrive au sphincter et ainsy d'autant plus ces fibres sont irritées et ebranlées par un grand nombre de corpuscules de la lumiere, d'autant plus l'ame y envoye des esprits, qui la rendent et plus convexe et plus etroite, et s'il arrive qu'il y en aye qu'un petit nombre qui soit irrité, comme il arrive lorsque nous sommes dans l'obscurité, elle se dilate davantage. ainsy une chose que nous regardons de pres [illegible], au contraire d'une que nous regardons de loing.

on peut reduire les causes des affections soporeuses a 4. chefs 1o celle compression de la substance du cerveau. 2o a la trop grande dilatation des vaisseaux. 3o a l'extravasation des humeurs. 4 enfin a l'obstruction des glandes, ou des corps canellés,

la compression de la substance du cerveau peut se faire ou lorsque le crane est enfoncé, et qu'il presse la dure mere et la pie. qui estant pressées, pressent aussy la substance du cerveau,

ou par la grande dilatation des vaisseaux qui occupant un plus grand

 égale qu'auparavant, ne manquent pas de comprimer ceux qui se trouvent a costé.
la trop grande dilatation des vaisseaux arrive, ou par une trop grande quantité d'humeurs qui se portent au cerveau qui distendent les vaisseaux qui les contiennent,
ou par la grande effervescence du sang, qui en se rarefiant dilate les artères ou cette rarefaction peut dependre d'une cause evidente comme d'avoir demeuré trop longtemps au soleil ou du mellange des sels heterogenes qui causent du desordre dans le sang.
l'extravasation peut se faire, ou entre le crane et la dure mere, ou entre la dure et la pie mere, ou entre la pie et le cerveau, elle se fait ordinairement la trop grande effervescence du sang des humeurs, dont la serosité venant a se briser, se repandent de toute part, lorsquelles sont arrivées a l'extremité des arteres par la facilité qu'elles trouvent a passer par une infinité de pores, cette facilité de passer librement par les pores leur vient de ce que les parties ayant esté brisées par la grande fermentation, sont devenues extremement menües et par consequent propres a s'insinuer par les pores les plus petits du cerveau
l'obstruction se fait par un sang qui contient beaucoup de parties terrestres et phlegmatiques qui a raison de leur masse ne pourroient pas passer a travers les pores des glandes, si bien qu'elles s'engageroient insensiblement la dedans, et formeroient des obstructions dans la substance cendrée et comme les serums qui se separent du sang, participent de sa nature, c'est a dire que le suc nutritif du cerveau qui se separe avec l'esprit animal passera dans les corps canellés, ou estant engagé produira des obstructions, c'est pour cela qu'il peut arriver des apoplexies, ou d'autres affections soporeuses, aussy bien que des paralisies, sans que la substance cendrée soit obstruée.
toutes ces causes reproduisent les affections soporeuses, qu'en empechant la production des esprits animaux ou leur cours dans les parties
il n'est pas difficile de concevoir que les affections soporeuses peuvent survenir sans que toute la substance du cerveau soit obstruée, il suffit seulement qu'elle le soit d'un costé, par ce que le sang par le sejour qu'il y fait quand il y est une fois arrêté c fumeux, si bien qu'il s'en eleve quantité de fumées, et de vapeurs, qui contiennent un phlegme et un souffre qui est propre pour embarrasser les esprits, et lesquelles se repandant dans toute la substance du cerveau qu'elles peuvent facilement penetrer a cause de sa mollesse, embarrassent facilement les esprits par leurs parties glutineuses et en empechent le cours dans les fibres, c'est a raison de les fumées, que l'on trouve le cerveau de ceux qui sont morts de quelque affection soporeuse, tout imbibé d'une serosité qui n'est autre chose que ces vapeurs du sang dont nous avons parlé, qui ayant esté espaissies par l'air exterieur, ou inondé toute la masse du cerveau.
on ne scauroit mieux guerir ces obstructions, qui donnent aux malades, l'emetique, par lequel agitant extraordinairement la masse du sang, fait que les fibres du sang, qui estoient deja engagés dans la substance cendrée du cerveau, soient plus facilement ...

par cette fermentation, leurs Coique Le mouvement, et les determine a suivre le cours ordinaire de humeurs, et par ce moyen on degage les esprits animeaux; mais il faut que ce soit apres avoir vuidé des vaisseaux, par des saignée, surtout quand c'est un bondgorgement qui Cause la maladie.

La Cause de la mort natle

La mort naturelle n'arrive que de ce que le sang, ayant perdu et brisé sa tissure, par les diverses circulaons, par les fermentaons, par les alteraons des principes, et par leur dissipaon ne se trouve plus en etat de former et produire une quantité suffisante d'esprits, tellement que manquant, il faut mourir. La vieillesse qui est ce qu'on appelle mort natlle, parceque les esprits sont les organes de la vie sans lesquels il ne se fait aucune action dans le corps, non pas mesme la nutrition, doù vient qu'elle manquent on toutes leurs actions.

Du trepan. pourquoy il est moins dangereux aux pays chauds ~~froids~~ qu'aux pays ~~chauds~~ froids

Dans les pays chauds les playes a la teste et les trepans sont moins dangereux que dans les pays froids jusqu'a la qu'a paris, ou le climat est beaucoup plus froid qu'a Montpellier, toutes les playes de teste sont mortelles.

Pr le trepan on le fait icy avec heureux succès, mais on doit observer que le sang se trouve ~~beaucoup~~ extravasé fort souvent entre la dure et la pie mere, et qui rend inutile l'operaon (comme on a veu a plusieurs qui sont morts apres le trepan) si ce n'est qu'on ne veuille faire comme a fait mr. barb. qui a fait ouvrir et percer la dure mere a 2 ou 3 endroits avec succes, on ne doit pas craindre que la matiere ne sorte tres facilement apres cette ouverture, parceque le cerveau qui est dans un perpetuel mouvement la fait sortir, a moins que le sang ne fut caillé, comme on a veu a deux personnes de l'hopital en la cas elle feroit inutille. l'un de ces deux trepanés estoit un soldat qui avoit receu un coup depuis long temps sans blessure a la teste, il se plaignoit d'une grande douleur en cette ptie suivie d'assoupissement, le sang avoit conservé sa couleur sans estre corrompu, pendant assés long temps, et quelques uns en attribuent la cause a une chaleur temperée, on luy trouva le pericarde ~~froid~~ collé au coeur et mesme les oreillettes, d'une force qu'il falut les decoler avec le scalpel, les poumons n'estoient que tachés de marques noires, qu'on dit que tous les fumeurs ont, ce qu'on attribue a la ptie du sang.

Le mesme mort eut un enfant de 12 ou 13 ans entre jumeaux qui ayant receu une playe a la teste, long temps avant qu'il le vit il se fit une exfoliation si grande a l'os quelle se sortoit de ptr coups

a la 2e table, et un autre qui emporta l'autre table, tellement qu'il se fit un trepan naturellement, et qui mit a decouvert la dure mere qui parut tumefiée, mr Barb. la fit percer, il en sortit une grande quantité de pus, de sorte qu'on enfonçoit la sonde fort avant dans la substance du cerveau, en sorte que l'on croioit qu'elle entroit jusque dans les ventricules il en sortit mesme de la substance du cerveau, l'enfant guerit pourtant et vit sans incommodité. on fit des injections dans le cerveau avec l'infusion de 2 dragmes de mirrhe et d'aloës dans 4 onces de vin

Du Cancer

on traitte toute sorte de cancer par la saignée, la purgation, les bains, le laict, et un regime de vie humectant et rafraichissant, que s'il ne diminüe pas, il faut appliquer les caustiques, comme les trochisques suivant
℞ ℥ii sublimat corros. ℥i gumm. adragant. ℥s diluantur in aqua et fiat aqua fiant trochis.
il faut laver le cancer avec l'eau phagedenique

De l'ophtalmie

la raison pourquoy les ophtalmies et les inflammations des yeux se communiquent si facilement, vient de la configuration des corpuscules qui s'exhalent de l'oeil d'un d'une autre personne, ainsy il faut que les pores de l'un et de l'autre oeil ayent les mesmes configurations, et que les mesmes corps qui sortent de l'un des yeux ayent une mesme figure proportionnée pour entrer dans les pores de l'oeil de l'autre personne, il faut remarquer pour cela que si les pores de l'un sont pt ronds, et que les corpuscules qui s'exhalent par la transpiration de cette partie sont aussy ronds, parce qu'ils passent par les endroits où ils se moulent en quelque façon, et ainsy que les mesmes corpuscules, lorsqu'ils vont frapper les pores d'un autre oeil, les trouvent d'une mesme figure, afin qu'ils puissent les penetrer et y entrer assez avant pour causer le mouvement extraordinaire dans le sang qui dilate les vaisseaux et fait l'inflammation, que si les corpuscules trouvoient les pores de l'autre oeil triangulaires par ex. ils ne sçauroient entrer, parce que leur figure ne seroit pas proportionée aux pores ainsy ils ne feroient aucune impression sur les [illegible], on peut encore dire que ces mesmes corpuscules entrant dans un autre oeil estant acres, salés comme on le peut conjecturer par les larmes, et la chassie, penetrent toutes les parties superficielles, et sont comme autant de petits coins, qui arrestent et empeschent le mouvement du sang, d'ou vient l'inflammation, et la rougeur, qui distendant extraordinairement les fibres des tuniques de l'oeil, fait que la moindre impression que la lumiere y fasse un peu forte, comme lorsqu'ils s'exposent au grand soleil, ils sentent une grande douleur, parce que les fibres estant plus facilement [illegible]

portaon au cerveau. La douleur est plus grande la nuit parce la transpiration ne se fait pas, ce qui la matiere qui devoit sortir, reste parmy le sang, elle fermente, et fait qu'elle se porte en plus grande qté dans cette ptie, come aussy lorsqu'on se couche, ainsy la douleur est encore plus grande. on saigne plusieurs fois, on purge et meme avec le vin emetique pr faire revultion de cette inflammaon ou d'autres purgatifs violents. on employe les narcotiques pour arrester le mouvement du sang. le bain y est d'un bon effet, le lait, pr les topiques on employe au commencement les astringents, pour arrester la fluxion, auxquels on fait succeder les resolutifs, les incisifs come l'eau de la reine d'hongrie, l'esprit de vin pr faire evaporer la matiere de la fluxion qui s'est attachée. voyes la cuvaon dans un autre cahier, a laquelle vous pourrés adjouter le colyre

℞ rad. sals. paril. cinaos florent. ℥ʃ coque in aqua euphrasiæ q.s. dum coquuntur, infunde antimonii crudi ℥iii, fiat colatura, coque albuantur oculi.

on peut percer les oreilles, on met dans les trous au commencement quelques cordes de cotton, ou de soye proportionnées a l'ouverture, quelque temps aprés on y met de la racine d'iris de florence. on garde pour la derniere, la racine d'ellebore, parce que si on la mettoit au commancement, elle causeroit des trop grandes douleurs par son alcalinie.

si on voit sortir du pus du nés ou des oreilles, on doit iuger qu'il y a un abcés dans cette ptie, ou une carie est ordinairement. soud[?] de ce costé, on peut se servir de cette iniection.

℞ myrrhæ et aloes ana ʒij infundantur in spiritu vini ℥iiii iniicias per aul[?] quater per diem.

aqua destillata ex ligno aromatico [illegible] [illegible] aqueali spiritus vini huic morbo multum confert.

De l'erysipelle

on se sert pour topiques dans les erysipelles de l'eau de vie camphrée pour ayder a l'evaporaon de la matiere pourveu que la dischorne[?] soit pas enflammée, car en ce cas l'oxicrat doit estre employé, on doit observer que dans l'erysipelle les topiques qui sont bons ailleurs, ne sont pas convenables a l'autre. ainsy la prudence d'un medecin doit parer a touts ces inconvenients, on purge avec la casse et la manne, si elle est petite, on employe le cataplasme de mie de pain. dans l'erysipelle qui arrive sur la poitrine on ne doit point appliquer des topiques pr crainte de l'estouffer, autrement ils pourroient faire rentrer la matiere en dedans.

23°

le sang ne se trouve pas toujours come on croit, mais il reste dans le per
le coté de l'artere a la veine, seulement qu'il arreste celuy qui vient dans le per
et qu'il ralentit son cours ce qui fait que se trouvant, il est en plus grande quantité de nouveau
dans la partie, enflamme et cause cette rougeur et le gonfle, la dite
a cause de sa quantité, elle est plus chaude par la mesme raison,
c'est le sang qui donne la chaleur aux parties, et qu'il l'augmente, parce
qu'estant en plus grande qté, il fermente d'avantage a cause des parties
et de quelque alteraon qu'il en reçoit, cecy arrive de la maniere dans les
erysipelles, et dans plusieurs autres inflammaons, et mesme dans la perip
fort souvent, car lorsque les malades ne crachent pas le sang ou le pus, on
doit juger que l'inflammaon n'est pas faite dans le poumon,
on peut bien conclure de tout cecy que le sang crasse est le plus propre a
causer les inflammaons a cause de la difficulté qu'il a de passer dans les p
les astringents pour lors sont inutiles aux pertes de sang, parce que comme
elles viennent d'un echauffement du sang il faut plustost le rafraichir et l'
a quoy les astringents ne contribuent pas beaucoup.

Dans les fievres continues on se sert heureusement pour la boire d'une decoction
de ℥iij de tamarinds que l'on fait bouillir dans deux pots d'eau environ
le malade boit de cette infusion pr son ordinaire qui le purge doucement
et presque sans qu'il s'en aperçoive.

Les gens qui meurent apres une longue maladie ne perissent que d'une inflammation sur la poitrine, cela provient de ce que alors, le sang n'estant plus propre a faire ~~faire~~ beaucoup d'esprits, les parties de la poitrine qui d'elles mesmes sont flasques et molles, s'affaissent par le manque d'esprits de sorte que le sang ne peut pas circuler librement si l'inflamaon se fait.

emettique

on cognoit seurement si le malade doit revenir par l'evacuation que cause le vin emetique, car si le remede n'agit pas et ne vuide le malade c'est une marque que les parties sont destituées de sentiment, et qu'elles ne reçoivent des esprits, et ainsy il ne se peut faire ~~les evacuations~~ d'irritations pour evacuer les matieres qui font la fievre, au lieu que quand les pties reçoivent encore des esprits, elles ont le sentiment qu'il leur faut pour faire des contractions avec les pties du remede qui fermentent.

maniaque on voit que le maniaque qui estoit a l'hopital estoit tombé dans cette maladie par le grand ebranlement qu'il eut en tombant, car la maladie vint quelque temps apres, et on pretend que la secousse qu'il receut a derangé les vestiges des esprits, seulement qu'il se soient faits des routes nouvelles dans le cerveau, de sorte que les fibres du corps calleux et ..., n'ont plus le mesme arrangement, ou peut estre que les glandes qui filtrent les esprits se sont elargies et laissent passer avec eux de matieres estrangeres qui font tout le desordre, on ordonne le laudanum iij come partout où les esprits sont dans un mouvement extraordinaire, on n'oublie les saignées ny le vin emetique dans les lavements. Les bains sont bons pr temperer la chaleur du sang